

Serment

Morgan Rice

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Serment

Livre 7 Dans
Les Mémoires D'un Vampire

Morgan Rice



Serment

(Livre 7 Dans Les Mémoires D'un Vampire)

Morgan Rice

A propos de Morgan Rice

Morgan Rice est l'auteur à succès de SOUVENIRS D'UNE VAMPIRE, une série pour jeune adulte qui contient onze tomes (pour l'instant), de la série à succès LA TRILOGIE DES RESCAPES, un thriller post-apocalyptique qui contient deux tomes (pour l'instant) et de la série à succès d'heroic fantasy L'ANNEAU DU SORCIER, qui contient quinze tomes (pour l'instant).

Les livres de Morgan sont disponibles en format audio et papier, et des traductions des livres sont disponibles en allemand, en français, en italien, en espagnol, en portugais, en japonais, en chinois, en suédois, en néerlandais, en turc, en hongrois, en tchèque et en slovaque (d'autres langues seront bientôt disponibles).

TRANSFORMATION (Livre #1 Mémoires d'un Vampire), **ARÈNE UN** (Livre #1 de la Trilogie des Rescapés) et **LA QUÊTE DES HÉROS** (Livre #1 de L'Anneau du Sorcier) sont tous disponibles pour téléchargement sur Amazon!

Morgan adore recevoir de vos nouvelles, donc, n'hésitez pas à visiter www.morganricebooks.com pour vous inscrire sur la liste de distribution, recevoir un livre gratuit, recevoir des cadeaux gratuits, télécharger l'appli gratuite, lire les dernières nouvelles exclusives, vous connecter à Facebook et à Twitter, et rester en contact !

Sélection d'acclamations pour SOUVENIRS D'UNE VAMPIRE

“Rice nous attire fort habilement dans son histoire dès le commencement grâce à une description de grande qualité qui transcende la simple représentation du décor Un ouvrage bellement écrit et qui se lit très vite.”

--Black Lagoon Reviews (à propos de *Transformée*)

“Une histoire idéale pour les jeunes lecteurs. Morgan Rice a bien réussi à apporter un développement intéressant à son histoire ... Dépaysant et unique, ce livre a les éléments classiques que l'on trouve dans de nombreuses histoires paranormales pour Jeune Adulte. La série se concentre sur une seule fille ... une fille extraordinaire !... Facile à lire, file à cent à l'heure Recommandé pour tous ceux qui aiment lire des romans d'amour paranormaux soft. Classé PG (accord parental souhaitable).”

--The Romance Reviews (à propos de *Transformée*)

“Ce livre a retenu mon attention dès le début et ne l'a pas laissée retomber Cette histoire est une aventure surprenante qui file à cent à l'heure et déborde d'action dès les premières pages. On ne s'y ennuie pas un seul moment .”

--Paranormal Romance Guild {à propos de *Transformée*}

“Bourré d'action, d'amour, d'aventure et de suspense. Emparez-vous de ce livre et retombez amoureuse.”

--vampirebooksite.com (à propos de *Transformée*)

“Excellente intrigue. C'est le type de livre que vous aurez du mal à arrêter de lire le soir. La fin est un moment de suspense si spectaculaire qu'il vous donnera immédiatement envie d'acheter le tome suivant, rien que pour voir ce qui s'y passe.”

--Le Dallas Examiner {à propos d'*Aimée*}

“Un livre suffisamment bon pour faire de l'ombre à TWILIGHT et à JOURNAL D'UN VAMPIRE et qui vous donnera envie de lire jusqu'à la toute dernière page ! Si vous aimez l'aventure, l'amour et les vampires, ce livre est celui qu'il vous faut !”

--Vampirebooksite.com {à propos de *Transformée*}

“Morgan Rice prouve une fois de plus qu'elle est une conteuse extrêmement talentueuse ce livre devrait plaire à une gamme étendue de publics, dont les fans les plus jeunes du genre vampire / fantasy. Il se termine par un moment de suspense inattendu qui vous laisse en état de choc.”

--The Romance Reviews {à propos d'*Aimée*}

Livres par Morgan Rice

L'ANNEAU DU SORCIER

LA QUÊTE DES HEROS (Tome n°1)
LA MARCHÉ DES ROIS (Tome n°2)
LE DESTIN DES DRAGONS (Tome n°3)
UN CRI D'HONNEUR (Tome n°4)
UNE PROMESSE DE GLOIRE (Tome n°5)
UNE VALEUREUSE CHARGE (Tome n°6)
UN RITE D'EPEES (Tome n°7)
UNE CONCESSION D'ARMES (Tome n°8)
UN CIEL DE CHARMES (Tome n°9)
UNE MER DE BOUCLIER (Tome n°10)
LE REGNE DE L'ACIER (Tome n°11)
UNE TERRE DE FEU (Tome n°12)
LE REGNE DES REINES (Tome n°13)
LE SERMENT DES FRERES (Tome n°14)
UN REVE DE MORTELS (Tome n°15)

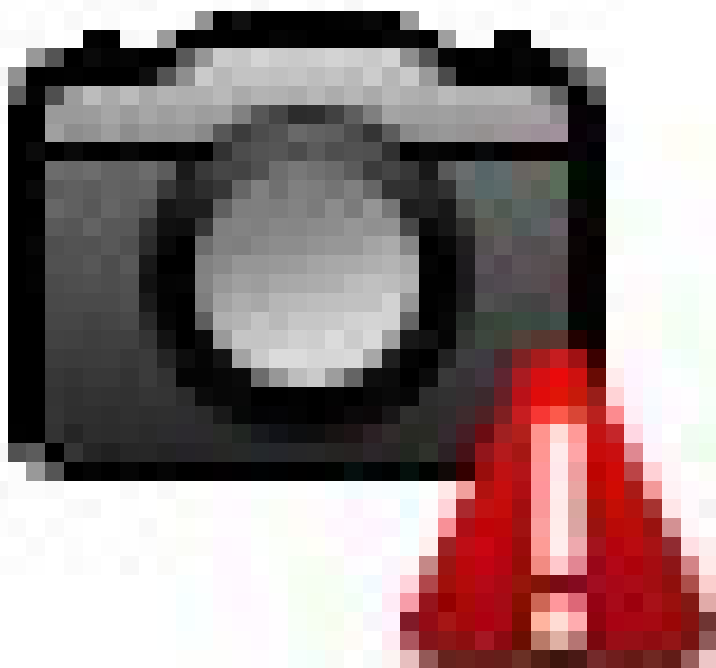
LA TRILOGIE DES RESCAPES

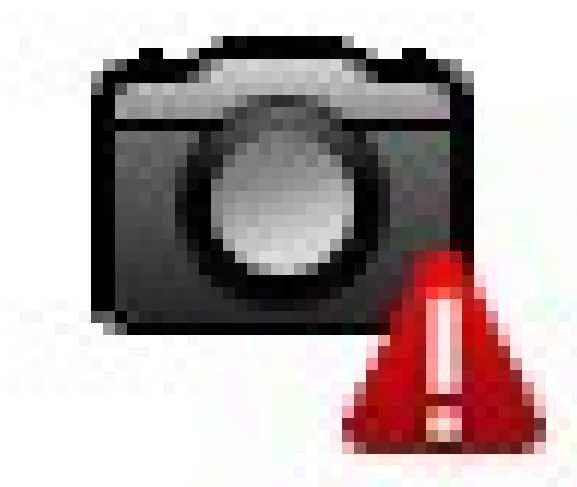
ARENE UN: SLAVERSUNNERS (Tome n°1)
ARENE DEUX (Tome n°2)

SOUVENIRS D'UNE VAMPIRE

TRANSFORMEE (Tome n°1)
AIMEE (Tome n°2)
TRAHIE (Tome n°3)
PREDESTINEE (Tome n°4)
DESIREE (Tome n°5)
FIANCEE (Tome n°6)
SERMENT (Tome n°7)
TROUVEE (Tome n°8)
RENEE (Tome n°9)
ARDEMENT DESIREE (Tome n°10)
SOUmise AU DESTIN (Tome n°11)

[Téléchargez les livres de Morgan Rice maintenant !](#)





Écoutez la série des SOUVENIRS D'UNE VAMPIRE en format livre audio !

Désormais disponible sur :

Amazon

Audible

iTunes

Tous droits réservés. Sauf dérogations autorisées par la Loi sur le droit d'auteur de 1976, aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, ou stockée dans une base de données ou système de récupération, sans l'autorisation préalable de l'auteur.

Ce livre électronique est réservé sous licence à votre seule jouissance personnelle. Ce livre électronique ne saurait être revendu ou offert à d'autres gens. Si vous voulez partager ce livre avec une autre personne, veuillez en acheter un exemplaire supplémentaire par destinataire. Si vous lisez ce livre sans l'avoir acheté, ou s'il n'a pas été acheté pour votre seule utilisation personnelle, alors, veuillez le renvoyer et acheter votre exemplaire personnel. Merci de respecter le difficile travail de cet auteur.

Il s'agit d'une œuvre de fiction. Les noms, les personnages, les entreprises, les organisations, les lieux, les événements et les incidents sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés dans un but fictionnel. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou mortes, n'est que pure coïncidence.

Mannequin de couverture : Jennifer Onvie. Photographie de couverture : Studios Adam Luke, à New York. Maquilleuse pour la photo de couverture : Ruthie Weems. Si vous voulez contacter l'une ou l'autre de ces artistes, veuillez contacter Morgan Rice.

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE UN
CHAPITRE DEUX
CHAPITRE TROIS
CHAPITRE QUATRE
CHAPITRE CINQ
CHAPITRE SIX
CHAPITRE SEPT
CHAPITRE HUIT
CHAPITRE NEUF
CHAPITRE DIX
CHAPITRE ONZE
CHAPITRE DOUZE
CHAPITRE TREIZE
CHAPITRE QUATORZE
CHAPITRE QUINZE
CHAPITRE SEIZE
CHAPITRE DIX-SEPT
CHAPITRE DIX-HUIT
CHAPITRE DIX-NEUF
CHAPITRE VINGT
CHAPITRE VINGT ET UN
CHAPITRE VINGT DEUX
CHAPITRE VINGT TROIS
CHAPITRE VINGT QUATRE
CHAPITRE VINGT CINQ
CHAPITRE VINGT SIX
CHAPITRE VINGT SEPT
CHAPITRE VINGT HUIT
CHAPITRE VINGT NEUF
CHAPITRE TRENTE
CHAPITRE TRENTE UN
CHAPITRE TRENTE DEUX
CHAPITRE TRENTE TROIS
CHAPITRE TRENTE QUATRE
CHAPITRE TRENTE CINQ
CHAPITRE TRENTE SIX

FAIT :

La lointaine Île de Skye (“l’île du brouillard” en Nordique), située au large de la côte ouest de l’Écosse, est un lieu ancien où les rois ont vécu et combattu, où il existe encore des châteaux et où la crème des guerriers s’est entraînée pendant des siècles.

FAIT :

Sur l’Île de Skye, il existe un endroit du paysage qui s’appelle Faerie Glen, où, dit-on, si vous faites un souhait, il se réalise inévitablement.

FAIT :

A en croire une rumeur répandue, la Chapelle de Rosslyn, située dans une petite ville d’Écosse, serait la dernière demeure du Saint Graal. On dit qu’il serait dissimulé derrière un mur secret, dans une crypte de sa partie basse.

Juliette. – Quelle satisfaction peux-tu obtenir cette nuit ?

Roméo. – Le solennel échange de ton amour contre le mien.

Juliette. – Mon amour ! je te l'ai donné avant que tu l'aies demandé. Et pourtant je voudrais qu'il fût encore à donner. [...]

ma libéralité est aussi illimitée que la mer, et mon amour aussi profond : plus je te donne, plus il me reste, car l'une et l'autre sont infinis.

--William Shakespeare, *Roméo et Juliette*

CHAPITRE UN

Les Highlands, en Écosse
(1350)

Quand Caitlin se réveilla, le soleil était rouge sang. Il remplissait le ciel tout entier comme une balle à l'horizon, d'une impossible immensité. Dans sa lumière se détachait une silhouette solitaire qui, pensait-elle, ne pouvait être que son père. Il ouvrit les deux bras, comme s'il voulait qu'elle se précipite vers lui.

Elle le voulait désespérément, mais quand elle essaya de se redresser, elle baissa les yeux et vit qu'elle était enchaînée à un rocher, auquel des pinces de fer retenaient ses poignets et ses pieds. Dans une main, elle tenait trois clefs (les clefs dont elle savait qu'elle avait besoin pour rejoindre son père) et dans l'autre, son collier, dont la petite croix en argent pendait dans sa paume. Elle se débattit aussi fort que possible mais ne parvint pas à bouger.

Caitlin cligna des yeux et, soudain, son père se tenait au dessus d'elle et la regardait en souriant. Elle sentait l'amour qui émanait de sa personne. Il s'agenouilla et ouvrit gentiment ses chaînes.

Caitlin se baissa en avant et le serra contre elle. Elle sentit sa chaleur, son réconfort. C'était si bon d'être dans ses bras; elle sentait les larmes qui coulaient sur ses joues.

“Je suis désolée, père. Je vous ai déçu.”

Il se retira et la regarda, souriant, en la fixant droit dans les yeux.

“Tu as fait tout ce que j'aurais pu espérer, sinon plus”, répondit-il. “Rien qu'une clef de plus et nous serons ensemble. Pour toujours.”

Caitlin cligna des yeux, et quand elle les ouvrit, il était parti.

A sa place se trouvaient deux formes immobiles allongées sur un plateau rocheux. Caleb et Scarlet.

Soudain, Caitlin se souvint. Leur maladie.

Elle essaya de s'éloigner du rocher, mais elle était encore enchaînée, et elle eut beau se débattre, elle ne put les atteindre. Elle cligna des yeux et, soudain, Scarlet se tenait au dessus d'elle, regardant vers le bas.

“Maman ?” demanda-t-elle.

Scarlet lui sourit et Caitlin sentit son amour l'envelopper. Elle voulut la prendre dans ses bras et se débattit aussi fort qu'elle le put mais ne parvint pas à se dégager.

“Maman ?” redemanda Scarlet, tendant une seule petite main.

Caitlin se dressa d'un bond.

Respirant fort, elle se passa les mains sur les côtés, essayant de déterminer si elle était encore enchaînée ou si elle était libre. Elle remua librement les mains et les pieds, regarda autour d'elle et ne vit aucune trace des chaînes. Elle leva les yeux et vit un immense soleil rouge sang flotter à l'horizon, puis regarda autour d'elle et vit qu'elle était allongée sur un plateau rocheux.

Exactement comme dans son rêve.

Au-delà de l'horizon, le jour se levait tout juste. Jusqu'à perte de vue, il y avait des pics couverts de brouillard dont l'infinie beauté se détachait sur le ciel dégagé. Elle scruta la lumière tamisée de l'aube, essayant de distinguer ce qui se trouvait aux environs, et alors qu'elle le faisait, son cœur fit un bond. Là-bas, allongées au loin, se trouvaient deux silhouettes immobiles. Elle sentait déjà qui c'était : Caleb et Scarlet.

Caitlin se leva d'un bond et se précipita vers eux, s'agenouilla entre eux, toucha la poitrine de l'un et de l'autre, les secoua doucement. Son cœur effrayé cognait dans sa poitrine alors qu'elle s'efforçait de se souvenir des événements de leur incarnation précédente. Des images horribles se succédèrent rapidement dans son esprit quand elle se souvint à quel point ils avaient été malades, Scarlet couverte de furoncles de variole pendant que Caleb mourait infecté par du poison de vampire. La dernière fois qu'elle les avait vus, il avait semblé certain qu'ils mourraient tous les deux.

Caitlin se baissa, toucha son propre cou, sentit les deux petites cicatrices. Elle se souvint de ce moment final et fatidique où Caleb s'était nourri de son sang. Cela avait-il fonctionné ? Cela l'avait-il ramené à la vie ?

Caitlin les secoua frénétiquement tous les deux.

“Caleb !” cria-t-elle. “Scarlet !”

Tout en essayant de ne pas penser à ce à quoi la vie ressemblerait sans eux, Caitlin sentit les larmes lui monter aux yeux. C'était une chose qu'elle ne pouvait même pas envisager. S'ils ne pouvaient pas être avec elle, alors, elle préférerait ne pas continuer.

Soudain, Scarlet remua. L'espoir grandit dans le cœur de Caitlin quand elle la regarda bouger et puis, lentement, peu à peu, lever les mains et se frotter les yeux. Elle leva les yeux vers Caitlin et Caitlin vit que sa peau était entièrement guérie et que ses petits yeux bleus brillaient.

Scarlet fit un grand sourire et le cœur de Caitlin se sentit soulagé.

“Maman !” dit Scarlet. “Où étais-tu ?”

Caitlin éclata en sanglots de joie, tendit les bras, attira Scarlet vers elle et la serra contre elle. Par dessus son épaule, elle dit : “Je suis là, ma chérie.”

“Je rêvais que je n'arrivais pas à te trouver”, dit-elle. “Et que j'étais malade.”

Caitlin poussa un soupir de soulagement, sentant que Scarlet était entièrement guérie.

“Ce n'était qu'un mauvais rêve”, dit Caitlin. “Vous allez bien, maintenant. Tout ira bien.”

Il y eut un aboiement soudain et, quand Caitlin se retourna, elle vit Ruth tourner le coin à toute vitesse et leur foncer dessus. Elle était ravie de voir qu'elle avait survécu elle aussi et surprise de voir à quel point Ruth avait grandi : c'était maintenant une louve de taille adulte. Pourtant, Ruth se comportait encore comme un chiot, remuant la queue avec excitation alors qu'elle se précipitait dans les bras de Scarlet.

“Ruth !” hurla Scarlet, se détachant de Caitlin et prenant la louve dans ses bras.

Ruth eut peine à maîtriser son excitation. Elle fonça tellement vite qu'elle renversa Scarlet.

Scarlet se releva d'un bond, hurlant de rire et de plaisir.

“C'est quoi, tout ce bruit ?” dit une voix.

Caleb.

Caitlin fit volte-face, frissonnant au son de la voix de Caleb. Il se tenait au dessus d'elle en souriant. Elle n'en croyait pas ses yeux. Il avait l'air si jeune et en si bonne santé qu'il avait meilleure allure que jamais.

Elle bondit et le prit dans ses bras, tellement reconnaissante de le voir en vie. Elle sentit ses muscles forts alors qu'il la serrait à son tour, et c'était merveilleux d'être à nouveau dans ses bras. Finalement, tout allait bien dans le monde. Ç'avait été comme un long et mauvais rêve.

“J'avais tellement peur que vous soyez morts”, dit Caitlin par dessus son épaule.

Elle se recula et le regarda.

“Te souviens-tu ?” demanda-t-elle. “Te souviens-tu avoir été malade ?”

Il plissa le front.

“Vaguement”, répondit-il. “Tout cela a l'air d'un rêve. Je me souviens ... d'avoir vu Jade. Et ... de m'être nourri de ton sang.” Soudain, Caleb la regarda, les yeux écarquillés. “Tu m'as sauvé la vie”, dit-il, frappé d'admiration.

Il se baissa en avant et la serra.

“Je t'aime”, murmura-t-elle dans son oreille alors qu'il la serrait.

“Je t'aime aussi”, répondit-il.

“Papa !”

Caleb souleva Scarlet pour la serrer fort contre lui, puis il se baissa et caressa Ruth, imité par Caitlin.

Débordant de joie d'être le centre de tant d'attention, Ruth bondissait et gémissait en essayant de les serrer elle aussi.

Au bout de quelque temps, Caleb prit la main de Caitlin et, ensemble, ils se tournèrent pour regarder l'horizon. Une douce lumière matinale remplissait le ciel infini qui s'étendait devant eux, l'horizon ponctué de pics alors que la lumière rose tourbillonnait dans le brouillard. Les pics s'étendaient jusqu'à perte de vue et, en regardant vers le bas, elle vit qu'ils se trouvaient à une altitude de plusieurs milliers de mètres. Elle se demanda où ils pouvaient bien être.

“J'étais en train de me poser la même question”, dit Caleb, lisant dans ses pensées.

Ils scrutèrent l'horizon, faisant un tour complet dans chaque direction.

“Est-ce que tu reconnais cet endroit ?” demanda Caitlin.

Il secoua lentement la tête.

“Eh bien, on dirait que nous n'avons que deux possibilités”, poursuivit-

elle. “Vers le haut ou vers le bas. Comme nous sommes déjà assez haut, je dirais qu'il vaut mieux monter. Allons voir ce qu'il y a à voir depuis le sommet.”

Caleb approuva d'un hochement de tête. Caitlin tendit le bras, prit la main de Scarlet et ils commencèrent tous les trois à remonter la pente.

Il faisait froid là-haut et Caitlin était trop peu habillée pour ce temps. Elle portait encore les bottes en cuir noir, le pantalon noir moulant et la chemise noire ajustée à longues manches de l'époque qu'elle avait passée en Angleterre. Cependant, la chemise n'était pas pas assez chaude pour la protéger contre ces vents de montagne froids.

Ils continuèrent à escalader la pente, s'accrochant aux rochers et grim pant vers le sommet.

Alors que le soleil grimpait de plus en plus haut dans le ciel et qu'elle commençait juste à se demander s'ils avaient pris la bonne décision, ils finirent par atteindre le pic le plus élevé.

Essoufflés, ils s'arrêtèrent et scrutèrent leurs environs, finalement en mesure de voir ce qui se trouvait au-delà de la chaîne de montagnes.

La vue coupa le souffle à Caitlin. Là-bas, étendu devant eux, se trouvait l'autre côté de la chaîne de montagnes, qui s'étendait à perte de vue. Au delà, il y avait un océan. Loin au large, elle voyait une île montagneuse et rocheuse couverte de verdure, une île primordiale, émergeant de l'océan, plus pittoresque que tout ce qu'elle avait jamais vu. On aurait dit un lieu de contes de fées, surtout dans la lumière du début de matinée, couvert par un étrange brouillard et baigné d'une lueur orange et violette.

Ce qu'il y avait d'encore plus spectaculaire, c'est que le seul accès reliant l'île au continent était un pont de cordes qui semblait ne pas avoir de fin, tanguait violemment dans le vent et semblait avoir des siècles. En dessous, il y avait des centaines de mètres de vide jusqu'à l'océan.

“Oui”, dit Caleb. “C'est ça. Je connais cette île.” Il la contempla avec un respect mêlé de crainte.

“Où sommes-nous?” demanda Caitlin.

Il contempla la vue avec respect, puis se détourna vers elle. L'excitation faisait briller ses yeux.

“Skye”, lui dit-il. “La légendaire Île de Skye, berceau des guerriers et de notre race depuis des milliers d'années. Nous sommes donc en Écosse”, dit-il, “près de l'accès à Skye. Il est clair que c'est l'endroit où nous sommes censés aller. C'est un lieu sacré.”

“Volons”, dit Caitlin, qui sentait déjà s'éveiller ses ailes.

Caleb secoua la tête.

“Skye est un des rares endroits de la Terre où c'est impossible. Elle sera sûrement gardée par des guerriers vampires et, ce qui est plus important, elle sera protégée contre le survol direct par un champ de force. L'eau crée une barrière psychique qui interdit l'accès à ce lieu. Aucun vampire ne peut y entrer sans y être invité.” Il se détourna et la regarda. “Nous allons devoir y

entrer de la manière la plus difficile : en traversant par ce pont de cordes.”

Caitlin regarda fixement le pont, qui tanguait dans le vent.

“Mais ce pont est dangereux”, dit-elle.

Caleb soupira.

“Skye est une île à part. Seuls ceux qui en sont dignes ont le droit d'y entrer. La plupart des gens qui essaient de s'en approcher en meurent, d'une façon ou d'une autre.”

Caleb la regarda.

“On peut faire demi-tour”, proposa-t-il.

Caitlin y réfléchit, puis secoua la tête.

“Non”, répondit-elle, résolue. “Si on nous a emmenés ici, c'est pour une raison. Faisons-le.”

CHAPITRE DEUX

Sam se réveilla en sursaut. Autour de lui, le monde tournoyait, puis se balançait violemment, et il n'arrivait à comprendre ni où il était ni ce qui se passait. Il savait au moins qu'il était allongé sur le dos, sur ce qui avait l'air d'être du bois, avachi dans une position inconfortable. Il regardait directement le ciel et voyait les nuages se déplacer sans but.

Sam tendit la main, saisit un morceau de bois et se releva. Il resta assis sur place, clignant des yeux. Le monde environnant tournoyait encore et il examina ce qui se trouvait autour de lui. Il n'en crut pas ses yeux. Il était sur un bateau, une petite barque en bois, allongé sur le fond, au milieu d'un océan.

La barque remuait violemment sur la mer agitée, car les vagues la soulevaient puis la laissaient retomber. Elle craquait et gémissait en remuant de haut en bas et d'un côté à l'autre. Sam vit l'écume des vagues s'écraser tout autour de lui, sentit le vent froid et salé lui asperger les cheveux et le visage. C'était le début de la matinée, en fait, une belle aube dont le ciel se décomposait en une myriade de couleurs. Il se demanda comment il avait bien pu se retrouver ici.

Sam se retourna, inspecta la barque et, alors qu'il le faisait, dans la lumière faible du matin, il repéra une silhouette allongée là, de l'autre côté, recroquevillée sur le fond et couverte d'un châle. Il se demanda qui cette personne pouvait être, coincée avec lui sur ce petit bateau au milieu de nulle part. Puis il le devina. La réponse le traversa comme une électrocution. Il n'avait pas besoin de voir son visage.

Polly.

Chacun des os du corps de Sam le lui dit. Il était surpris de le savoir avec tant de certitude, d'être si intimement connecté à elle, d'avoir pour elle des sentiments si profonds, presque comme s'ils ne formaient qu'un. Il ne comprenait pas comment cela avait pu arriver si vite.

Assis là, à la regarder, immobile, il se sentit soudain terrifié. Il ne savait pas si elle était vivante ou morte et, à ce moment, il comprit que si elle était morte, cela l'anéantirait. C'est à ce moment qu'il comprit finalement et sans le moindre doute qu'il l'aimait.

Sam se leva, trébuchant dans le petit bateau au moment où une vague se détournait et le soulevait, et parvint à faire quelques pas et à s'agenouiller à ses côtés. Il tendit la main, retira doucement le châle et secoua ses épaules. Elle ne réagit pas et il attendit, le cœur cognant dans la poitrine.

“Polly?” demanda-t-il.

Aucune réponse.

“Polly”, dit-il plus fermement. “Réveille-toi. C'est moi, Sam.”

Cependant, elle ne bougea pas et, quand Sam effleura la peau nue de son épaule, elle lui sembla trop froide. Son cœur s'arrêta. Était-ce possible ?

Sam se baissa et tint son visage entre les mains. Elle était aussi belle que dans ses souvenirs. Sa peau était d'une nuance très pâle de blanc translucide,

ses cheveux brun clair et ses traits parfaitement ciselés étaient ravissants dans la lueur du début de matinée. Il vit ses lèvres charnues et parfaitement formées, son petit nez, ses grands yeux, ses cheveux longs et bruns. Il se souvint de ces yeux quand ils étaient ouverts, d'un bleu cristal incroyable, semblables à l'océan. Il voulait ardemment les voir se ré-ouvrir maintenant; il aurait fait n'importe quoi pour ça. Il voulait ardemment voir son sourire, entendre sa voix, son rire. Autrefois, cela l'avait parfois agacé quand elle parlait trop, mais maintenant, il aurait donné n'importe quoi pour l'entendre parler pour toujours.

Cependant, sa peau était trop froide dans ses mains. Froide comme de la glace. Et il commençait à désespérer de jamais voir ses yeux se ré-ouvrir.

“Polly !” hurla-t-il, et en le faisant, il entendit le désespoir qui hantait sa propre voix alors qu'elle s'élevait vers le ciel et se mêlait au cri strident d'un oiseau au dessus de sa tête.

Sam se désespérait. Il ne savait quoi faire. Il la secouait de plus en plus fort mais elle ne réagissait tout simplement pas. Il se remémora l'époque et l'endroit où il l'avait vue pour la dernière fois. Dans le palais de Sergei. Il se souvint l'avoir libérée. Ils étaient repartis au château d'Aiden et avaient trouvé Caitlin et Caleb et Scarlet, tous allongés inertes sur ce lit. Aiden lui avait dit qu'ils étaient repartis dans le temps, sans eux. Il avait supplié Aiden de les renvoyer, eux aussi. Aiden avait secoué la tête, disant que cela n'était pas pas censé se produire, que cela reviendrait à s'immiscer dans la destinée. Cependant, Sam avait insisté.

Finalement, Aiden avait exécuté le rituel.

Était-elle morte pendant le voyage de retour ?

Sam baissa les yeux et secoua Polly une fois de plus. Toujours rien.

Finalement, Sam se baissa et rapprocha Polly de lui. Il écarta ses longs et beaux cheveux de son visage, plaça une main derrière son cou et rapprocha son visage. Il se pencha et l'embrassa.

C'était un baiser long et sensuel, directement planté sur ses lèvres, et Sam comprit alors que ce n'était que la deuxième fois qu'ils s'embrassaient vraiment. Ses lèvres avaient l'air si douces, si parfaites mêlées aux siennes. Cependant, elles étaient aussi trop froides, trop dépourvues de vie. En l'embrassant, il essaya de se concentrer pour lui envoyer son amour, pour la ramener à la vie par la force de sa volonté. Dans son esprit, il essaya d'envoyer un message clair. *Je ferai n'importe quoi. Je paierai le prix qu'il faudra. Je ferai n'importe quoi pour que tu reviennes. Reviens-moi, c'est tout.*

Sam se pencha en arrière et hurla aux vagues : “JE PAIERAI LE PRIX QU'IL FAUDRA !”

Le hurlement sembla s'élever jusqu'aux cieux et, quand il le fit, il trouva écho dans un vol d'oiseaux qui passaient au dessus. Sam eut l'impression de sentir un frisson lui traverser le corps à ce moment, l'impression que l'univers avait entendu et lui avait répondu. A ce moment et avec chaque cellule de son corps, il sut que Polly reviendrait effectivement à la vie. Même si elle n'était

pas pas censée le faire. Même s'il avait provoqué ce retour par la force de sa seule volonté, avait brisé quelque plan universel plus grand que lui. Et même s'il en paierait effectivement le prix.

Soudain, Sam baissa les yeux et regarda Polly, dont les yeux s'ouvraient lentement. Ils étaient aussi bleus et beaux que dans son souvenir et le fixaient directement. Pendant un moment, ils furent dénués d'expression mais, ensuite, la reconnaissance les gagna et, par le biais de la plus grande magie qu'il ait jamais vue, un petit sourire se forma au coin de ses lèvres.

“Essaies-tu d'abuser d'une fille endormie ?” demanda Polly de sa voix joviale habituelle.

Sam ne put s'empêcher de faire un immense sourire. Polly était de retour. Rien d'autre ne comptait. Il essaya d'écarter de ses pensées la sensation inquiétante que lui procurait le fait d'avoir bravé la destinée et de devoir en payer le prix.

Polly se redressa, à nouveau agile et heureuse, visiblement gênée d'avoir été surprise dans un tel état de vulnérabilité dans les bras de Sam et essayant de paraître forte et indépendante. Elle examina ce qui se trouvait autour d'elle et se raccrocha au bord du bateau au moment où une vague le fit s'élever pour ensuite le laisser retomber.

“Ce n'est pas exactement ce que j'appellerais une sortie romantique en bateau”, dit-elle, l'air un peu pâle, en essayant de se stabiliser en dépit des ondulations de la mer. “Où sommes-nous exactement ? Et qu'est-ce que cela, à l'horizon ?”

Sam se retourna et regarda l'endroit qu'elle montrait du doigt. Il ne l'avait jamais vu. Là-bas, à quelques centaines de mètres, se trouvait une île rocailleuse qui sortait tout droit de la mer, avec des falaises hautes et impitoyables. Elle avait l'air ancienne, déserte, et son sol avait l'air rocailleux et désolé.

Il se détourna et scruta l'horizon dans chaque direction. Il semblait que ce fût l'unique île à des milliers de kilomètres à la ronde.

“On dirait que nous allons droit vers elle”, dit-il.

“Je l'espère bien”, dit Polly. “J'ai un terrible mal de mer sur ce bateau.”

Soudain, Polly se baissa par dessus bord et vomit plusieurs fois.

Sam s'approcha et lui plaça une main rassurante sur le dos. Polly finit par se redresser en s'essuyant la bouche du revers de la manche et en détournant le regard, gênée.

“Désolée”, dit-elle. “Ces vagues sont implacables.” Elle leva les yeux vers lui d'un air coupable. “Pas très attirant, j'imagine.”

Cependant, Sam ne le pensait pas du tout. Au contraire, il comprenait qu'il avait pour Polly des sentiments plus forts qu'il n'avait jamais su.

“Pourquoi me regardes-tu comme ça ?” demanda Polly. “Était-ce à ce point répugnant ?”

Sam détourna rapidement le regard, se rendant compte qu'il l'avait fixée.

“Je ne pensais pas ça du tout”, dit-il, rougissant.

Cependant, ils furent tous deux interrompus. Sur l'île apparurent soudain plusieurs guerriers qui se tenaient au sommet d'une falaise. Ils apparurent l'un après l'autre et, bientôt, l'horizon en fut rempli.

Sam se baissa, cherchant à voir quelles armes il avait apportées avec lui. Cependant, il eut la déception de se rendre compte qu'il n'en avait apporté aucune.

L'horizon s'assombrit à mesure qu'arrivaient de plus en plus de guerriers vampires, et Sam vit que le courant les emmenait droit sur eux. Ils dérivèrent droit vers un piège et ne pouvaient rien y changer.

“Regarde ça”, dit Polly. “Ils viennent nous saluer.”

Sam les examina avec soin et parvint à une conclusion fort différente.

“Non”, dit-il. “Ils viennent nous mettre à l'épreuve.”

CHAPITRE TROIS

Caitlin se tenait devant le pont de cordes qui menait à Skye, Caleb à côté d'elle, Scarlet et Ruth derrière eux. Elle regardait la corde vétuste tanguer violemment tout en entendant le vent qui sifflait au travers des rochers, les vagues qui se jetaient contre les falaises à des centaines de mètres en dessous. Le pont était humide et glissant. En tomber signifierait une mort immédiate pour Scarlet et pour Ruth, et Caitlin n'avait pas encore testé ses propres ailes non plus. Traverser ce pont n'était pas vraiment un risque qu'elle voulait prendre mais, une fois de plus, il semblait évident qu'il fallait qu'ils se rendent sur l'Île de Skye.

Caleb la regarda.

“Nous n'avons pas vraiment le choix”, dit-il.

“Dans ce cas, autant ne pas attendre”, répondit-elle. “Je prends Scarlet et tu prends Ruth ?”

Caleb hocha sombrement la tête. Caitlin attrapa Scarlet et se la hissa sur le dos tandis que Caleb tenait Ruth dans ses bras. D'abord, Ruth se tortilla parce qu'elle voulait descendre, mais Caleb la tenait fermement et cela finit par la calmer d'une certaine façon.

Ils étaient obligés de progresser en file indienne sur le pont étroit. Caitlin passa en premier.

Caitlin fit son premier pas mal assuré sur le pont et sentit immédiatement à quel point les planches détrempées étaient glissantes. Elle tendit la main et saisit la balustrade de corde pour s'équilibrer, mais le pont ne fit que tanguer comme elle et la balustrade se rompit dans ses mains.

Elle ferma les yeux, inspira profondément et se concentra. Elle savait qu'elle ne pouvait faire confiance ni à sa vision ni à son équilibre. Il lui fallait faire appel à quelque chose de plus profond. Elle se souvint des cours d'Aiden, se remémora ses paroles. Elle arrêta d'essayer de s'opposer au pont et, au lieu de cela, elle essaya de faire corps avec lui.

Caitlin fit confiance à ses instincts intérieurs et fit plusieurs pas en avant. Elle ouvrit lentement les yeux et, quand elle fit un autre pas, une planche chuta sous elle. Scarlet poussa un cri, et elle perdit un moment l'équilibre, puis, rapidement, elle fit un autre pas et trouva son appui. Le vent fit tanguer le pont une fois de plus. Caitlin eut la sensation que cette traversée durait depuis une éternité mais, quand elle leva les yeux, elle vit qu'ils n'avaient avancé que d'environ trois mètres. Elle savait instinctivement qu'ils n'y arriveraient jamais.

Elle se détourna et regarda Caleb. Elle voyait l'expression de ses yeux et savait qu'il pensait la même chose. Elle voulait plus que tout étendre ses ailes et décoller mais, tout en étant consciente de leur présence, elle sentait quelque chose dans l'air et savait que Caleb avait eu raison : il y avait une sorte de champ de force invisible qui entourait cette île et il serait impossible de s'y rendre en volant et sans invitation.

Le vent secoua le pont une fois de plus et Caitlin commença à se désespérer. Ils étaient allés trop loin pour faire demi-tour.

Elle prit une décision éclair.

“Quand je compterai trois, sautez, attrapez votre côté de la balustrade et laissez-la vous balancer jusqu'au bout !” dit-elle soudain à Caleb. “C'est le seul moyen !”

“Et si elle cède !?” hurla-t-il en réponse.

“Nous n'avons pas le choix ! Si nous continuons comme ça, nous mourrons !”

Caleb ne discuta pas.

“UN !” hurla-t-elle, inspirant profondément, “DEUX ! TROIS !”

Elle sauta dans le vide, vers sa droite, et vit Caleb sauter vers sa gauche. Elle entendit Scarlet crier et Ruth gémir alors qu'ils tombaient par dessus le bord. Elle leva le bras et agrippa fermement la balustrade de corde, priant Dieu qu'elle tiendrait le coup cette fois-ci. Elle vit Caleb faire de même.

Une seconde plus tard, ils se tenaient à la corde et se balançaient dans le vide, à toute vitesse, pendant que l'eau de mer s'élevait des vagues et les aspergeait. Pendant un moment, Caitlin ne sut plus si elles se balançaient encore ou si elles tombaient tout droit dans l'eau.

Cependant, au bout de quelques secondes, elle sentit la corde se tendre dans sa main et sut qu'elles ne tombaient pas en chute libre mais se balançaient plutôt vers la falaise lointaine. La corde tenait le coup.

Caitlin se prépara mentalement. La corde tenait le coup et c'était bien mais, d'un autre côté, ils se balançaient vite, se dirigeant tout droit vers le flanc de la falaise. Elle savait que la collision serait douloureuse.

Elle tourna l'épaule et plaça Scarlet derrière elle de façon à pouvoir absorber toute la violence du choc. Elle jeta un coup d'œil et vit Caleb faire de même, tenant Ruth derrière lui d'un bras et penchant son épaule vers l'extérieur. Ils se préparèrent tous deux à l'impact.

Une seconde plus tard, ils percutèrent durement le versant et la douleur les envahit. La force de l'impact coupa le souffle à Caitlin et elle se retrouva momentanément étourdie mais ne lâcha pas la corde et vit que Caleb faisait de même. Elle resta suspendue là, à demi-inconsciente pendant plusieurs secondes, vérifiant si Scarlet et Caleb allaient bien. Ils allaient bien.

Peu à peu, Caitlin arrêta de voir des étoiles défiler devant ses yeux et finit par lever le bras et grimper à la corde, tout contre la falaise. Elle leva les yeux et vit qu'il lui restait une vingtaine de mètres avant le sommet. Elle fit alors l'erreur de se retourner et de regarder en bas : l'à-pic était périlleux et elle comprit que, si la corde cédait, ils tomberaient sur des centaines de mètres avant de s'écraser sur les rocs acérés d'en bas.

Caleb avait retrouvé ses esprits et grimpait directement à sa corde, lui aussi. Ils progressaient vite tous les deux, même s'il leur arrivait de glisser sur la falaise moussue.

Soudain, Caitlin entendit un bruit écoeurant. C'était le son d'une corde en

train de céder.

Un moment, Caitlin se prépara mentalement à mourir de la chute mais se rendit alors compte qu'elle ne sentait pas sa corde céder. Elle regarda immédiatement vers Caleb et vit que c'était la sienne.

Sa corde était en train de se rompre.

Caitlin passa à l'action sans perdre un moment. Elle repoussa le rocher du pied et se rapprocha de Caleb en se balançant sur sa corde et en lui tendant sa main libre. Elle réussit à attraper la main de Caleb au moment même où il allait plonger vers le sol. Elle la tint ferme avec sa main disponible et le retint là, pendant dans le vide. Puis, d'un ultime effort, elle le souleva de plusieurs mètres pour lui faire atteindre une profonde crevasse qui s'enfonçait dans le flanc de la falaise. Caleb, qui tenait encore Ruth, réussit à se tenir fermement sur un rebord et à attraper une poignée naturelle située à l'intérieur de la paroi rocheuse.

Il était en sécurité et elle vit le soulagement détendre ses traits.

Cependant, ils n'avaient pas le temps de réfléchir. Caitlin se détourna immédiatement et grimpa à la corde à toute vitesse. Sa corde pouvait se rompre à tout moment et elle avait encore Scarlet sur le dos.

Finalement, elle atteint le sommet. Elle bondit rapidement sur le plateau herbeux et y déposa Scarlet. Elle se sentait extrêmement heureuse d'être sur la terre ferme mais ne perdit pas de temps. Elle se retourna, prit la corde et la lança fortement à plusieurs mètres de façon à ce qu'elle se balance jusqu'à l'endroit du dessous où se tenait Caleb.

Elle baissa les yeux, vit qu'il la cherchait soigneusement des yeux et, quand elle se rapprocha de lui, il tendit la main et la saisit, tenant Ruth de l'autre main. Il réussit à les faire monter rapidement lui aussi. Caitlin regardait soigneusement chacun des mètres qu'il faisait, priant que la corde ne cède pas.

Finalement, il atteint le sommet et se coucha sur l'herbe, juste à côté d'elle. Ils s'éloignèrent promptement du bord et, alors qu'ils le faisaient, Scarlet prit Ruth dans ses bras et Caitlin en fit autant avec Caleb.

Tout comme Caleb, Caitlin se sentit inondée de soulagement.

“Tu m'as sauvé la vie”, dit-il. “Une fois de plus.”

Elle lui renvoya un sourire.

“Tu as souvent sauvé la mienne”, dit-elle. “Je t'en dois au moins quelques-unes.”

Il lui sourit en retour.

Ils se retournèrent tous et scrutèrent leur nouvel environnement. L'Île de Skye. Elle était à la fois superbe, d'une beauté à couper le souffle, mystique, désolée et spectaculaire. Les courbes de l'île formaient une série de montagnes, de vallées, de collines et de plateaux, certains rocailleux et dénudés, certains couverts de mousse verte. L'île était entièrement enveloppée par un merveilleux brouillard qui s'insinuait dans les coins et les crevasses et que le soleil matinal teintait d'orange, de rouge et de jaune. Cette île ressemblait à un lieu de rêve, et aussi à un lieu où aucun être humain ne

pourrait jamais vivre.

Alors que Caitlin regardait l'horizon, soudain, comme une apparition, une dizaine de vampires sortirent du brouillard. Il venaient de l'autre côté de la colline et apparaissaient lentement, se dirigeant droit vers eux. Caitlin n'en croyait pas ses yeux. Elle se prépara mentalement à livrer bataille mais Caleb tendit la main et la plaça sur la sienne pour la rassurer, alors que les nouveaux arrivants se tenaient tous devant eux.

“Ne t'inquiète pas”, dit Caleb. “Ils ne nous veulent aucun mal. Je le sens.”

A mesure qu'ils se rapprochaient, Caitlin commençait à distinguer leurs traits et sentit que Caleb avait raison. En fait, ce qu'elle vit lui fit un choc.

Debout devant elle se tenaient plusieurs de ses vieux amis.

CHAPITRE QUATRE

Sam s'arc-bouta quand leur bateau, qui tanguait violemment, se précipita inévitablement vers la côte rocailleuse. Il sentit l'appréhension de Polly en voyant des dizaines de guerriers vampires descendre des falaises abruptes vers eux à toute vitesse.

“Et maintenant ?” demanda Polly, alors que leur bateau n'était qu'à quelques mètres de la côte.

“Il n'y a rien d'autre à faire”, répondit Sam. “On fait face.”

Ayant prononcé ces mots, il bondit soudain hors du bateau en tenant la main de Polly, qu'il emmenait avec lui. Ils sautèrent tous deux plusieurs mètres et atterrirent au bord de l'eau. Sam sentit le choc que l'eau glaciale produisit sur ses pieds nus en envoyant le long de sa colonne vertébrale un frisson qui le réveilla entièrement. Il comprit qu'il portait encore sa tenue de combat de Londres, un pantalon noir moulant et une chemise noire moulante fortement rembourrée aux épaules et aux bras et, en regardant Polly, il se rendit compte qu'elle portait la même tenue.

Cependant, ils n'eurent pas vraiment le temps de remarquer autre chose. En regardant la côte, Sam vit des dizaines de guerriers humains qui les attaquaient. Vêtus de cottes de mailles des pieds à la tête, maniant des épées, portant des boucliers, ils représentaient la version classique des chevaliers en armure étincelante que Sam avait vus dans des livres d'images tout au long de son enfance, les chevaliers qu'il avait voulu être à l'époque. Quand il était enfant, il en faisait ses idoles mais, maintenant qu'il était un vampire, il savait qu'il était bien plus fort qu'ils ne le seraient jamais. Il savait qu'ils ne pourraient jamais être aussi forts ou aussi rapides que lui, qu'ils n'égateraient jamais ses talents de combattant. Par conséquent, Sam n'avait pas peur.

Cependant, il protégeait beaucoup Polly. Il n'était pas vraiment certain de l'étendue des talents de combattante de Polly, et il n'aimait pas vraiment l'air qu'avaient ces armes humaines. Elles ne ressemblaient à aucunes des autres épées et à aucun des autres boucliers qu'il avait vus. Grâce à l'éclat qu'elles produisaient dans le soleil matinal, il voyait déjà que ces armes semblaient avoir des embouts d'argent. Conçus pour tuer les vampires.

Il savait que c'était une menace à prendre au sérieux.

A voir l'expression de leurs visages, ces humains étaient sérieux et leurs formations serrées et coordonnées lui indiquaient qu'ils étaient bien entraînés. Pour des humains, c'étaient probablement les meilleurs guerriers de cette époque. De plus, ils étaient bien organisés car ils chargeaient à partir des deux directions.

Sam n'avait pas l'intention de leur donner l'avantage du premier coup.

Sam les chargea lui-même. Il se mit à courir à toute vitesse et, soudain, s'approcha d'eux plus vite qu'ils ne s'approchaient de lui.

Il était évident qu'ils n'avaient pas prévu ça. Il sentit leur hésitation, leur incertitude quant à la réaction à adopter.

Cependant, il ne leur laissa pas le temps de réagir. Avec un vol plané, il leur sauta par dessus en utilisant ses ailes pour se propulser jusqu'à passer le groupe entier et atterrir derrière eux. Ce faisant, il se baissa et prit une lance à un chevalier qui se trouvait à l'arrière. En atterrissant, il l'agita sur un grand périmètre et fit tomber plusieurs d'entre eux de leur cheval en un seul mouvement.

Les chevaux hennirent et ruèrent, chargeant le reste du groupe et semant le chaos.

Cependant, ces chevaliers étaient bien entraînés et ne se laissèrent pas dérouter par cette manœuvre. N'importe quels autres chevaliers humains se seraient immédiatement dispersés mais, à la surprise de Sam, ceux-ci se retournèrent et se regroupèrent en formant une seule ligne et en chargeant Sam.

Sam en fut surpris et se demanda où il était exactement. Avait-il débarqué dans une sorte de royaume de guerriers d'élite ?

Sam n'eut pas le temps de trouver réponse à cette question. De plus, il ne voulait pas tuer ces humains. Une partie de lui-même sentait qu'ils n'étaient pas là pour tuer; il sentait qu'ils étaient là pour leur tenir tête et, peut-être, pour les capturer, ou, ce qui était plus probable, pour les mettre à l'épreuve. Après tout, ils avaient débarqué dans leur domaine : il sentait qu'ils voulaient voir de quoi ils étaient faits.

Sam avait au moins réussi à les détourner de Polly. Maintenant, ils ne chargeaient plus que lui.

Il plaça sa lance en position de lancement, visa le bouclier de leur chef et la lança avec pour but de l'étourdir mais pas de le tuer.

Droit au but. Il lui fit directement tomber le bouclier de la main et le fit tomber, lui, de son cheval. Le chevalier atterrit avec un fort bruit métallique.

Sam bondit en avant et arracha l'épée et le bouclier des mains du chevalier. Juste à temps, au moment où plusieurs coups s'abattaient sur lui. Il les bloqua tous et, ce faisant, arracha une masse des mains d'un autre chevalier. Il saisit le long manche en bois, se recula et fit décrire un grand arc de cercle à la boule de métal et à la chaîne mortelles. On entendit le bruit du métal dans toutes les directions à mesure que Sam réussissait à faire tomber les épées des mains d'une dizaine de guerriers. Il continua à balancer la masse, frappa le bouclier de plusieurs guerriers et les renversa par terre.

Cependant, une fois de plus, Sam fut surpris. N'importe quels autres guerriers humains se seraient sûrement dispersés dans la confusion, mais pas ces hommes. Ceux qui avaient été renversés de leur cheval, étourdis, se regroupèrent, ramassèrent leurs armes sur le sable et se rassemblèrent autour de Sam en l'encerclant. Cette fois, ils se tinrent à une plus grande distance, assez loin pour que Sam ne puisse pas les atteindre avec la masse.

Ce qui était plus déroutant, c'était que tous, de chaque direction, sortirent subitement un arbalète de leur dos et le visèrent directement. Sam voyait que les arbalètes étaient chargés de flèches à embout d'argent. Toutes ces flèches

avait pour but de tuer. Peut-être avait-il été trop indulgent avec eux.

Ils ne tirèrent pas mais le gardèrent en joue, prêts à le tuer. Sam comprit qu'il était dans le pétrin. Il n'en croyait pas ses yeux. N'importe quel mouvement irréflecti pouvait être le dernier de sa vie.

“Baissez vos arbalètes”, dit une voix froide comme l'acier.

Les humains tournèrent lentement la tête et Sam fit de même.

Il n'en croyait pas ses yeux. Polly se tenait là, debout sur le périmètre extérieur du cercle. Elle retenait un des soldats d'une étreinte mortelle, l'avant-bras enroulé autour de sa gorge et une petite dague d'argent pointée sur sa gorge. Le soldat se tenait là, immobile, incapable de bouger à cause de l'étreinte de Polly, les yeux écarquillés de peur, avec le regard d'un homme sur le point de mourir.

“Sinon”, poursuivit Polly, “cet homme meurt.”

Sam fut stupéfait par le ton de sa voix. Il n'avait jamais envisagé Polly comme une guerrière, ne l'avait jamais vue si froide et si ferme. C'était comme s'il regardait une personne totalement nouvelle et il était impressionné.

Les humains, apparemment, étaient impressionnés, eux aussi. Lentement et à contrecœur, ils laissèrent tomber leurs arbalètes sur le sable, un par un.

“Descendez de vos chevaux”, commanda-t-elle.

Lentement, chacun d'entre eux obéit et descendit de cheval. Les dizaines de guerriers humains se tenaient là, à la merci de Polly tant qu'elle retenait l'homme en otage.

“Bon. La fille sauve le garçon, n'est-ce pas ?” s'écria soudain une voix forte et joyeuse qui fut suivie d'un rire grave et chaleureux. Tout le monde tourna la tête.

Sorti de nulle part, un guerrier humain apparut, monté sur un cheval, drapé dans des fourrures, portant une couronne et flanqué d'une dizaine de soldats supplémentaires. Il suffisait de le voir pour comprendre qu'il était leur roi. Il avait des cheveux oranges en bataille, une barbe orange épaisse et des yeux verts qui luisaient de malice. Il se pencha en arrière et rit de bon cœur en observant la scène qui se déroulait devant ses yeux.

“Impressionnant”, poursuivit-il, apparemment amusé par l'ensemble des événements. “Très impressionnant, en vérité.”

Il descendit de cheval et, quand il le fit, tous ses hommes s'écartèrent immédiatement lorsqu'il rentra dans le cercle. Sam se sentit rougir quand il comprit qu'il devait avoir eu l'air de ne pas savoir gérer la situation, comme s'il s'était retrouvé démuné si Polly n'avait pas été là pour le sauver, ce qui était vrai, comprit-il, au moins en partie. Cependant, il ne pouvait se sentir si contrarié que ça, vu que, en même temps, il lui était extrêmement reconnaissant de l'avoir sauvé.

Son embarras s'accrut lorsque le Roi l'ignora et se dirigea droit vers Polly.

“Vous pouvez le libérer, maintenant”, lui dit le Roi sans cesser de sourire.

“Pourquoi le ferais-je ?” demanda-t-elle, encore prudente, ses yeux faisant l'aller-retour entre le Roi et Sam.

“Parce que nous n'avons jamais eu l'intention de vous faire du mal. Ce n'était qu'une mise à l'épreuve pour voir si vous étiez dignes de débarquer sur Skye. Après tout”, dit-il en riant, “vous avez débarqué sur *nos* côtes !”

Le Roi éclata d'un rire sincère une fois de plus, et plusieurs de ses hommes s'avancèrent, lui tendant deux longues épées incrustées de bijoux qui luisaient dans la lumière matinale, couvertes de rubis, de saphirs et d'émeraudes. Sam fut déconcerté par une telle vue : c'étaient les plus belles épées qu'il ait jamais vues.

“Vous avez réussi l'épreuve”, annonça le Roi. “Et ces épées sont pour vous. C'est un cadeau.”

Sam s'approcha de Polly, qui relâcha lentement son otage. Chacun d'eux deux tendit la main et prit une épée, examinant la garde incrustée de bijoux. Sam fut émerveillé par le savoir-faire des artisans qui les avaient fabriquées.

“Pour deux guerriers de grande valeur”, dit-il. “Nous sommes honorés de vous accueillir.”

Il se retourna et se mit à marcher. Il était évident que Sam et Polly étaient supposés le suivre. En marchant, il cria d'une voix tonitruante :

“Bienvenue sur notre Île de Skye.”

CHAPITRE CINQ

Caitlin et Caleb, suivis par Scarlet et Ruth, traversèrent l'Île de Skye à grande vitesse, flanqués par Taylor, Tyler et plusieurs autres des membres de la communauté d'Aiden. Caitlin était ravie de les voir. Après les premières épreuves qu'avaient constitué le débarquement dans ce lieu et dans cette époque, elle eut finalement une sensation de paix et de confort, car elle savait qu'ils étaient exactement là où ils étaient supposés se trouver. Taylor et Tyler, et tous les compagnons d'Aiden, avaient été ravis de les voir, eux aussi. C'était tellement étrange de les voir à cette époque et dans ce lieu différents, dans ce climat froid, sur cette île austère et désertique au milieu de nulle part. Caitlin commençait à comprendre que, malgré les changements subis par les époques et les lieux, les gens étaient intemporels.

Taylor et Tyler leur firent visiter l'île au pas de charge et cela faisait des heures qu'ils marchaient. Caitlin avait immédiatement demandé s'ils avaient des nouvelles de Sam ou de Polly; quand ils avaient dit que non, elle avait été abattue. Elle espérait terriblement qu'ils avaient réussi leur voyage dans le passé, eux aussi.

Alors qu'ils marchaient, Taylor les mit au courant des rituels de leur communauté, de leurs habitudes, de leurs nouvelles méthodes d'entraînement et d'absolument tout ce que Caitlin pouvait avoir besoin de savoir. Caitlin comprit que Skye était époustouflante, un des plus beaux endroits qu'elle ait jamais vus. Elle donnait l'impression d'être ancienne, primordiale, avec des rochers qui punctuaient le paysage, des collines moussues, des lacs de montagne qui reflétaient le soleil matinal et un beau brouillard qui semblait tout envelopper.

“Le brouillard ne nous quitte jamais,” dit Tyler en souriant, lisant dans les pensées de Caitlin.

Caitlin rougit, gênée, comme à l'accoutumée, par la facilité avec laquelle les autres lisaient ses pensées.

“En fait, c'est de là que vient son nom : Skye signifie ‘l'île embrumée’”, dit Taylor. “Cela donne une toile de fond assez spectaculaire à tout ce qu'on voit ici, n'est-ce pas ?”

Caitlin hocha la tête tout en scrutant le paysage.

“Et le brouillard est utile pour combattre nos ennemis”, intervint Tyler. “Pourtant, personne n'ose même s'approcher de nos côtes.”

“Je ne le leur reproche pas”, dit Caleb. “Nous n'avons pas vraiment été accueillis.”

Taylor et Tyler sourirent.

“Seuls ceux qui en sont dignes peuvent approcher de l'île. Telle est notre épreuve. La dernière fois que quelqu'un a essayé de venir ici remonte à plusieurs années, et cela fait encore plus d'années que personne n'a réussi cette épreuve et atteint nos côtes vivant.”

“Seuls ceux qui en sont dignes peuvent survivre et s'entraîner ici”, dit

Taylor. “Cependant, l’entraînement est le meilleur du monde.”

“Skye est un lieu impitoyable”, ajouta Tyler, “un lieu d’extrêmes. Ici, la communauté d’Aiden est aussi solidaire qu’elle l’a jamais été. Nous ne partons presque jamais. Nous nous entraînons ensemble presque toute la journée, et dans les environnements les plus extrêmes : le froid, le brouillard, la pluie, les falaises, dans les montagnes, sur des lacs gelés, sur des côtes rocailleuses, et parfois même dans l’océan. Il y a très peu de méthodes d’entraînement auxquelles il ne nous a pas soumis. Et nous sommes plus aguerris que jamais.”

“Et nous ne nous entraînons pas tous seuls”, ajouta Tyler. “Des guerriers humains vivent ici, eux aussi, gouvernés par leur Roi, McCleod. Ils ont un château et leur propre légion de guerriers, et nous vivons et nous nous entraînons tous ensemble. C’est très inhabituel, que des vampires et des humains s’entraînent ensemble, mais ici, nous sommes très proches. Nous sommes tous des guerriers, et nous respectons tous le code du guerrier.”

“Bien que, bien sûr”, dit Tyler, “nous ne franchissions pas la ligne de l’accouplement. Beaucoup d’entre eux aimeraient avoir nos compétences de vampires mais Aiden a des règles strictes sur notre transformation d’humains. Par conséquent, ils sont résignés au fait qu’ils ne feront jamais partie de nous. Nous vivons et nous nous entraînons dans une harmonie commune. Nous accroissons leurs compétences au delà de tout ce dont un humain pourrait rêver. Et ils nous offrent le logis et la protection. Ils ont un arsenal d’armes à embouts d’argent, et si des communautés rivales devaient un jour nous attaquer, ils sont prêts à nous défendre.”

“Un château?” Scarlet demanda soudain. “Un vrai château ?”

Taylor baissa les yeux et fit un grand sourire. Elle tendit le bras et tint la main libre de Scarlet pendant qu’ils poursuivaient leur route.

“Oui, ma chérie. Nous vous y emmenons maintenant. En fait”, dit-elle au moment où ils contournaient une colline et en montrant l’endroit du doigt, “c’est juste là-bas.”

Ils s’arrêtèrent tous et contemplèrent l’endroit, qui étonna Caitlin. Devant eux s’étendait un grand panorama de collines ondulantes, de montagnes, de lacs et, au loin, perché sur sa propre petite falaise, se dressait un ancien château, blotti au bord d’un immense lac.

“C’est le château de Dunvegan”, annonça Taylor, “le siège des rois écossais depuis des siècles.”

“Ouah !” hurla Scarlet. “Maman, nous allons vivre dans un château !”

Caitlin ne put s’empêcher de sourire, comme les autres, car l’enthousiasme de Scarlet était contagieux.

“Est-ce que Ruth peut venir, elle aussi !?” demanda Scarlet. Caitlin regarda Taylor, qui hocha la tête en réponse. “Bien sûr, ma chérie.”

Scarlet poussa un cri aigu de plaisir, prit Ruth dans ses bras et le groupe descendit la pente à toute vitesse vers le lointain château.

Quand Caitlin examina le château, elle sentit que certains profonds secrets

étaient enfermés dans ses murs, des secrets qui pourraient l'aider à chercher son père. Une fois de plus, elle sentit qu'elle était exactement là où il fallait.

“Est-ce qu'Aiden est là-bas ?” demanda Caitlin à Tyler.

“C'est ce que nous nous demandons depuis un bon moment maintenant”, répondit Tyler. “Cela fait des semaines que je ne l'ai pas vu. Il lui arrive de disparaître quelques temps. Vous savez comment il est.”

Caitlin le savait, en effet. Elle se remémora toutes les époques, tous les endroits où elle était allée avec eux. Elle avait désespérément besoin de lui parler maintenant, d'en savoir plus sur la raison pour laquelle ils avaient atterri dans ce lieu et à cette époque, de trouver si Sam et Polly allaient bien, d'en apprendre plus sur la dernière clef et, surtout, de savoir si son père était ici, maintenant. Il y avait tant de questions pressantes qu'elle mourrait d'envie de lui poser. Comme, par exemple, que s'était-il passé à Londres avant qu'ils soient tous renvoyés dans le passé ? Est-ce Kyle avait réussi à survivre ?

Alors qu'ils approchaient du château, Caitlin leva les yeux et admira son architecture. D'une hauteur de quinze mètres, il s'étendait sur de nombreux niveaux, rectangulaire et doté de plusieurs tours et parapets carrés. Il trônait fièrement au sommet d'une falaise, surplombant le vaste lac et le ciel dégagé, et, contrairement aux autres châteaux, il était lumineux et spacieux, avec des dizaines de fenêtres. Son accès était impressionnant, avec une grande chaussée de pierre menant à une porte de devant et à une embrasure cintrée imposante. Il était clair que ce n'était pas un endroit dont on s'approchait facilement et, quand Caitlin leva les yeux, elle repéra sur toutes les tours des gardes humains qui les observaient comme des faucons.

Comme ils approchaient de l'entrée, on entendit soudain résonner des trompettes suivies par le grondement des sabots de plusieurs chevaux.

Caitlin se retourna. Des dizaines de guerriers humains en armure émergeaient de l'horizon au galop et se précipitaient dans leur direction. A leur tête se trouvait un homme imposant portant une grande barbe orange et vêtu de fourrures, entouré d'accompagnateurs et affichant l'attitude d'un roi. Il avait des traits aimables et semblait être un type de personne qui souriait facilement. Il avait un grand entourage de guerriers, et Caitlin se serait crispé si Taylor et Tyler n'avaient pas été aussi détendus. Il était clair que c'étaient des amis.

Quand les soldats s'arrêtèrent devant eux et se séparèrent, Caitlin se figea, bouleversée.

Là, au milieu du groupe, descendant de cheval, se trouvaient deux personnes qu'elle aimait plus que tout au monde. Elle n'en croyait pas ses yeux. Elle cligna des yeux plusieurs fois. C'était vraiment eux.

Debout devant elle, lui renvoyant son sourire, se trouvaient Sam et Polly.

*

Caitlin et Sam s'avancèrent tous deux au devant des deux grands groupes

de guerriers et leur rencontre donna lieu à une immense étreinte. Caitlin eut l'énorme soulagement de tenir son frère dans ses bras, du serrer contre elle, de voir et sentir qu'il était vivant et vraiment ici. Ensuite, elle se pencha et prit Polly dans ses bras, pendant que Caleb, lui aussi, s'avavançait et prenait Sam et Polly tous les deux dans ses bras.

“Polly !” s'écria Scarlet en accourant pendant que Ruth aboyait à côté d'elle. Polly s'agenouilla et la serra très fort dans ses bras en la soulevant.

“Je pensais ne jamais te revoir !” dit Scarlet.

Polly lui sourit radieusement. “On ne se débarrasse pas de moi si facilement !”

Ruth aboya, et Polly s'agenouilla et la prit dans ses bras pendant que Sam en faisait autant avec Scarlet.

Caitlin savoura l'ardeur chaleureuse de voir réunis sa famille et ceux qu'elle aimait. Elle se remémora Londres, où ils étaient tous malades et moribonds, l'époque où elle ne pouvait s'imaginer qu'une scène aussi heureuse que celle-ci puisse jamais être possible. Elle se sentit immensément reconnaissante que tout semble être revenu à la normale et s'émerveilla du nombre de vies qu'elle avait déjà vécues. Cela la rendit extrêmement heureuse d'être immortelle. Elle n'arrivait pas à s'imaginer ce qu'elle ferait d'une seule vie.

“Qu'est-ce qui vous arrivé, à vous deux ?” demanda Caitlin à Sam. “La dernière fois que je vous ai vus, vous m'avez promis que vous ne vous éloigneriez jamais de Caleb et de Scarlet. Et quand je suis revenue, vous étiez partis.”

Caitlin était encore contrariée par leur trahison.

Sam et Polly baissèrent honteusement les yeux.

“Je suis vraiment désolé”, dit Sam. “C'était ma faute. Polly a été enlevée et je suis parti la sauver.”

“Non, c'est ma faute”, dit Polly. “Sergei avait dit qu'il y avait un remède et que je devais aller le chercher avec lui. J'ai été assez bête pour le croire. Je pensais que je les sauverais, mais j'ai rompu la promesse que je vous avais faite. Me pardonneriez-vous jamais ?”

“Et moi ?” demanda Sam.

Caitlin les regarda tous deux dans les yeux et vit qu'ils étaient entièrement sincères. Une partie d'elle-même était encore contrariée qu'ils aient rompu leur promesse et laissé Scarlet et Caleb à ce point exposés aux attaques. Cependant, une autre partie d'elle-même, la partie qui évoluait, lui disait de les pardonner entièrement et de tourner la page.

Elle inspira profondément et se concentra sur son renoncement. Elle expira et hocha la tête.

“Oui, je vous pardonne tous les deux”, dit-elle.

Ils sourirent tous les deux en retour.

“Vous pouvez les pardonner”, dit soudain le Roi McCleod, descendant de cheval et s'avavançant vers eux, “mais *moi*, je ne leur pardonne pas d'avoir causé

une telle honte à mes hommes !”, dit-il en riant de bon cœur. “Surtout Polly. Vous deux, vous avez fait honte à mes meilleurs guerriers. Il est clair que nous avons énormément à apprendre de vous, comme nous avons appris des autres. Les vampires contre les humains. Ce n'est jamais équitable”, dit-il en secouant la tête et en laissant échapper un autre rire jovial.

McCleod s'avança et s'approcha de Caitlin et de Caleb. Caitlin l'aima immédiatement. Il était prompt à sourire, avait un rire grave et réconfortant et semblait mettre à l'aise tous ceux qui l'entouraient.

“Bienvenue sur notre île”, dit-il, tendant la main, prenant celle de Caitlin et l'embrassant en lui faisant une révérence. Ensuite, il tendit la main et serra chaleureusement la main de Caleb dans les deux siennes. “L'Île de Skye. Il n'y pas d'endroit semblable sur terre. La terre ultime pour les plus grands guerriers. Ce château est dans ma famille depuis des siècles. Vous resterez chez nous. Aiden sera ravi. Tout comme mes hommes. Je vous accueille officiellement !” dit-il d'un cri, et tout ses hommes l'acclamèrent.

Caitlin se sentit bouleversée par son hospitalité. Elle ne savait que répondre.

“C'est un grand plaisir”, dit-elle.

“Et nous vous remercions pour votre bienveillance”, dit Caleb.

“Êtes-vous un roi ?” demanda Scarlet en s'avançant. “Y a-t-il une vraie princesse, ici ?”

Le roi baissa les yeux et éclata d'un rire tonitruant, plus fort et plus grave qu'avant. “Eh bien, je suis effectivement roi, oui, mais il n'y pas de princesse ici, j'en ai peur. Rien que nous, les hommes. Cependant, peut-être changerez-vous cela, ma belle !”, dit-il avec un rire. Il avança de deux pas, souleva Scarlet et la fit virevolter. “Et comment vous appelez-vous ?”

Scarlet rougit, soudain timide.

“Scarlet”, dit-elle, baissant les yeux. “Et voici Ruth”, dit-elle, en pointant le doigt vers le bas.

Ruth aboya, comme pour répondre, et McCleod reposa Scarlet avec un rire et caressa la fourrure de Ruth.

“Je suis certain que vous avez tous une faim de loup”, dit-il. “Au château !” cria-t-il. “Il est temps de faire la fête !”

Tous ses hommes crièrent, se détournèrent comme un seul groupe et se dirigèrent vers l'entrée du château. A ce moment, des rangées de gardes se mirent au garde-à-vous.

Sam passa un bras autour de l'épaule de Caitlin et Caleb autour de celle de Polly et, tous ensemble, ils marchèrent vers l'entrée du château. Caitlin savait qu'elle ne devait pas mais, malgré elle, elle s'autorisa à penser qu'une fois de plus, cette fois-ci, ils avaient trouvé un lieu de résidence permanent, un lieu sur terre où ils pourraient tous, finalement, vivre en paix pour toujours.

CHAPITRE SIX

C'était l'accueil le plus chaleureux et le plus fastueux que Caitlin aurait pu imaginer. Leur arrivée avait été pareille à une longue fête. Ils avaient croisé un membre de la communauté après l'autre, et elle vit des visages qu'elle n'avait pas vus depuis ce qui semblait être une éternité : Barbara, Cain et beaucoup d'autres. Ils s'étaient tous assis pour déjeuner à une immense table de banquet, dans le chaud château de pierre, des fourrures sous les pieds, des torches le long des murs, avec un grand feu dans la cheminée et des chiens qui couraient tout autour. La pièce avait l'air chaude et douillette et Caitlin se rendit compte qu'il faisait froid dehors; on lui avait dit que c'était fin octobre. En 1350. Caitlin n'en croyait pas ses yeux. Elle était à presque sept cents ans du 21^{ème} siècle.

Elle avait toujours essayé d'imaginer ce à quoi la vie pourrait ressembler à cette époque, à l'époque des chevaliers, des armures, des châteaux ... mais elle n'avait jamais imaginé que ce serait comme ça. Malgré le changement radical de décor, l'absence de grandes villes, les gens étaient quand même très chaleureux, très intelligents, très humains. De nombreuses façons, pas si différents des gens de son époque.

Caitlin se sentit très à l'aise dans cette époque et ce lieu. Elle avait passé des heures à se mettre au courant des dernières nouvelles avec Sam et Polly, à écouter leurs histoires, leur version de ce qui leur était arrivé quand ils étaient en Angleterre. Elle avait été horrifiée d'apprendre ce qui s'était passé entre Sergei et Polly, et très fière que Sam l'ait sauvée.

Et tout au long de la soirée, elle ne put s'empêcher de remarquer que Sam ne quittait presque jamais Polly du regard. En tant que grande sœur, elle sentait qu'un grand changement s'était produit en lui. Finalement, il avait l'air plus mûr et, pour la toute première fois, vraiment et entièrement amoureux.

Pourtant, cette fois, Polly avait l'air un peu plus évasive. Caitlin avait plus de mal à se faire une idée exacte de son opinion, de ses sentiments pour Sam. Peut-être était-ce parce que Polly était plus réservée. Ou peut-être était-ce parce que cette fois, Polly tenait vraiment à lui. Caitlin sentait, en son for intérieur, que Sam représentait tout pour elle et qu'elle faisait extrêmement attention à ne pas révéler ses sentiments, ou à ne pas tout gâcher. Caitlin remarqua bien que, de temps en temps, quand Sam détournait le regard, Polly lui jetait un coup d'œil rapide et furtif. Cependant, ensuite, elle détournait rapidement les yeux pour que Sam ne la surprenne pas en train de le regarder.

Caitlin sentit que, sans l'ombre d'un doute, son frère et sa meilleure amie étaient sur le point de se mettre en couple. L'idée la ravit, et elle s'amusa de voir que, tous les deux, ils étaient encore dans le déni de ce qui se passait entre eux, et qu'ils essayaient même de faire comme si rien ne se passait.

La table était aussi remplie de nouveaux amis humains et Caitlin rencontra beaucoup de gens desquels elle se sentit proche. Ils étaient tout guerriers. Le roi était assis à leur tête, entouré de ses dizaines de chevaliers.

Tout au long de l'après-midi, ils chantèrent tous des chansons à boire et rirent fort en racontant des histoires de batailles, d'expéditions de chasse. Caitlin voyait que ces Écossais étaient chaleureux, amicaux, accueillants, aimaient boire et étaient de grands conteurs. Et pourtant, ils étaient aussi très nobles et fiers, et de grands guerriers.

Le repas et les histoires se poursuivirent pendant des heures à mesure que le déjeuner avançait vers la fin de l'après-midi. Les torches s'éteignirent et furent rallumées. Des dizaines de nouvelles bûches furent ajoutées dans la massive cheminée de pierre; d'immenses tonneaux de vin furent remplacés. Finalement, tous les chiens se fatiguèrent et s'endormirent sur les tapis. Scarlet finit par s'endormir sur les genoux de Caitlin et Ruth se mit en boule à côté de Scarlet. Ruth avait été bien nourrie, grâce à Scarlet, qui lui avait tout le temps donné de la viande. Une dizaine de chiens étaient assis autour de la table, quémendant des restes, mais ils avaient tous la bonne idée de rester à l'écart de Ruth, et Ruth, satisfaite, ne semblait pas non plus avoir envie de les provoquer.

Certains des guerriers, qui avaient assez bu et mangé, finirent par dodeliner de la tête sur leurs fourrures, eux aussi. Caitlin se sentit partir à la dérive, rêvant à d'autres époques et à d'autres lieux, à d'autres sujets. Elle commença à se demander ce que serait son prochain indice, si son Papa serait dans ce lieu et cette époque, où son prochain périple l'emmènerait. Ses yeux commencèrent à se fermer quand, soudain, elle entendit son nom.

C'était le roi, McCleod, qui s'adressait à elle par dessus le vacarme.

"Et qu'en pensez-vous, Caitlin ?" redemanda-t-il.

A ce moment, la joyeuse tablée commença à s'apaiser lentement pendant que les gens se retournaient et regardaient dans sa direction.

Caitlin se sentit gênée, n'ayant pas écouté la conversation. Le roi la regarda, comme en attente d'une réponse. Finalement, il s'éclaircit la gorge.

"Que pensez-vous du Saint Graal ?" redemanda-t-il.

Le Saint Graal? se demanda Caitlin. *Était-ce ce dont ils avaient discuté ?*

Elle n'en avait pas la moindre idée. Elle n'avait pas du tout pensé au Saint Graal et savait même à peine ce que c'était. A cet instant, elle se dit qu'elle aurait dû écouter leur conversation. Elle essaya de se souvenir de ce que c'était et se remémora des contes de fée de son enfance, des mythes et des légendes. Les histoires du Roi Arthur. Excalibur. Le Saint Graal ...

Lentement, tout lui revint. Si elle se souvenait bien, selon la rumeur, le Saint Graal était un calice ou une coupe supposée contenir un liquide spécial Oui, à présent, cela lui revenait. Certaines personnes avaient dit que le Saint Graal contenait le sang du Christ, que celui qui le buvait deviendrait immortel. Si elle se souvenait bien, les chevaliers avaient passé des centaines d'années à le rechercher, avaient risqué leur vie à essayer de le trouver, jusqu'aux confins de la terre. Et personne ne l'avait jamais trouvé.

"Pensez-vous qu'il sera jamais trouvé ?" redemanda McCleod.

Caitlin s'éclaircit la gorge pendant que la tablée entière attendait sa

réponse.

“Euh ...” commença-t-elle, “je n'y ai pas vraiment réfléchi”, répondit-elle. “Cependant, s'il existe vraiment ... alors, je ne vois pas pourquoi on n'arrive pas à le trouver.”

Un murmure d'approbation fit le tour de la table.

“Vous voyez”, dit McCleod à l'un de ses chevaliers. “C'est une optimiste. Moi aussi, je pense qu'on le trouvera.”

“Conte de bonne femme”, dit un chevalier.

“Et que ferez-vous quand vous l'aurez trouvé ?” demanda un autre chevalier. “Voilà la vraie question.”

“Eh bien, je deviendrai immortel”, répondit le roi, éclatant d'un rire chaleureux.

“Vous n'avez pas besoin du Saint Graal pour ça”, dit un autre chevalier. “Tout ce qu'il vous faut, c'est être transformé.”

Un silence tendu s'abattit soudain sur la tablée. Il était clair que ce chevalier avait dépassé les limites, avait franchi une ligne rouge et parlé de quelque chose de tabou. Il baissa la tête, honteux, reconnaissant son erreur.

Caitlin vit l'expression subitement sombre de McCleod et, à ce moment, comprit qu'il désirait désespérément être transformé et qu'il en voulait beaucoup à la communauté d'Aiden de ne pas lui avoir accordé cette faveur. Il était évident que ce chevalier avait soulevé une question épineuse, la seule pomme de discorde entre les deux races.

“Et à quoi cela ressemble-t-il ?” demanda le roi à voix haute, adressant sa question à Caitlin pour une raison quelconque. “L'immortalité ?”

Caitlin se demanda pourquoi c'était à elle qu'il fallait qu'il pose la question et pas aux autres vampires présents dans la pièce. N'aurait-il pu choisir quelqu'un d'autre ?

Elle réfléchit à sa question. *A quoi cela ressemblait-il ?* Que pouvait-elle bien dire ? D'un côté, elle aimait l'immortalité, aimait vivre à toutes ces époques et dans tous ces lieux, toujours revoir sa famille et ses amis à chaque nouvelle époque et dans chaque nouveau lieu. De l'autre côté, certaines parties d'elle-même souhaitait encore avoir une vie normale et simple, souhaitait que les choses suivent une trajectoire normale. Avant toute chose, elle se sentait surprise par cette apparence de brièveté qu'avait l'immortalité : d'un côté, elle avait la sensation de vivre pour toujours mais de l'autre côté, il lui semblait toujours qu'il n'y avait jamais assez de temps.

“Elle n'a pas l'air aussi permanente que vous pourriez l'imaginer.”

Le reste de la table hocha la tête en guise d'approbation de sa réponse.

McCleod se leva soudain de sa chaise. A ce moment, tous les autres se mirent au garde à vous.

Juste au moment où Caitlin repensait au drôle d'échange qu'ils venaient d'avoir, en se demandant si elle l'avait contrarié, elle sentit soudain sa présence derrière elle. Elle se retourna et vit qu'il se tenait au dessus d'elle.

“Vous avez une sagesse exceptionnelle pour votre âge”, dit-il. “Venez

avec moi. Et emmenez vos amis. J'ai quelque chose à vous montrer. Une chose qui vous attend depuis très longtemps.”

Caitlin fut surprise. Elle n'avait aucune idée de ce que cela pouvait être.

McCleod se détourna et quitta fièrement la salle. Caitlin et Caleb se levèrent, accompagnés de Sam et de Polly, et le suivirent. Ils se regardèrent les uns les autres, interloqués.

Ils traversèrent le grand sol de pierre, suivant le roi à travers l'énorme pièce, qu'ils quittèrent par une porte latérale pendant que les chevaliers se rasseyaient lentement autour de la table et poursuivaient leur repas.

McCleod marcha sans parler et descendit fièrement un vestibule étroit éclairé par des torches, suivi par Caitlin, Caleb, Sam et Polly. Les vieux couloirs de pierre tournèrent dans tous les sens et les menèrent à un escalier.

McCleod prit une torche accrochée au mur et les mena au bas de l'escalier plongé dans le noir, dans ce qui semblait être de l'obscurité. Alors qu'ils marchaient, Caitlin commença à se demander où exactement il les emmenait. Que pouvait-il bien avoir à leur montrer ? Une arme ancienne de quelque sorte ?

Finalement, ils atteignirent un niveau souterrain, bien éclairé par des torches, et Caitlin fut surprise par ce qu'elle vit. Le plafond bas et voûté étincelait, plaqué d'or. Caitlin voyait des images illustrées du Christ, des Chevaliers, des scènes de la Bible, le tout mélangé à divers signes et symboles étranges. Le sol était de pierre ancienne et usée, et Caitlin ne put s'empêcher d'avoir l'impression qu'ils venaient d'entrer dans une chambre au trésor secrète.

Le cœur de Caitlin se mit à battre plus vite, car elle sentait que quelque chose d'important les attendait. Elle avança plus vite, se dépêchant de rattraper le Roi.

“Ceci est la chambre des trésors du clan McCleod depuis un millénaire. C'est ici que nous conservons notre trésor, nos armes et nos possessions les plus sacrés. Cependant, il existe une chose plus précieuse, plus sacrée, que toutes ces choses-là.”

Il s'interrompt et se tourna vers Caitlin.

“C'est un trésor que nous avons conservé rien que pour vous.”

Il se détourna et leva une torche accrochée à un mur latéral et, quand il le fit, une porte dissimulée dans le mur s'ouvrit soudain dans la pierre. Caitlin fut surprise : elle n'aurait jamais deviné qu'une porte se trouvait là.

McCleod se détourna et les emmena dans un autre corridor à méandres. Finalement, ils s'arrêtèrent dans une petite alcôve. Devant eux, il y avait un trône sur lequel reposait un seul objet : un coffret à trésor incrusté de bijoux. La lumière des torches vacilla sur le coffret, l'illumina, et McCleod se baissa précautionneusement et le ramassa.

Lentement, il souleva le couvercle. Caitlin n'en croyait pas ses yeux.

Là, à l'intérieur du coffre, se trouvait un seul parchemin ancien, d'une couleur fanée et antique, froissé et déchiré en deux. Il était couvert d'une

vieille écriture délicate, dans une langue que Caitlin ne reconnut pas. Le long de ses bords, il y avait des lettres, des dessins et des symboles de plusieurs couleurs, et au milieu, il y avait un dessin en demi-cercle. Cependant, comme il était déchiré en deux, Caitlin ne pouvait pas distinguer ce qu'il était supposé représenter.

“Pour vous”, dit-il en le soulevant et en le lui tendant avec précaution.

Caitlin tint le morceau de parchemin déchiré, le sentit craquer dans ses mains et l'examina à la lumière des torches. C'était une page déchirée, peut-être arrachée à un livre. Avec tous ses symboles délicats, elle ressemblait à une œuvre d'art à part entière.

“C'est la page manquante du Livre Saint”, expliqua McCleod. “Quand vous trouverez le livre, cette page sera complète. Et quand elle sera complète, vous trouverez la relique que nous cherchons tous.”

Il se tourna vers elle.

“Le Saint Graal.”

CHAPITRE SEPT

Dans sa grande chambre du Château de Dunvegan, Caitlin était assise à un bureau et regardait le soleil se coucher par la fenêtre. Elle examina la page déchirée que McCleod lui avait donnée, en la tenant à la lumière. Lentement, elle passa le bout des doigts sur les caractères latins en relief. Ils avaient l'air anciens, à la vue comme au toucher. La page toute entière était très admirablement et finement conçue, et les couleurs raffinées qui couraient le long des bords du papier l'émerveillèrent. A cette époque, comprit-elle, les livres étaient fabriqués de façon à être des œuvres d'art en eux-mêmes.

Caleb était allongé sur leur lit pendant que Scarlet et Ruth était étendues sur une pile de fourrures devant la cheminée à l'autre bout de la chambre. Cette chambre était si grande que, même quand ils y étaient tous, Caitlin se sentait encore seule avec ses pensées. Elle savait que Sam et Polly étaient dans la chambre adjacente. Cela avait été une long journée, un long festin avec la communauté d'Aiden et les hommes du roi, et ils se préparaient tous à la nuit.

Caitlin n'arrivait pas à ne plus penser à la page déchirée, à l'indice, à l'endroit où il pouvait la mener, et n'arrêtait pas de se demander si cet endroit lui donnerait la quatrième clef. Est-ce que son père serait là, cette fois ? Se pouvait-il qu'il soit en train de l'attendre dans un lieu proche ? Son cœur battit plus vite à cette pensée. Cela signifiait-il qu'elle finirait par trouver le bouclier ? Que tout cela se terminerait ? Et que ferait-elle après cela ? Où irait-elle ensuite ?

Tout cela était trop bouleversant pour qu'elle y pense. Elle sentit qu'elle devait seulement se concentrer sur l'indice qu'elle avait, franchir une étape à la fois. Elle pensait à ce que McCleod avait dit sur le Saint Graal. Il lui avait dit que lui et ses hommes avait consacré leur vie à trouver le Graal. Que, selon la légende, une femme arriverait et les y mènerait. Il pensait qu'elle, Caitlin, était cette femme, et c'était pour cela qu'il lui avait donné son précieux indice, l'ancien morceau de papier.

Cependant, Caitlin n'était pas aussi certaine que lui. Le Graal n'était-il qu'un mythe ? Ou était-il réel ? Et quel lien entretenait-il avec sa quête ?

Caitlin ne savait pas où tout cela mènerait mais, à force de réfléchir, elle comprit qu'elle avait une fois de plus fini par trouver un lieu, dans ce château, avec ces gens, où elle se sentait en paix et avait une sensation de bien-être. Elle se sentait chez elle à Skye, dans ce château, avec ce roi, avec ses chevaliers et, bien sûr, parce qu'elle avait retrouvé la communauté d'Aiden. Elle était ravie d'avoir retrouvé Caleb, Scarlet, Sam et Polly. Finalement, une fois de plus, tout avait l'air en harmonie dans le monde. Il faisait froid et venteux au dehors, et avec un feu qui faisait rage dans sa cheminée, elle était à l'aise à l'intérieur et ne voulait vraiment pas s'aventurer dehors pour rechercher d'autres indices. Elle voulait rester ici-même. Elle se voyait bâtir un foyer ici avec Caleb, Scarlet et Ruth.

S'ils continuaient leurs missions, quel effet cela pourrait-il avoir sur sa relation avec Caleb ? Ou cela pourrait-il même faire courir un danger à Scarlet ou à Ruth ? On aurait dit que, dès qu'elle était sur le point de découvrir une autre clef, de mauvaises choses commençaient à se produire.

Caitlin posa lentement le fragile morceau de papier et, changeant d'occupation, regarda fixement son journal intime qui se trouvait sur le bureau, fermé, devant elle. Il était maintenant usé, épaissi par l'usage et il ressemblait à une relique à part entière. Elle tendit la main et ouvrit lentement les pages, les tournant jusqu'à ce qu'elle ait presque atteint la fin du journal. Elle comprit brusquement qu'il ne restait pas tant de pages vierges que ça. Elle n'en croyait pas ses yeux. Quand elle avait commencé ce journal intime, il avait eu l'air de devoir durer pour toujours.

Elle souleva la plume, la plongea dans l'encre et commença à griffonner.

Je n'arrive pas à croire que ce journal intime soit presque fini. Je relis certaines de mes anciennes entrées, comme celle de New York, et on dirait qu'elle remonte à une éternité. Cependant, on dirait aussi que tout s'est passé la veille.

Je repense à tout ce que j'ai vécu, et je ne ne sais même plus par quoi commencer. J'ai l'impression que trop de choses se sont passées pour que je puisse vous mettre au courant de tout. Par conséquent, je ne vous informerai que sur les choses les plus importantes.

Caleb est vivant. Il a survécu à sa maladie. Je suis à nouveau avec lui, maintenant. Et nous allons nous marier. Rien ne me rend plus heureuse.

Scarlet, la plus belle petite fille de huit ans du monde, fait partie de nos vies. C'est notre fille, maintenant. Elle a survécu à sa maladie, elle aussi, et je suis ravie.

Sans parler de Ruth, qui a grandi et est devenue plus forte que Rose ne l'a jamais été, et pourrait bien être l'animal le plus fidèle et le plus protecteur que j'aie jamais connu. Elle fait autant partie de notre famille que Scarlet et Caleb.

Et je suis ravie d'avoir retrouvé Sam et Polly. Finalement, j'ai l'impression que toute ma famille est réunie une fois de plus, sous le même toit.

Quand je pense à notre mariage, cela me rend nerveuse. Caleb et moi n'avons pas encore eu l'occasion d'en parler mais je sens que c'est pour bientôt. Quand j'étais plus jeune, j'essayais toujours d'imaginer le jour de mon mariage. Cependant, je n'avais jamais imaginé qu'il puisse ressembler à ce à quoi il pourrait ressembler, même de loin. Un mariage de vampires ? A quoi cela ressemblera-t-il ?

J'espère qu'il m'aime encore autant que je l'aime. Je sens que c'est le cas. Je me demande si l'idée du mariage le rend nerveux, à lui aussi ?

Je regarde mon anneau, l'anneau qu'il m'a donné, si beau, recouvert de tous ces bijoux brillants. Rien de tout ça n'a l'air réel mais, en même temps, j'ai l'impression que nous sommes liés l'un à l'autre depuis toujours.

Je veux trouver mon Papa. Je le veux vraiment. Cependant, je ne veux plus chercher et je ne veux rien voir changer, rien de tout ça. Je veux être avec Caleb. Et je veux que notre mariage ait lieu. Est-ce mal d'accorder la priorité à notre mariage ?

Caitlin ferma son journal intime et reposa la plume. Encore perdue dans un autre monde, elle cligna des yeux et regarda autour d'elle. Elle se demanda combien de temps avait passé pendant qu'elle réfléchissait; elle regarda par la fenêtre et vit que le crépuscule était tombé et, quand elle regarda autour d'elle, elle vit que Scarlet et Ruth étaient encore profondément endormies. De l'autre côté de la pièce, dans la lumière des torches, Caleb semblait s'être endormi, lui aussi.

Caitlin trouva elle aussi qu'elle avait sommeil. Elle sentit qu'elle avait besoin de s'éclaircir les idées, de s'aérer. Elle se leva doucement du bureau et commença à traverser la pièce, décidée à sortir discrètement. Au passage, elle saisit un châle en fourrure et se l'enveloppa autour des épaules. Cependant, au moment où elle atteint la porte, elle entendit un petit raclement de gorge.

Elle jeta un coup d'œil et vit Caleb qui la regardait, un œil ouvert, lui faisant signe.

Elle se retourna, alla le rejoindre et, comme il tapotait le lit, elle s'assit à côté de lui.

Il sourit en ouvrant lentement les yeux. Comme toujours, elle fut frappée par sa beauté. Les traits de son visage étaient tellement parfaits, tellement nets et lisses, son menton et ses pommettes proéminents, ses lèvres charnues et lisses, son nez anguleux et parfait. Il cligna des yeux avec ses longs cils, puis tendit lentement une main et la passa dans les cheveux de Caitlin.

“Nous avons à peine eu l'occasion de nous parler”, dit-il.

“Je sais”, répondit-elle, lui souriant en retour.

“Je veux que tu saches à quel point je t'aime encore”, dit-il.

Caitlin sourit. “Je t'aime, moi aussi.”

“Et que je suis impatient de t'épouser”, ajouta-t-il alors que son sourire s'élargissait.

Il se redressa et l'embrassa, et ils s'embrassèrent longtemps dans la lumière des torches.

Caitlin sentit son cœur se réchauffer. C'était exactement ce qu'elle avait voulu entendre. La faculté qu'il avait toujours eu de lire dans ses pensées était troublante.

“Maintenant que nous sommes ici, je veux t'épouser. Avant que nous poursuivions notre quête. Ici même. Dans ce lieu.” Il la scruta. “Qu'en penses-tu ?”

Elle lui renvoya son regard pendant que son cœur s'emballait, secoué par des émotions contradictoires. C'était exactement ce qu'elle voulait, elle aussi. Cependant, elle avait également peur. Elle ne savait pas vraiment comment réagir.

Finalement, elle se leva.

“Où vas-tu ?” demanda-t-il.

“Je reviens tout de suite”, dit-elle. “J’ai seulement besoin de m’éclaircir les idées.”

Elle l’embrassa une dernière fois puis se détourna et sortit de la chambre, fermant doucement la porte derrière elle. Elle savait que si elle restait, elle finirait dans ses bras, dans le lit. Et avant ça, elle avait vraiment besoin de se concentrer. Ce n’était pas qu’elle doutait de lui, ou de leur mariage, mais elle se sentait encore en conflit, partagée : devait-elle partir et poursuivre sa mission ? Était-ce égoïste de faire passer le mariage au premier plan ?

Alors que Caitlin descendait le couloir de pierre vide où résonnaient ses pas, elle repéra une cage d’escalier qui montait et vit la lumière naturelle filtrer par son ouverture. Le toit du château, comprit-elle. C’était l’endroit idéal où aller chercher un peu d’intimité et d’air frais.

Caitlin monta rapidement les marches et sortit dans l’air du crépuscule. Il faisait plus froid là-haut qu’elle l’avait imaginé, car un vent de fin octobre soufflait fort. Elle resserra ses fourrures sur ses épaules et apprécia leur chaleur.

En marchant lentement le long des remparts, Caitlin contempla la campagne, dans laquelle il restait peu de lumière. Elle était d’une beauté à couper le souffle. D’un côté, le château était perché près d’un grand lac, couvert de brouillard. De l’autre côté, il y avait une grande étendue d’arbres, de collines et de vallées. Cet endroit avait l’air magique.

Caitlin s’avança vers le bord d’un rempart, regardant fixement le paysage, le contemplant, quand, soudain, elle sentit une autre présence. Elle ne savait pas comment cela pouvait être possible, car le toit tout entier avait été désert. Elle se retourna lentement, ne sachant pas à quoi s’attendre.

Elle n’en crut pas ses yeux.

Debout, là, au l’autre bout du toit, se tenait une silhouette solitaire, le dos tourné vers elle, en train de contempler le lac. Un frisson électrique la traversa. Elle n’avait pas besoin de voir sa robe longue et gracieuse, ses longs cheveux argent ou le bâton à côté de lui pour savoir qui il était.

Aiden.

Était-ce vraiment possible ? se demanda-elle. Ou n’était-ce qu’une illusion du crépuscule ?

Elle traversa le toit, s’approchant lentement de lui, et s’arrêta à quelques mètres. Il se tenait absolument immobile, les cheveux flottant dans la brise, sans se retourner. L’espace d’un instant, elle se demanda s’il était réel. Puis il parla.

“Tu viens de loin”, dit-il, le dos encore tourné vers elle.

Lentement, il se retourna et lui fit face. Ses yeux étaient grands, d’un bleu brillant, même dans la faible lumière, et on aurait dit que son regard la transperçait. Comme toujours, son visage était inexpressif. Intense.

Caitlin était ravie de le voir ici. Il y avait eu tant de questions qu’elle mourait d’envie de lui poser et, comme d’habitude, il semblait apparaître au

moment précis où elle avait le plus besoin de conseils.

“Je ne savais pas si je te reverrais un jour”, dit-elle.

“Tu me reverras toujours”, répondit-il. “Parfois en personne et parfois autrement”, répondit-il de façon énigmatique.

Un silence s'installa entre eux pendant qu'elle essayait de se concentrer.

“Il ne reste qu'une clef”, s'entendit-elle dire. “Cela signifie-t-il que je verrai bientôt mon père ?”

Il la scruta, puis détourna lentement le regard.

Finalement, il dit : “Cela dépendra de ce que tu feras, n'est-ce pas ?”

Son habitude de répondre à une question par une autre question la rendait toujours folle. Il fallait qu'elle essaye une fois de plus.

“Le nouvel indice”, dit-elle. “La page. La page déchirée. Je ne sais pas où il mène. Je ne sais pas quoi rechercher. Ni à quel endroit.”

Aiden fixa l'horizon.

“Parfois, ce sont les indices qui te recherchent”, répondit-il. “Tu le sais, maintenant. Parfois, il faut attendre que certaines choses soient révélées.”

Caitlin y réfléchit. Lui disait-il de ne rien faire ?

“Dans ce cas ... n'y a-t-il rien que je doive faire ?” demanda-t-elle.

“Il y a beaucoup de choses que tu dois faire”, répondit Aiden.

Il se retourna vers elle et, lentement, pour la première fois dont Caitlin se souvenait, il fit un sourire. “Tu as un mariage à préparer.”

Caitlin sentit qu'elle lui souriait en réponse.

“Je le voulais. Cependant, j'avais peur que ce soit frivole”, dit-elle. “Peur d'être d'obligée de le remettre à plus tard. Peur d'être d'obligée de rechercher mon père en premier.”

Aiden secoua lentement la tête.

“Le mariage d'un vampire n'a rien de frivole. C'est un événement sacré. C'est la fusion de deux âmes de vampire. Cela vous apportera un surcroît de puissance à tous les deux, et un surcroît de puissance à toute notre communauté. Et cela ne fera qu'approfondir votre croissance, vos compétences. Je suis fier de vous. Vous avez beaucoup évolué. Cependant, vous en aurez besoin pour atteindre le niveau suivant. Chaque union apporte sa propre puissance. Aussi bien au couple qu'à l'individu.”

Caitlin se sentit soulagée, enthousiasmée, mais aussi nerveuse.

“Cependant, je ne sais pas comment préparer ce type de mariage. Je ne sais même pas vraiment comment on prépare un mariage humain.”

Aiden sourit. “Vous avez beaucoup d'amis qui vous aideront. Et je présiderai à la cérémonie.” Il sourit. “Je suis prêtre, après tout.”

Caitlin fit un grand sourire, ravie par une telle idée.

“Donc, qu'est-ce que je fais, maintenant ?” demanda Caitlin, enthousiasmée, nerveuse, ne sachant pas où commencer.

Il sourit.

“Va retrouver Caleb. Et dis oui. L'amour prendra soin du reste.”

CHAPITRE HUIT

Kyle traversait laborieusement les marécages de l'Écosse méridionale, débordant de haine. A chaque pas qu'il faisait, il enrageait à la pensée de Caitlin, qui était libre, qui lui échappait, époque après époque, lieu après lieu. Il réfléchissait à la façon dont il pourrait la capturer et la tuer, se venger d'elle.

Il avait déjà presque épuisé chacune des méthodes qu'il arrivait à trouver et elle semblait toujours lui filer entre les doigts. Il avait bien réussi à se venger un peu, petitement, en empoisonnant sa famille. Il sourit intérieurement en y pensant.

Cela dit, ce n'était pas assez. Cela durait déjà depuis bien trop longtemps, et la dernière fois qu'ils s'étaient rencontrés, il avait dû admettre qu'elle l'avait vaincu. Sa force, ses talents de combattante le choquaient. Elle l'avait vraiment battu. C'était au delà de tout ce qu'il aurait pu prévoir.

Une partie de lui-même avait craint que cela arrive, d'où les efforts qu'il avait déployés pour l'empoisonner, pour éviter une confrontation directe. Cependant, même cette tactique s'était retournée contre lui. Il avait empoisonné Caleb par accident, et même s'il était certain que son poison avait tué Caleb, il n'avait pas eu l'occasion d'en être sûr parce qu'il avait dû fuir dans la nuit.

Kyle se promet que ce serait la dernière fois et le dernier endroit où cela se produirait, où il la poursuivrait. Cette fois-ci, il la tuerait pour de bon ou mourrait en essayant. Plus question de battre en retraite, de se rendre. Plus d'époques ou d'endroits. Ce serait sa toute dernière attaque. Ici, en Écosse.

Et pour cette attaque finale, il avait une grande stratégie, la plus grande de toutes. Le poison anti-vampires avait eu l'air d'être une bonne idée à l'époque, mais en y repensant, c'était un peu trop risqué, cela laissait trop de place au hasard. Cependant, il n'y avait aucun risque que sa nouvelle idée échoue.

En trouvant ce nouveau plan, Kyle s'était remémoré toutes les fois et tous les lieux où il avait poussé Caitlin dans ses retranchements, et il essaya de se souvenir de la fois où il avait failli la tuer. Il en conclut que c'était à New York, quand il avait capturé son frère, Sam, l'avait soumis à son propre contrôle et utilisé pour se métamorphoser et duper Caitlin. Cela avait presque marché.

Kyle comprit que la métamorphose était la clef. Avec ce type de duperie, il pourrait duper Caitlin, gagner sa confiance puis la tuer pour de bon.

Cependant, le problème était que Kyle ne possédait pas cette compétence. Cependant, il connaissait une personne, dans cette époque et ce lieu, qui la possédait.

Son vieux protégé.

Rynd.

Il y a des siècles, Kyle avait entraîné une équipe des vampires les plus brutaux, les plus sadiques qui aient jamais parcouru la surface de la terre. Rynd avait été une de ses recrues les plus brillantes. Il était devenu trop brutal

pour être géré par Kyle lui-même et Kyle avait finalement été obligé de l'expulser.

Selon les dernières nouvelles que Kyle avaient entendues, Rynd vivait à cette époque et dans ce lieu, caché dans une partie éloignée du sud de l'Écosse. Maintenant, Kyle allait le trouver. Après tout, Kyle lui avait enseigné tout ce qu'il savait, et il supposait que Rynd lui était redevable. C'était la moindre des choses qu'il pouvait faire pour son vieux mentor. Tout ce que Kyle avait besoin qu'il fasse était qu'il se souvienne de ses vieilles astuces de métamorphose, rien qu'une fois.

Kyle, de la boue jusqu'aux chevilles, souriait en pensant à lui. Oui, Rynd était exactement celui dont il avait besoin pour duper Caitlin, pour l'achever définitivement. Cette fois, c'était un plan qui ne pourrait pas échouer.

Kyle leva les yeux, observant ses environs. Il faisait froid, le vent soufflait et l'humidité ambiante s'insinuait dans ses os. C'était le crépuscule, son heure préférée de la journée, et un épais brouillard recouvrait l'ancien bois. C'était exactement la sorte de journée qu'il aimait. S'il y avait une chose que Kyle préférait au crépuscule, c'était le brouillard. Kyle se sentait vraiment à l'aise.

Soudain, ses sens se mirent en alerte maximale. Un frisson lui donna la chair de poule et fit se dresser les poils sur sa peau, et quelque chose lui dit que Rynd était près.

En pénétrant dans le brouillard, Kyle entendit un léger craquement, leva les yeux et repéra quelque chose qui bougeait. À mesure que le brouillard se dissipait, Kyle parvint à distinguer une forêt stérile d'arbres morts, et en y regardant de plus près, il vit des objets pendus aux branches.

Quand il s'avança et les examina, il comprit que c'étaient des corps (humains) morts, pendus à l'envers par les pieds, attachés aux branches avec des cordes. Ils se balançaient lentement dans le vent et le bruit de la corde qui craquait sur le bois imprégnait l'air. En regardant ces cadavres, on voyait qu'ils avaient été tués il y a longtemps; leur peau était bleue, ils avaient des trous indicateurs dans le cou et Kyle comprit qu'ils avaient servi de nourriture et qu'ils avaient été vidés de leur sang.

C'était l'œuvre de Rynd.

À mesure que le brouillard continuait à se dissiper, Kyle repéra des centaines (non, des milliers) de corps, tous suspendus. Il était évident qu'ils avaient été maintenus en vie pendant quelques temps, puis lentement torturés pendant des jours entiers. C'était un acte sadique et malveillant.

Kyle admira cet acte. C'était une chose qu'il aurait pu faire lui-même quand il était à son apogée.

Kyle savait que Rynd devait être très, très près.

Soudain, une silhouette solitaire apparut dans le brouillard, approchant lentement. Kyle scruta le brouillard en louchant et en essayant de distinguer de qui il s'agissait.

Et quand il le vit, son cœur s'arrêta de battre.

C'était impossible.

Debout là, devant lui, se tenait sa mère. Sa *vraie* mère, sa mère humaine, d'avant sa transformation. C'était la personne qu'il aimait le plus au monde, la seule personne susceptible de se souvenir de la personne gentille qu'il avait été avant sa transformation, et la seule personne qui lui rappelait sa propre humanité.

Kyle eut l'impression qu'on l'avait poignardé au cœur. Des pointes de culpabilité et de remords le déchirèrent.

A la vue de sa mère, il tomba à genoux et pleura.

“Mère !” hurla Kyle, pleurant comme un enfant.

Elle se rapprocha de lui, les bras tendus, avec un sourire compatissant.

Kyle ne comprenait pas ce qu'elle faisait dans cette époque et ce lieu.

Était-elle venue lui demander de se repentir ?

“Viens à moi, mon enfant”, dit-elle en lui faisant signe.

Kyle se leva et fit un pas en avant vers elle.

La seconde où il fit ce pas, il le regretta.

Soudain, il sentit son monde tout entier se retourner quand il s'éleva en l'air à toute vitesse. Juste après retentit un fort craquement et, alors que Kyle se balançait de gauche à droite, fixant le sol, il comprit qu'il avait été piégé.

La corde d'argent s'était resserrée autour de ses pieds, l'avait propulsé en l'air, à six mètres du sol, pendu à l'envers. Kyle leva le bras pour arracher la corde mais comprit qu'elle était en matériau à l'épreuve des vampires, un matériau qu'il ne pourrait pas trafiquer.

Il pendit là, se balançant à l'envers, furieux. Il était furieux d'avoir été pris, et furieux d'avoir été aussi stupide. Et surtout, il était furieux d'avoir été dupé.

Un rire diabolique retentit au loin.

Kyle aurait reconnu ce rire n'importe où et un frisson parcourut sa colonne vertébrale. Rynd.

“Donc, le maître est revenu se faire plumer”, grogna Rynd, de sa voix grave et rauque.

Un vampire impressionnant, accompagné de dizaines d'autres vampires, fit son apparition à l'envers dans le champ de vision de Kyle. Il était plus grand et plus méchant et plus laid que dans les souvenirs de Kyle. Il devait mesurer trente centimètres de plus que Kyle. Il avait des yeux immenses, noirs et vides, des crocs luisants et un visage carré et vérolé. Il portait ses épais cheveux noirs en arrière sur la tête, étroitement tressés.

“Salaud”, cracha Kyle. “Tu as pris l'apparence de ma mère.”

“C'est un des plus vieux trucs au monde”, cracha Rynd. “Qui n'aime pas sa mère ? Même une créature comme toi ne pouvait que tomber dans la piège.”

“Tu me paieras ça”, grogna Kyle, gêné.

Rynd rit.

“Vieux salaud débile. Tu es le seul qui va payer, à présent, c'est clair. Es-tu venu dire au revoir pour de bon, avant que je te tue ?”

“Je suis venu t'ordonner de me faire une faveur”, dit Kyle.

Rynd rit à gorge déployée.

“M'ordonner ? Toi ?”

Il rit encore.

“Moi ? *Te* faire une faveur ?” poursuivit-il. “La seule faveur que je te ferai sera de te mettre six pieds sous terre.”

Rien ne se passait comme Kyle l'avait espéré. Il savait qu'il était temps d'essayer autre chose.

“J'ai quelque chose qui peut t'aider”, dit Kyle.

“Rien de ce qui vient de toi ne peut m'aider”, dit Rynd d'un ton brusque, et soudain, ses yeux lui lancèrent un regard noir et furieux. “Je n'en suis plus au stade où je peux recevoir de l'aide de ta part ou de qui que ce soit ou de quoi que ce soit. Je suis bien plus fort que toi, maintenant.”

“Descends-moi et on pourra parler”, dit Kyle.

“C'est trop tard pour ça”, dit Rynd. “Si je te descends, ce ne sera que pour pourrir avec les vers.”

Le cœur de Kyle s'arrêta de battre quand il entendit le son écœurant d'une épée d'argent que l'on retirait de son fourreau. Il regarda Rynd faire plusieurs pas en avant et la lever haut. Rynd commença à se balancer pour viser la gorge de Kyle, et le regard que Kyle voyait dans ses yeux était le regard d'un tueur.

Et Kyle comprit soudain que ces moments pourraient bien être ses derniers moments.

CHAPITRE NEUF

Le jour se leva, vif et froid, et Caitlin se réveilla toute excitée. Aiden lui avait dit que les préparations du mariage commenceraient immédiatement, ce jour-là. Elle avait réveillé Caleb quand elle était revenue et lui avait dit qu'elle serait ravie de l'épouser tout de suite, et il avait été extasié. Elle avait dormi dans ses bras toute la nuit, impatiente que l'aube vienne de façon à ce que les préparations puissent commencer.

Aiden lui avait dit qu'un mariage traditionnel de vampires était précédé par un jour de tournois, de joutes et d'assauts pour évaluer les compétences de l'un et de l'autre. Elle était extrêmement curieuse de s'instruire sur tous les rituels de vampires relatifs au mariage, et excitée d'aborder la première étape vers le mariage en soi. Cela lui semblait encore irréel.

Quand Caitlin sortit du château, habillée de sa tenue de combat, elle tint la main de Caleb alors qu'ils traversaient la grande enceinte du château dans la froide matinée d'octobre, Scarlet et Ruth juste derrière eux. Au loin, Caitlin voyait que toute la communauté était déjà sortie et l'attendait, des dizaines de vampires d'Aiden mélangés à des dizaines de guerriers humains de McCleod. Parmi eux, il y avait aussi Sam et Polly qui les regardaient approcher, radieux. Il devait y avoir un total de cent guerriers qui formaient un grand rectangle sur le terrain du tournoi, tous vêtus de leur tenue de bataille complète, debout et silencieux.

Il était clair que Caitlin et Caleb étaient aujourd'hui les invités d'honneur. Deux guerriers sonnèrent la trompette à leur arrivée et la foule s'entrouvrit pour les laisser traverser et les diriger vers le centre du champ ouvert. Alors que Caitlin et Caleb se tenaient là, Aiden s'avança lentement et se tint en face d'eux. La foule resta silencieuse dans le début de matinée et le seul bruit était le léger bruissement du vent et le battement des bannières.

“Aucun mariage de vampire ne saurait commencer sans une journée complète de tournois. C'est un rituel ancien. Les tournois sont notre façon de ne pas oublier qu'une union de vampires est une union fondée sur le sang. Mari et femme sont aussi une équipe de guerriers. C'est pour cette raison que nous commencerons notre journée en vous regardant vous battre ensemble. Vous combattrez en équipe, dos à dos. Nos meilleurs guerriers se mesureront à vous. Ensemble, vous devez vous protéger mutuellement et vous frayer un chemin l'arme au poing.”

Aiden sortit du cercle et hocha lentement la tête en direction de ses hommes.

Caitlin se tenait au milieu du cercle, dos à dos avec Caleb, et sentit une poussée d'adrénaline quand on leur lança soudain des armes. Elle intercepta les siennes à mi-course : des épées en bois. Elle fut soulagée de penser qu'ils n'allaient pas utiliser d'armes réelles et violentes; elle n'avait aucune inquiétude quant à ses propres talents de combattant ou ceux de Caleb, mais elle avait peur de faire mal à quelqu'un d'autre.

Il y eut peu de temps pour réfléchir. En quelques moments, ils furent chargés par une dizaine de vampires et de guerriers humains qui leur foncèrent dessus de toutes les directions. Ils maniaient eux aussi des armes en bois, des lances, des épées, des boucliers et d'autres armes qu'elle ne reconnut pas au premier abord. Elle sentit le sang chaud du dos de Caleb contre le sien, sentit ses muscles se crispier et se sentit rassurée de l'avoir à ses côtés.

En quelques moments, les premiers attaquants furent tous près d'elle, agitant leurs armes, abattant leurs lames.

Les instincts de Caitlin prirent le dessus. Sa vitesse et ses réflexes de vampire, toutes ses années d'entraînement avec Aiden, se mirent en branle. Elle se retrouva en train de parer, de rendre les coups d'épée, de donner des coups de pied, de feinter et de rouler par terre. Quand trois vampires chargèrent et abattirent leur épée en même temps dans une attaque bien coordonnée, elle tournoya et fit tomber les trois épées avec la sienne en refaisant le tour, et frappa durement l'un des guerriers avec un coup de pied circulaire virevoltant, ce qui l'envoya heurter violemment les autres guerriers et ils atterrirent tous les uns sur les autres.

Caitlin leva les yeux et vit un autre guerrier (humain, celui-là) la charger avec une grande hache de guerre en bois. Il l'abattit des deux mains, visant directement sa tête, et elle savait que s'il l'avait frappée, le coup aurait vraiment fait mal. Elle fut surprise par la rapidité de ces guerriers humains; si elle n'avait pas fait attention, il l'aurait eue.

Cependant, les réflexes de Caitlin se mirent en marche une fois de plus et elle l'évita à la dernière seconde, le bois frôlant son oreille avec un sifflement. Alors que le guerrier passait à toute vitesse à côté d'elle, elle se pencha en arrière et lui envoya un grand coup de pied dans les côtes, ce qui le mit à terre.

Caitlin se détourna juste à temps pour voir une masse en bois dotée d'une longue chaîne que l'on envoyait directement dans sa poitrine. Elle bondit en arrière et la masse la manqua d'un cheveu tout en effleurant le bout de son vêtement. Elle imagina ce que cette masse lui aurait fait, même en étant en bois. Le guerrier la balança de nouveau, et cette fois, elle s'aperçut qu'il visait Caleb.

Caleb, qui lui tournait le dos, avait beaucoup à faire, tailladant et parant avec deux vampires et un guerrier humain. Il ne vit pas la masse qu'on envoyait droit sur lui. La masse s'abattait rapidement et allait lui asséner un coup violent à l'épaule.

Caitlin leva haut son épée et intercepta la chaîne avant que la masse n'atteigne Caleb, ce qui fait que la chaîne s'enroula plusieurs fois autour de l'épée de Caitlin et s'y emmêla. Ensuite, elle tira fortement dessus et, quand elle le fit, le guerrier fut attiré contre elle puis elle se pencha en arrière et lui envoya un violent side-kick dans le ventre, lui coupant le souffle.

Caitlin se retourna et sauta en l'air, fit un saut périlleux par dessus Caleb et asséna un double front-kick à la poitrine de son adversaire. Ensuite, elle se baissa et saisit son épée, pivota et frappa durement un des autres adversaires

de Caleb derrière les genoux, le forçant à s'effondrer par terre. Caleb poursuivit la manœuvre en lui donnant un coup de pied dans la poitrine et en l'envoyant au sol. Le troisième guerrier pivota et allait donner à Caitlin un violent coup dans le dos avec son épée de bois. Elle avait fait une erreur stupide : elle s'était trop occupée des deux autres guerriers de Caleb et, maintenant, elle se prépara mentalement à recevoir un coup.

Cependant, à la dernière seconde, elle entendit le son du bois heurtant du bois et se retourna pour voir que Caleb avait bloqué le coup pour elle, puis tendu la jambe et donné au guerrier un coup de pied qui l'avait envoyé par terre.

Caitlin regarda Caleb avec gratitude et il lui renvoya le même regard reconnaissant. Elle sentait vraiment qu'ils étaient solidaires dans cette aventure.

Des dizaines d'autres guerriers se préparaient à charger mais on entendit soudain un fort coup de sifflet et tout le monde s'arrêta.

Aiden s'avança.

“Bravo”, dit-il à Caitlin et Caleb qui se tenaient là, essoufflés.

“Maintenant, nous passons à la joute.”

Des serviteurs apportèrent des chevaux de l'enceinte du château et les guerriers se repositionnèrent immédiatement. Ces chevaux étaient magnifiquement parés, couverts de bijoux, et les hommes du roi, vêtus de cottes de maille, distribuèrent plusieurs lances étincelantes.

On attribua un cheval à Caitlin. Elle le monta, puis on lui tendit une lance immense.

De l'autre côté du champ, face à elle, un guerrier vampire monta à cheval et la regarda d'un air renfrogné. Elle le reconnut immédiatement. Cain.

Un autre sifflet retentit et le cheval de Caitlin chargea au galop. Quand ils se dirigèrent tous deux droit l'un sur l'autre, les guerriers applaudirent tous. Caitlin sentit le vent dans ses cheveux, essoufflée par la vitesse du cheval, faisant de son mieux pour manipuler la lourde lance. Elle vit l'expression sur le visage de Cain, qui se précipitait vers elle, et essaya plutôt de se concentrer non pas sur ses yeux mais sur sa poitrine. Sur l'endroit où placer la lance. Il était plus grand qu'elle et avait l'avantage sur elle. Cependant, elle décida de ne pas se fier à ses sens.

Caitlin ferma les yeux et se mit à l'écoute. Elle sentit l'esprit du cheval, sentit ses mouvements minutieux, sa respiration; elle sentit le cheval de son adversaire, les faiblesses de son adversaire. Elle sentit chaque muscle de son cheval pendant sa course, sentit les creux du terrain, la fraîcheur de la garde de sa lance sur ses doigts. Quand elle rouvrit les yeux, elle n'était plus qu'à quelques mètres et elle laissa son bras guider la lance au bon endroit.

Ce fut un coup au but. Elle frappa Cain à la cage thoracique une fraction de seconde avant qu'il ne l'atteigne. Cain, désarçonné, tomba durement par terre et la foule applaudit.

Caitlin jouta encore et encore, pendant ce qui lui sembla être des heures,

contre des guerriers vampires, contre des guerriers humains A maintes reprises, elle remporta la victoire.

Simultanément, on ouvrit plusieurs autres allées de joute et on sortit d'autres chevaux, ce qui fait que Caleb jouait contre d'autres adversaires à côté d'elle et que les autres jouaient à côté de lui. Cela donna une joyeuse ambiance, car des dizaines de chevaux se chargeaient les uns les autres à tout moment, remplissant l'air de sons métalliques. Les musiciens du roi sortirent et jouèrent de leurs trompettes et de leurs luths, ajoutant un éclat festif et médiéval au festival. Finalement, on emmena aussi des tonneaux de vin, ainsi que des tonneaux de sang, et les gens burent librement tout au long de la journée.

Quand Caitlin fit une pause à un certain moment, elle remarqua que son frère Sam était à cheval, en train de jouter contre des adversaires. Il en renversa un facilement, et avec grâce. Elle s'émerveilla des progrès qu'il avait faits.

Elle remarqua que Polly était en train de jouter, elle aussi. Après avoir vaincu un adversaire, elle fit demi-tour et se retrouva regroupée avec Sam.

Caitlin vit l'anxiété dans les yeux de Sam : il était clair qu'il ne voulait pas se battre contre elle.

Cependant, on les opposa l'un à l'autre et, quand la foule hurla, ils n'eurent pas le choix et durent galoper l'un vers l'autre. A la dernière seconde, Sam leva sa lance juste assez pour la rater, lui permettant de le frapper droit dans la poitrine. Caitlin regarda Sam tomber de cheval et heurter le sol avec violence pour la première fois de la journée. Ensuite, elle remarqua l'expression de confusion et de surprise qui se dessina sur le visage de Polly. Il était clair que Sam avait subi cette chute pour elle.

A mesure que passa le jour, la joute finit par s'apaiser et fut remplacée par d'autres concours et jeux. Il y eut des jeux consistant à lancer des petites boules de métal vers des cibles circulaires, des jeux de soulèvement et de lancement de lourds rochers, des jeux avec des lance-pierres, avec des arcs et des flèches, et même des jeux avec des lances visant à transpercer des poissons dans un ruisseau qui s'écoulait.

Scarlet s'élança vers Caitlin quand on sortit les arcs et les flèches. "S'il te plaît, Maman, puis-je essayer?" supplia-t-elle.

Caleb la regarda. "Je ne vois aucune raison de refuser."

Scarlet partit en courant avec un cri de plaisir, suivie par Ruth. Elle saisit les arcs et les flèches et visa les cibles éloignées avec tous les autres guerriers.

Une foule étonnée commença à se rassembler autour de la petite fille et, un par un, les guerriers s'arrêtèrent de faire ce qu'ils faisaient et regardèrent attentivement la scène. Caitlin fut tout aussi surprise qu'eux. Scarlet mit ses flèches au milieu de chaque cible, faisant honte aux guerriers accomplis. Caitlin n'en croyait pas ses yeux. Il était clair que Scarlet avait un talent inné. Caitlin se demanda d'où il venait et se sentit encore plus fière d'elle que jamais.

A mesure qu'une suite ininterrompue de jeux et de compétitions allait et venait, la journée devint de plus en plus festive. Les concours commencèrent à s'essouffler et cédèrent la place au badinage, au rire et à la camaraderie à mesure que l'on apportait toujours plus de nourriture, de vin et de sang dans les champs. Quand le soleil commença lentement à se coucher, teintant le ciel d'une couverture orange, le rassemblement devint une véritable soirée où les ex-adversaires de la journée se serraient les uns les autres, partageaient des boissons et d'immenses morceaux de viande qui rôtaient sur des feux. Les tournois se transformèrent en banquet.

Caitlin trouva Caleb et, tous les deux, ils partagèrent boisson et nourriture, riant avec des adversaires humains et vampires contre lesquels ils s'étaient battus sur le champ, entourés de dizaines d'amis qui leur voulaient du bien, à mesure que l'on allumait des torches, que la musique gagnait en volume et que le festin semblait ne jamais devoir s'arrêter de s'aggrandir. Entourée de tant de gens qu'elle aimait, Caitlin eut chaud au cœur. Cela n'avait pas seulement été une journée agréable mais aussi une journée productive qui avait affiné ses compétences de plus d'une façon, et qui lui en avait aussi beaucoup appris sur Scarlet. Cette journée l'avait aussi beaucoup rapprochée de Scarlet et de Caleb. Elle sentit que Caleb aimait Scarlet, et qu'elle aimait Scarlet elle aussi. Cela l'excitait de penser que la première étape de leur jour de mariage était à présent derrière eux et que, maintenant, cela les rapprochait d'autant de leur mariage.

“Maintenant, c'est l'heure de préparer le mariage !” hurla-t-elle avec excitation, et un chœur de filles applaudit pour montrer son approbation.

“Ça va être le plus beau mariage que vous ayez jamais vu”, dit Polly.

“J'ai déjà des idées pour les fleurs”, intervint Taylor.

Caitlin se sentit un peu bouleversée quand, soudain, toutes les filles commencèrent à apporter leurs opinions. Avant qu'elle ait pu répondre, elle remarqua quelque chose au loin, par dessus leurs épaules, qui la fit s'arrêter sur place.

D'abord, elle pensa qu'elle avait des visions, que c'était une apparition mais ensuite, à force de regarder, elle vit que c'était la réalité.

Elle sentit la coupe de verre lui échapper des doigts et se briser par terre, alors qu'elle se tenait là, paralysée, n'en croyant pas ses yeux.

Là bas, au loin, debout à l'orée du bois, en train de la regarder avec ses yeux intenses, se trouvait un homme qu'elle ne pourrait jamais oublier.

C'était Blake.

CHAPITRE DIX

Sam ne s'était pas senti aussi heureux depuis des années. Il avait passé la journée à s'amuser à jouter avec tout le monde, à participer à toutes les festivités qui accompagnaient le jour de tournoi de Caitlin et de Caleb. Il était aussi, il fallait l'admettre, ravi d'être près de Polly. En vérité, il n'avait pas pu arrêter de penser à elle. Il se demanda si elle avait compris qu'il était tombé pour elle sur le champ de joute. Le destin les avait dressés l'un contre l'autre et il savait qu'il n'aurait pas pu faire grand chose d'autre : en un million d'années, jamais il ne lèverait le petit doigt sur elle.

Quand on avait sorti des tonneaux de vin et d'alcool mêlé de sang, apporté d'immenses pavés de viande qui avaient été mis à rôtir sur une broche, Sam avait bu, mangé et participé aux réjouissances. Cependant, il avait aussi constaté qu'il n'arrêtait pas de chercher Polly. Il la repéra en train d'évoluer aux alentours de Caitlin, déjà exubérante dans son rôle de Demoiselle d'Honneur, encore plus excitée que d'habitude pendant qu'elle discutait des préparations pour le mariage. Sam avait constamment cherché une occasion de l'emmener à l'écart mais aucune n'avait eu l'air de se présenter.

C'était une foule bruyante et animée de centaines de vampires et de guerriers humains et, alors que la boisson et les ripailles se poursuivaient, les réjouissances se transformèrent carrément en soirée dansante. D'autres musiciens arrivèrent, la musique gagna en volume, les boissons en teneur d'alcool et les gens se distribuèrent en couples, dansèrent de façon démodée, croisant les bras et tournant en rond, puis croisant les bras et changeant de partenaire. Les hommes se saisirent par les épaules, formèrent des cercles, tournant toujours plus, et les femmes firent de même avec les hommes. Ensuite, ils changèrent tous de partenaire et les hommes et les femmes dansèrent les uns avec les autres. Il y eut des petits cercles et des cercles plus grands, des couples qui se séparaient pour aller danser les uns avec les autres ... C'était spontané et désordonné, et Sam ne s'était jamais autant amusé.

Sam dansa dans un cercle de douze hommes puis passa à un cercle de huit hommes et femmes puis croisa le bras avec un guerrier humain qu'il ne connaissait pas et il tourna aussi vite que possible dans une direction, puis dans une autre. Les partenaires s'échangeaient et Sam se retrouva en train de danser avec presque toutes les personnes du champ. A un moment, il croisa le bras avec Caitlin et ils dansèrent dans un cercle, et ils levèrent tous deux les yeux et rirent de constater qu'ils dansaient l'un avec l'autre. Sam était ravi de la voir si heureuse. Après ça, il avait dansé avec Caleb, et il s'était senti heureux, une fois de plus, de savoir que Caleb allait devenir son beau-frère.

Après plusieurs danses de plus, Sam se retrouva dans un autre cercle et en train de croiser le bras avec quelqu'un d'autre. La seconde où il croisa le bras, Sam sentit un électrochoc lui traverser le corps, et il n'eut pas besoin de lever les yeux pour voir qui c'était. Chaque pore de son corps le lui disait.

Polly.

Sam craignait presque de lever les yeux et de croiser son regard. Il le fit lentement et vit la plus belle paire d'yeux bleus du monde lui sourire en retour.

Ils tournoyèrent encore et encore, d'abord dans une direction, puis dans une autre alors que la musique devenait de plus en plus forte. Cependant, au lieu de la laisser partir et de changer de partenaire comme il l'avait fait plusieurs fois par minute tout au long de la journée, il la retint. Il se rendit compte qu'elle le retenait, elle aussi. Malgré tous les gens qui essayaient de s'insinuer dans leur cercle, ni lui ni elle ne changèrent de partenaire pendant plusieurs minutes, jusqu'à ce que la chanson finisse par se terminer.

La musique s'interrompit un instant et, pendant que la foule applaudissait, Sam et Polly restèrent là, à se regarder l'un l'autre. Sam constata que ses yeux étaient rivés aux siens et qu'aucun d'eux ne semblait avoir envie de détourner le regard. Lentement, leurs sourires disparurent à mesure que leurs regards devenaient plus sérieux.

Sam sentit qu'il ne pouvait pas la laisser partir dans la foule et danser avec quelqu'un d'autre. Il avait besoin d'être avec elle. De lui parler. Il n'était pas exactement certain de ce qu'il dirait, mais il savait bien qu'il ne voulait pas vivre sans elle à ses côtés.

Alors qu'elle se tenait là en le regardant, Sam chercha ses mots. Il savait qu'il voulait l'emmener loin d'ici, de cette foule tapageuse. Être seul avec elle. Cependant, il ne savait pas vraiment quoi dire. Il constata qu'il avait peur de lui poser la question. Et si elle disait non ?

“Euh ...” Sam commença à dire, “penses-tu — veux-tu — je veux dire — veux — je veux dire ...”

Sam baissa les yeux, gêné. Finalement, il rassembla son courage et releva les yeux.

Polly le regardait d'un air perplexe et attendait.

“Aimerais-tu marcher un peu avec moi ?” demanda Sam en sentant rougir ses joues.

Polly sourit lentement en levant un sourcil.

“Veux-tu dire rien que nous deux ? Seuls ?” demanda-t-elle d'un ton badin.

Sam sentit son cœur battre fort. C'était étrange, mais avait l'impression de rencontrer Polly pour la première fois. Et il ne comprenait pas pourquoi elle hésitait. Est-ce qu'elle voulait seulement s'amuser ? Ou n'était-elle pas intéressée ?

“Je veux dire — euh — seulement si tu veux — je ne veux pas — euh — t'interrompre ou te —”

Polly sourit.

“Bien sûr, j'adorerais”, dit-elle.

Sam fut incroyablement soulagé et un sourire s'afficha soudain sur son visage. Il tendit le bras et, alors qu'elle croisait le bras avec lui, ils s'éloignèrent tous les deux, traversant la foule. La musique reprenait et les autres invités commençaient une nouvelle danse.

Cependant, Sam entendit à peine la musique et il serra Polly de près. Alors qu'ils traversaient la foule et passaient dans le champ ouvert, il espéra que rien ne viendrait plus s'interposer entre eux.

*

En marchant avec Polly, main dans la main, en direction du soleil couchant, Sam fut frappé d'admiration pour le paysage. Il vit l'horizon embrasé de teintes de rouge et de violet et pensa une fois de plus que cette île était le plus bel endroit qu'il ait jamais visité. Devant lui, il voyait l'immensité des montagnes, des vallées, des collines et, tout au loin, la grande étendue ouverte qu'était l'océan. Les collines étaient couvertes d'une mousse d'un vert riche et éclatant, et alors qu'ils marchaient dans l'herbe douce, ils passèrent un ruisseau qui grondait et une petite chute d'eau. Il eut l'impression de se trouver à l'endroit même où la Terre avait été créée.

Tous deux se promenaient à une allure détendue et, bien que de nombreuses minutes se soient écoulées depuis qu'ils avaient quitté la fête, aucun d'eux n'avait dit un seul mot. C'était en partie parce que la vue était d'une beauté à couper le souffle mais Sam comprit que c'était aussi parce qu'il se sentait nerveux et n'arrivait pas à parler, et il sentait que c'était également le cas pour Polly.

Il n'était pas certain de ce qu'il voulait exactement lui dire. Il voulait seulement être avec elle, passer du temps avec elle, être seul avec elle. Il devina que ce qu'il devait dire, exprimer, était non-verbal.

Sam ne comprenait pas vraiment les sentiments puissants pour Polly qui le dominaient. Elle ne lui avait pas fait cet effet quand il l'avait rencontrée pour la première fois et, auparavant, il n'avait jamais eu de tels sentiments pour quelque autre fille que ce soit. Avant, il s'était senti attiré par d'autres filles mais, avec Polly, c'était différent : c'était plus profond qu'une simple attraction. Il ne comprenait pas vraiment ce qui lui arrivait, ou comment tout cela avait pu arriver si rapidement. Apparemment, hier encore, il ne pensait pas du tout être intéressé par Polly et il était convaincu qu'elle ne s'intéressait pas non plus à lui.

Cependant, depuis qu'ils s'étaient retrouvés dans cette époque et ce lieu, il avait fini par comprendre à quel point elle comptait pour lui. Pourtant, il ne savait pas vraiment comment l'exprimer. Il ne voulait pas l'effrayer et craignait de parler au cas où elle n'aurait pas les mêmes sentiments à son égard.

“Désolé de te faire manquer la fête”, dit Sam, ne sachant pas quoi dire d'autre.

Polly le regarda d'un drôle d'air et il regretta tout de suite d'avoir choisi ces mots. Ce n'était pas du tout ce qu'il avait voulu dire.

“Pourquoi es-tu désolé ?” demanda Polly. “Je ne suis pas désolée.”

“Euh ... je veux dire ...” commença Sam, “... je veux dire, en fait, que je

ne voulais pas interrompre quoi que ce soit.”

“Dans ce cas, pourquoi m'as-tu invité à aller marcher ?” demanda Polly.

“Pour rien”, dit Sam rapidement, et il le regretta une fois de plus.

Il semblait incapable de s'empêcher de dire ce qu'il ne fallait pas et son élan semblait l'y pousser. “Rien que pour s'aérer un peu, j'imagine.”

Polly lui envoya un autre regard bizarre et il regretta encore plus ses derniers mots. Pourquoi ne pouvait-il pas se décider à dire ce qui le préoccupait ? Il savait que les vampires lisaient dans les pensées et, dans ce cas, il souhaitait vraiment que Polly lise tout simplement dans les siennes et lui facilite la tâche, mais on aurait dit qu'elle n'essayait pas, ou qu'elle ne voulait pas.

“Oh”, dit Polly. “Je pensais que, peut-être, c'était quelque chose de plus que ça.”

“Comme quoi ?” demanda Sam.

Maintenant, il se mordait vraiment les doigts. *Quel imbécile tu es*, se disait-il à lui-même. Il avait voulu dire: *Oui, c'était quelque chose d'autre. Je t'ai emmenée ici pour te dire ce que je ressens pour toi.*

Cependant, il ne semblait pas capable de rassembler le courage de le dire.

L'air déçu, Polly haussa les épaules et ils continuèrent tous les deux de marcher, de monter et de descendre les collines moussues en silence.

Après avoir tout gâché à ce point, Sam ne savait vraiment plus quoi dire pour rompre le silence. Il était furieux contre lui-même parce qu'il n'avait pas le courage d'exprimer ce qui le préoccupait.

Heureusement, le terrain changea. Ils étaient en train de grimper à une petite colline, et soudain, devant eux, apparut la vue la plus époustouflante qu'il ait jamais vue : en dessous, à des centaines de mètres, se trouvait l'océan, illuminé de chaque teinte de rouge et d'orange et de violet qu'il pouvait imaginer. Ils se tenaient au bord d'une falaise et, depuis l'endroit où ils étaient, on aurait dit qu'ils contemplaient l'univers tout entier.

“Ouah”, murmura Sam.

Sam ne pouvait pas détacher son regard de la vue. C'est-à-dire, jusqu'à ce qu'il en saisisse le reflet dans les yeux de Polly. Il se rendit compte qu'il s'était retourné et qu'il la regardait fixement au lieu de la vue.

Polly devait avoir senti son regard porter sur elle, car elle finit par se tourner et lui rendre son regard.

Ils se regardèrent droit dans les yeux.

Sam sentit qu'il manquait soudain de souffle et que son cœur battait la chamade. Il n'avait pas la moindre idée de ce qu'il devait dire à partir de ce moment. Quand il ne tenait pas à une fille à ce point-là, il trouvait qu'il était assez facile d'interagir avec elle, mais jamais il ne s'était trouvé dans une situation où il tenait à quelqu'un à ce point.

Sam n'arrivait pas à comprendre. Polly avait toujours été tellement loquace; en fait, il avait du mal à se souvenir d'une seule fois où elle n'avait pas occupé tout l'espace de la conversation. Or, pendant cette promenade

douloureusement silencieuse, elle avait à peine dit un mot. Pourquoi maintenant, à ce moment précis, quand il avait le plus besoin qu'elle parle ?

Heureusement, Polly finit par rompre le silence.

“Pourquoi es-tu tombé pour moi lors de notre joute ?” demanda Polly doucement, le regardant dans les yeux.

Sam avala sa salive, ne sachant pas vraiment comment répondre. Cette fois, il avait décidé qu'il ne gafferait plus.

“Parce que je ne pourrais jamais te faire de mal”, dit-il. Puis, se sentant soudainement plus courageux, ajouta-t-il : “Je tomberais toujours pour toi.”

Sam était fier de lui, et s'attendait à ce que Polly finisse par comprendre à quel point il tenait à elle.

Cependant, à sa grande surprise, au lieu de ça, Polly plissa le front de consternation.

“Je n'ai pas besoin que toi, ou quiconque d'autre, tombe pour moi”, dit-elle d'un ton brusque, visiblement offensée. “Je suis une excellente combattante à part entière. Je préfère perdre parce que j'ai perdu que gagner parce que quelqu'un a perdu pour moi.”

Sam ne savait pas quoi dire. Il n'avait pas du tout imaginé que ça se passerait comme ça. Il avait pensé qu'elle lui serait reconnaissante d'être tombé pour elle et n'arrivait pas à comprendre pourquoi elle était contrariée à ce point.

“Euh ...” commença-t-il, “je n'essayais pas de te de contrarier.”

“Alors, pourquoi l'as-tu fait?” répondit-elle, avec plus de fermeté, le front encore plissé.

Sam n'avait pas le choix. Il savait que c'était maintenant ou jamais.

“Parce que je t'aime”, s'entendit-il répondre, impassiblement.

C'était un moment irréel, comme si c'était quelqu'un d'autre qui était là, en train de prononcer ces mots, de les lui placer dans la bouche. Il n'arrivait pas à croire qu'il avait, d'une manière ou d'une autre, trouvé le courage de le dire.

Polly le regarda fixement, apparemment surprise, elle aussi, puis, lentement, l'expression de son visage passa de la colère à l'incrédulité. Pour la première fois, Polly sembla être à court de mots.

Le cœur de Sam battait fortement dans sa poitrine et il arrivait tout juste à respirer mais, au moins, il l'avait fait. Maintenant, si elle ne l'aimait pas elle aussi, elle pouvait s'en aller. Sam s'attendait à moitié à ce qu'elle réponde qu'elle l'aimait comme un ami mais n'éprouvait pas les mêmes sentiments pour lui, puis à ce qu'elle se détourne et s'en aille. Il se prépara mentalement.

Cependant, à sa grande surprise, elle resta où elle était et soutint son regard. Il souhaita alors, plus que jamais, être capable de lire dans ses pensées, mais lire dans les pensées d'un vampire semblait toujours interdit en matière d'amour. Sam savait que c'était maintenant ou jamais.

Quand le soleil perça au travers d'une groupe de nuages sombres, éclairant l'horizon entier, éclairant lentement le visage et les yeux bleus brillants de Polly, Sam s'avança, se pencha en avant et posa ses lèvres sur les siennes.

Ses lèvres étaient la chose la plus douce qu'il avait jamais sentie.

Cependant, d'abord, elles ne lui rendirent pas son baiser. Il attendit un moment, espérant que Polly lui rendrait son baiser, espérant qu'il ne s'était pas ridiculisé.

Et puis, une seconde plus tard, elle le fit.

Et quand elle le fit, il sentit la totalité de son monde fusionner avec le sien. Et il savait qu'il avait fini par trouver le grand amour.

CHAPITRE ONZE

Caitlin se retrouva en train de marcher seule dans le crépuscule pendant que le brouillard s'étendait sur l'Île de Skye. Comme sa fête s'était terminée depuis longtemps, elle avait ressenti le besoin de faire une longue marche pour s'éclaircir les idées. Alors qu'elle marchait, elle baissa les yeux, vit le sol moussu, remarqua que ses pieds nus s'y enfonçaient et se demanda-t-elle pourquoi elle n'avait pas mis de chaussures.

Elle leva les yeux et se retrouva en train de traverser une petite passerelle en arc. En jetant un coup d'œil par dessus le bord, elle vit une dénivellation de centaines de mètres qui plongeait jusqu'à l'océan en furie. D'une certaine manière elle savait que, si elle glissait de ce pont, même de quelques centimètres, sa vie serait terminée.

La traversée du pont eut l'air de ne jamais finir et, quand elle atteint l'autre côté, elle leva les yeux et, à travers le brouillard, un énorme château apparut, le château le plus vaste et le plus fantastique qu'elle ait jamais vu, rempli d'arches et de flèches dans chaque direction et entouré de douves. Alors qu'elle approchait, lentement, le pont-levis s'abaissa en craquant puis atterrit avec un claquement.

Elle continua à marcher, passa sur le chêne massif du pont et, soudain, une silhouette solitaire apparut dans l'entrée, émergeant du brouillard.

Elle sentit son cœur cesser de battre.

Blake.

Caitlin s'arrêta net, le cœur battant la chamade et, quand elle s'arrêta, il s'avança vers elle. Il tendit le bras, lui prit la main et l'accompagna, la menant vers l'entrée.

Elle savait, instinctivement, que c'était son château.

Une partie d'elle-même voulait se retourner et s'enfuir, mais elle était sans défense. Elle laissa Blake lui faire passer l'entrée et, à ce moment-là, le pont-levis se ferma derrière eux avec un claquement, les enfermant à l'intérieur.

Le château était immense et sombre, seulement éclairé par quelques torches. Elle se retrouva emmenée en haut d'un escalier de marbre en colimaçon, toujours plus haut, au delà d'un nombre infini d'étages. Ensuite, il l'emmena de couloir en couloir jusqu'à ce qu'ils finissent par atteindre une porte massive et cintrée. Elle savait que c'était sa chambre.

Il leva le bras, ouvrit la porte et Caitlin, pensant à Caleb, se demandant où il était, voulut faire demi-tour et s'enfuir.

Cependant, quand Blake lui prit la main, elle se retrouva incapable de résister.

Il la souleva dans ses bras et l'emmena dans la chambre. Ses yeux marron luisaient d'une intensité dont elle se souvenait.

Lentement, doucement, il l'allongea sur le lit le plus grand qu'elle ait jamais vu, sur les draps et les oreillers les plus doux qu'elle ait jamais touchés. Il s'assit à côté d'elle, puis se baissa et l'embrassa doucement sur les lèvres.

Malgré elle, elle était incapable de résister.

Soudain, on martela à la porte. Un heurtoir en métal frappa le chêne massif.

Le cœur de Caitlin s'arrêta de battre, car elle savait que c'était Caleb qui venait la surveiller.

“Caitlin !” hurla la voix depuis derrière la porte.

Caitlin essaya de se lever, mais Blake l'empêchait de bouger. Il souleva un seul doigt et le plaça sur ses lèvres.

“Chut”, dit-il.

On frappa encore à la porte. “Caitlin !”

“Caitlin !” fit une voix.

Caitlin se réveilla en sursaut, assise toute droite dans le lit et respirant fort. Désorientée, elle essaya de comprendre où elle était.

Elle regarda autour d'elle et comprit qu'elle était éveillée, dans sa chambre, dans le château de Dunvegan, et qu'elle était seule au lit. Elle vit Scarlet allongée sur son lit pour enfant, Ruth dans ses bras, de l'autre côté de la chambre. Elle regarda par la fenêtre et vit le soleil se lever, le jour poindre.

Elle n'était pas dans le château de Blake; elle n'était pas du tout près de Blake. Tout cela n'avait été qu'un rêve. Un rêve terrifiant. Elle se sentit soulagée, et pourtant, en même temps, cela avait eu l'air tellement réel. Bien que ce n'ait été qu'un rêve, elle se sentait terriblement coupable, comme si elle avait trompé Caleb. Il fallait qu'elle se force à se souvenir que ce n'était qu'un rêve. Elle n'avait rien fait de mal.

Elle jeta un coup d'œil à son lit vide, regarda à la chambre et ne vit aucune trace de Caleb. Où était-il ?

Puis elle se souvint. Selon le rituel de mariage des vampires, la fiancée et le fiancé étaient supposés faire chambre à part pendant les jours précédant le mariage.

On frappa une fois de plus à la porte.

“Caitlin !” hurla une voix de femme excitée.

Caitlin se leva, mit un peignoir de soie et se précipita vers la porte.

Depuis qu'elle avait vu Blake aux réjouissances, elle avait tout le temps eu du mal à penser à autre chose. Et cela la contrariait. A présent, elle aimait Caleb, et rien que Caleb. Pourtant, Blake rôdait encore dans le pourtour de sa conscience. Elle voulait être capable de l'effacer entièrement de sa mémoire, par fidélité envers Caleb, mais elle n'y arrivait tout simplement pas.

Après qu'elle l'ait repéré et qu'il ait disparu une fois de plus, elle posa des questions sur lui aux autres invités et eut le choc de découvrir que Blake vivait là, avec la communauté. Caitlin ne s'y était pas attendue. L'idée ne lui avait même jamais traversé l'esprit, surtout parce qu'elle ne l'avait pas vu avec les autres quand elle était arrivée sur Skye.

Alors que Caitlin traversait la chambre et ouvrait les portes à deux battants, encore nerveuse, elle s'attendait presque à voir Blake debout à cet endroit, malgré la voix féminine.

Cependant et heureusement, c'était Polly. Elle se tenait là, excitée, avec un grand sourire. Elle avait l'air plus heureuse et plus satisfaite que Caitlin l'avait jamais vue.

“Allez, lève-toi !” s'exclama Polly, passant à côté de Caitlin et rentrant fièrement dans la chambre. “Nous allons être en retard !”

Quand Caitlin inspira profondément, ferma les portes et suivit Polly dans sa propre chambre, elle commença à se sentir à nouveau soulagée. Polly savait toujours la distraire de ce qui la préoccupait.

“En retard pour quoi ?” demanda Caitlin, perplexe.

“Rien que pour les préparations du plus beau jour de ta vie !” dit Polly, exaspérée. “C'est le dernier jour avant ton mariage ! Aujourd'hui, il faut tout préparer pour la grande cérémonie. Les fleurs, ta robe, le festin, la cérémonie —”

Caitlin leva la main, déjà bouleversée. Elle savait que Polly était dans son élément, comme si elle attendait ça depuis toujours. Cependant, ce n'était pas vraiment le domaine de prédilection de Caitlin. Toutes ces préparations la bouleversaient; elle voulait seulement épouser Caleb. Elle ne ressentait pas le besoin de tout ce faste. Et même si elle l'avait ressenti, il était certainement trop tôt dans la matinée pour s'occuper de tout ça.

“Je suis à peine réveillée, Polly”, protesta Caitlin.

Souriant et traversant joyeusement la chambre, Polly commença à choisir une tenue pour Caitlin, sortant des vêtements d'une commode et les jetant sur le lit de Caitlin.

“Je suis là pour ça”, dit Polly.

Caitlin vit qu'elle était résolue, plus excitée qu'elle l'avait jamais vue. Elle voyait aussi quelque chose d'autre chez son amie : une expression de sérénité, de satisfaction qu'elle n'avait jamais vraiment vue chez elle. Quelque chose avait changé chez Polly : si Caitlin ne se trompait pas, on aurait dit qu'elle était amoureuse.

Caitlin pensa immédiatement à Sam. La dernière fois qu'elle les avait vus ensemble, ils s'éloignaient de la fête, la main dans la main. Quelque chose s'était-il produit ?

Caitlin examina Polly quand elle se précipita vers elle et, excitée, lui enveloppa un châle sur les épaules.

“Polly ?” demanda Caitlin en souriant.

Polly finit par se retourner et la regarda.

“Je sens quelque chose de différent chez toi”, dit-elle.

Caitlin remarqua que Polly venait de rougir de façon presque imperceptible. Oui, elle rougissait vraiment.

“Il n'y a rien de différent”, répondit Polly.

Cependant, Caitlin avait déjà vu ce qu'elle avait besoin de voir. Sam et Polly étaient officiellement ensemble.

Y penser rendit Caitlin heureuse. Rien ne lui faisait plus envie que de voir Polly faire partie de sa famille. Sa sœur. Sa *vraie* sœur.

Soudain, la porte s'ouvrit brusquement et Taylor, Barbara et plusieurs autres filles de la communauté d'Aiden firent leur entrée. Elles étaient toutes rouges, aussi heureuses et excitées que Polly. Elles portaient des parures et emmenaient des fleurs. Elles applaudirent en entrant. Elles se rassemblèrent autour de Caitlin, bourdonnant presque d'excitation.

Caitlin était déconcertée.

“Ce n'est pas encore mon jour de mariage !” protesta-t-elle.

“Non”, dit Taylor. “Cependant, c'est seulement dans un jour ! Et aujourd'hui, c'est ton jour de préparation. Il y a plein de choses à faire. C'est tellement excitant !”

Ruth aboya, et Caitlin jeta un coup d'œil et vit Scarlet debout à côté d'elle, tirant sur son peignoir, levant les yeux toute excitée.

“Est-ce que je peux aider, moi aussi ?” demanda-t-elle. “S'il te plaît, maman, tu as promis ! Tu as dit que je pourrais être la demoiselle d'honneur ! Je veux aider ! A tout faire ! C'est mon premier mariage, après tout !”

Toutes les filles éclatèrent de rire. Caitlin se baissa et serra Scarlet contre elle.

“Bien sûr que tu peux, ma chérie”, dit Caitlin.

Caitlin se retourna vers les autres. “Et Caleb ?” demanda-t-elle. “Ne va-t-il pas aider aux préparations, lui aussi ?”

“Pas aujourd'hui”, dit Polly. “Aujourd'hui, c'est le jour des filles. Et pour commencer, j'ai une surprise pour vous.”

Les autres filles se turent, dans l'expectative, et Caitlin voyait qu'elles partageaient toutes un secret. Caitlin regarda avec curiosité Polly traverser fièrement la chambre, suivie par les autres, et s'approcher d'un bouton logé dans le mur que Caitlin n'avait pas remarqué. Polly tira le bouton et ouvrit un grand placard situé dans le renforcement du mur.

Et là, seule à l'intérieur, se trouvait une chose qui fit battre la chamade au cœur de Caitlin.

Dans l'immense placard, pendue toute seule, se trouvait la plus belle robe de mariée que Caitlin ait jamais vue. Elle était d'une longueur infinie, en dentelle, avec une ceinture étroite et constellée de bijoux autour de la taille. Elle avait des manches longues et s'ouvrait en éventail à partir de la taille, avec une traîne semblant ne pas avoir de fin. Étonnamment, elle avait un col élevé et spectaculaire qui encadrait le cou.

Et ce qu'elle avait de plus surprenant, c'est qu'elle était noire.

Polly tendit les bras et sortit la robe. Deux des filles se précipitèrent pour l'aider en tenant sa traîne pour qu'elle ne touche pas le sol.

Caitlin était tellement bouleversée par cette surprise, par la beauté de la robe, par la prévenance de Polly et de toutes ces filles, qu'elle ne savait pas quoi dire. Elle voulut les remercier, se répandre en effusions, mais elle se retrouva à court de mots.

“Elle est noire”, s'entendit dire Caitlin, frappée d'admiration.

“Oui”, répondit Polly. “La couleur du mariage des vampires. J'espère

qu'elle te plaît.”

Caitlin s'avança, hébétée, et passa lentement la main tout au long de la robe. Elle s'était toujours imaginée se marier un jour, et maintenant, pour la première fois, ça avait l'air réel. Depuis qu'elle était petite, elle s'était toujours demandée quel sorte de robe elle aimerait porter à son mariage. Elle ne s'était jamais prononcée pour une robe particulière ou pour un style particulier mais elle avait toujours eu l'impression que ce ne serait pas une robe ordinaire.

Et ordinaire, cette robe ne l'était pas du tout. Cette robe dépassait de loin tout ce qu'elle aurait pu imaginer. Ce n'était pas une robe de fille, c'était une robe de femme. Plus qu'une robe de femme : une robe de princesse. Caitlin baissa les yeux, suivit la traîne du regard et vit que le tissu était incrusté de diamants et que, quand ils remuaient, la robe scintillait et étincelait de mille façons.

Caitlin était véritablement à court de paroles. Submergée de gratitude, elle sentit les larmes lui monter aux yeux.

Elle se retourna, prit Polly dans ses bras, puis les autres.

“Elle est belle”, dit-elle. “C'est la plus belle chose que j'aie jamais vue.”

“Essaye-la !” exhorta Scarlet, et elles applaudirent toutes.

Les larmes de Caitlin se transformèrent en un rire heureux quand les filles l'aidèrent à quitter son peignoir et lui tinrent la robe pour qu'elle s'y glisse. Quand elle s'y glissa, les filles tirèrent la robe par dessus elle puis attachèrent le derrière avec de la ficelle qu'elles tirèrent dans un sens puis dans l'autre. Elle sentit sa cage thoracique se serrer de plus en plus. Elle constata avec étonnement que la robe lui allait parfaitement bien, comme si elle avait été fabriquée rien que pour elle.

Caitlin se sentit en fait comme une autre personne dans cette robe; elle ne s'était jamais sentie aussi majestueuse de toute sa vie. Elle tourna sur elle-même et sentit le tissu flotter en l'air, tourbillonner autour d'elle puis retomber lentement par terre. Cela donnait une sensation magnifique.

Grâce à l'expression de stupéfaction des filles, Caitlin voyait qu'elles étaient surprises que la robe lui aille parfaitement bien, elles aussi.

“Surprenant”, murmura Polly.

“Je n'ai jamais rien vu de semblable”, dit Taylor. “Elle te va comme un gant. Incroyable.”

Caitlin s'avança jusqu'au grand miroir et se tint devant, voulant instinctivement vérifier à quoi elle ressemblait.

Cependant, elle ne vit aucun reflet et se souvint, trop tard, que le miroir ne lui servirait à rien. Pourtant, elle regarda fixement le miroir sans reflet, se comportant comme si elle avait été humaine.

“D'où vient-elle ?” demanda Caitlin.

“D'Aiden”, répondit Polly.

Caitlin se retourna et la regarda avec surprise. Elle ne se serait jamais attendue à ça.

“Il a dit qu'il la gardait pour toi depuis des siècles. Qu'elle t'avait toujours

été destinée.”

Caitlin fut frappée par cette idée. Des siècles ? Depuis combien de temps savait-il qu'elle se marierait ? L'avait-il su dès le commencement, dès la toute première fois où elle l'avait rencontré ? Elle ne put s'empêcher de se demander combien de choses il savait, et ce qu'il savait de son futur qui était encore à venir. Voyait-il des enfants pour elle ?

“Puis-je porter une robe comme celle-là, moi aussi, Maman ?” demanda Scarlet.

Caitlin lui sourit.

“Bien sûr que tu le peux, mon amour. Je suis certaine que nous pourrons demander à quelqu'un de te préparer quelque chose, n'est-ce pas ?”

Les autres hochèrent la tête.

“Comment jette-t-on les fleurs ?” insista Scarlet. “Je veux m'entraîner.”

Les filles rirent.

“En parlant de fleurs”, dit Taylor, “il faut que tu les choisisses. Quel type de fleurs aimerais-tu pour la cérémonie ? Et quel type pour la réception ?”

Une des filles s'avança et montra plusieurs variétés de fleurs à Caitlin : des roses à longue tige, toutes de différentes couleurs, des hortensias, des tulipes Pour Caitlin, elles étaient toutes belles. Elle se sentit bouleversée par le besoin de choisir.

“Euh ...” commença Caitlin.

“Et à propos des invitations ?” intervint Barbara. “Aimes-tu ce parchemin, ou celui-ci ?” demanda-t-elle en présentant plusieurs variétés de parchemins lourds et épais.

“Et quelle sorte d'encre ?” demanda une autre fille. “Bien sûr, nous scellerons les invitations avec de la cire, n'est-ce pas ? Quelle couleur de cire aimerais-tu ?”

Caitlin se sentit submergée par tous ces détails. Elle n'avait jamais rien envisagé de tout cela auparavant.

“Et quelle couleur de robes aimerais-tu que tes demoiselles d'honneur portent ?” demanda une autre fille.

“Dans le mariage traditionnel des vampires”, expliqua Polly, “la future mariée porte du noir et ses demoiselles d'honneur portent du blanc. Cependant, aimerais-tu un blanc pur, ou du blanc cassé ? Ou une couleur entièrement différente ?”

“Et à propos du marié ?” demanda une autre fille. “Et de ses garçons d'honneur ? Dans la plupart des mariages de vampires, ils portent une robe de velours noir à collet monté avec une chemise de satin blanc ornée de boutons de col et de manchettes. Cependant, veux-tu une autre combinaison de couleurs ? Et veux-tu qu'il soit habillé différemment des autres ?”

“Comment veux-tu être coiffée ?” demanda une autre fille. “Les cheveux dressés ou tombants ? Et le maquillage ?”

“Qui est le témoin de Caleb ?” demanda une autre.

“Quelle sorte de boissons veux-tu servir à l'heure du cocktail ?” demanda

une autre. “Nous avons des cocktails au sang et des cocktails simples, et trois types différents de variétés de sang.”

“Quelle nourriture veux-tu y ajouter ?” demanda une autre.

“Où veux-tu placer les bougies pendant la cérémonie ?” demanda une autre. “Et à quelle sorte d'autel penses-tu ?”

“As-tu choisi ton anneau de mariage ?” demanda Polly.

Caitlin finit par éclater de rire en levant une main.

“Assez. S'il vous plaît. Je vous aime toutes. Et je vous remercie beaucoup. Je ne sais même pas où commencer. Je n'ai jamais pensé à rien de tout ça. J'imagine que tout fera l'affaire. Peu m'importent la couleur ou les fleurs ou n'importe lequel de ces détails. Tout ce que je veux, c'est épouser Caleb. C'est tout ce qui compte pour moi.”

“Eh bien, c'est pour ça que nous sommes ici”, dit Polly. “Nous allons nous occuper de tout cela pour toi. D'accord ?”

Caitlin hocha la tête. “S'il te plaît. Choisissez ce que vous voudrez : ce sera toujours parfait pour moi.”

Un murmure excité se propagea dans la pièce quand les filles se mirent immédiatement à discuter et à prévoir ce qu'elles choisiraient pour Caitlin.

“Bon, d'accord”, dit Polly, “nous déciderons tout ça plus tard. Pour l'instant, nous allons te sortir de cette robe et mettre en route nos rituels de veille de mariage !”

Pendant que les filles l'aidaient à sortir de la robe et à remettre ses autres vêtements, Caitlin regarda Polly d'un air perplexe.

“Quels rituels ?” demanda Caitlin.

“Eh bien, le vœu pré-nuptial”, dit Polly, comme si c'était la chose la plus évidente du monde.

Caitlin était encore perplexe.

“Avant un mariage de vampires”, expliqua Taylor, “la future mariée est emmenée à un endroit magique pour y faire un vœu. C'est un événement unique. Il y a un endroit pas trop éloigné d'ici où l'on dit que tout ce qu'on demande devient réalité. C'est le prochain endroit où nous irons.”

Caitlin savait ce qu'elle demanderait, mais elle l'avait déjà. Être avec Caleb.

Cependant, elle ne voulait pas décevoir les filles; si c'était ce qu'impliquait un mariage traditionnel de vampires, elle s'y soumettrait. De plus, elle appréciait l'idée de visiter un peu plus l'île et de s'aérer.

De plus, c'est à peine si elle avait le choix. En très peu de temps, Caitlin se retrouva habillée de parures flambant neuves par toutes les filles et évacuée, impuissante, par la porte.

*

Caleb regarda par la fenêtre du château depuis sa chambre, souriant en voyant Caitlin emmenée par la porte de devant du château, accompagnée de

toutes ses demoiselles d'honneur. Il voyait la joie sur son visage ainsi que l'excitation de Scarlet qui ne quittait pas Caitlin d'une semelle. C'était un magnifique jour d'automne et Caleb décida de monter sur le toit et de les regarder partir en contemplant les belles collines vertes et les feuilles aux couleurs changeantes. Il sortit précipitamment de sa chambre, parcourut le couloir et monta une cage d'escalier de pierre en colimaçon qui montait jusqu'au toit.

Caleb traversa joyeusement les remparts jusqu'à ce qu'il atteigne le bord et, regardant en bas, vit Caitlin et les autres qui traversaient les douves par le pont-levis.

“Caitlin !” appela-t-il, formant une coupe contre le vent avec les mains.

Loin au dessous, Caitlin se retourna et leva les yeux, comme les filles qui l'entouraient.

Caleb fit un grand sourire et un signe de la main.

“Je t'aime !” articula-t-il en silence.

Elle lui renvoya son sourire et lui fit signe de la main, lui renvoyant les mêmes mots en les articulant en silence, puis elle fut emmenée par son groupe de filles.

Caleb resta là, souriant, les regardant toutes partir. Il n'aurait pas pu être plus heureux pour elle, et il était excité à l'idée de leur mariage à venir. Il savait que c'était son grand jour entre filles et qu'elles allaient s'occuper à se préparer pour le mariage et à pratiquer tous les rituels de vampires. Il s'émerveilla du nombre réduit de préparations auquel les hommes devaient se soumettre, mais s'imagina que c'était dans l'ordre des choses et, franchement, il était soulagé de ne pas avoir à se soucier de tant de détails.

Caleb était heureux dans cette époque et dans ce lieu. Il aimait être ici, avec Caitlin et Scarlet et Ruth et tous les autres, et il se sentit détendu, comme s'il pouvait baisser la garde. Il n'oubliait évidemment pas la recherche de la dernière clef, mais savait qu'ils ne pouvaient pas faire grand chose avant que l'emplacement du nouvel indice ne se révèle à Caitlin.

Jusque-là, ils pouvaient se détendre et apprécier la vie. Après tout, tous les combien se mariait-on ? Il était heureux de prendre un peu de temps pour lui-même, de ralentir l'allure et de se concentrer sur le mariage. Il voulait seulement que les choses restent en l'état, se déroulent sans accroc, au moins jusqu'à ce que le mariage soit terminé. Après cela, ils pourraient permettre à leur mission de les emmener à l'endroit, quel qu'il soit, où elle avait besoin qu'ils aillent.

Caleb repensa à toutes les époques et à tous les endroits où il était déjà allé avec Caitlin, et il comprit, une fois de plus, à quel point il l'aimait. Elle faisait véritablement partie de lui-même; à ce stade, il n'arrivait pas à s'imaginer la vie sans elle. Une fois de plus, il sentit un bref moment d'anxiété en se demandant ce qui se passerait quand ils trouveraient le dernier indice. Seraient-ils encore autorisés à vivre ensemble ? A quoi ressemblerait leur avenir ?

Alors que Caleb se tenait là, penché contre le froid rempart de pierre dans le matin d'octobre, se demandant s'ils fonderaient jamais une famille ensemble, soudain, une voix retentit :

“Te voilà.”

Caleb se retourna, surpris qu'il y ait quelqu'un d'autre ici. Une partie de lui-même reconnut immédiatement la voix, mais une autre partie refusa de croire que cela puisse être possible.

Le cœur de Caleb s'arrêta de battre quand il se retourna et la vit. C'était bien elle. Debout là, à moins de trois mètres, face à lui, l'air toujours aussi intense et passionné que jamais.

Sera.

Caleb ne sut que dire.

Elle fit délibérément quelques pas en avant, avec un sourire en coin.

“Je te manque ?” demanda-t-elle.

Caleb commença à répondre, puis s'arrêta. Il ne savait quoi dire. Il était incapable de trouver ses mots. Comment pouvait-elle faire ça ? Apparaître ici et maintenant, à cette époque et en ce lieu ? Alors qu'il allait se marier dans quelques heures ?

Puis, une fois de plus, il comprit qu'il n'aurait pas dû être surpris. Depuis qu'il la connaissait, elle avait toujours eu la manie d'apparaître aux pires moments que l'on puisse imaginer, de gâcher tout ce qu'il y avait de bon dans sa vie. Il sentit croître sa frustration.

“Tu n'es pas obligé de répondre”, poursuivit Sera en se rapprochant. “Je le sens. Je te manque terriblement. Cependant, tu n'as plus à t'inquiéter : je suis ici, maintenant.”

Elle fit quelques pas de plus en avant, puis leva le bras pour lui poser une main sur l'épaule, lui envoyant son regard le plus séduisant.

Caleb recula d'un pas et laissa retomber sa main, refusant qu'elle le touche.

“Que fais-tu ici ?” demanda-t-il froidement.

Elle secoua lentement la tête.

“Voilà le Caleb que j'ai toujours connu”, dit-elle. “Celui qui aime encore se faire désirer. Celui qui a encore peur de montrer ce qu'il ressent pour moi. Ce n'est pas grave. Je sais ce que tu ressens vraiment.”

“Il faut que tu partes, Sera”, répondit Caleb. “Je suis désolé que tu sois venue mais tu n'es pas la bienvenue ici. C'est notre histoire, à présent. L'histoire de Caitlin et mon histoire.”

Sera se renfrogna.

“Ne prononce pas son nom devant moi”, cracha-t-elle. “Elle ne compte pas. Tu le sais. Tu ne te tournes vers elle que parce que tu ne peux pas m'avoir. Je sais que tu as très envie de moi.”

“Je viens, la veille de ton mariage, t'épargner ce que tu ne veux pas vraiment. C'est une occasion à saisir. La dernière que tu aies avant de faire l'erreur la plus grosse de ta vie. Reviens-moi. Reviens dans notre maison, en

France. Nous fonderons une nouvelle famille. Nous serons heureux, comme nous l'avions été auparavant.”

Caleb secoua la tête, surpris qu'elle vive encore aussi profondément dans ses rêves, surtout après toutes ces années.

“Je suis vraiment désolé”, commença-t-il, “mais ça fait des siècles que je ne t'aime plus. Je pensais avoir été clair. Je ne joue pas à un jeu. Je ne me fais pas désirer. Sincèrement, je ne ressens plus rien pour toi. Par conséquent, je te demande respectueusement de me quitter maintenant. Et de ne pas revenir.”

“Alors, tu admetts que tu m'as aimée, autrefois ?” demanda-t-elle.

Caleb y réfléchit. “Autrefois. Il y a des siècles. Il y a des vies.”

Elle sourit. “C'est tout ce que je voulais entendre. Si tu m'as aimé autrefois, tu peux m'aimer à nouveau. Après tout, je n'ai pas changé.”

“Moi, si”, répondit Caleb. “Je ne suis pas le Caleb que tu as connu autrefois. J'ai grandi et changé. Caitlin m'a changé. Je l'aime, à présent. Je l'aime vraiment et je vais l'épouser. Je suis impatient de l'épouser. Et rien de ce que tu pourras dire ou faire n'y changera quoi que ce soit.”

“Même notre fils ?” dit Sera d'un ton brusque, presque en pleurs. “Jade”, reedit-elle d'un ton brusque, se servant du nom comme d'une arme. “Comme par hasard, tu l'as oublié ? Il compte pour rien, à tes yeux ?”

Caleb sentit les larmes lui monter aux yeux en pensant à son fils. Il lui manquait cruellement, tous les jours, mais rien ne pouvait le lui ramener maintenant. Il avait fini par en faire son deuil.

“Je suis désolée, Sera, mais Jade est parti. Nous ne pourrons jamais rien y changer.”

Caleb se retourna et commença à s'éloigner, comprenant que rien de qu'il disait ne la ferait changer d'avis et espérant qu'elle allait peut-être tout simplement disparaître.

Cependant, quelques instants plus tard, il sentit une main froide se poser sur son épaule et le forcer à se retourner d'un coup sec.

Maintenant, elle avait la mine renfrognée, défigurée par la rage.

“Tu oses me manquer de respect ?” demanda Sera. “A moi ? A celle que tu aimes depuis des siècles ?” Elle toisa Caleb comme s'il était un insecte. “Quelle déchéance. Maintenant, tu n'es plus qu'une pitoyable créature.”

“Tu as fini ?” demanda Caleb.

La rage s'accroissait sur son visage.

“Non. Je n'ai pas fini. Je n'aurai jamais fini. Personne ne me rejette. *Personne !*” Elle crachait presque les mots, comme une folle. “Aujourd'hui, tu as fait l'erreur la plus grossière de ta vie. Si je ne peux pas faire partie de ta vie, alors, elle non plus. Et si tu ne veux pas de moi comme amante, alors, tu m'auras comme ennemie. Aujourd'hui, juste avant votre mariage, je vous jette un sort à tous les deux : je déclare que je dévouerai le reste de ma vie à vous séparer. A détruire ce que vous aurez bâti. Désormais, je suis votre ennemie jurée.”

Caleb vit ses yeux lancer des éclairs multicolores et, en voyant cela, il

sentit la sincérité de sa malédiction et cela lui fit monter un frisson dans la colonne vertébrale. C'était comme une malédiction prononcée depuis les profondeurs de l'enfer. Et il savait qu'elle était sérieuse.

Avant qu'il puisse ouvrir la bouche pour répondre, Sera se détourna brusquement, se jeta en l'air et s'envola, faisant claquer ses immenses ailes noires.

En la regardant s'élever dans un banc de brouillard, il eut un sentiment d'appréhension qui ne fit que s'aggraver. Il sentit le froid et l'humidité s'élever autour de lui et sut que, quelle que soit la destination de Sera, elle ne pouvait pas être bonne.

CHAPITRE DOUZE

Alors que Kyle se balançait en l'air, à l'envers, attaché à la corde d'argent par les pieds, il leva les yeux et regarda Rynd, ces grands yeux noirs inertes, cette affreuse grimace, et le regarda balancer l'immense épée d'argent, viser directement sa gorge. Il savait que ce moment pouvait être le dernier qu'il passerait sur terre. D'une certaine façon, Kyle était soulagé. Il avait vécu des siècles de trop, il le savait, et la mort pourrait lui apporter un répit apaisant.

De l'autre côté, à mesure que Kyle y réfléchissait, il comprenait que, dans ce cas, la mort ne lui apporterait aucun répit mais plutôt une chute rapide en enfer. Il savait que ce à quoi il devait s'attendre était un millénaire de lutte contre des démons, de torture par des créatures malades, et il n'était pas du tout impatient de subir ça. Plus important encore, il lui restait des choses à régler sur terre. Il pensa à Caitlin, à Caleb, à Sam, à la haine qu'il ressentait pour eux tous, et se dit qu'il ne pouvait simplement pas partir sans tailler chacun d'entre eux en pièces en le faisant souffrir comme il avait lui-même souffert, ce qui lui rendit entièrement la résolution de vivre.

Kyle reprit son souffle pour la dernière fois et se dépêcha de hurler la seule chose qui, selon lui, pouvait peut-être empêcher Rynd d'achever son coup d'épée :

“Je peux te mener au Saint Graal !”

Kyle vit Rynd s'arrêter de balancer l'épée et la laisser en l'air, à peine à quelques centimètres de sa gorge. Lentement, peu à peu, il la baissa d'un air renfrogné.

“*Toi ?*” cracha Rynd. “Comment ?”

Kyle le vit réfléchir. Il s'était souvenu que, pour Rynd, le Graal passait avant toute chose, qu'il avait, tout au long de son existence, été obsédé par sa recherche. Rynd avait toujours été convaincu que, quand il le trouverait, il détiendrait le secret de l'immortalité des vampires, un type rare d'immortalité qui rendait même les vampires insensibles à n'importe quelle sorte d'attaque ou à la mort, que cela ferait de lui le vampire le plus fort qui ait jamais existé. Kyle lui-même ne croyait pas en l'existence du Graal, mais il savait que c'était l'appât qu'il fallait pour convaincre Rynd.

Kyle avala sa salive.

“Caitlin, la fille que je suis venu retrouver dans le passé, est en quête de l'ancien bouclier. Et elle ne peut trouver ce bouclier sans d'abord trouver le Graal. Je sais que c'est vrai. Maintenant même, elle est en route pour le trouver. Je suis venu l'arrêter. Et j'ai besoin que tu m'aides.”

“Pourquoi est-ce que tu ne la tues pas toi-même ?” grogna Rynd. “Es-tu devenu vieux, faible et idiot au point de ne plus pouvoir rien faire par toi-même ?”

Kyle entendit les vampires ricaner tout autour de lui et sentit qu'il s'énervait. Cependant, il fit appel à toutes ses réserves de patience pour maîtriser sa colère. Après tout, il était encore, pour l'instant, à la merci de

Rynd.

“Elle est devenue puissante, plus forte que tu ne peux le croire. Sam, son frère, a la même compétence que toi. La métamorphose. Il me faut quelqu'un qui se batte contre ça. Il me faut quelqu'un qui utilise cette compétence contre elle. Pour la duper, de façon à ce que je puisse la tuer une fois pour toutes.”

“Eh bien, me voilà flatté”, dit Rynd lentement, d'un ton moqueur. “Tu veux dire que tu t'es dit que tu pourrais m'utiliser. A tes propres fins.”

Rynd recommença lentement à balancer l'épée, se préparant à nouveau à frapper.

“NON !” supplia Kyle. “Pas pour me servir de toi. Pour t'*aider*. Tu m'aideras à les retrouver. Ensuite, ils nous mèneront au Graal. Et je te le remettrai.”

“Ou peut-être vais-je simplement te tuer ici et te laisser pendre avec les autres. Il faut bien que les chauves-souris mangent.”

Kyle avala sa salive.

“Mais qu'y gagnerais-tu ?”

Rynd se pencha en arrière et laissa échapper un rire sombre et sinistre.

“Je ne fais pas toujours des choses qui me font du bien. Parfois, si je fais des choses, c'est parce qu'elles me font plaisir.”

Là-dessus, Rynd tira l'épée en arrière, s'avança et l'abattit d'un balancement puissant.

Kyle ferma les yeux et sentit l'air déplacé par le balancement, conscient du fait que, dans une fraction de seconde, il serait mort. Il n'avait plus rien à ajouter. C'était son dernier moment sur Terre. Et, à sa grande surprise, il avait peur.

Un moment plus tard, Kyle se sentit tomber vers le bas, face contre terre, et il se demanda si c'était ça que l'on ressentait quand on dégringolait en enfer.

Cependant, son visage heurta alors quelque chose de dur et il comprit qu'il venait en fait d'atterrir sur la terre la tête la première.

Le reste de son corps suivit, heurtant aussi le sol, et quand il leva les yeux, il comprit que Rynd avait frappé et coupé la corde au lieu de le tuer. Il avait envoyé Kyle par terre. Encore attaché mais vivant.

Kyle poussa un soupir de soulagement.

Rynd s'avança, ses bottes manquant tout juste le visage de Kyle, et trancha les cordes qui retenaient les pieds de Kyle.

Kyle se releva immédiatement d'un bond, face à Rynd, rouge de colère. Cependant, même de ce point de vue, même debout, Rynd était immense et le dépassait largement.

Rynd regarda Kyle d'un air renfrogné.

“Tu m'as manqué, Kyle”, dit Rynd. “Cela faisait trop longtemps que je n'avais pas rencontré une créature aussi détestable que moi.”

Et là-dessus, Rynd passa soudain et fièrement juste à côté de Kyle, lui heurtant durement l'épaule, suivant le chemin de terre d'un pas nonchalant, entre les centaines de corps suspendus. Quand il disparut dans le brouillard,

ses dizaines d'adeptes le suivirent en file indienne.

Kyle se hâta de les rejoindre.

Ils suivirent un chemin de terre dans le brouillard, en direction du crépuscule et, finalement, le brouillard s'éclaircit juste assez pour que Kyle distingue un pont-levis étroit qui enjambait une douve. Au-delà se trouvait un petit château triangulaire doté d'un seul parapet, aux murs bas et anguleux. Kyle se souvenait bien de cet endroit. Le château Caeverlock. Un endroit véritablement maléfique. L'endroit où il savait qu'il trouverait Rynd.

Kyle les rattrapa, marchant maintenant juste derrière Rynd, quand ils s'avancèrent fièrement vers l'entrée du château.

“Tu arrives au bon moment”, dit Rynd pendant qu'ils marchaient, sans le regarder. “Demain, c'est le Festival de Samhain. Il y aura plein de massacres et plein de prisonniers humains à torturer. C'est notre nuit préférée de l'année. Quand elle sera finie, nous partirons à la poursuite de tes amis.”

Rynd s'arrêta à l'entrée du château et se tourna vers Kyle, sa bouche s'élargissant pour former un sourire qui ressemblait plutôt à un air renfrogné.

“En fait, je pense que ça va assez me plaire.”

CHAPITRE TREIZE

Alors que Caitlin traversait les collines moussues de Skye avec ses demoiselles d'honneur, la vue lui coupa le souffle. Les premiers rayons du soleil poignirent, rouges, bas sur l'horizon, éclairant le paysage qui s'étendait devant elles, infini, parsemé de petites lacs. L'herbe sur laquelle elles marchaient était d'un vert vif, plus vert que tout ce qu'elle avait jamais vu. Il lui semblait qu'elles étaient revenues aux tout premiers jours de la terre, dans un endroit tellement pur qu'il semblait irréel.

Juste au moment où Caitlin commençait à se demander où elles se rendaient toutes, Polly lut dans ses pensées :

“Cet endroit s'appelle Faerie Glen”, dit Polly, la voix remplie d'excitation, encore plus gaie que d'habitude. Alors qu'elles traversaient toutes la campagne, Polly sautillait presque. “C'est le seul lieu sur terre où, dit-on, si on va y faire un vœu, il se réalisera. Et c'est un vieux rituel de vampire grâce auquel une future mariée peut faire un dernier vœu avant le jour de son mariage.”

Caitlin y pensa en contournant une autre colline aux pentes douces, tenant la main de Scarlet, et elle découvrit une autre vue à couper le souffle. *Un lieu où faire un dernier vœu.* Cependant, Caitlin sentait qu'elle avait déjà tout ce qu'elle pouvait désirer. Elle avait Caleb, Scarlet, Ruth, Sam, Polly, Aiden, et était entourée de beaucoup d'amis proches. Et maintenant, elle allait se marier. Que pouvait-elle demander de plus à la vie ?

Un enfant. C'était vrai. Oui, un enfant. Avec Caleb. Peut-être ferait-elle ce vœu-là.

Pendant qu'elle marchait, Caitlin sentit que, finalement, tout était parfait dans son monde. Pourtant, en même temps, les restes de son rêve s'attardaient dans ses pensées. Pourquoi avait-il fallu qu'elle ait un tel rêve la nuit précédant un jour aussi festif ? Elle se sentit contrariée, comme si Blake avait en quelque sorte fait irruption dans ses rêves, avait perturbé son moment de perfection. Elle ne voulait pas penser à lui, ni même qu'il s'attarde dans un coin de sa conscience. Cependant, alors qu'elle marchait, plusieurs fois, quand elle entendit une brindille craquer ou un oiseau s'envoler, elle se surprit à sursauter et à vérifier d'un coup d'œil si Blake n'était pas quelque part en train de la fixer du regard. Une partie d'elle-même était sans nul doute sur les nerfs. Et ce n'était pas ce qu'elle voulait.

Elle avait aimé Blake à une époque. L'avait tendrement aimé. Cependant, c'était quand elle avait cru que Caleb était parti pour toujours. Depuis que Caleb faisait à nouveau partie de sa vie, elle n'avait plus du tout repensé à Blake. Du moins, pas consciemment. *Pourquoi la vie ne pouvait-elle pas être plus simple ?* se demanda-t-elle.

Elles contournèrent une autre colline et, soudain, une vallée moussue spectaculaire avec un lac au milieu fit son apparition. C'était la chose la plus éblouissante que Caitlin ait jamais vue. Elle eut l'impression qu'elles étaient

en train de rentrer directement dans une peinture à l'huile, dans un pays merveilleux, éclatant et vert qui ne pouvait pas exister. Elle sentait l'énergie qui se dégageait de cet endroit. A première vue, ce n'était qu'une vallée herbeuse à côté d'un petit lac brillant. Cependant, en son for intérieur, elle sentait que c'était bien plus que ça et que, quel que soit le vœu qu'elle ferait, il deviendrait effectivement réalité ici.

Les autres filles eurent le souffle coupé d'excitation et se mirent toutes à descendre la colline à toute allure, en direction du lac. Polly prit la main de Caitlin, et elles descendirent la colline en sautillant, se dirigeant vers le lieu où le vœu serait formulé.

“Tu es censée jeter une pièce dans le lac”, expliqua Polly alors qu'elles se ruaient vers la rive. “Si elle atterrit côté pile, ton vœu se réalisera. Sinon, il ne se réalisera pas. C'est ce que dit la légende, du moins.”

“Mais je n'ai pas de pièce !” dit Caitlin, riant alors qu'elles dévalaient la colline.

“Ne t'inquiète pas”, dit Polly, essoufflée, courant à côté d'elle, “j'en ai une pour toi.”

“Et moi ?” intervint Scarlet. “J'en veux une, moi aussi !”

Ruth aboya.

“Et Ruth aussi !”

Polly rit.

Bientôt, elles atteignirent le bord du lac et s'arrêtèrent toutes le long de sa rive, essouffées, pendant que Scarlet riait encore. Caitlin regarda l'eau et s'émerveilla de sa couleur bleu clair et cristalline : elle voyait jusqu'au fond et s'aperçut que le lac était tapissé de milliers de cailloux lisses et multicolores. Cet endroit avait vraiment un air magique.

Polly plongea la main dans une petite bourse en cuir et leur tendit une pièce d'or brillante à chacune.

“Vous ne pouvez en lancer qu'une”, expliqua Polly en les leur mettant dans la paume de la main. “Réfléchissez soigneusement à votre vœu. Et assurez-vous que ce soit le bon.”

Caitlin baissa les yeux, ouvrit la paume de la main et sentit le petit morceau de métal froid qui s'y trouvait. Ensuite, elle ferma les yeux et se concentra de toutes ses forces. En le faisant, elle sentit la fraîche brise automnale du mois d'octobre lui caresser le visage, sentit la légère humidité qui montait du lac. Ici, le silence était complet, même avec toutes les autres filles qui se tenaient juste à côté; Caitlin supposa qu'elles étaient toutes en train de faire un vœu en silence, elles aussi. Tout ce qu'elle entendit, c'était le son du vent qui parcourait les vieilles collines en fouettant la mousse et en ridant la surface de l'eau. Elle se concentra de toutes ses forces.

Je souhaite avoir un enfant avec Caleb. Notre enfant.

Caitlin souhaita si fort qu'elle se sentit en train de le vouloir ardemment, en train d'exiger que cela se réalise.

Soudain, elle sentit de l'humidité sur ses joues. Elle ouvrit les yeux et eut

la surprise de constater qu'il venait de commencer à neiger. Elle éprouva un respect mêlé de crainte. Est-ce que l'univers lui avait répondu ?

Elle tendit la main et lança la pièce. Elle la regarda s'enfoncer dans l'eau claire et se déposer sur le fond. Son cœur bondit quand elle s'aperçut qu'elle avait atterri côté pile.

Elle sentit un frisson de chaleur lui traverser le corps et espéra que, en espérant de tout cœur, peut-être, seulement peut-être, son souhait se réalise.

Elle regarda à temps pour voir Polly jeter sa pièce et la regarder couler jusqu'au fond. Elle atterrit côté face. L'expression pleine d'espoir qu'affichait le visage de Polly s'effondra pour exprimer le désespoir. Caitlin souffrit pour elle.

“Ne t'inquiète pas”, dit Caitlin en espérant la consoler, “je suis certaine que ce n'est qu'une légende de vieille bonne femme. Je suis certaine que le vœu que tu as fait se réalisera, quoi qu'il arrive.”

Cependant, Polly avait l'air désespérée. “Non. La pièce a atterri côté face.”

Caitlin se rapprocha d'elle et posa la main sur l'épaule de Polly pour la rassurer, ne sachant quoi dire.

“Quel était ton vœu ?” demanda Caitlin.

En la regardant, Caitlin vit que Polly était presque en larmes.

“Je voulais rester avec ton frère, pour toujours. C'était là tout ce que je voulais.”

Caitlin sentit un frisson lui parcourir la colonne vertébrale en entendant la gravité du ton employé par Polly. Depuis qu'elle la connaissait, elle ne l'avait jamais entendue parler de façon plus grave de quoi que ce soit. Elle entendit dans sa voix tout l'amour qu'elle ressentait pour Sam, toute l'importance que cela avait pour elle d'être avec lui.

Caitlin ne savait pas quoi dire. C'était la première fois qu'elle avait entendu l'un des deux exprimer son amour pour l'autre.

Alors qu'elle cherchait quelque chose à répondre, soudain, Taylor se précipita vers elles d'un air inquiet.

“Où est Scarlet ?” demanda-t-elle d'une voix terrifiée. “Et Ruth ?”

Le cœur de Caitlin s'arrêta de battre et soudain, elle regarda frénétiquement autour d'elle, cherchant à voir où elles étaient. Elles étaient parties.

Caitlin n'y comprenait rien. Il y avait à peine un instant, elles avaient été à côté d'elle. Maintenant, c'était comme si elles avaient entièrement disparu. Elle n'avait aucune idée de l'endroit où elles avaient pu aller dans ce paysage déserté. Le cœur de Caitlin se mit à battre la chamade.

“Scarlet !” hurla Caitlin, entendant le désespoir dans sa propre voix.

Soudain, de sombres nuages couvrirent le soleil et une brise froide balaya violemment le lac, soufflant la neige plus fortement.

Et en voyant la neige voleter, Caitlin eu l'impression soudaine qu'elle ne reverrait jamais Scarlet.

CHAPITRE QUATORZE

Scarlet parcourut la prairie ouverte en sautillant, pleine d'entrain, Ruth à ses côtés. Alors que tout le monde était resté sur place à faire des vœux, elle avait décidé qu'après tout elle ne voulait pas faire de vœu : elle avait compris que tout ce qu'elle pouvait désirer s'était déjà réalisé. Elle était loin de cette horrible, affreuse famille d'accueil qui l'avait battue à Londres; elle était saine et sauve avec Caitlin et Caleb; elle avait de nouveaux parents qu'elle aimait et elle avait aussi Ruth, qu'elle aimait comme une sœur. Il n'y avait rien d'autre au monde que Scarlet désire. Donc, elle avait décidé qu'elle quitterait la séance de formulation de vœux des adultes.

De plus, Scarlet ne pouvait pas se contenter de rester avec tous les autres à perdre son temps; elle avait une importante tâche à accomplir. Elle prenait son rôle de Demoiselle d'Honneur au sérieux, et comme personne ne lui disait exactement quoi faire, elle se dit qu'elle le déciderait par elle-même. Une demoiselle d'honneur, décida-t-elle, se devait d'aller dans les prés pour trouver les meilleures fleurs qu'il existe au monde. Elle avait le devoir de les cueillir, de les rassembler dans un panier et de les garder en bon état jusqu'au jour du mariage. Scarlet ne voulait pas que sa maman n'ait que des fleurs ordinaires quand elle descendrait l'allée centrale : elle voulait aller lui trouver les meilleures qui soient. Les fleurs les plus belles et les plus rares que l'on ait jamais vues. C'était, décida-t-elle, son travail de demoiselle d'honneur.

Scarlet avait même apporté un panier spécial à cette intention, bien que les adultes aient été trop occupées par toute leur excitation pour l'avoir même remarqué. Alors qu'elles étaient toutes en train de regarder le lac, Scarlet avait vu, au loin, une prairie ouverte avec quelques-unes des fleurs les plus belles et les plus brillantes qu'elle ait jamais vues. Elle s'était détournée et, sans réfléchir, s'était éloignée à toute vitesse. Et Ruth, bien sûr, l'avait suivie.

Maintenant, Scarlet était au milieu de cette prairie. Les fleurs sauvages lui arrivaient à la taille. Elle en cueillait toutes sortes de variétés incroyables et les mettait dans son panier. Elle était déjà ravie de ce qu'elle avait trouvé. Elle avait trouvé des fleurs rouges, jaunes, violettes et blanches. Elle ne connaissait pas le nom de toutes ces fleurs mais elle savait que certaines d'entre elles étaient des fleurs d'égantier, d'autres des jonquilles et d'autres des tulipes. Elle s'émerveilla de la diversité des longueurs, des formes et des tailles, et se sentit fière à mesure que son panier se remplissait.

Elle sautillait, cueillait des fleurs çà et là, quand elle leva les yeux et remarqua une forêt au loin. Elle vit que, à l'intérieur de la forêt, il y avait encore plus de fleurs, dont certaines variétés encore plus colorées. C'étaient les plus belles choses que Scarlet ait jamais vues, et elle était résolue à les cueillir pour sa maman.

Scarlet traversa la prairie et entra dans la forêt à toute hâte, Ruth à ses côtés, suivant la trace des fleurs. Quand elle entra sous la voûte des arbres, soudain, il se mit à faire sombre mais, à mesure que Scarlet s'enfonçait dans

les bois, elle en était à peine consciente. Elle faisait d'incroyables découvertes et, bientôt, son panier se mit à déborder alors qu'elle poussait plus loin son exploration.

Scarlet entendit un bruit et s'arrêta net. Elle regarda tout autour d'elle, regarda le bois touffu qui s'assombrissait et prit soudain conscience de ses environs pour la première fois. Elle comprit qu'elle avait peut-être fait une erreur en s'avançant aussi loin dans le bois, aussi loin de sa Maman et des autres. Elle se tourna dans toutes les directions et, soudain, elle ne fut plus vraiment et précisément sûre du chemin qu'elle avait pris. Et elle ne voyait pas non plus la sortie. Tout ce qu'elle voyait, partout, c'était des arbres.

Le bruit se fit entendre une fois de plus et Scarlet se figea, effrayée. Plusieurs branches craquèrent et Scarlet repéra un mouvement dans un groupe de buissons à environ six mètres.

Le bruit fut suivi d'un grognement féroce, grave et guttural.

Scarlet voulut faire demi-tour et s'enfuir mais la peur lui coupait les jambes, elle avait trop peur pour bouger et ne savait pas par où s'enfuir. Le grognement féroce se fit plus grave et, soudain, elle vit plusieurs formes immenses apparaître de derrière un buisson. Son cœur s'arrêta presque de battre.

C'était une meute de loups.

Ces loups ne ressemblaient pas du tout à Ruth. Ils étaient immenses, énormes, deux fois plus gros qu'elle, presque aussi gros que des ours. Ils avaient également l'air maigres, affamés, et leurs lèvres retroussées exprimaient une violence renfrognée. Leurs yeux émettaient une lueur jaune et n'exprimaient rien que la mort. Il y en avait une demi-douzaine et ils avaient tous le regard fixé sur Scarlet.

Scarlet se sentait paralysée en leur présence et ne savait que faire. Elle comprit immédiatement qu'elle ne pourrait jamais courir plus vite qu'eux et qu'elle avait fait une grosse erreur en venant seule dans cet endroit.

A côté d'elle, Ruth grogna à son tour. C'était un bruit d'avertissement fort et violent, un bruit plus effrayant que tous ceux que Scarlet avait jamais entendu Ruth produire. Ruth fit plusieurs pas en avant, se tenant devant Scarlet, la protégeant, grognant d'un air féroce pour intimider la meute. Scarlet lui était reconnaissante pour sa protection, mais pas rassurée. Ces loups, tellement énormes, étaient bien plus nombreux que Ruth et chacun d'entre eux faisait deux fois sa taille.

Pourtant, Ruth restait intrépide. Après une série des grognements d'avertissement les plus violents que Scarlet ait jamais entendus, il devint clair que les loups ne reculeraient pas, et c'est à ce moment que Ruth passa brusquement à l'action. Elle choisit le loup le plus gros, celui qui semblait être le chef, et lui fonça directement dessus.

En juste quelques foulées, Ruth sauta en l'air et réussit à plonger directement les crocs dans la gorge du loup. L'autre loup avait l'air surpris, comme s'il ne s'était pas attendu à ce que Ruth soit aussi hardie et audacieuse.

Alors que tous deux se battaient sur le sol, les crocs de Ruth se plantèrent profondément dans sa gorge.

Un autre loup arriva en courant et attaqua Ruth de côté, lui plongeant les crocs dans le dos. Cependant, Ruth refusait de relâcher son emprise mortelle. Le chef roula sur le dos en tirant sur Ruth et en essayant de s'en débarrasser. Cependant, ce fut en vain. Ruth avait la mort dans les yeux et elle cramponna le chef avec une telle force qu'il mourut en quelques moments.

Cependant, Ruth en paya le prix. Deux loups de plus lui bondirent dessus et, à eux trois, les loups réussirent à la plaquer par terre. Ils étaient tous sur elle, griffant et mordant; Ruth, couchée sur le dos, se débattit vaillamment. Cependant, un quatrième loup lui bondit dessus et elle était vraiment trop en infériorité.

Scarlet sentit le désespoir l'envahir. L'autre loup l'avait en ligne de mire et, soudain, il s'élança droit vers elle.

Scarlet se retourna et courut, sachant, alors même qu'elle courait, que c'était inutile. Elle avait à peine parcouru quelques mètres quand elle sentit le premier coup de griffe sur son dos. La griffe était longue, tranchante comme un rasoir, et elle la frappa à une telle vitesse qu'elle sentit qu'elle lui avait découpé la peau. Elle lui traversa directement les vêtements et l'omoplate. Le choc qu'elle produisit envoya Scarlet en l'air et elle retomba face contre terre.

Scarlet n'eut même pas la possibilité de se retourner. Une fraction de seconde plus tard, le loup était sur elle. Ses affreux grognements remplissaient ses oreilles, tout son univers. Elle avait son haleine chaude sur le visage et ses griffes crasseuses sur le dos. Son monde tourbillonnait et, dans un moment de clarté, elle sut que soudain, juste comme ça, sa vie allait se terminer.

Du coin de l'œil, sans pouvoir rien faire, elle regarda le loup ouvrir la gueule et baisser ses grands crocs jaunes pour la mordre à la gorge, puis elle sentit une douleur affreuse quand les crocs de huit centimètres lui rompirent la peau et s'enfoncèrent dans son cou. Elle ressentit plus de douleur qu'elle eût cru possible d'en ressentir, puis sentit son propre sang s'échapper de sa gorge et le monde qui l'entourait commença à tourbillonner, perdant peu à peu toute consistance.

La dernière chose qu'elle vit avant que le monde qui l'entourait ne devienne noir, c'était son panier à fleurs, étendu sur le sol de la forêt. Et sa dernière pensée, avant que sa vie ne se termine, fut qu'elle aurait aimé les rassembler à nouveau et avoir ne serait-ce qu'une chance de les montrer à sa Maman.

CHAPITRE QUINZE

Caitlin traversa la prairie ouverte en courant, bouleversée par le chagrin et l'anxiété. Comment avait-elle pu être bête au point de ne plus veiller sur Scarlet ? Elle s'en voulait de ne pas être meilleure parente. Elle aurait dû avoir l'instinct de veiller sur Scarlet à chaque seconde. Et maintenant, Scarlet avait disparu, et elle sentait que c'était entièrement sa faute.

Elle traversa la prairie en courant, Polly et les filles à ses côtés, toutes en train de crier le nom de Scarlet, toutes en train de scruter l'herbe, toutes aussi affolées. Caitlin ne put s'empêcher de se demander aussi si elles lui reprochaient toutes cette négligence. Après tout, Scarlet était sa fille, maintenant, par les liens du sang ou pas. Elle en était responsable. C'était égoïste de sa part de passer tant de temps à ne pas veiller sur elle pour prendre le temps de faire son vœu.

Cependant, d'un autre côté, raisonna-t-elle, elle ne pouvait pas s'y attendre. Elle n'avait jamais constaté que Scarlet soit du style à simplement s'enfuir comme ça, sans rien dire, sans avertissement. Caitlin n'arrivait encore pas à comprendre pourquoi elle l'avait fait. S'il y avait une consolation, c'était que Ruth avait disparu elle aussi, et qu'ainsi, elle devait être avec Scarlet. Caitlin en ressentit une légère consolation. Ruth ne permettrait jamais qu'il lui arrive quoi que ce soit de mal.

“Personne ne t'en veut”, dit Polly en se précipitant à ses côtés, scrutant le champ. Elle devait avoir lu dans ses pensées. “Tu n'as rien fait de mal.”

Caitlin était trop contrariée pour même lui répondre mais, en son for intérieur, elle sentait qu'elle avait fait quelque chose de mal. De plus, elle se sentait complètement troublée que Scarlet ait disparu au moment précis où elle avait fait le vœu d'avoir sa propre famille. On l'avait avertie que Faerie Glen était un lieu puissant, un lieu où tous les vœux se réalisaient, et elle l'avait ressenti elle-même. Est-ce que son vœu, se demanda-t-elle, avait d'une façon ou d'une autre mis quelque chose en branle ? Est-ce que son vœu d'avoir une famille avec Caleb avait d'une façon ou d'une autre fait que Scarlet lui soit retirée ? Avait-elle d'une façon ou d'une autre mis Scarlet en danger ?

Caitlin se sentait déchirée, ravagée par ses émotions. Pourquoi fallait-il que cela se produise maintenant, se demanda-t-elle, la veille de son mariage ? Elle aurait voulu ne jamais être allée à ce lac, ne jamais avoir fait ce vœu. Elle voulait désespérément pouvoir recommencer, tout faire différemment. Elle avait été tellement accaparée par elle-même et par ses stupides préparations de mariage qu'elle avait manqué de vigilance. Elle ne se le pardonnerait jamais.

“SCARLET !” hurla Caitlin une fois de plus, pour la millionième fois, en scrutant l'horizon, les champs, le ciel. La neige tombait, de plus en plus épaisse, et commençait à s'accumuler sous ses pieds.

Haut dans le ciel, un vautour lui renvoya son cri aigu, comme s'il se moquait d'elle. Caitlin leva les yeux et remarqua les nuages sombres et épais qui se rassemblaient à l'horizon, et elle ne put pas s'empêcher d'avoir

l'impression que le monde entier était en deuil.

Caitlin scruta l'horizon une fois de plus, demandant à l'univers de lui montrer où Scarlet pouvait être. Elle n'avait aucune idée de l'endroit où elle pouvait avoir disparu si rapidement. Toutes les autres filles étaient penchées et scrutaient l'herbe comme si Scarlet avait pu s'y effondrer, avait pu être cachée dans les hautes herbes. Caitlin eut mal au cœur en y pensant.

Soudain, il y eut un traînement de pieds derrière elle et Caitlin se retourna dans l'expectative, en espérant, en priant que ce soit Scarlet qui se se précipiterait dans ses bras.

Cependant, ce n'était pas elle. C'était Caleb, qui courait dans leur direction. Taylor était partie le chercher, le mettre au courant et ils étaient revenus. Maintenant, il était là, fronçant les sourcils, plus préoccupé que Caitlin l'ait jamais vu. On aurait dit qu'il avait vieilli en une nuit.

Caitlin espéra qu'il ne lui en voulait pas.

“Où est elle ?” demanda Caleb de manière pressante.

Caitlin secoua la tête, s'essuyant une larme de l'œil.

Il serra Caitlin contre lui. Un instant, ce fut bon d'être dans ses bras, rassurant, comme si l'ondulation de ses muscles pouvait mettre fin à tous les troubles du monde. Cependant, quand Caitlin se détacha de lui, elle sut que cette fois, ce ne serait pas le cas.

Caleb scruta désespérément l'horizon, la préoccupation gravée sur le visage. Caitlin allait poursuivre sa traversée de la prairie mais elle changea d'avis et, au lieu de le faire, elle s'arrêta. Elle sentit qu'il était temps d'adopter une autre approche. Il était temps de puiser dans ses pouvoirs innés, dans ses sens, dans tout ce qu'Aiden lui avait jamais enseigné.

Elle ferma les yeux et écouta, tournant les paumes vers le haut, sentant l'air, sentant l'humidité de l'air, sentant le sol sous ses pieds. Elle inspira profondément et essaya de faire corps avec l'univers, avec tout ce qui l'entourait. Elle sentit une légère brise lui chatouiller le visage, sentit les flocons de neige sur sa joue, écouta profondément le moindre son que produisaient les insectes. Elle voulut ardemment faire corps avec l'univers, voulut ardemment que l'univers lui révèle où Scarlet pouvait bien se trouver.

Caitlin ne sut pas combien de temps elle resta là, perdant tout sens du temps et de l'espace.

Et puis, soudain, elle eut une idée.

Elle ouvrit les yeux et scruta l'horizon. Là-bas. Au loin. Ce bouquet d'arbres.

“Là-bas !” hurla soudain Caitlin, montrant l'endroit du doigt.

Les autres s'arrêtèrent, se levèrent et regardèrent dans la direction qu'elle montrait du doigt.

“Elle est dans ces bois”, hurla encore Caitlin avant de partir en courant.

Caleb et les autres étaient juste derrière elle, courant aussi vite qu'elle.

Quand Caitlin se rua dans le bois et que le ciel s'assombrit sous la voûte de feuilles, elle sentit immédiatement que quelque chose n'allait pas. Elle le sentit comme une mère. Elle avait l'impression qu'un de ses propres membres avait été sectionné. Un frisson monta le long de sa colonne vertébrale à mesure qu'elle s'enfonçait dans la forêt, remplie d'un sentiment d'appréhension.

En courant, elle remarqua une piste de fleurs déchirées et étalées et, en regardant plus soigneusement, elle vit qu'elles étaient tachées de sang. Elle sentit son estomac se creuser à mesure que son sentiment d'appréhension s'intensifiait.

Elle n'eut même pas besoin de contourner le buisson pour savoir ce qui se trouvait derrière. Chaque pore de son corps lui hurlait que quelque chose allait terriblement, irrémédiablement mal.

Quand elle contourna le buisson et vit ce qu'il y avait à voir, elle tomba à genoux et poussa un hurlement de chagrin qui ne ressemblait à aucun de ceux qu'elle avait poussés auparavant.

Là, étalée devant elle sur le chemin forestier, couverte de sang, se trouvait Scarlet. Sa fille.

Et à seulement quelques mètres d'elle, couverte de sang, allongée sur le côté, gémissant et bougeant à peine, se trouvait Ruth.

Caitlin vit du sang partout, mais tout était flou. Le monde qui l'entourait tourbillonnait et elle tomba à genoux dans la neige, sur le sol mou de la forêt, se lamentant sur le petit corps de Scarlet. Malgré sa crainte, Caitlin retourna quand même Scarlet.

Le chagrin de Caitlin s'accrut, en supposant que c'était possible. Le visage inerte de Scarlet la fixait du regard, les yeux ouverts, fixes. Caitlin tâta son pouls mais n'en trouva aucun. Elle était morte.

Caitlin vit les profondes marques de morsure sur sa gorge, vit le sang qui la recouvrait et sut qu'elle avait subi une mort horrible, que personne n'aurait jamais pu survivre à celui qui l'avait attaquée. Caitlin se renversa en arrière et hurla, son hurlement de chagrin s'élevant jusqu'au ciel. Juste à ce moment, Caleb, Polly, Taylor et toutes les autres arrivèrent à toute vitesse et se tinrent au dessus d'elle, regardant la scène bouche bée.

“Scarlet !” cria Caitlin, sentant qu'il ne lui restait plus aucune raison de vivre.

Elle se baissa et la ramassa, la tenant dans ses bras, la serrant fort contre sa poitrine. Caitlin sentit son petit corps dans ses bras et, à ce moment, elle aurait donné n'importe quoi, *n'importe quoi*, pour la ramener à la vie.

“Je ferai n'importe quoi !” Caitlin hurla au ciel. “Vous m'entendez !?” hurla-t-elle à l'univers comme une folle. “N'importe quoi. Je renoncerai à n'importe quoi pour que Scarlet me soit rendue. JE LE JURE ! N'IMPORTE QUOI !”

Soudain, une bourrasque souffla violemment entre les arbres. La neige

tourbillonna autour d'elle et les nuages se déplacèrent, laissant entrer un rayon de lumière dans le bois profond et sombre. Au loin, sur le chemin forestier, apparut une silhouette solitaire qui se dirigeait vers eux.

Caitlin leva les yeux, presque aveuglée par les larmes qui lui coulaient des yeux.

Aiden.

Il se dirigea vers elle, lentement et avec gravité, vêtu de sa longue robe à capuchon, s'appuyant sur son vieux bâton en marchant. Quelques moments plus tard, il fut à côté d'elle.

Caitlin leva ses yeux embués de larmes, espérant qu'au delà de tout espoir, peut-être, juste peut-être, il pourrait faire quelque chose.

Cependant, son air grave ne lui donna que peu d'espoir.

“Tu dois nous aider”, supplia Caitlin. “S’il te plaît. Tu le *dois*. Tu dois la ramener. Tu le *dois* !”

Soudain, Caitlin sentit ses bras bouger. Elle baissa les yeux et son cœur s'arrêta de battre quand elle vit Scarlet, dont les yeux étaient maintenant fermés, tressaillir un tout petit peu. Elle retint son souffle et regarda, espérant que cela allait se reproduire.

Cela se reproduit. Scarlet se tortillait et remuait le bras. Le cœur de Caitlin repartit de plus belle, pris par la peur d'espérer.

Était-ce possible ?

Un moment plus tard, alors que tous les autres se pressaient autour de la scène, Scarlet ouvrit soudain les yeux. Elle fixa directement Caitlin.

“Maman”, dit-elle d'une voix douce, “j'ai mal au cou.”

Caitlin serra fortement Scarlet, la berça dans ses bras pendant que les larmes lui coulaient sur le visage, ravie de la voir vivante, en train de bouger, de respirer, de parler. Elle avait l'impression d'être dans un rêve.

Caitlin était dans une confusion extrême. Elle ne comprenait pas comment cela pouvait être possible. Il y avait un moment, Scarlet était morte, c'était clair. Elle en était certaine.

Cependant, tant que les petites mains de Scarlet lui serraient le dos, Caitlin se passait de réponses. Elle n'avait pas besoin de savoir comment c'était arrivé. Tout ce qui l'intéressait, c'était qu'elle lui ait été restituée une fois de plus.

“Je suis vraiment désolée”, dit Caitlin à plusieurs reprises, en pleurant. “Je suis vraiment désolée. Je ne te quitterai plus jamais.”

Caitlin leva les yeux peu à peu et vit qu'Aiden se tenait encore parmi eux, en train de les regarder. Elle sentit qu'elle lui devait toute sa gratitude, et se redemanda comment cela pouvait être possible.

“Comment l'as-tu fait ?” demanda Caitlin. “Comment l'as-tu ramenée ?”

Aiden secoua lentement la tête pendant que la foule entière se tournait vers lui.

“Vous ne comprenez toujours pas”, dit-il doucement. “Je ne l'ai pas ramenée. Elle n'est jamais morte. Seuls les mortels meurent”, ajouta-t-il, après

quoi il se détourna et dit ses dernières paroles, des paroles que Caitlin n'oublierait jamais, “et Scarlet n'est pas mortelle. C'est un vampire. Et c'est votre fille.”

CHAPITRE SEIZE

Avec Rynd et ses hommes, Kyle escalada une colline rocailleuse de l'Île de Lewis. Il avait fallu voler longtemps pour y arriver et, quand ils avaient survolé l'Île de Skye, Kyle s'était posé des questions sur la sagesse du plan de Rynd. Kyle avait seulement voulu plonger à cet endroit même et lancer une attaque directe sur Skye. Cependant, Rynd avait insisté sur le fait que ce n'était pas la meilleure approche; il avait affirmé que Skye était protégée contre les attaques de vampires par un bouclier invisible. Rynd avait suggéré un autre moyen plus détourné.

Cela faisait des heures qu'ils marchaient et Rynd avait dévoilé peu de détails sur son plan. Kyle n'avait pas l'habitude de suivre, de recevoir des ordres, et sa patience touchait à sa fin. En fait, juste au moment où il se préparait à affronter Rynd de nouveau, Rynd avait fini par marcher à ses côtés.

“Ce soir, c'est le Festival de Samhain”, dit Rynd. “Les nôtres se rassembleront ici depuis le monde entier. C'est notre nuit de puissance, la nuit où le mal a libre cours. Nous utiliserons l'énergie de cette nuit-là pour faire venir nos cohortes maléfiques de chaque coin de la terre. Toutes les créatures qui existent viendront nous rejoindre, comme des papillons attirés par une flamme. Ensuite, demain, nous lancerons une attaque générale sur Skye.”

Kyle le regarda, perplexe.

“Mais je croyais que tu avais dit que Skye avait un bouclier, était à l'abri des attaques ...”

“Nous ne pouvons pas mener d'attaque frontale. Cependant, je peux utiliser mes pouvoirs de métamorphose comme astuce pour qu'ils nous invitent. Avec une invitation en bonne et due forme, les portes s'ouvriront. Alors, notre armée entière pourra attaquer.”

Kyle regarda Rynd avec une admiration renouvelée. Bien sûr. L'invitation sacrée des vampires. Une communauté de vampires ne pouvait pas traverser l'eau pour attaquer une autre communauté. A moins qu'on les invite. Et Rynd, avec ses pouvoirs de métamorphose, pourrait tromper quelqu'un et obtenir une invitation.

Kyle fit un large sourire. Il savait qu'il y avait une raison d'utiliser les compétences de son ex-apprenti. Il avait su, il avait simplement *su*, que Rynd serait la clef.

Et Kyle aimait son plan. Bien sûr. Samhain. Il n'y avait pas de meilleur jour dans l'année pour exploiter les forces maléfiques de l'univers. Kyle se souvint de son apogée, de l'époque où ils passaient des jours entiers, ceux qui précédaient Samhain, les jours de Samhain et les jours qui venaient après, à sacrifier des humains et à boire leur sang, ainsi que des orgies de sexe, de sorcellerie et de massacres qui duraient toute la nuit. C'était son jour préféré de l'année. Si tous les hommes de Rynd participaient au festival, ils pourraient exécuter des cérémonies, des rituels et des sacrifices collectifs qui pourraient aider à invoquer même le plus maléfique des esprits. Oui, Kyle se sentait

optimiste. C'était effectivement un signe très propice.

Cependant, Kyle n'était encore sûr de la raison pour laquelle Rynd avait choisi l'Île de Lewis pour fêter Samhain.

Puis ils contournèrent une colline et Kyle comprit : les Mégalithes de Calanais. Bien sûr. Cela faisait des siècles que Kyle n'avait pas pensé à ces mégalithes. Cependant, maintenant qu'il les voyait, c'était tout à fait logique. Rynd n'aurait pas pu choisir de meilleur endroit.

Les Mégalithes de Calanais étaient là depuis des milliers d'années et constituaient un ancien lieu de pouvoir pour les vampires. Grossièrement disposés en cercle, ils ressemblaient aux pierres de Stonehenge, si ce n'est que ces pierres-là étaient plus étroites, plus désordonnées. Elles se dressaient sur un tertre spectaculaire, sur une île éloignée, surplombant des falaises et un vaste océan. Elles étaient étranges et dégageaient une force mystique.

Alors qu'ils s'en approchaient, un vent violent et brusque vint à leur rencontre et Kyle ressentit déjà le pouvoir de cet endroit. Il n'aurait rien pu demander de plus : le Festival de Samhain, les Mégalithes de Calanais, Rynd et sa communauté C'était assurément la recette de la victoire. Cette fois, Caitlin serait à lui.

Alors que Kyle s'avavançait vers le cercle de pierres avec les autres, il entendit des cris au loin. Il jeta un coup d'œil et vit plusieurs des hommes de Rynd, sourire sadique au visage, qui traînaient un humain (une femme) aux longs cheveux blonds. Ils lui arrachèrent ses vêtements jusqu'à ce qu'elle soit nue, la traînèrent jusqu'au milieu du cercle et la poussèrent contre un rocher. Alors qu'ils la retenaient, Rynd s'approcha, sortit un couteau et, en un seul mouvement, se baissa et lui trancha la gorge.

Le sang jaillit partout et plusieurs dizaines des hommes de Rynd se précipitèrent, s'agenouillèrent et se nourrirent. Rynd souleva la lame et en lécha tout le sang.

Kyle eut chaud au cœur. Il savait que cela allait être le commencement d'une nuit formidable.

CHAPITRE DIX-SEPT

Caitlin, tenant encore Scarlet endormie dans ses bras, marchait sur le chemin forestier avec Caleb, suivant Aiden. Caleb tenait Ruth, qui était gravement blessée mais encore vivante. Elle semblait pouvoir survivre, même si ce serait avec une grande cicatrice au visage, à l'endroit où on l'avait attaquée.

Ils suivirent Aiden en silence sur le chemin forestier qui serpentait, s'enfonçant dans le bois. Les autres étaient repartis au château en les laissant seuls, à la demande d'Aiden. Il y avait une chose dont Aiden avait besoin de discuter avec eux, et il était clair qu'il voulait le faire en privé.

Pendant qu'ils marchaient, Caitlin se sentait extrêmement reconnaissante que Scarlet lui ait été rendue vivante. Elle était encore sous le choc de la nouvelle. Scarlet. Un vampire. Sa fille. Il y avait tellement de questions qu'elle brûlait d'envie de poser à Aiden. Cependant, pour l'instant, tout ce qu'elle voulait, c'était se réjouir du fait que Scarlet était encore vivante.

Et qu'elle était sa fille.

Caitlin n'avait jamais été plus ravie. Dans son for intérieur, elle avait toujours senti que c'était vrai : Scarlet était sa fille. Leur lien avait été si profond, si immédiat, et elle avait pensé tant de fois qu'elle voyait sa propre image dans cette enfant. Pourtant, elle avait été bouleversée de l'entendre dire à voix haute. Caleb avait l'air bouleversé, lui aussi : il regardait tout le temps Scarlet avec une affection extrêmement profonde, lui caressait les cheveux et avait l'air bouleversé par le fait qu'il avait une fille. Une *vraie* fille.

Caitlin ne put s'empêcher de penser que son vœu, formulé à Faerie Glen, s'était vraiment réalisé.

Le bois s'éclaircit, le soleil perça au travers des nuages de façon spectaculaire et, devant eux, ils virent s'étendre le bord d'une falaise. L'océan s'étalait à l'horizon.

Aiden s'avança et s'appuya contre un des rochers, leur tournant le dos, regardant le ciel.

Aiden soupira, tenant son bâton, l'air vieux comme le monde alors qu'il regardait l'étendue de l'océan. Plusieurs minutes de silence s'écoulèrent et Caitlin se demanda s'il allait se décider à parler un jour. Finalement, il commença.

“Scarlet est votre fille, le résultat de votre union. Elle a vécu dans l'avenir avec vous. Elle est revenue dans le passé pour être avec vous. Elle n'en a aucun souvenir et n'en aura jamais. Cependant, elle est la fille que vous n'avez jamais vue dans l'avenir.

“A Pollepel, Caitlin, tu as pris la décision de renoncer à tout pour repartir dans le passé et de faire tout ton possible pour sauver la vie de Caleb. Tu as même renoncé à ton enfant à naître. Maintenant, cette décision a été récompensée. Ici et maintenant, tu récupères finalement ce que tu avais perdu.

“Scarlet n'est pas une enfant ordinaire. Elle est différente de tous les autres

vampires. Elle est bien plus évoluée et capable de sentir et de voir les choses plus profondément. Quand elle grandira, ses pouvoirs en feront autant. Au-delà de ce que vous pourriez jamais imaginer. Vous devez veiller sur elle de près. Tout le temps. La protéger de toutes vos forces.”

“Je le ferai”, répondit Caitlin, et elle le pensait. Elle sentait qu'on lui reprochait de ne pas l'avoir surveillée auparavant.

“Quand vous avez trouvé Scarlet dans les bois, vous avez fait un vœu. Les vœux des vampires sont sacrés. Chacun de ces vœux doit être respecté. Vous avez fait le vœu de faire n'importe quoi, de renoncer à n'importe quoi, pour que Scarlet vous soit rendue. Certes, elle est immortelle. Cependant, en même temps, elle avait une destinée. Votre amour est ce qui vous l'a rendue. Il a changé sa destinée. Et la vôtre.”

Aiden se retourna et la regarda.

“Vous avez fait le vœu de renoncer à n'importe quoi. Et ce vœu sera respecté. Il vous faudra effectivement renoncer à quelque chose, à une chose qui vous est extrêmement précieuse.”

Caitlin sentit son cœur battre la chamade. “A quelle chose ?” demanda-t-elle, craignant d'entendre la réponse.

Cependant, Aiden ne fit que se retourner et regarder au loin, regarder l'océan à nouveau.

“J'ai peur que vous n'ayez à la découvrir par vous-même. La roue de la fortune.”

Caitlin était horrifiée. Qu'avait-elle fait ?

“Ce n'est pas Caleb, n'est-ce pas ? Je n'aurai pas à renoncer à lui, n'est-ce pas ?”

Aiden secoua la tête.

“Non. Cependant, il s'agira d'une chose qui vous est tout aussi précieuse.”

Caitlin se creusa les méninges, saisie par un autre accès de terreur. Cependant, elle renoncerait à n'importe quoi pour garder Scarlet et elle était préparée à payer n'importe quel prix.

“Demain, c'est le jour de votre mariage”, déclara Aiden. “Un moment très sacré dans l'univers des vampires. Le destin avait prévu que vous sauriez ce qu'il y avait à savoir sur Scarlet avant que vous échangiez vos vœux. Quand le mariage sera terminé, le lendemain matin, vous devrez reprendre votre mission. Trouver la quatrième clef dès que possible. Quelque chose de dangereux est en train de se produire dans le monde des vampires. Il y a urgence. Ne tardez pas.”

Caitlin regarda Aiden fermer les yeux d'un air préoccupé; il sentait évidemment que quelque chose de terrible était sur le point de se produire, observait le déroulement de quelque avenir affreux.

“Qu'est-ce qu'il va se passer ?” demanda Caitlin tout bas, souhaitant presque qu'il ne réponde pas.

Aiden se contenta de secouer la tête.

Caitlin se retourna, regarda Caleb. Ils échangèrent un regard de

préoccupation mutuelle, puis elle se retourna vers Aiden et fut profondément choquée de constater qu'il était parti.

Il avait disparu.

Caitlin et Caleb se regardèrent l'un l'autre, sidérés.

Les pensées de Caitlin se bousculaient dans sa tête. Elle se sentait bouleversée par les implications de tous ces événements. Scarlet, leur fille. De retour d'une autre époque. Son vœu. La menace de perdre quelque chose de précieux. Demain, le jour de son mariage. Reprendre la mission. Les troubles qui se préparaient dans l'univers des vampires. Ses pensées se bousculaient dans sa tête.

Et puis, comme si ce n'était pas assez, Caleb la regarda soudain avec gravité, et elle vit dans ses yeux qu'il y avait une chose qu'il avait peur de lui dire. Son cœur se mit à battre la chamade. Elle ne savait pas combien de problèmes supplémentaires elle pourrait supporter.

“J'ai reçu une visite”, dit Caleb en se raclant la gorge, “juste avant de te rejoindre. Sera. Elle est revenue à ma recherche dans le passé.”

Le cœur de Caitlin battit furieusement dans sa poitrine et sa bouche s'assécha.

Non, pensa-t-elle. Pas maintenant. Pas seulement un jour avant le mariage.

Caleb secoua la tête. “Je l'ai renvoyée. Je te le promets. Tu dois me faire confiance. Je pensais qu'il fallait que tu le saches. Je pensais aussi qu'il fallait que tu saches qu'elle nous a maudits, qu'elle a fait le vœu de nous séparer. Je n'ai pas peur d'elle mais j'ai vraiment peur pour Scarlet. Nous devons veiller sur elle avec grand soin.”

Caitlin avait besoin de marcher. Tout cela était trop pour elle et elle sentit son sang se refroidir. Maintenant, il y avait ça. Caleb et Sera. Pourquoi lui avait-elle rendu visite ? Ressentait-il encore quelque chose pour elle ?

Caitlin ne put s'empêcher de penser à son rêve de la nuit précédente, à Blake. Au fait qu'il restait présent dans sa conscience. Est-ce que Sera restait présente dans la conscience de Caleb, elle aussi ?

Caitlin avait désespérément besoin d'être seule pour analyser tout ça. Elle ne voulait rien dire, de peur de le regretter plus tard. Elle serra donc Scarlet, encore endormie dans ses bras, et se retourna brusquement.

“J'ai besoin d'être seule”, dit-elle.

Là-dessus, elle fit trois grands pas et s'élança en l'air, survolant l'île, se dirigeant vers l'horizon, loin, loin de Caleb.

CHAPITRE DIX-HUIT

Caitlin marchait le long de la plage de sable, tenant la main de Scarlet. Les vagues de l'océan s'écrasaient à seulement quelques mètres d'elles. C'était un littoral morne et désolé qui s'étendait jusqu'à perte de vue, là où la mer gris foncé se mélangeait à un horizon de nuages gris. Les couleurs reflétaient l'humeur de Caitlin. Comme toujours dans sa vie, au moment même où tout semblait si bien se passer, les choses se détérioraient de façon brusque et dramatique.

Elle supposait qu'elle devait être reconnaissante. Après tout, Scarlet était en vie. C'était vraiment là tout ce qui comptait. Et elle était plus reconnaissante de cela qu'elle ne pourrait jamais l'exprimer. En fait, Caitlin serrait la main de Scarlet de plus en plus fort à mesure qu'elles avançaient parce qu'elle avait peur de la lâcher à nouveau.

Alors qu'elle souffrait encore des traumatismes liés à l'événement, de la déclaration d'Aiden relative à une terrible perte qui était encore à venir, il avait aussi fallu qu'elle apprenne ces nouvelles sur Sera. Caleb avait choisi le pire des moments, bien qu'elle ait, en même temps, apprécié qu'il ne lui ait pas caché les nouvelles en question. Au moins, cette fois, elle avait eu la sagesse de réussir à se taire et de se donner le temps de se calmer. Elle était fière de ne pas avoir dit une chose qu'elle regretterait plus tard, ou de ne pas avoir agi de façon hâtive, ou de ne pas s'être empressée de dire à Caleb que c'était sa faute s'ils en étaient là.

Maintenant qu'elle était loin de lui, qu'elle respirait l'air salé de l'océan, qu'elle marchait avec Scarlet, elle commençait à y voir plus clair, à comprendre que ce n'était pas la faute de Caleb et qu'il n'avait rien à lui reprocher. Oui, c'était plus qu'exaspérant que Sera persiste à se mêler de leur vie. Oui, cela l'embêtait que Sera ait fait le vœu de les séparer. Bien sûr, c'étaient là des nouvelles qu'aucune future mariée ne souhaitait entendre la veille de son mariage.

Cependant, en même temps, Caleb lui appartenait à présent. Du moins, c'était la façon dont Caitlin le ressentait. Elle portait son anneau et, qu'ils aient déjà fait la cérémonie ou pas, elle sentait en son for intérieur que leurs âmes étaient liées. Après tout, elle tenait la main de Scarlet, la main de leur enfant. Quelles autres preuves que celle-là lui fallait-il ?

Alors qu'elles marchaient, les pieds nus s'enfonçant dans le sable, elle comprit qu'elle devait se débarrasser de toute contrariété contre Caleb. C'était vraiment la faute de Sera. Elle devait plutôt être reconnaissante à Caleb d'avoir toujours repoussé les avances de Sera et d'avoir été aussi honnête avec elle.

Plus important encore, Caitlin comprit qu'il n'y avait rien à craindre : jamais Sera ne parviendrait à les séparer. C'était elle, Caitlin, qu'aimait Caleb. Elle le sentait. Et rien, ni personne, ne pourrait jamais le lui retirer. Plus elle y réfléchissait, plus sa colère envers Sera s'apaisait. Elle comprit que Sera n'était

qu'une créature faible et digne de pitié, une femme perdue qui n'arrivait pas à reprendre le cours de sa vie.

Les pensées de Caitlin se tournèrent vers Scarlet. Elle la regarda et s'émerveilla de l'air apaisé et satisfait qu'elle avait pendant qu'elle sautillait dans le sable, regardait le large, poursuivait les oiseaux marins, courait le long de la plage. Elle se sentait reliée à elle. Caitlin était bouleversée de penser que Scarlet était à elle. Sa fille. Sa *vraie* fille. Et maintenant qu'elle savait qu'elle était sa mère, elle se sentait plus responsable que jamais. Elle devait la guider, lui apprendre qui elle était, ce que cela signifiait de ne pas appartenir à la race humaine. Caitlin se souvint du jour où elle avait découvert qu'elle, elle-même, n'était pas humaine; cela avait été un sacré choc.

“Maman ?” Scarlet demanda soudain en donnant un coup de pied dans un coquillage, “C'est quoi, un vampire ?”

Caitlin eut un frisson. Il était troublant que Scarlet lui pose la question à ce moment. Elle était ébahie par la facilité avec laquelle Scarlet avait lu dans ses pensées.

“Eh bien”, commença Caitlin en essayant de trouver comment expliquer ça à un enfant, comment choisir ses mots, “un vampire est une personne très spéciale. Une personne qui a des talents et des capacités très spéciaux. Une personne qui a une façon particulière de se nourrir et qui peut vivre très, très longtemps.”

Scarlet plissa le front. “Plus longtemps que les autres types de gens ?”

“Oh, oui”, dit Caitlin. “Beaucoup plus longtemps.”

“C'est ce que je suis ?” demanda-t-elle. “Une vampire ?”

Caitlin regarda ses yeux brillants qui l'observaient et sut qu'elle devrait être entièrement honnête. Les enfants l'exigeaient.

“Oui, ma chérie, tu en es une. Et dans ton cas, c'est une très belle chose.”

“En es-tu une, toi aussi ? Et Papa ?”

“Oui”, dit-elle. “Nous en sommes tous. Toute notre famille.”

“Cela signifie-t-il que nous vivrons tous longtemps ? Ensemble ?”

Caitlin s'arrêta, s'agenouilla et la regarda dans les yeux.

“C'est ce que j'espère”, dit-elle.

Scarlet prit un air renfrogné.

“Cependant, j'ai entendu dire que les vampires étaient effrayants. Cela signifie-t-il que je suis effrayante ?”

Caitlin sourit.

“Non, mon amour, tu n'es pas effrayante du tout. Tu es parfaite. Seuls certains vampires sont effrayants, de la même façon que certains humains sont effrayants. D'autres vampires sont très, très gentils, même plus gentils que certains humains.”

“Est-ce notre cas ?” demanda Scarlet.

“Oui. Nous ne faisons jamais de mal aux humains. Nous mangeons des animaux, comme les humains mangent les animaux.”

Scarlet eut l'air de se détendre un peu.

“Quand ces loups m'ont attaqué”, commença Scarlet, “je les ai sentis me mordre. J'ai senti leurs dents dans mon cou. Et puis j'ai perdu connaissance. J'étais certaine d'être morte. C'était comme si j'étais supposée d'être morte. Mais je ne suis pas morte. Je ne comprends pas. Cela signifie-t-il que je ne pourrai jamais mourir ?”

Scarlet regarda Caitlin fixement et intensément et Caitlin vit qu'elle voulait désespérément qu'on lui dise la vérité.

Caitlin s'éclaircit la gorge et la regarda dans les yeux.

“Tu es comme ta Maman et ton Papa. Cela signifie que tu ne peux pas mourir. Pas comme les humains meurent.”

Scarlet regarda le sable, puis le large, comme si elle se demandait comment réagir. Finalement, elle se retourna vers Caitlin.

“J'ai toujours su que j'étais différente. Parfois, j'entends des choses. Pas comme les gens normaux. C'est comme si ... j'entendais les pensées des gens. Comme les tiennes, parfois. Quand j'essaie.” Elle regarda Caitlin. “Est-ce étrange ?”

Caitlin s'agenouilla et lui sourit, lui écartant les cheveux du visage.

“Tu n'es pas étrange. Tu as seulement des dons très spéciaux. Et tu as peut-être encore plus de dons, des dons sur lesquels nous ne savons encore rien. Cependant, cela ne signifie pas que tu es étrange. Cela signifie seulement que tu es spéciale. Comme nous.”

“Comme nous *tous*”, dit une voix.

Caitlin se retourna, choquée par le son de l'étrange voix masculine qui venait de se faire entendre derrière elle, si près, et immédiatement, elle protégea Scarlet. Caitlin ne comprenait pas qu'on ait pu s'approcher d'elle à pas de loup, surtout ici, au milieu de nulle part.

C'est-à-dire jusqu'au moment où elle vit le visage qui soutenait son regard. Et elle en resta quasiment bouche bée.

Debout là, à moins d'un mètre d'elle, se trouvait Blake.

*

Caitlin le fixa, muette. Blake avait exactement la même apparence que la dernière fois qu'elle l'avait vu : il avait encore ces traits parfaitement ciselés, les cheveux mi-longs, bruns et ondulés, les grands yeux verts et cet air lointain, distant, comme un solitaire hagar.

Blake. C'était vraiment lui. Elle pensa à son rêve de la nuit précédente. Cela avait-il été plus qu'une coïncidence ? Lui avait-il rendu visite dans ses rêves ? Pourquoi fallait-il que ce soit lui plutôt qu'un autre qui la retrouve sur cette plage désolée ? Et pourquoi maintenant, au moment où elle faisait le tri de ce qu'elle ressentait pour Caleb, au moment où elle se préparait au jour de son mariage ?

Il la fixa et un léger sourire se forma au coin de ses lèvres.

“Salut, Caitlin”, dit-il de sa voix douce.

Scarlet se tenait entre eux et Caitlin sentait sa curiosité pendant qu'elle les regardait, tantôt l'un tantôt l'autre, en essayant de comprendre la situation.

“Salut, Blake”, répondit-elle impassiblement.

Caitlin ne savait pas quoi dire. Elle se sentit trembler intérieurement, déchirée par un million d'émotions contradictoires. Elle voulut le remercier de lui avoir sauvé la vie, s'excuser pour tout ce qu'elle avait pu lui faire subir; elle ressentit même le besoin de s'excuser d'épouser Caleb.

Cependant, et surtout, elle voulait simplement qu'il arrête de la regarder comme ça, avec ces yeux intenses qui l'empêchaient de détourner le regard, de penser à quoi que ce soit d'autre. Elle se remémora leur première fois ensemble, sur Pollepel, du jour où ils avaient été de garde ensemble sur ce parapet enfoncé dans le fleuve. D'un côté, cela avait l'air d'être de l'histoire ancienne; de l'autre côté, on aurait dit que cela ne remontait qu'à la veille.

Il fallait qu'elle se force à quitter ces souvenirs, à se souvenir que, maintenant, elle était avec Caleb. Ce Blake remontait à plusieurs vies. Tel était le problème avec les relations entre vampires et avec l'immortalité : rien ne semblait jamais pouvoir rester dans le passé. Les gens et les relations revenaient toujours, encore et encore, au point de départ, sans tenir compte de l'époque et de l'endroit où l'on se trouvait. Rien ne mourait jamais. Jamais.

“Ton mariage est pour demain”, déclara-t-il impassiblement.

Elle ne savait pas vraiment comment réagir. Elle se sentait à la fois nerveuse et coupable.

“J'en suis heureux pour vous”, ajouta-t-il.

“Merci”, dit-elle en essayant de garder son calme.

“Qui c'est, Maman ?” demanda Scarlet, tirant son pantalon, montrant Blake du doigt.

Caitlin ne savait pas comment répondre.

Avant qu'elle n'en ait l'occasion, Blake baissa les yeux et sourit à Scarlet. Il se dirigea vers le littoral, ramassa une poignée de petits cailloux et fit un geste à Scarlet. Elle vint le rejoindre.

Il tendit le bras et lui donna quelques cailloux quand elle ouvrit la main.

“Tu les vois ?” demanda-t-il.

Elle lui répondit d'un hochement de tête, regardant les cailloux.

“Choisis ceux qui sont plats, comme celui-ci”, dit-il, en prenant un des siens et en le plaçant dans sa paume.

“Maintenant, lance-les comme ça, de côté.”

Blake tendit le bras, lança le caillou dans les vagues et le caillou rebondit au long de l'eau. Il bondit plusieurs fois et, quand il le fit, Scarlet cria de joie.

Scarlet essaya de l'imiter, mais sans succès. Il corrigea sa façon de tenir le caillou.

“Tout ce qu'il faut faire, c'est effleurer la surface de l'eau. Ne le jette pas vers le bas. Essaie de le jeter de côté.”

Scarlet essaya une deuxième et une troisième fois sans plus de succès. Cependant, la quatrième fois, elle réussit à faire rebondir son caillou une fois.

Elle hurla de joie.

“Maman, maman ! Regarde ce que j'ai fait ! Le caillou a rebondi sur l'eau !”

Caitlin ne put s'empêcher de sourire quand Scarlet passa subitement à l'action en ramassant tous les cailloux qu'elle trouvait et en essayant encore et encore.

Blake se tenait là, en train de la regarder et de sourire. Puis, lentement, il revint vers Caitlin.

“Je te manque ?” demanda-t-il, doucement. Elle vit la tristesse et l'intensité de son regard, et elle sentit à quel point elle lui manquait.

Elle vérifia ce qu'elle ressentait et comprit que, quelque part au fond de sa conscience, il lui manquait bien. De temps à autre, il lui arrivait de penser aux jours qu'ils avaient passés ensemble, en dépit de tous ses efforts pour ne plus y penser.

En même temps, elle aimait Caleb. Pas en partie, comme avec Blake, mais entièrement. Même si elle avait pensé à Blake de temps à autre, elle ne se languissait pas activement de lui. Elle n'avait pas l'impression d'avoir besoin que lui, ou quiconque d'autre, lui apporte une complétude, lui donne ce qui lui manquait. Elle pensait avoir trouvé la complétude avec Caleb. Ce qui restait de Blake pouvait encore s'attarder quelque part dans son passé mais elle comprit que c'était normal. Selon sa façon de voir les choses, toute personne qui a pour nous une certaine signification à une certaine période de la vie est forcée de laisser une sorte d'impression. Cependant, cela ne signifiait pas qu'elle lui était encore dévouée. Cela ne signifiait pas qu'elle trahissait Caleb. Elle finissait par comprendre que les deux hommes pourraient co-exister dans sa conscience; si elle essayait de se débarrasser des moments où elle pensait à Blake et qu'ils refusaient de s'en aller, cela ne signifiait pas qu'elle faisait quelque chose de mal. Ou qu'elle était encore attachée à lui.

Cela dit, elle comprenait bien que, même si elle ne contrôlait pas ses pensées et ses impressions inconscientes les plus profondes, elle contrôlait bien, et très efficacement, ses pensées conscientes, ses choix, ses actions et ses mots. Elle avait la responsabilité de se discipliner à ne pas activement penser à Blake, à laisser partir ses pensées sur lui sans s'attarder sur elles, et à plutôt choisir de se concentrer activement sur Caleb. Elle aussi avait la responsabilité de bien choisir ses mots et de communiquer clairement avec Blake de façon à ce qu'il la comprenne bien.

“Ce que nous avons, à l'époque, était beau”, dit Caitlin. “Et je ne veux pas te contrarier. Cependant, il faut que tu comprennes, pour toi aussi bien que pour moi, que c'est terminé. Ce passé est fini pour toujours et ne reviendra jamais. Si nous le recherchons, il ne sera pas là. Il faut que nous y renoncions. Tu dois y renoncer. J'aime Caleb, à présent. Je suis lui dévouée. Et rien ne changera jamais ça.”

Blake la regarda longtemps, et elle voyait qu'il l'écoutait vraiment, qu'il la comprenait vraiment. Finalement, lentement, il hocha la tête, puis se détourna

et regarda l'océan.

“Maman, regarde !” hurla Scarlet. “Je l'ai fait rebondir quatre fois !”

Caitlin vit Blake sourire tristement en regardant Scarlet. Elle se détourna et jeta elle-même un coup d'œil à Scarlet.

Scarlet tenait un caillou pour que Caitlin essaie. Caitlin la rejoint, saisit le caillou et le lança, repensant à sa propre enfance, quand elle faisait rebondir des cailloux avec Sam sur un lac quelque part dans le nord de l'État.

Le rocher rebondit plusieurs fois et Scarlet hurla de joie. Caitlin se retourna, fière d'elle-même, désirant voir l'expression de Blake. Cependant, à sa grande surprise, il était déjà parti.

Il avait disparu.

Caitlin tourna sur elle-même et leva les yeux au ciel. Le soleil couchant avait finalement percé les nuages, éclairant le monde d'un million de couleurs douces. Au loin, elle distinguait à peine une silhouette solitaire qui battait ses ailes immenses et s'envolait seul, désespérément, vers l'horizon de lumière, et, alors qu'elle le regardait partir, quelque chose lui dit que c'était la dernière fois qu'elle reverrait Blake.

CHAPITRE DIX-NEUF

Sam se tenait sur un coin éloigné de l'Île de Skye, Polly à côté lui, au sommet d'un tertre herbeux qui surplombait une étendue de mer sans fin. En dessous d'eux, les vagues s'écrasaient contre d'immenses rocs primitifs, et au dessus d'eux, le ciel était éclairé par un des plus beaux couchers de soleil qu'il ait jamais vus. Ici, le ciel était si grand qu'il se sentait minuscule face à une telle immensité.

Il avait marché avec Polly pendant des heures et ils s'étaient finalement installés à cet endroit. Elle l'avait rejoint plus tôt dans la journée, secouée, et lui avait dit tout ce qui s'était passé avec Scarlet et les loups. Sam avait été choqué par cette histoire, et il comprenait à quel point elle devait avoir choqué Polly. L'idée d'avoir quasiment perdu Scarlet l'avait bouleversée, tout comme la révélation selon laquelle Scarlet était la fille de Caitlin et de Caleb. Polly eut besoin d'en parler pendant des heures avant de finir par se calmer. Sam sentit qu'elle avait besoin de parler, de donner libre cours à tous ses sentiments, et il la laissa parler.

“Le mariage est pour demain et j'ai l'impression qu'il me reste tant de choses à faire”, dit Polly. “Je suis demoiselle d'honneur, après tout. Caitlin est partie toute seule et elle n'a vraiment pas l'air tellement préoccupée que ça par tous les détails. On dirait qu'elle sera contente quoi qu'on fasse et je sais que les autres filles se sont déjà occupées de toutes les dispositions de dernière minute, donc, j'imagine que je ne devrais pas m'inquiéter. Cependant, malgré tout ça, je sais que je devrais être sur place mais je voulais passer du temps avec toi.”

Ils s'assirent sur l'herbe, l'un face à l'autre sur fond de ciel, et Sam eut chaud au cœur en entendant ses mots. Elle avait voulu le voir. *Lui*. Et personne d'autre. Il était le premier qu'elle était venue trouver. Cela l'avait poussé à se sentir spécial. Nécessaire.

Polly avait épuisé les événements de la journée et, maintenant, semblait s'intéresser à lui.

“Merci de m'avoir écoutée”, dit-elle. “Désolée d'avoir parlé si longtemps.”

“Pas de problème”, dit Sam. “Je peux t'écouter parler pendant des heures.”

Polly se pencha vers lui et ils s'embrassèrent.

Sam sentit son désir pour elle courir dans ses veines et sut qu'il en était de même pour elle.

“Est-ce que tu pensais toutes ces choses que tu m'as dites hier ?” demanda Polly avec hésitation. “Sur l'amour que tu ressentais pour moi ?”

“Je les pensais”, dit Sam. “Et je les pense.”

Ils s'embrassèrent une fois de plus, plus longtemps, plus passionnément.

“La première fois que je t'ai vu”, commença Polly avec un sourire timide, “je t'ai tout de suite aimé. Il y avait quelque chose d'attachant chez toi. Cependant, j'imagine que j'ai dû penser à autre chose, parce que tu étais le

frère de ma meilleure amie. Je pensais... je ne sais pas ...je pensais que cela pouvait poser un problème.” Elle regarda Sam dans les yeux. “Cependant, à dire vrai, je n'arrivais jamais à m'arrêter de penser à toi.”

Sam sentit son cœur s'envoler en entendant ses paroles. C'était si bon de l'entendre dire la chose même qui lui passait par la tête.

“Moi non plus, je n'arrêtais jamais de penser à toi”, répondit Sam.

Sam allait se pencher en avant pour l'embrasser mais, soudain, elle plissa le front.

“Qu'est-ce qui ne va pas ?” demanda-t-il.

Elle détourna le regard et, quand elle le fit, il vit à quel point elle était contrariée.

“J'ai fait un vœu, aujourd'hui”, dit-elle. “A Faerie Glen.” Puis elle tomba dans un silence morose.

“Et alors ?” insista Sam. “Quel était ce vœu ?”

Elle lui lança un regard. “On n'est pas supposé le demander”, dit-elle.

Sam se sentit gêné. “Désolé”, dit-il.

Polly soupira. “Ce que je veux dire, c'est que ... la pièce ... elle a atterri côté face.” Elle le regarda. “Mon vœu ne peut pas réaliser.”

“Ce n'est que de la superstition”, dit Sam, rejetant l'idée.

Polly secoua la tête et il vit que cette idée la troublait vraiment. Finalement, elle se retourna vers lui.

“Penses-tu que, si nous sommes destinés à être ensemble, alors, nous le serons ? Je veux dire pour toujours ?”

Pour toujours. Le mot résonna dans la tête de Sam comme une cloche qui résonne.

Cependant, cela ne l'effraya pas. Il fut surpris d'entendre Polly dire ça parce que c'était une chose tellement intense à dire, surtout si tôt dans la relation. Et cela le surprit encore plus parce que c'était la pensée même qui lui avait traversé l'esprit.

Pour toujours.

C'était ce qu'il voulait, lui aussi.

Sam n'aurait su dire s'il ne ressentait les choses de cette façon que parce qu'il était amoureux de Polly depuis si peu de temps, ou si c'était parce qu'il ressentait un amour vrai pour elle.

Dans son for intérieur, il sentit que c'était un amour vrai. Que c'était là ce qu'il voulait vraiment.

“Je le pense”, dit Sam. “Et il n'y a rien que je ne désire plus.”

Sur le visage de Polly apparut un énorme sourire qui brilla plus fort que les rayons du soleil couchant. Elle se pencha vers lui, l'embrassa et, quelques moments plus tard, ils roulaient tous les deux dans l'herbe tendre, s'embrassant l'un l'autre, leur désir maintenant fiévreux. Alors qu'ils roulaient dans l'herbe et que le crépuscule commençait à tomber, Sam savait qu'il était maintenant temps qu'ils finissent par ne faire qu'un.

CHAPITRE VINGT

Alors que Kyle se tenait avec les hommes de Rynd au milieu du cercle des Mégalithes de Calanais, regardant le soleil rouge sang se coucher, il n'avait jamais été aussi satisfait. Il était de retour dans la vieille Écosse, se tenait dans un lieu de pur pouvoir de vampires, au Festival de Samhain, le jour le plus sombre de l'année, et entouré de dizaines de compagnons vampires tout aussi sadiques que lui. Il se sentait enfin chez lui.

Il regarda autour de lui et vit les hommes de Rynd torturer et massacrer des humains innocents les uns après les autres, se régaler de leur sang, les découper en morceaux. Kyle avait lui-même passé tout l'après-midi à se régaler. Alors que le soleil se couchait lentement, il se sentit plus rassasié qu'il ne l'avait été depuis des siècles. C'était déjà le début d'une nuit surprenante.

Et le meilleur était encore à venir. Pendant que le soleil rouge sang remplissait le ciel tout entier, Kyle se retourna et lui fit face, étendit les bras et, lentement, il sentit le pouvoir de Samhain lui pénétrer le corps, s'élevant des pieds à la tête. C'était vraiment la nuit de pouvoir de sa race. Depuis des milliers d'années à ce jour, les humains avaient célébré des rituels de sorcellerie, essayé de ressusciter les morts, avaient torturé et massacré d'autres humains. Finalement, les humains finiraient par édulcorer ces pratiques, les appeler "Halloween" et les transformer en nuit de simple bêtise.

Cependant, maintenant qu'il était de retour au 14^{ème} siècle, ce jour était encore ce qu'il devait être : un moment de cruauté authentiquement démoniaque. Kyle savait que, cette nuit, les démons avaient permission de parcourir la terre, et il les sentait tourbillonner tout autour de lui, lui prêter leur pouvoir, le pousser à tuer, à torturer. Il ouvrit grand les bras, pencha la tête en arrière en regardant le ciel et sentit leur pouvoir le pénétrer.

Tout autour de lui, on éclairait des torches à mesure que le soleil se couchait et Kyle eut l'impression de se tenir au milieu d'un feu immense. Les hommes de Rynd dansèrent en cercle quand quelqu'un commença à battre les tambours. Kyle se joint à la danse, croisant les bras avec les autres, tourbillonnant sans fin pendant qu'ils chantaient tous d'anciennes mélodies démoniaques en chœur. Kyle sentit énergie et pouvoir s'accroître, monter de plus en plus à chaque tour de cercle. Il entra en transe, hypnotisé.

Quand il atteint cet état, Kyle s'évertua à convoquer, depuis tous les coins du monde, toutes les puissances des ténèbres susceptibles de soutenir sa cause et de tuer Caitlin et Caleb. Il se vit en train de découper Caitlin en morceaux, et il souhaita ardemment que l'univers lui envoie toute l'assistance dont il avait besoin. A mesure que la nuit s'assombrissait, il tourbillonna encore et encore, se concentrant, *souhaitant ardemment* que cela se produise.

A un certain moment de la nuit (Kyle ne savait pas combien de temps s'était écoulé), il ouvrit finalement les yeux et se trouva en train de regarder le ciel. Il remarqua une silhouette solitaire qui descendait, visant tout droit le cercle. Kyle se sépara des autres, se dirigea vers elle, se demandant ce que

l'univers lui avait envoyé.

Il n'en croyait pas ses yeux. Debout à cet endroit, lui faisant face dans le clair de lune, se trouvait Sera. Kyle se souvenait d'elle. Elle avait été la femme de Caleb. Oui, se souvint Kyle avec un sourire. Il avait tué son fils, Jade. Quand il y pensa, cela lui ramena de bons souvenirs. Kyle ne comprenait pas ce qu'elle faisait ici. Était-elle venue se venger ?

Il fut surpris de la voir se tenir là, aussi intrépide, aussi enragée. Elle le fit penser à lui-même.

Elle fit plusieurs pas vers lui et ne s'arrêta qu'à quelques mètres.

“Je suis venue soutenir ta cause”, dit Sera.

Kyle la regarda, sceptique.

“Toi et moi, nous partageons la même mission”, continua-elle. “Détruire Caitlin et Caleb. Anéantir leur union. J'ai senti ton énergie. Elle m'a convoquée ici. Je veux me joindre à ta cause. Utilise-moi comme tu le voudras pour te venger. Il ne me reste pas d'autre raison de vivre.”

Kyle ne put s'empêcher de sourire. Comme toujours, l'univers lui avait envoyé exactement ce qu'il lui fallait. Oui, il ne pouvait rien demander de plus. Une personne en laquelle Caleb avait confiance. Ce serait le véhicule parfait.

“Comment savoir si ce n'est pas une entourloupe ?” demanda-t-il. “Après tout, tu étais la femme de Caleb.”

Sera ricana.

“Je ne suis pas sa femme. Je méprise Caleb. Je n'ai aucun temps à perdre et aucun intérêt à vous tromper.”

Kyle l'examina. Elle avait l'air honnête mais cela pouvait quand même être un piège élaboré.

“Tu es peut-être un agent double”, répondit-il. “Tu cherches peut-être l'occasion de me berner.”

Sera eut l'air agacée.

“Comment puis-je vous convaincre ?” demanda-t-elle.

Kyle l'observa et, ce faisant, il admira soudain son physique incroyable. Elle était grande, presque de la même taille que Kyle. Elle portait un costume de cuir noir moulant et elle avait des courbes, avec un corps surprenant aux muscles ondulants. Avec ses longs cheveux roux qui lui tombaient le long du dos et auquel des yeux verts éclatants faisaient écho, elle était, selon Kyle, éblouissante. Cela faisait longtemps qu'il avait ressenti ces sensations à propos d'une autre vampire mais, alors qu'il se tenait là, il sentit le désir monter en lui.

Il comprit exactement ce qu'elle pourrait faire.

Pourtant, en même temps, Kyle n'était pas idiot : il savait qu'il n'y avait aucune chance qu'elle ait envie de lui. Borgne, le visage brûlé, le corps couvert de cicatrices, il savait qu'il avait l'air grotesque pour tout le monde. Un monstre. Surtout pour les femmes. Si Sera acceptait de s'accoupler avec lui, cela prouverait sa bonne foi. Il saurait alors qu'elle était de bonne foi.

Et cela lui apporterait aussi la satisfaction supplémentaire de s'accoupler avec celle qui avait été la femme de Caleb. Et avec la mère du garçon qu'il avait tué.

Kyle fit un sourire maléfique et de travers.

“Tu coucheras avec moi ce soir”, dit-il. “Pendant le festival, pendant que la lune est au zénith. Mon énergie sera la tienne, et la tienne sera la mienne. Alors, je saurai que tu dis la vérité, tu pourras te joindre à nous et nous les détruirons tous les deux ensemble.”

Sera le regarda fixement avec ce qui semblait être une expression de dégoût. Cependant, elle ne tressaillit pas, ne se détourna pas, mais le fixa comme si elle réfléchissait.

“Je n'arrive à penser à rien qui ferait plus de mal à Caleb”, dit Sera, toisant Kyle. Puis elle ajouta : “Et j'aurais du mal à imaginer une meilleure façon de me venger.”

A la grande surprise de Kyle, Sera s'avança soudain et l'embrassa violemment sur les lèvres. Elle se renversa en arrière, le fixa dans les yeux et il sentit son énergie, sentit qu'elle était tout aussi agressive que lui.

Quand Kyle sentit sa rage, son agressivité, son ambition, il comprit soudain que lui et Sera allaient parfaitement bien ensemble. Il était clair pour lui qu'ils ne reculeraient devant rien pour obtenir ce qu'ils voulaient, ni lui, ni elle.

Il l'emmena dans les ténèbres, sur un plateau herbeux à la périphérie des torches. Pendant que les tambours retentissaient tout autour d'eux, que les hommes de Rynd buvaient, dansaient, tuaient et chantaient, Kyle emmena Sera par terre. Il savait que ça allait être le commencement d'une belle relation.

CHAPITRE VINGT ET UN

Quand Caitlin fut réveillée par les premiers rayons de l'aube qui passaient par sa fenêtre, elle se sentit électrisée en se rendant compte que c'était le jour de son mariage. Elle quitta lentement le confort de son lit et se glissa hors de la pile de chaudes fourrures, regrettant Caleb, sa chaleur à côté d'elle. Ils avaient suivi l'ancienne tradition des vampires et avaient fait chambre à part cette nuit, la veille de leur mariage. Elle savait qu'il n'était qu'à l'autre bout du vestibule mais, à présent, cela lui semblait étrange de dormir dans un lit aussi grand toute seule, et elle ne put s'empêcher de le regretter.

Caitlin s'approcha de la fenêtre du château et regarda au dehors. C'était le premier jour de novembre, le matin qui suivait Samhain, et le jour se levait, frais et vif. Les feuilles chatoyaient de milliers de couleurs éclatantes et l'éternel brouillard de Skye recouvrait tout. L'aube s'étalait dans une lumière douce et orange et c'était magique : alors qu'elle entraînait en contact avec le brouillard, l'île entière avait l'air d'être recouverte d'un arc-en-ciel.

“Maman ! C'est le jour de ton mariage !” s'exclama Scarlet, se précipitant vers elle et la serrant dans ses bras.

Caitlin baissa les yeux et sourit. Elle savait que Scarlet était debout depuis un certain temps.

Ruth aboya et s'approcha en boitant, léchant la main de Caitlin. Caitlin était très heureuse et soulagée de voir que Ruth se levait, marchait à nouveau et guérissait bien de ses blessures. Caitlin avait utilisé ses pouvoirs de guérison sur elle, et cela l'avait aidée, mais les blessures de Ruth étaient profondes et il lui faudrait du temps pour se remettre complètement. En fait, Caitlin ne savait pas si elle guérirait complètement de son boitement un jour, et elle pensait que non. Malgré ça, la voir debout et en train de marcher lui redonna courage.

“On est tellement excitées !” hurla Scarlet. “Aujourd'hui, tu vas épouser papa !”, dit-elle en sautant de joie. Ruth aboya encore.

Caitlin se sentit trembler de nervosité quand elle pensa au jour qui l'attendait et à son importance. Son jour de mariage. Il était vraiment arrivé.

Caitlin ne s'était pas attardée sur les détails, sur toute la pompe et toutes les formalités; elle avait simplement espéré que tout se passerait bien sans accroc, sans drame. Elle voulait, plus que toute autre chose, simplement épouser Caleb.

On frappa à la porte et, un instant plus tard, elle s'ouvrit et Taylor se rua à l'intérieur, suivie par plusieurs de ses demoiselles d'honneur, qui portaient toutes son exquise robe de mariée. Caitlin se demanda un moment où Polly était, car elle avait supposé qu'elle serait la première à faire son entrée. Cependant, comme la grande porte en bois de chêne était encore ouverte, Caitlin vit soudain Polly de l'autre côté du vestibule, à l'autre bout, sortir de la chambre de Sam. Caitlin eut un sourire de contentement en comprenant que Polly avait passé la nuit là-bas. Cela lui faisait du bien de penser à son frère et

à Polly ensemble. Elle pensait qu'ils formaient un couple idéal.

Polly se rua à l'intérieur et apparut avec les autres, les cheveux en franges, l'air endormi mais les yeux grand ouverts, pleine d'énergie. Caitlin ne l'avait jamais vue aussi excitée.

“C'est le grand jour !” hurla-t-elle, arrivant à peine à maîtriser son excitation, et les autres filles applaudirent.

En quelques moments, Caitlin se retrouva perdue dans un tourbillon de filles qui l'entourait, l'habillait, la frottait avec des huiles, préparait sa coiffure, ses cheveux et beaucoup d'autres choses.

Soudain, la porte s'ouvrit une fois de plus et un assistant apparut, tenant devant lui un petit plateau couvert d'une doublure de velours rouge. Sur le plateau trônait le plus beau collier et les plus belles boucles d'oreilles que Caitlin ait jamais vus; de grands diamants, rubis et saphirs les faisaient scintiller et briller.

Toutes les filles en restèrent bouche bée, y compris Caitlin.

L'assistant leur renvoya leur sourire en regardant Caitlin. “Cadeau de votre futur mari le jour de votre mariage.”

Il y eut un silence absolu dans la chambre pendant que les filles regardaient toutes fixement les trésors. Polly tendit la main, les saisit, contourna Caitlin et les lui mit. Caitlin lui en fut reconnaissante, car elle aurait été trop intimidée pour le faire elle-même.

Maintenant, plus que jamais, Caitlin souhaita être capable de se voir dans un miroir. Cependant, il faudrait qu'elle se contente du respect mêlé de crainte qui se manifestait sur le visage de toutes les filles, qui la contemplaient bouche bée. Caitlin voyait elle-même briller ses trésors quand elle baissait les yeux, les sentait peser sur ses oreilles et autour de son cou et sentait qu'ils étaient magnifiques. Elle se sentit plus redevable à Caleb que jamais.

Les filles se remirent hâtivement à leurs préparations et Caitlin se dit qu'il faudrait simplement faire avec. Caitlin eut l'impression que tout cela était irréel, comme si elle était perdue dans un rêve. Elle se rendit compte que ce ne serait que le commencement de ce qui allait être une journée longue, inexplicable et magique.

*

Plongée dans des préoccupations telles que s'habiller, se coiffer, se maquiller, Caitlin eut l'impression que les heures de la matinée passèrent toutes en coup de vent. Elle voulait ralentir le temps, savourer chaque moment, mais c'était impossible. Ce jour avait l'air d'avancer plus vite que tous les autres jours de sa vie.

Avant que Caitlin n'ait eu le temps de s'en rendre compte, c'était le début de l'après-midi et on l'emmena aux alentours de l'allée des mariés, cachée, avec ses demoiselles d'honneur, derrière une salle d'attente aux parois de dentelle. De son point d'observation, elle voyait la longue allée qui menait à

un superbe autel couvert de fleurs, couverte d'un tapis rouge qui recouvrait l'herbe. Des deux côtés de l'allée, à la grande surprise de Caitlin, se tenaient des centaines de vampires. Caitlin se souvint qu'on lui avait dit que, selon l'ancienne tradition des vampires, les vampires de communautés amies viendraient du monde entier en volant pour assister à la cérémonie et présenter leurs respects.

Suivant la tradition des vampires, personne n'était assis. Au lieu de cela, ils se tenaient tous au garde-à-vous, tous vêtus du costume de mariage traditionnel des vampires : les hommes portaient des robes de velours noir à longues manches et les femmes portaient la même chose mais en blanc. Ils avaient tous un tissu écarlate autour du cou, comme un collier, qui pendait bas sur la robe. Caitlin ne connaissait que peu de ces personnes et, quand elle les aperçut, ça la rendit encore plus nerveuse.

Caitlin repéra Caleb, fièrement debout à l'extrémité de l'allée, à l'autel. A côté de lui se tenait Samuel, son frère et garçon d'honneur, et Caitlin fut contente de les voir ensemble. Elle savait que la venue de Samuel comptait énormément pour Caleb. En tant que demoiselle d'honneur, Polly se tiendrait de l'autre côté.

Caitlin reprit brusquement conscience quand Polly apparut soudain, lui prit les deux mains et lui fit un grand sourire. Caitlin vit l'amour dans ses yeux.

“Es-tu prête ?” demanda Polly, avec excitation.

Caitlin hocha la tête, tremblant intérieurement, se sentant trop nerveuse pour parler.

Polly la serra fort contre elle et Caitlin en fit autant.

“Je t'aime”, lui murmura Polly dans l'oreille.

“Je t'aime, moi aussi”, dit Caitlin, et elle le pensait. Maintenant, plus que jamais, Polly était pour elle une sœur, la sœur qu'elle n'avait jamais eue.

Polly se détourna, fit un signe aux demoiselles d'honneur et elles se mirent toutes à sortir de derrière l'écran une à une, chacune d'entre elles se plaçant à côté d'un garçon d'honneur et, lentement, elles commencèrent à descendre l'allée centrale.

A ce moment, la musique commença. Caitlin regarda autour d'elle et vit un petit chœur de quatre hommes et femmes qui se tenaient sur le côté et chantaient un ancien chant grégorien. Ce chant avait l'air beau, simple et pourtant obsédant. Intemporel. Caitlin sentit que c'était la chanson de mariage parfaite pour cette foule.

Scarlet serait la dernière personne avant Caitlin à descendre l'allée centrale. Elle était là, à présent, à côté de Caitlin, regardant son panier qui, attaché au col de Ruth, débordait de fleurs. Scarlet avait ingénieusement conçu une manière de suspendre le panier au cou de Ruth pour qu'elles puissent toutes les deux descendre l'allée centrale et que Scarlet puisse plonger la main dans le panier et jeter les fleurs que Ruth portait. Caitlin, heureuse d'inclure Ruth dans la cérémonie, n'avait pas émis d'objection.

Ruth semblait excitée à l'idée de faire partie de la cérémonie mais, quand Caitlin baissa les yeux, elle vit que Scarlet avait maintenant l'air très nerveuse. Caitlin posa la main sur sa tête pour la rassurer et Scarlet lui sourit en retour.

Quand une chanson se termina et qu'une autre commença, Caitlin sut que c'était au tour de Scarlet d'entrer en scène. Elle la poussa doucement.

Scarlet retrouva sa confiance et commença à descendre l'allée centrale. Elle tendit la main et saisit les fleurs dans le panier et les jeta à mesure qu'elle avançait. Tous les visages des vampires s'éclairèrent quand ils la regardèrent.

Maintenant, c'était au tour de Caitlin de se sentir nerveuse. Caitlin sentit son cœur battre la chamade, car elle savait que c'était à elle d'entrer en scène. Elle chercha encore des visages familiers dans la foule mais en vit très peu. Elle n'avait jamais rencontré autant de vampires à la fois, ou alors, elle ne s'était pas attendue à ce qu'ils viennent tous la voir. Elle comprenait, d'après leurs expressions, qu'ils étaient là pour lui souhaiter bonne chance, et pourtant, c'était quand même une sensation étrange.

Quand Caitlin commença à descendre lentement l'allée centrale au son des chants, elle ne put s'empêcher de souhaiter avoir quelqu'un pour l'accompagner jusqu'au bout de l'allée. Une mère. Un père. Elle n'avait jamais été proche de sa mère et, en fait, elle n'aurait pas voulu qu'elle soit présente au mariage. Cependant, pour son père ... c'était différent. Bien sûr, maintenant, elle se sentait plus proche de lui que jamais, après toutes ces vies passées à le chercher, à recevoir ses indices, ses lettres, après qu'il lui soit apparu dans des rêves et des énigmes. Maintenant, plus que jamais, elle souhaitait qu'il soit là, *vraiment* là, en train de lui tenir le bras, de l'accompagner jusqu'au bout de l'allée. Pas dans un rêve, pas en tant qu'apparition mais comme une personne réelle, en chair et en os.

Caitlin espérait seulement qu'un jour il pourrait vraiment être là. Qu'elle aurait vraiment l'occasion de le rencontrer. De passer du temps avec lui. Qu'il pourrait faire partie de sa vie. Et à ce moment, pour une raison indéterminée, elle se demanda soudain ce qu'il penserait de son enfant. De Scarlet. De son petit-enfant. Serait-il fier d'elle ?

Alors que Caitlin s'approchait de l'autel, nerveuse au point d'en avoir la tête qui tournait et de tout juste savoir où elle allait, elle vit Caleb qui se tenait là, lui souriant en retour, et elle se sentit à l'aise. Il portait les plus beaux vêtements qu'elle ait jamais vus, une tenue de prince. C'était une robe royale en satin noir avec un collet monté qui se retroussait sous les oreilles, une chemise blanche et une cravate écarlate. Il avait les cheveux plaqués en arrière, en style soutenu, et il portait des gants rouges, ce qui semblait être une autre tradition des vampires. Pour compléter sa tenue, il avait aussi des boutons de manchette et des boutons de chemise en rubis étincelant.

Par dessus l'épaule de Caleb, Caitlin vit Samuel, son frère, qui lui souriait en retour, et c'était agréable de le revoir, après tous ces siècles. Il ne semblait pas avoir changé. Il portait la barbe et la moustache, comme une version plus âgée et plus sévère de Caleb. De son autre côté, Caitlin se retourna et vit Sam,

son frère, qui lui souriait en retour, lui aussi. Caitlin savait que, derrière elle, de son côté, il y avait Polly, Taylor et les autres. Elle se sentit réconfortée et rassurée que tous ces gens qu'elle aimait soient là avec elle.

Puis, quand elle et Caleb se retournèrent vers l'homme qui se tenait entre eux, elle se sentit encore plus réconfortée. Là, se tenant entre eux et présidant la cérémonie, se trouvait Aiden. Il portait une robe entièrement blanche du dessous de laquelle dépassait sa longue barbe argentée. Son expression était sombre, intense. Comme d'habitude, ses grands yeux bleus avaient l'air de rayonner en les fixant du regard. Cependant, cette fois, ses yeux étaient mi-clos et Caitlin sentit qu'il était en train de se concentrer, de puiser de l'énergie pour cet événement.

La foule se tenait absolument immobile, en attente. Le seul son que Caitlin entendait était l'air frais de novembre qui traversait la pièce avec un sifflement. Finalement, Aiden ouvrit les yeux : ils étaient d'un bleu lumineux et brillant et ils la fixèrent avec une telle intensité que Caitlin en eut presque le souffle coupé.

“Nous sommes ici aujourd'hui pour assister à l'union de deux membres bien-aimés de notre race”, commença Aiden d'une voix profonde et solennelle. “Je connais Caleb et Caitlin depuis de nombreuses vies. Je ne saurais imaginer deux membres mieux assortis l'un à l'autre. Nous avons déjà vu le fruit de leur union, et aujourd'hui nous souhaitons que la belle Scarlet puisse être le premier fruit d'une longue série.”

Aiden se racla la gorge et Caitlin et Caleb échangèrent un regard furtif en souriant.

“Une union entre vampires est très sacrée. Elle ne doit pas être prise à la légère. Elle doit durer pour l'éternité. C'est la définition même de l'éternité. Par rapport à elle, l'amour humain est bien peu de chose.

“Caitlin et Caleb ont un amour durable. Un amour qui a résisté à de nombreux obstacles, à de nombreuses époques, à de nombreux endroits. C'est un amour tel que j'en ai rarement vu. C'est un amour qui transcendera tout.”

Aiden se détourna et regarda Caitlin.

“Caitlin de la Communauté de Pollepel, acceptez-vous par la présente de prendre Caleb de la Communauté Blanche comme époux, à aimer et à chérir vie après vie ? Promettez-vous de rester à ses côtés malgré le fait que la mort ne vous séparera jamais ?”

Caitlin se retourna et sourit à Caleb, et vit qu'il lui souriait en retour. Elle ne désirait rien de plus.

“Oui”, dit-elle.

La foule en eut le souffle coupé. Aiden se tourna vers Caleb.

“Caleb, de la Communauté Blanche, acceptez-vous par la présente de prendre Caitlin de la Communauté de Pollepel comme épouse, à aimer et à chérir vie après vie ? Promettez-vous de rester à ses côtés malgré le fait que la mort ne vous séparera jamais ?”

Caleb se retourna et sourit à Caitlin. “Oui”, dit-il.

Aiden tendit la main, prit le poignet de Caitlin dans une main et prit celui de Caleb dans l'autre puis leur tourna la paume vers le haut jusqu'à ce que les deux mains se touchent. Il les tint ainsi et Caitlin sentit l'énergie traverser la main de Caleb.

“Les anneaux”, dit Aiden.

Caitlin fouilla dans sa poche et en sortit l'anneau de mariage de Caleb. C'était un anneau magnifique, avec un liseré doré, couvert de rubis étincelants. Il avait été donné en cadeau par Aiden, qui avait insisté pour qu'elle le donne à Caleb le jour de son mariage. Quand Caleb tourna la main, elle tendit le bras et l'enfila sur son annulaire. C'était la première fois qu'il voyait l'anneau et ses yeux s'éclairèrent de surprise et, de toute évidence, d'admiration. Il lui allait parfaitement bien et Caitlin ne s'était jamais sentie aussi fière.

A son tour, Caleb fouilla dans sa poche et en sortit le plus magnifique anneau de mariage que Caitlin ait jamais vu, couvert de diamants et de saphirs. Caitlin en fut bouleversée. Elle ne s'était pas attendue à ce qu'il lui offre un deuxième anneau, encore plus splendide que celui qu'elle portait déjà. Cependant, quand elle baissa les yeux, Caleb ajouta ce deuxième anneau à son doigt et Caitlin vit tout de suite que les deux anneaux allaient parfaitement bien l'un avec l'autre. Elle se retrouva à court de mots.

“Par l'autorité dont je suis investi”, continua Aiden, “et par l'autorité du grand conseil des vampires, moi, Aiden, de la Communauté de Pollepel, selon la tradition millénaire, je vous prononce par la présente mari et femme, vampire et vampire, fondus en une union que nul homme ni vampire ne saurait rompre.”

Il s'arrêta et les regarda tous les deux.

“Vous pouvez vous embrasser.”

Quand ils s'embrassèrent, la foule applaudit. Une musique joyeuse retentit au son d'un luth et d'une harpe, et les vampires des deux côtés de l'allée jetèrent des poignées de pétales de fleurs sur eux pendant qu'ils se retournaient et commençaient à reparcourir l'allée dans l'autre sens.

Caitlin sentit les pétales pleuvoir tout autour d'eux et éclata de rire, comme Caleb. Au moment même où cela se produisait, Caitlin savait déjà que c'était un des moments les plus importants de sa vie, un moment qu'elle ne revivrait jamais. Elle souhaitait, plus que tout, pouvoir arrêter le temps et retenir ce moment pour toujours, mais elle savait que, comme tout ce qui appartient au flux de la vie, c'était une chose qui ne pouvait durer. Donc, au lieu de la regretter, elle essaya simplement de l'apprécier en regardant fixement les pétales, le sourire de Caleb, en sentant son amour pour elle et en espérant qu'ils pourraient vivre ensemble comme ça pour l'éternité.

CHAPITRE VINGT DEUX

Sam dansait sans arrêt depuis des heures. Il n'arrivait pas à se souvenir d'une nuit de sa vie où il avait dansé aussi longtemps ou s'était plus amusé. Il avait également bu pendant des heures, depuis la fin de la cérémonie, qui avait été suivie par un festin plus grandiose que tous ceux qui l'avaient précédé.

Il devait y avoir des milliers de torches placées autour de la zone de cérémonie et de réception, dans l'immense champ ouvert qui se trouvait devant le château. Même le château lui-même était éclairé avec des torches placées tout autour des douves, tout le long de l'entrée et même dans chaque fenêtre. En fait, les douves elles-mêmes étaient remplies d'ingénieuses bougies flottantes.

Comme si tout cela n'était pas suffisant, il y avait des milliers de fleurs, des compositions complexes de chaque couleur, dans chaque direction. Il y avait d'immenses tonneaux de vin, des tonneaux de sang encore plus grands et des dizaines de sangliers qui rôtaient sur des broches. Ce festin avait été complété par toutes sortes de mets délicats. Pour parachever les festivités, il y avait des dizaines de musiciens, de jongleurs, de clowns, et toutes sortes de tournois, de jeux et d'amusements. Cela avait été un spectacle grandiose et la nuit était loin d'être finie.

Sam n'aurait pas pu être plus heureux pour sa grande sœur ou pour son nouveau beau-frère. Il était ravi de les voir si heureux ensemble. Il était également transporté de joie pour lui-même en marchant le long de l'allée avec Polly, conscient de la chance qu'il avait de l'avoir et sentant à quel point il l'aimait pendant qu'elle lui tenait le bras. Il ne put pas s'empêcher de penser, tout au long de la cérémonie, à leur nuit d'avant, qu'ils avaient passée dans les bras l'un de l'autre à écouter le bruit des vagues. Cela avait été une nuit de pleine lune et ils avaient dormi juste en dessous. Avant l'aube, il l'avait ramenée au château et ils avaient dormi dans son lit.

Pendant ces quelques heures précieuses où ils avaient dormi dans les bras l'un de l'autre, Sam avait fini par se sentir en paix avec l'univers. Il était maintenant certain, sans l'ombre d'un doute, que Polly était L'Idéale.

Maintenant, plus que jamais, il ressentait le désir de lui faire connaître la profondeur de son amour. Tout au long de la nuit, il avait ressenti l'urgence de la retrouver dans la foule, de lui exprimer ses sentiments pour elle et, inspiré par sa sœur, de la demander en mariage. Cependant, il n'avait pas réussi à la retrouver depuis la cérémonie.

Cela avait été une nuit de désordre, avec des vampires qui arrivaient de partout, et rester ensemble avait été trop difficile. Des vampires de chaque coin du monde l'attrapaient, dansaient, le faisaient tourbillonner et le passaient de partenaire en partenaire en partenaire. La musique et la danse ne s'arrêtaient jamais et, dans ce tourbillon, Sam n'avait pas réussi à la retrouver.

Finalement, il en avait eu assez de danser et avait dû reprendre son souffle. Il sortit des rangs et se poussa lui-même sur le côté, vers les tonneaux

à vin, et il se tint là, essoufflé, la recherchant parmi les visages qui passaient. Il chercha ses cheveux caractéristiques, ses grands yeux brillants. Cependant, elle était habillée comme les autres et c'était tout simplement trop difficile.

Soudain, Sam sentit quelqu'un lui tapoter sur l'épaule.

Sam se retourna et son cœur prit son envol.

Debout là, en train de lui sourire en retour, les joues rouges à force de danser et de boire, était Polly.

Elle ouvrit grand les bras et le serra fort contre elle. Il la serra fort, lui aussi, et la fit tourbillonner.

Elle quitta ses bras et le regarda. Elle était radieuse. Il voyait l'amour dans ses yeux.

“Tu m'as manqué”, dit Polly.

“Toi aussi”, dit Sam, et ils se rapprochèrent l'un de l'autre pour échanger un long baiser.

“Il y a une chose qu'il faut que je te dise”, dit Sam. “Te demande, en fait.”

Avant qu'elle ait le temps de répondre, Sam lui prit la main et l'éloigna de la foule, vers le côté. Il voulait désespérément être seul avec elle.

Sam trouva un lieu tranquille, loin du vacarme et, quand ils s'arrêtèrent, il la vit en train de le regarder avec surprise, ne sachant pas à quoi s'attendre.

“Je veux que tu saches que je pensais ce que j'ai dit l'autre nuit”, commença Sam. “Sur ... l'amour que j'ai pour toi.”

Sam s'interrompt. Il sentit son cœur battre la chamade. Il inspira profondément. Il sentit que maintenant, plus que jamais, la nuit du mariage de sa sœur, c'était le bon moment.

Polly soutint son regard, souriante, et attendit.

“Je veux être avec toi pour toujours”, Sam dit finalement.

“Moi aussi”, répondit Polly.

Sam secoua la tête.

“Non”, dit Sam. “Je le pense vraiment. *Véritablement*. Pour toujours. Tout comme Caitlin et Caleb. *Pour toujours*.”

Sam posa un genou par terre et prit la main à Polly.

“Je n'ai pas d'anneau, du moins pas encore”, dit-il. “Cependant, j'espère que tu ne m'en voudras pas. Je promets que, quand le moment sera venu, je t'offrirai le plus bel anneau que tu aies jamais vu.”

Polly l'observa et lui fit un sourire.

“Que me demandes-tu, Sam ?”

Sam comprit soudain qu'il était si nerveux qu'il avait oublié de dire la chose la plus importante.

Il lui sourit.

“Polly ?” dit-il, “Veux-tu m'épouser ?”

Polly fit un immense sourire et hurla. “OUI !”

Sam se leva et Polly lui offrit une étreinte plus forte que celles qu'il avait jamais connues. Il la souleva et la fit tourbillonner encore et encore, sentant la joie personnelle que lui apportait sa réponse.

“OUI, OUI, OUI !” hurla Polly. “Mille fois oui !”

En la faisant tourbillonner encore et encore, Sam sentit sa joie, son bonheur lui parcourir le corps et, à ce moment, il sut finalement ce qu'était un amour vrai.

*

Caitlin leva les yeux vers Caleb alors qu'il la tenait dans ses bras, la contemplant avec un amour total. Ses yeux brillaient d'excitation alors qu'il la conduisait au travers de l'immense foule pendant que les vampires applaudissaient tout autour d'eux. Alors que Caleb leur frayait un chemin au travers de la foule, Caitlin était bouleversée. Sa nuit de mariage avait été incroyable, comme un rêve, de la cérémonie au festin, à la boisson, à la danse C'était plus grandiose que tous les mariages dont elle aurait pu rêver.

D'un côté, les festivités semblaient ne jamais se terminer mais, de l'autre côté, la nuit passait à grande allure. Caitlin n'arrivait pas à croire qu'elle se terminait déjà. Et maintenant, elle était là, à une heure tardive de la nuit, en train de tenir la main de Caleb alors qu'il l'emmenait.

Caleb lui fit traverser la foule qui applaudissait, passer par le petit pont-levis, traverser les douves et passer par la grande entrée du château. Il la mena par les couloirs de pierre éclairés par les torches et lui fit monter l'ancien escalier de pierre. Quand ils atteignirent le sommet, il la prit dans ses bras et la porta le long du vestibule, passa devant leur chambre et la porta jusqu'à l'entrée d'une autre chambre. Caitlin fut surprise. Elle n'avait jamais vu cette chambre. Elle était encadrée par d'immenses portes dorées et cintrées.

“Le roi nous a prêté sa chambre pour la nuit”, annonça Caleb avec un sourire en ouvrant doucement les portes de l'épaule.

Caleb la porta dans la chambre et, quand il le fit, l'opulence du lieu la frappa d'admiration. Elle ne ressemblait à aucune autre chambre du château. Elle avait un plafond immense et voûté, plusieurs grandes fenêtres et un énorme lit à baldaquin, drapé de fourrures jonchées de centaines de pétales de rose. Le sol était lui aussi tapissé de pétales et il y avait partout des bougies éclairées. Caleb ferma la porte derrière eux, porta Caitlin au travers de la pièce et la posa doucement dans le lit.

Pour Caitlin, le jour et la nuit entiers avaient semblé être un rêve, et ceci en était la conclusion parfaite. Elle ne savait pas ce qu'elle avait fait pour mériter tout ça, pour avoir tant de chance. En s'enfonçant dans les fourrures les plus douces qu'elle ait jamais touchées, elle regarda Caleb dans les yeux et voulut retenir ce moment, retenir Caleb, pour toujours. Elle voulait que rien ne change jamais. Cependant, même à cet instant, même lors de sa nuit de mariage, elle savait que, d'une façon ou d'une autre, tout changerait. Elle essaya désespérément de se débarrasser de cette idée, de ne penser qu'à des choses heureuses.

Caleb se pencha et l'embrassa, et elle lui rendit son baiser.

“Je t'aime de tout mon cœur”, murmura Caleb.

“Je t'aime, moi aussi”, répondit Caitlin.

Et elle le pensait vraiment, de chaque pore de son corps. Après tout ce qu'ils avaient traversé, elle savait qu'elle avait fini par trouver le seul amour vrai de sa vie, celui que le destin lui avait donné comme partenaire, et qu'elle donnerait n'importe quoi pour rester à ses côtés pour toujours. Elle se remémora sa décision, il y a des vies de cela, à Pollepel, de repartir dans le passé et de tout risquer pour lui. Elle se sentit extrêmement reconnaissante de l'avoir fait.

Quand ils roulèrent dans le lit, Caleb se pencha et éteint les bougies qui les entouraient.

Maintenant, finalement, avec tous les obstacles derrière eux, tous les examens, toutes les missions, tous les malentendus, Caitlin se sentit finalement certaine, résolue, que rien ne les séparerait plus jamais.

Pourtant, d'une façon ou d'une autre, dans son for intérieur, elle ne parvenait pas à se débarrasser de l'impression que quelque chose d'inquiétant se profilait à l'horizon, que leur épreuve la plus difficile était encore à venir.

CHAPITRE VINGT TROIS

Sera traversa le ciel de minuit à tire-d'aile, contemplant de haut la célébration du mariage de Caleb et de Caitlin. En bas, elle vit des centaines de torches éclairant la nuit, des centaines de vampires rassemblés en train de boire, de danser, de faire la fête. Elle regarda tout cela consumée par la rage.

En fait, Sera ressentait plus de rage qu'à l'accoutumée. Depuis qu'elle s'était accouplée avec Kyle, depuis qu'ils s'étaient nourris l'un de l'autre et avaient échangé du sang, Sera s'était sentie différente, animée par une énergie entièrement nouvelle. Sa rage s'était accrue jusqu'à atteindre un niveau au delà de tout ce qu'elle avait jamais connu et presque tout la mettait en colère. Elle sentait l'énergie et la violence de Kyle lui parcourir le corps et la haine lui faisait presque perdre le contrôle d'elle-même.

Coucher avec Kyle avait été répugnant; cela avait été la dernière chose qu'elle avait voulu faire. Cependant, elle avait fait ce qu'il fallait faire. A présent, pour elle, se venger de Caleb comptait plus et, surtout, se venger de Caitlin. Détruire leurs vies. Telle était pour l'instant sa raison de vivre.

Si Sera ne pouvait pas avoir Caleb, alors, personne ne l'aurait. Surtout pas Caitlin, cette pitoyable créature. Sera trouvait que devoir les survoler et observer leurs célébrations, leur mariage, était comme recevoir une gifle. Elle eut l'impression qu'ils faisaient ça pour la vexer, comme s'ils lui badigeonnaient l'insulte dans la face. Pendant qu'elle battait des ailes au dessus d'eux tous, en voyant tout, Sera bouillait de rage.

En décrivant des cercles dans l'air, Sera chercha des signes du Roi. Kyle et Rynd l'avaient soigneusement instruite, lui avaient tout dit sur le Roi McCleod, sur sa faiblesse. C'était un humain avec un penchant pour les vampires. Il avait désespérément cherché un vampire qui accepte de le transformer et, selon Rynd, c'était là le point faible de l'île : le désir de McCleod.

Ils avaient envoyé Sera pour qu'elle aille trouver ce McCleod et le séduise. Ensuite, ils pourrait le manipuler, lui faire faire tout ce qu'ils souhaitent, dont tendre une embuscade aux hommes d'Aiden avec son armée humaine.

Sera était heureuse d'exécuter la mission, mais elle leur en voulait de penser qu'elle avait besoin de lui offrir quelque chose pour le séduire. Après tout, elle était Sera, superbe pour les vampires aussi bien que pour les humains. Elle pouvait séduire qui elle voulait quand elle voulait. Elle n'avait pas besoin d'offrir autre chose qu'elle-même.

Et elle le séduirait, ce roi.

Finalement, à force de descendre, Sera repéra le roi. Il était impossible à rater : il était assis à la tête d'une table, entouré de partisans, tous obséquieux en sa présence. L'immense manteau de fourrure drapé le long de ses épaules indiquait qu'il ne pouvait être personne d'autre.

Sera atterrit hors de vue des autres, derrière un bosquet d'arbres. Elle prit

position et regarda McCleod avec soin, observa comment il buvait, à qui il parlait. Elle attendait un moment de vulnérabilité où il ne serait pas entouré de partisans. Elle le prendrait par surprise et entamerait ainsi la séduction.

Le champ de vision de Sera était de temps en temps bloqué par des danseurs ou par des musiciens et elle avait envie de tendre le bras et de les déchiqueter. Cependant, elle se mordit la lèvre, s'imposa une discipline, attendit patiemment.

Finalement, elle vit une occasion s'offrir à elle. McCleod se leva de table, tout le monde se leva en même temps que lui et il leur fit signe de rester assis alors qu'il se dirigeait vers un immense tonneau de vin. Il trébucha juste un peu sur son chemin, ce qui convenait parfaitement bien aux fins de Sera.

Sera ne perdit pas de temps. Elle traversa le champ en courant, contourna le côté et se mêla à la foule épaisse en prenant soin de n'être remarquée par personne. Elle arriva au tonneau de vin juste avant le roi, exactement comme elle l'avait espéré.

Elle lui tourna le dos, fit semblant de regarder dans la direction opposée et lui bloqua la route pour qu'il ait besoin de la dépasser. Ensuite, elle avança nonchalamment la main et tendit une coupe à vin vide. Elle avait la prétention d'être fine observatrice du comportement humain et, quand elle eut observé le roi, elle sentit qu'il avait un côté chevaleresque. Elle sentit qu'il ferait n'importe quoi pour aider une dame en détresse. Et elle savait tout simplement que, si elle tendait sa coupe, il voudrait l'aider.

“Donnez-moi ça”, dit la profonde voix royale.

Le dos encore tourné vers lui, Sera sourit en se rendant compte qu'elle l'avait parfaitement jaugé.

Sera se détourna lentement, lui imposant tout l'effet de ses surprenants yeux verts. Elle regarda fixement dans les siens et lui offrit la plus discrète des ébauches de sourire. Elle essaya de l'hypnotiser en se servant de chacun des pouvoirs de séduction de vampire dont elle disposait.

Ça marchait. Elle le vit river son regard au sien, le vit oublier de remplir sa coupe. Et quand elle sentit le bout de ses doigts toucher les siens, elle comprit qu'il n'avait pas lâché prise. Il ressemblait à un cerf pris dans la lumière des phares et c'était exactement ce qu'elle voulait.

“Je nous vous ai jamais vue ici”, dit-il.

Sera aimait le son de sa voix : il était profond, confiant, autoritaire. Différent de celui de la plupart des humains.

“Je viens d'arriver”, dit-elle. Elle réfléchit vite. “Je ne suis venue que pour le mariage.”

D'une certaine façon, ce n'était pas un mensonge. Elle était effectivement venue pour le mariage. Pour le détruire.

“Dans ce cas, nous considérerons que nous avons la chance d'être honorés de votre présence”, dit-il avec un léger hochement de tête, après quoi il prit sa coupe, la plongea dans le tonneau et la remplit.

Il la lui rendit et, cette fois, quand elle la prit, elle posa ses doigts sur les

siens, se servant de son pouvoir de vampire pour envoyer en lui son énergie de séduction.

Alors qu'elle reprenait lentement la coupe et que ses doigts effleuraient les siens, elle vit que ça marchait.

“Je suis venue de loin et je ne suis pas ici pour longtemps”, dit-elle de sa voix la plus séduisante. “Je serais honorée que vous me fassiez visiter votre château avant que je parte.”

Elle attendait et regardait, son cœur battant avec impatience. C'était le moment, le moment crucial où elle saurait. S'il disait oui, elle savait qu'il serait à elle.

“Pour vous faire visiter l'enceinte du château, vous avez forcément quelqu'un d'autre que le Roi lui-même ?” demanda-t-il avec un sourire.

Elle lui rendit son sourire. “J'ai beaucoup de gens, mais aucun dont je veuille comme guide. Sauf vous.”

Elle attendait et regardait, le fixant profondément dans les yeux. Elle sentait qu'il était encore indécis. Cet humain-là était plus confiant, moins impressionnable que les autres. C'était maintenant ou jamais.

Elle fit un demi-pas dans sa direction, leva le bras et fit lentement descendre sa paume ouverte le long de sa poitrine.

“Vous n'êtes pas de ma race, n'est-ce pas ?” demanda-t-il.

Elle secoua lentement la tête. “Non”, répondit-elle.

Il la fixa pendant plusieurs secondes de plus puis, finalement, lui sourit.

“Eh bien, j'imagine qu'il n'y a aucun mal à quitter la fête un petit instant”, dit-il en s'avançant et en lui prenant le bras. Il se retourna et la mena vers le château.

Sera sourit, se sentit victorieuse quand ils se mirent en route puis traversèrent la petite passerelle et les douves. Quand ils approchèrent des portes du château, les gardes se mirent au garde à vous.

“Qu'aimeriez-vous voir en premier ?” demanda-t-il quand ils entrèrent dans le grand hall et que d'autres gardes se mirent au garde à vous.

Elle s'arrêta et se tourna vers lui avec assurance.

“Votre chambre”, dit-elle.

Elle vit ses yeux s'écarter de surprise quand il lui rendit son regard.

“Vous n'avez pas froid aux yeux, n'est-ce pas ?” demanda-t-il.

“Vous non plus”, répondit-elle.

Il la regarda fixement puis, soudain, se détourna et continua d'avancer, l'emmenant dans un autre couloir.

Ils montèrent un escalier, franchirent plusieurs couloirs tout au long desquels des gardes se mirent au garde à vous, puis, finalement, ils se dirigèrent vers une immense porte à deux battants. Deux gardes l'ouvrirent pour eux et, quand ils entrèrent, ils la refermèrent derrière eux.

La pièce était magnifique, énorme, remplie d'un immense lit à baldaquin, de tapis, de chandeliers et d'un feu qui crépitait à l'intérieur d'une cheminée en marbre. McCleod entra fièrement, puis se retourna vers elle.

Il la regarda fixement et sérieusement.

“Qui êtes-vous vraiment ?” demanda-t-il d'un ton autoritaire. “Que voulez-vous de moi ?”

Sera leva lentement la main et lui caressa la joue.

“Je veux vous donner une chose que vous voulez”, dit-elle.

Il soutint son regard.

“Je veux vous aider à rejoindre ma race.”

McCleod ouvrit grand les yeux.

“Pourquoi feriez-vous une telle chose ? J'ai demandé à tous les vampires de me transformer. Ils ont tous refusé. Pourquoi accepteriez-vous ?”

Sera sourit, baissa les yeux et déboutonna lentement la chemise du roi, retirant les immenses fourrures de ses épaules. Elle était heureuse de voir que, même s'il était prudent, le roi ne résistait pas.

“Parce que je veux quelque chose en retour”, répondit-elle.

“Et qu'est-ce donc ?” demanda-t-il.

“Je vous le dirai quand je vous aurai transformé. Quoi que ce soit, vous devez promettre de me l'accorder.”

Il recula d'un pas puis la regarda fixement et intensément.

“Vous demandez beaucoup”, répondit-il. “Je n'ai aucune idée de ce que vous voudrez. Cela pourrait être n'importe quoi. Cela pourrait être mon royaume. Comment puis-je promettre d'accorder une chose si je ne sais même pas ce que c'est ?”

Elle avait prévu cette question, et lui rendit son sourire.

“Parce que ce que je vais vous donner est le plus grand don qu'on puisse désirer. Le don de l'immortalité. Le don de nombreuses vies. Vous pouvez perdre un royaume mais, quand on est immortel, cela ne signifie rien. Vous aurez un nombre illimité de vies pour le regagner. Vous vous en rendez sûrement compte par vous-même. Ou alors, vous ne désireriez pas ce que nous avons ? La toute-puissance ? Cela ne vaut-il pas la peine d'honorer une petite requête ?”

Elle voyait qu'il vacillait.

Elle se rapprocha, lui frotta lentement les épaules des mains et lui enleva sa chemise. Elle l'emmena plus près de la cheminée. Cette fois, il ne refusa pas.

“Un vampire à part entière ?” demanda-t-il, respirant avec difficulté.
“L'immortalité ?”

Elle se pencha vers lui, puis plaça ses lèvres sur les siennes.

Il s'arrêta un bref instant et Sera ne fut pas certaine qu'il céderait à ses avances.

Cependant, soudain, il lui rendit son baiser, de toutes ses forces et avec une passion à laquelle elle ne s'était pas du tout attendue. Il la souleva dans ses bras, la porta sur la pile de fourrures près de la cheminée et, quand il le fit, elle sut que cette nuit serait décisive.

CHAPITRE VINGT QUATRE

Caitlin traversait un champ rempli de torches. C'était la nuit et le champ était resplendissant. Mille sources de lumière vacillaient dans le vent pendant qu'elle suivait un sentier tortueux. Elle portait sa longue robe de mariage blanche et, à côté d'elle, lui tenant le bras, se trouvait son père.

Elle le regarda et il lui rendit son sourire. Ils descendaient une allée nuptiale d'une longueur infinie mais, de chaque côté d'eux, au lieu d'une foule, il y avait des torches enflammées. Au bout de l'allée, Caitlin vit que, tout au loin, Caleb se tenait à l'autel, en train d'attendre.

Il y avait tant de questions que Caitlin voulait poser à son père, tant de choses qu'elle voulait lui dire. Cependant, elle avait l'impression que le moment où il l'emmenait le long de l'allée n'était pas le bon moment pour parler. Pourtant, elle sentait à quel point il était fier d'elle, et il lui avait donné bonne impression d'elle-même. Elle ne voulait pas qu'il la donne à Caleb, elle voulait qu'il ne parte jamais, et elle essaya de ralentir leur avancée, de savourer chaque moment.

Soudain, elle sentit quelque chose, regarda derrière elle et vit que la traînée de sa robe avait pris feu. Le feu grimpaient lentement au tissu, se dirigeant droit vers elle.

Son père la regardait, souriant encore, sans rien remarquer.

Caitlin essaya frénétiquement de s'éloigner du feu. "Papa, je t'en prie, aide-moi !" hurla-t-elle.

"Trouve-moi, Caitlin. Tu dois me trouver. Il ne reste qu'une clef, après quoi nous nous retrouverons."

Caitlin sentit le feu se rapprocher d'elle. Sa robe entière était en feu. Elle sentit la chaleur, sentit qu'elle allait lui brûler la peau. Elle savait que, dans quelques moments, elle serait brûlée vive.

"Mais je ne sais même pas où chercher !" supplia-t-elle. "S'il te plaît ! Aide-moi !"

"L'Île des Saints Celtes", dit-il.

Il se détourna soudain, lui tint fermement les épaules et la regarda profondément dans les yeux. D'une certaine manière, elle savait que, tant qu'il la tenait, le feu serait tenu à distance.

"L'Île des Saints Celtes", répéta-t-il, plus fermement.

Puis il disparut soudain.

Et quand il le fit, le feu fit rage tout autour d'elle. Caitlin renversa la tête et hurla.

Caitlin s'assit toute droite dans le lit, criant, frappant les couvertures qui l'enveloppaient comme pour éteindre un feu.

Caleb se réveilla à côté d'elle et lui saisit l'épaule.

"Qu'est-ce qui ne va pas ?" hurla-t-il. "Que se passe-t-il ?"

Caitlin bondit du lit, rejeta les couvertures, cherchant des traces de feu tout autour d'elle mais il n'y en avait aucune.

La respiration encore lourde, elle reprit lentement ses esprits. Ce n'était qu'un rêve, comprit-elle. Cependant, il avait eu l'air tellement réel, tellement vivace. Elle avait l'impression que son père était encore avec elle dans la chambre.

Elle se retourna, regarda partout dans la chambre et vit que l'aube se levait, ses premiers faibles rayons traversant la fenêtre du château.

Sa nuit de mariage, se souvint-elle. Elle était finie, maintenant.

Elle regarda encore autour d'elle, encore désorientée, comprit qu'elle avait passé la nuit avec Caleb et que, maintenant, c'était terminé. C'était déjà le lendemain.

“Caitlin ?” demanda Caleb.

Il lui fallait quand même du temps pour réfléchir. Elle alla lentement à la fenêtre et regarda au dehors, fixant le paysage qui entourait le château dans le soleil du début de matinée, essayant de s'éclaircir les idées. Ces jours-ci, elle avait de plus en plus de mal à faire la différence entre rêve et réalité; ils semblaient presque se mélanger l'un à l'autre.

“Caitlin ?” insista la voix de Caleb, qui traversait la chambre pour la rejoindre, préoccupé.

Seules les cendres d'un feu brûlaient encore dans la cheminée et Caitlin enveloppa ses épaules nues de ses mains dans la froide chambre de pierre en fermant les yeux et en essayant de se souvenir de son rêve. Elle vit son père. Entendit son message. Elle se sentit sûre que c'était plus qu'un simple message, que c'était un indice. L'indice qui lui indiquait sa prochaine destination.

Elle se retourna vers Caleb, qui n'était qu'à quelques mètres d'elle.

“L'Île des Saints Celtes”, dit-elle. “C'est ce que mon père m'a dit. Il a dit qu'il fallait le chercher à cet endroit.”

Caleb écarquilla les yeux de surprise.

“Tu la connais ?” demanda Caitlin.

Il hocha la tête. “Bien sûr”, dit-il. “J'en ai entendu parler. C'est un très lieu sacré dans le monde des vampires.”

Elle le regarda, impatiente d'en savoir plus.

“Ce doit être une référence à l'Île d'Eilean Donan. Elle a été colonisée par les Saints Celtiques au sixième siècle. Il y a un château sur cette île. Une ancienne fortification. Oui, ce serait tout à fait logique. Ce n'est pas loin d'ici. Et s'il y reste des indices à trouver sur cette île, je ne saurais imaginer lieu plus approprié.”

“Dans ce cas, c'est notre prochaine destination”, dit-elle.

“Maman ? Papa ?”

Ils se retournèrent tous les deux et virent Scarlet qui se tenait devant eux, en chemise de nuit, les cheveux en désordre. Visiblement, elle venait de se réveiller.

Scarlet se précipita dans les bras de Caitlin et Caitlin la souleva et la serra contre elles.

“J’ai fait un cauchemar”, dit Scarlet par dessus l’épaule de Caitlin.

Caitlin la sentit pleurer.

“J’ai rêvé que vous étiez morts”, dit-elle. “J’ai rêvé que tu m’avais dit que tu partais. Tu m’avais abandonnée. Et tu n’étais jamais revenue.”

Caitlin eut l’estomac noué. De toutes les nuits, il fallait que ce soit sa nuit de mariage qu’elles aient toutes les deux des rêves remplis de tant de ténèbres et de prémonitions. Sombre présage, pensa-t-elle.

Cependant, elle essaya de penser à autre chose et regarda plutôt Caleb, échangeant un regard avec lui. Ils pensaient tous les deux à la même chose : Scarlet. Quand ils partiraient pour leur mission, que devraient-ils faire avec elle ? Bien sûr, ils ne pouvait pas l’emmener. Quelle que soit leur destination, il y aurait forcément du danger et, de plus, elle les ralentirait s’ils avaient besoin de se battre. Ce serait bien plus sûr si elle restait ici, en sécurité dans le château, en sécurité dans ce royaume, avec Polly et Sam, tous les vampires d’Aiden et tous les guerriers humains pour veiller sur elle. C’était la décision responsable qu’il fallait prendre.

Cependant, Caitlin n’aimait pas non plus son rêve. Était-ce un mauvais présage ? Scarlet avait visiblement de vastes pouvoirs, elle aussi, et le rêve de Scarlet ne donnait pas l’impression à Caitlin qu’il était bon qu’elle parte maintenant. Scarlet se renversa en arrière, fixa Caitlin du regard et Caitlin eut la sensation troublante qu’elle était en train de lire dans ses pensées.

“Vous ne m’abandonneriez jamais, n’est-ce pas ?” demanda Scarlet.

Caitlin avala sa salive.

“Nous ne t’abandonnerions jamais”, commença Caleb, lentement, nerveux. “Tu es notre fille, nous sommes ensemble pour toujours et rien ne changera jamais ça. Comprends-tu ?”

Scarlet hocha la tête, essuyant des larmes, semblant se sentir mieux.

“Nous serons toujours ensemble”, répéta Caitlin, “mais, en même temps, Maman et Papa peuvent parfois avoir besoin de partir quelques jours. Cela ne signifie pas que nous ne reviendrons pas. Nous reviendrons toujours. Cependant, aujourd’hui, c’est une de ces fois. Nous avons besoin de partir pendant seulement quelques jours et puis, je te le promets, nous reviendrons.”

“NON !” hurla Scarlet, éclatant en sanglots en serrant Caitlin contre elle. “Je SAVAIS que tu allais dire ça ! Vous ne pouvez pas partir ! C’est exactement comme mon rêve. Et maintenant vous n’allez jamais revenir !”

Scarlet était hystérique, inconsolable alors qu’elle sanglotait dans les bras de Caitlin.

Caitlin se retourna et échangea un regard avec Caleb. Cela suffisait presque pour donner à réfléchir à Caitlin, pour la pousser à se demander s’ils devaient changer de plan et emmener Scarlet avec eux.

Cependant, Caleb, lisant dans ses pensées, secoua lentement la tête et elle savait qu’il avait raison. Ils ne pouvaient pas l’emmener avec eux. Cela les mettrait tous en danger. Caitlin sentait que, quelle que soit leur destination, le danger ne serait jamais loin. Après tout, c’était la dernière clef qu’ils

cherchaient. La dernière clef qui les mènerait à son père, la dernière clef qui les mènerait à l'ancien bouclier des vampires. Qui savait quels adversaires pouvaient les attendre ? Ce n'était pas une mission pour une enfant.

Caitlin se renversa en arrière et regarda Scarlet dans les yeux, essayant de la pousser à se concentrer sur elle.

“Je te promets, Scarlet”, dit Caitlin par dessus les pleurs de sa fille, “que rien de mauvais n'arrivera jamais, ni à toi, ni à nous. Nous reviendrons dans seulement quelques jours et puis, après ça, nous serons tout le temps avec toi. Tu dois me faire confiance. Est-ce que tu me fais confiance ?”

Scarlet cligna des yeux, essuyant ses larmes et, finalement et à contrecœur, elle hocha la tête.

Scarlet eut l'air de se calmer un peu. Cependant, d'un autre côté, Caitlin avait un pressentiment de plus en plus grand. En effet, pour la première fois aussi loin qu'elle se souvienne, Caitlin se demanda s'ils reviendraient vraiment en vie.

CHAPITRE VINGT CINQ

Sera se réveilla dans la chambre du Roi au point du jour. Elle ouvrit brusquement les yeux, se souvenant immédiatement de la nuit d'avant, se retourna et regarda fixement McCleod, nu, dans le lit à côté d'elle.

Ils étaient tous les deux sous les couvertures, elle dans ses bras et lui profondément endormi. Cela ne la surprit pas. Elle avait déjà connu ça : quand les gens subissaient leur première transformation, ils dormaient souvent longtemps et tard, parfois pendant des journées entières. Et ç'avait été une transformation épique. Ils avaient passé toute la nuit ensemble et elle n'avait jamais rencontré de victime humaine plus consentante.

Sera sauta hors du lit d'un bond. Elle avait besoin de s'éclaircir les idées après cette nuit. La chaleur corporelle des couvertures disparut immédiatement, la livrant au froid du matin de novembre, et elle saisit une chemise de nuit en soie et se la mit en se dirigeant vers le rebord de la fenêtre. Elle regarda l'aube poindre, vit le soleil rouge sang à l'horizon et sentit que c'était de bon augure. Elle réfléchit à ce qu'elle ferait ensuite.

Jusque là, tout avait fonctionné comme prévu : bientôt, McCleod serait des leurs, de leur race, et elle en ferait ce qu'elle voudrait. Il avait promis de faire ce qu'elle voudrait et elle le lui rappellerait. Ensuite, finalement, ils pourraient exécuter leur plan. Kyle et Rynd avait été futés d'avoir cette idée : les vampires d'ici ne s'attendraient jamais à une attaque émanant du sein de leur propre île, une attaque humaine venant de leurs propres rangs. Ce qu'elle comptait exiger de McCleod, c'était la trahison ultime : il rallierait ses guerriers humains, avec toutes leurs armes aux pointes d'argent, encerclerait les vampires d'Aiden et les prendrait par surprise. Si tout se déroulait comme prévu, la totalité de la communauté d'Aiden serait anéantie à la tombée de la nuit. Avec, bien sûr, Caitlin et Caleb.

McCleod exécuterait une attaque essentielle sur un front, et Kyle et Rynd, en même temps, attaqueraient sur un autre en utilisant leur propre trahison. Avec cette guerre sur deux fronts, aucun d'eux ne pourrait en réchapper.

Sera sourit à cette pensée. Finalement, elle allait se venger. Elle passerait des heures à torturer Caitlin, puis elle forcerait Caleb à lui appartenir une fois de plus, juste avant de le tuer. *Personne* n'avait le droit de la contrarier.

“Tu pars déjà ?” dit une voix grave.

Sera se retourna, surprise.

Elle fut abasourdie. A quelques centimètres d'elle se tenait McCleod. Il était réveillé. Déjà. Et s'il fallait se fier à la brutalité exprimée par ses yeux maintenant rouges, il était entièrement transformé. D'une certaine manière, il avait réussi à traverser la chambre sans faire un seul bruit.

Sera l'avait sous-estimé. Il s'était remis plus vite qu'elle aurait pu l'imaginer et se mouvait avec plus d'agilité qu'elle aurait cru. Elle avait créé un vampire bien plus puissant qu'elle aurait jamais pu prévoir. Elle était à court de mots.

Il lui rendit son sourire. “Tu as bien fait ton travail”, dit-il.

Il souleva son bras et le regarda fixement avec un respect mêlé de crainte, ouvrant et refermant lentement son poing, admirant son nouveau pouvoir.

“Je ne me suis jamais senti aussi fort de ma vie. Malgré des années d'entraînement. Je ne me suis jamais senti aussi rapide, aussi agile. J'ai l'impression d'être mille fois plus fort qu'avant.” Il regarda autour de lui. “Dans cette chambre, même dans cette faible lumière, j'y vois beaucoup mieux. Plus nettement.”

Il se retourna vers elle et ses yeux s'assombrirent en se fixant dans les siens.

“J'ai promis quelque chose la nuit dernière. Je te dois quelque chose. Qu'est-ce que c'est ?” demanda-t-il d'un ton autoritaire. “Dis-le moi maintenant, que je puisse poursuivre ma vie. J'ai des guerres à mener, des royaumes à conquérir.”

Sera lui rendit son sourire, admirant sa pugnacité.

“Cependant, tu ne peux rien conquérir avant de m'avoir d'abord donné ce que je veux”, lui rappela-t-elle, appréciant de le tenir en son pouvoir.

Il lui répondit d'un air renfrogné.

“Et si je refuse ? Tu ne peux pas m'arrêter. Je suis un vampire maintenant, aussi fort que toi.”

“Peut-être”, répliqua Sera, “mais je peux convoquer une armée de vampires qui te détruira en un instant. Tu ne peux pas nous fuir tous, ou te cacher de nous tous.”

Il soutint son regard et, lentement, il eut l'air de s'adoucir, de devenir légèrement moins arrogant.

“Dans ce cas, je te redemande : que veux-tu ?”

Sera sourit, savourant le moment. Maintenant, elle le tenait exactement comme elle le voulait.

“Rien qu'une petite faveur, une petite tâche. En fait, elle est étonnamment petite, vu ce que je viens de faire pour toi. Cela ne te prendra qu'un jour et nous serons quittes pour toujours.”

Il soutint impatiemment son regard.

“Tu vas convoquer ton armée de guerriers humains”, poursuivit Sera. “Tous les soldats de ton royaume, tous tes meilleurs guerriers, tous ceux qui manient des armes à pointe d'argent. Tous ceux qui sont les plus proches des vampires d'Aiden.”

“Et ?” dit-il d'un ton brusque, impatient. “Et ensuite ?”

Sera sourit.

“Tu leur ordonneras d'attaquer et de tuer tous les hommes d'Aiden.”

McCleod en eut le souffle coupé et resta sans voix. Son froncement de sourcils se transforma en air renfrogné.

“Je ne ferais jamais une telle chose”, dit-il, indigné. “Aiden a confiance en moi et moi en lui. Nous sommes frères, frères d'armes. Ils ont toujours été bons avec moi et moi avec eux. Je le leur ferais jamais de mal, n'enfreindrais

jamais le code du guerrier. Je ne le ferai pas. Cependant, si tu me demandes autre chose, je te le donnerai.”

Maintenant, c'était au tour de Sera de prendre un air renfrogné.

“Je ne demande qu'une fois, et j'obtiendrai cette chose quelle qu'elle soit. Tu en as fait le vœu. Tu ne peux pas reculer.”

McCleod se retourna soudain et partit en trombe, se dirigeant vers la porte.

Sera sentit toute la fureur se réveiller en elle, pas seulement ses propres fureur et force mais aussi celles de Kyle, dont le sang coulait maintenant dans ses veines. Elle se sentait plus forte et plus puissante qu'elle ne l'avait jamais été, et investie d'une rage plus profonde qu'elle n'aurait cru possible.

D'un seul bond, elle traversa la chambre, saisit McCleod par derrière et le plaqua par terre, le clouant au sol à l'aide d'une prise mortelle.

Il se tortilla sous elle mais ne put bouger d'un centimètre. Il était clair que Sera était bien plus puissante.

“Tu es vampire depuis un jour”, dit Sera en se renfrognant, “alors que j'en suis une depuis des milliers d'années. Dans le monde des vampires, ce n'est pas le sexe qui donne la force. C'est l'âge. Et je suis beaucoup, beaucoup plus forte que tu ne le seras jamais.”

Il finit par arrêter de se débattre, clairement vaincu, brisé.

“Tu feras ce que je souhaite.”

“Je le ferai”, répondit-il, parvenant à peine à prononcer les mots.

“Tu tueras les vampires d'Aiden. Répète-moi ça.”

“Je tuerai les vampires d'Aiden”, répéta-t-il d'un grognement, reprenant son souffle avec difficulté.

Sera sourit. Finalement, elle aurait droit à sa vengeance.

CHAPITRE VINGT SIX

Caitlin et Caleb survolèrent l'Île de Skye en début de matinée, se dirigeant vers l'Écosse continentale, vers l'est, en direction du soleil. Alors qu'ils volaient, Caitlin baissa les yeux et perçut l'extraordinaire beauté de l'Île de Skye. C'était un des endroits les plus magiques qu'elle ait jamais vus. L'éternel brouillard recouvrait tout et, en dessous, elle voyait les collines et les vallées, la mousse verte qui recouvrait tout, les milliers de petits lacs qui ponctuaient le paysage. Tout le long du périmètre de l'Île s'élevaient de hautes falaises acérées qui s'enfonçaient dans l'océan des centaines de mètres plus bas pendant que la belle écume des vagues s'écrasait contre la rive. L'île était extrêmement éloignée, intacte, dénuée de véritables routes. C'était vraiment un endroit réservé aux gens courageux.

Les pensées de Caitlin revinrent au rêve de Scarlet, à sa prémonition selon laquelle Caitlin ne reviendrait jamais. En dépit d'elle-même, Caitlin ne pouvait s'empêcher de sentir elle-même que Scarlet avait raison, qu'elle ne reviendrait pas à cet endroit. Elle savait que c'était fou, mais elle regarda longuement l'île comme si c'était la dernière fois qu'elle la voyait. Elle avait un sentiment tenace d'appréhension et de terreur dont elle n'avait pas pu se débarrasser.

Laisser Scarlet sur l'île avait été difficile. Elle avait réveillé Polly, lui avait confié Scarlet et Ruth et lui avait fait promettre de les protéger au péril même de sa vie. Elle l'avait promis et cela avait quelque peu rassuré Caitlin. Caitlin savait qu'elle n'avait aucun souci à se faire : Sam et Polly ne laisseraient sûrement jamais Scarlet sans protection, surtout après la faute qu'ils avaient commise en Angleterre. Sans parler du fait que Scarlet était aussi à l'abri dans le château, entourée des hommes d'Aiden et des hommes du Roi qui la protégeaient. Caitlin ne comprenait pas pourquoi elle était aussi préoccupée.

Pendant qu'ils traversaient la bande d'océan qui séparait l'Île de Skye de l'Écosse continentale, Caitlin, tenant la main de Caleb, repensa au jour et à la nuit d'avant. A son mariage. A la cérémonie. A la réception. A sa nuit avec Caleb. A son rêve. A ce matin tant de choses étaient arrivées si vite.

Comme c'était le matin d'après son mariage, elle comprit que ce serait normalement le moment traditionnel pour leur lune de miel. Et, d'une certaine façon, curieusement, c'était bien leur lune de miel : ils partaient en voyage tous les deux, ils allaient vivre une aventure, rien qu'eux deux. Et assurément, où qu'ils aillent, ce serait dans des endroits romantiques, dans un château ou une église, ou dans un autre site ancien. Donc, d'une certaine façon, c'était une étrange sorte de lune de miel.

Cependant, d'un autre point de vue, leur mission présente avait l'air bien plus sérieuse et urgente. Depuis son rêve, Caitlin avait toujours senti que le temps passait, qu'il y avait urgence à trouver la quatrième clef et à retourner auprès de Scarlet. Quand elle pensait à ce qu'elle pourrait trouver, le cœur de Caitlin cognait dans sa poitrine. Est-ce que son père serait là, en train de

l'attendre sur Eilean Donan ? Est-ce que la mission prendrait vraiment fin ? Et si tel était le cas, cela changerait-il sa vie pour toujours ? Serait-elle renvoyée dans l'avenir ? Ou encore plus loin dans le passé ?

Le soleil matinal se leva haut dans le ciel alors qu'ils poursuivaient leur vol. Finalement, ils survolèrent la terre à nouveau. Caitlin baissa les yeux et vit qu'ici, dans les Highlands d'Écosse, la terre était aussi belle que sur Skye. Lui tenant la main, Caleb descendit et, au loin, Caitlin voyait déjà le contour de l'île où ils se rendaient.

Il était impossible de la rater. Eilean Donan. Même d'ici, à cette grande distance, Caitlin voyait que c'était un des plus beaux châteaux romantiques qu'elle ait jamais vus.

Caitlin se pencha, toucha sa poche et serra fortement l'indice, l'ancienne page déchirée que McCleod lui avait donnée, maintenant enroulée dans un parchemin. Alors qu'ils approchaient du château, elle le sentait palpiter dans sa main et se demanda si cet endroit leur apporterait la réponse, fournirait la deuxième moitié de l'indice qui pourrait les mener à la dernière clef.

“Eilean Donan est un lieu très sacré”, dit Caleb par dessus le bruit du vent quand ils descendirent et contournèrent l'île. “Elle est habitée par des vampires depuis des milliers d'années. Selon les dernières nouvelles, elle hébergeait la Communauté Rouge. C'est une communauté très puissante et très meurtrière qui accueille rarement les étrangers. On raconte aussi qu'ils sont gardiens d'un grand secret.”

Ils descendirent encore et Caitlin aperçut le site du château de tous les côtés. Il était encore plus impressionnant de près. Construit sur une petite île au milieu d'un lac, le château d'Eilean Donan n'était accessible que par une longue passerelle de pierre suspendue sur trois petites arches. Le château était encadré par des collines vertes et vallonnées sur fond de montagnes lointaines et entouré par la vaste étendue du lac sur lequel il se trouvait. C'était un paysage spectaculaire et romantique, et le château, qui avait déjà l'air ancien, avec des parapets sur plusieurs niveaux, se fondait parfaitement dans la campagne. Un léger brouillard recouvrait le lac, éclairé par le soleil, et le rendait encore plus romantique. Caitlin sentait déjà que c'était un endroit mystérieux et qu'il détenait d'anciens secrets.

Ils décrivirent d'autres cercles, se demandant où atterrir. Caitlin repéra des dizaines de gardes vampires à leur poste, tous vêtus de longs manteaux rouge sang. Elle se demanda s'ils seraient forcés de les combattre, mais voulait si possible éviter une confrontation.

“Montrons-leur que nous sommes des amis”, cria Caitlin. “Atterrissons à côté de l'entrée principale.”

“Mais s'ils nous attaquent, mieux vaut atterrir sur le toit”, répondit Caleb.

“Je n'ai pas l'impression qu'ils vous nous attaquer”, dit Caitlin. “S'ils sont gardiens du secret des vampires, je pense qu'ils comprendront pourquoi nous sommes ici. Il se pourrait même qu'ils nous attendent.”

Malgré son air sceptique, Caleb accepta et, ensemble, ils plongèrent

directement vers l'entrée principale.

Quelques instants plus tard, ils se tenaient à l'extrémité de la passerelle, devant l'entrée principale du château, dans une esplanade grande ouverte gardée par des dizaines de vampires.

Les vampires, vêtus de rouge, les regardèrent d'un air renfrogné et Caitlin espéra qu'elle avait fait le bon choix.

Alors qu'elle faisait plusieurs pas vers l'entrée, soudain, l'entrée principale du château s'ouvrit, les lourdes pointes de fer s'élevant lentement. Un seul vampire approcha. Il se distinguait des autres car il était le seul à être entièrement vêtu de blanc. Il avait une longue barbe qui descendait le long de sa poitrine et, alors qu'ils approchaient, il retroussa son capuchon et les fixa tous les deux avec intensité. Il était suivi d'une dizaine de gardes et Caitlin se demanda brièvement s'ils étaient sur le point d'attaquer.

Cependant, elle vit le chef des vampires sourire et, finalement, elle se sentit à l'aise.

“Caitlin et Caleb”, dit-il lentement, secouant la tête. “J'ai beaucoup entendu parler de vous deux. Je suis honoré que vous soyez venus nous rendre visite dans notre retraite éloignée.”

Là-dessus, il se détourna soudain et rentra dans le château.

Caitlin et Caleb se regardèrent l'un l'autre et se dirent qu'il n'y avait qu'une chose à faire : le suivre.

*

“La plupart des vampires qui viennent ici viennent chercher le Graal”, dit le chef des vampires pendant qu'ils suivaient un ancien couloir de pierre. Il se retourna vers eux et sourit. “Cependant, je sais que vous deux, vous êtes différents. Vous recherchez quelque chose d'autre, quelque chose de bien plus sacré.”

“Je recherche mon père”, répondit Caitlin.

“Oui, je sais”, répondit le vampire. Il s'arrêta et se tourna vers elle. “Je l'ai bien connu. C'était un homme étonnant.”

Le cœur de Caitlin se mit à battre la chamade.

“Est-il ici ?” demanda-t-elle avec excitation.

Il rit d'un petit son bref. “J'aimerais bien. Non, je suis désolé mais cela fait des siècles qu'il n'est pas venu. Cependant, il a laissé un héritage très important ici. Et il nous a préparé à votre arrivée. Il y a des siècles.”

L'homme se détourna, ouvrit une petite porte médiévale et ils suivirent tous un nouveau couloir aux innombrables méandres.

“Qu'a-t-il préparé ?” demanda Caitlin, brûlant de curiosité.

L'homme s'arrêta devant une autre porte. “Il y avait une chose qu'il voulait que vous ayez. Vous et rien que vous.”

Il ouvrit une autre petite porte et Caitlin dut se pencher en passant par l'ouverture.

Cette porte donnait sur une grande pièce, éclairée de dizaines de torches, avec un haut plafond voûté et des vitraux. Elle ressemblait à une chapelle et, au fond, il y avait un grand autel doré et brillant gardé par deux soldats vampires, vêtus de rouge, qui se tenaient au garde-à-vous. Caitlin se demanda quel trésor pouvait avoir une telle valeur pour qu'il soit nécessaire que deux gardes le surveillent en permanence. Elle se demanda si c'était la deuxième moitié de la page déchirée.

Alors qu'ils approchaient, il se retourna vers elle. “Votre indice ?” demanda le vampire.

Caitlin se demanda un moment ce qu'il voulait, puis comprit qu'il devait s'agir de la page déchirée. Elle fouilla dans sa poche et l'en sortit.

Il secoua lentement la tête.

“Ceci n'est pas pour cet endroit”, dit-il. “Votre collier”, corrigea-t-il.

Caitlin oublia momentanément de quoi il parlait puis elle baissa les mains et retira sa petite croix antique, à nouveau reconnaissante de la porter encore.

L'homme montra un coffre ancien incrusté de pierreries. Caitlin s'agenouilla et y inséra sa croix. Elle la tourna et, avec un bruit sec, le coffre s'ouvrit lentement.

Elle eut peine à croire ce qu'elle vit.

CHAPITRE VINGT SEPT

Polly se réveilla d'une nuit de rêves exquis, plus heureuse qu'elle ne l'avait jamais été. Elle était sur un petit nuage depuis que Sam l'avait demandée en mariage la veille. Secrètement, en son for intérieur, elle avait espéré qu'il le ferait, surtout la nuit de mariage de Caitlin et de Caleb. Elle savait qu'elle n'avait aucune vraie raison de s'y attendre, vu qu'ils n'étaient ensemble que depuis quelques jours, et pourtant, d'une façon ou d'une autre, en son for intérieur, elle l'espérait quand même encore. Elle n'avait jamais aimé qui que ce soit autant que Sam, et elle avait voulu plus que tout qu'il la demande en mariage.

Polly était allée se coucher en extase et avait rêvé toute la nuit qu'elle et Sam avaient marché dans un champ de fleurs blanches sous une pluie de pétales de roses blanches et que le soleil avait l'air de ne jamais se coucher. Elle les vit tous les deux marcher dans la lumière blanche et se réveilla avec la sensation la plus paisible de sa vie, extrêmement détendue et satisfaite. Elle eut l'idée fort étrange et fugace que, vu son bonheur et sa satisfaction actuelles, elle serait parfaitement heureuse de mourir dès maintenant, ce jour-ci. Après tout, il n'y avait rien d'autre dans ce monde qu'elle puisse jamais désirer.

Après avoir passé la plus grande partie de la matinée au lit avec elle, Sam s'était finalement levé, l'air aussi heureux qu'elle. Il avait dit qu'il voulait fêter l'événement, sortir chasser pour eux, trouver le sanglier le plus gros qu'il pourrait, le tuer et le ramener pour qu'il fassent tous les deux un festin spécial ce soir. Cela devait être une célébration de leur amour, avait-il dit. Et il voulait trouver l'animal parfait lui-même.

L'idée plaisait à Polly. Elle pourrait elle-même passer la journée à préparer tous les légumes qui pourraient aller avec le sanglier. Ce serait en quelque sorte leur nuit de mariage personnelle et spéciale.

Polly lui dit au revoir d'un long baiser, sachant qu'elle le reverrait dans seulement quelques heures. Pourtant, en son for intérieur, elle eut la folle idée qu'elle ne le pourrait pas. Elle ne comprenait pas du tout ce sentiment : il n'avait aucun sens rationnel. Pourtant, quand Sam se retourna pour franchir la porte, elle tendit la main, lui saisit le poing, le retira vers elle et le serra fort contre elle. Elle ne le lâcha qu'au bout de plusieurs secondes.

“Que se passe-t-il ?” demanda Sam, surpris, la regardant avec préoccupation.

Polly secoua lentement la tête et se força à sourire, sachant que ce n'était que folie de sa part.

“Rien”, dit-elle. “Je t'aime, c'est tout.”

Sam se pencha vers elle et l'embrassa puis se détourna et sortit par la porte.

Ce fut le moment où Polly la sentit. Sa première douleur.

Elle la frappa si durement à l'estomac que cette sensation inhabituelle la

fit s'écrouler sans qu'elle ait la moindre idée de ce que c'était. Au moment même où elle essaya de se lever, la douleur la frappa encore.

Et encore.

Finalement, Polly comprit que quelque chose allait mal. Elle s'assit sur le bord de son lit, en sueur, se demandant ce que cela pouvait bien être. Après plusieurs autres douleurs, elle eut une idée folle. Était-il possible qu'elle soit enceinte ?

Elle savait que deux vampires ne pouvaient pas avoir d'enfant. Cependant, d'un autre côté, Sam n'était pas un vampire ordinaire. Et elle non plus. Elle savait aussi que les grossesses des vampires se déclaraient rapidement, d'habitude dans les 48 heures. Était-ce possible ?

Polly fouilla rapidement dans ses tiroirs et finit par trouver l'ancien médaillon que son arrière-grand-mère lui avait légué. Elle se souvint de ses paroles, des siècles auparavant : *si une vampire est enceinte, alors, son reflet apparaîtra une fois, rien qu'une fois, dans cet ancien miroir. Si tu t'y vois, pour la première et seule fois, c'est comme ça que tu le sauras.*

Polly essuya la poussière du lourd médaillon d'argent et l'ouvrit lentement, son cœur battant la chamade. Une partie d'elle-même savait qu'elle se laissait aller à des idées ridicules, car c'était extrêmement improbable. Cependant, une autre partie d'elle-même avait *besoin* de savoir.

Polly baissa les yeux et regarda dans le miroir.

Elle s'y vit, se fixant elle-même avec une expression étonnée. C'était un tel choc de voir sa propre image dans le miroir, elle qui ne l'avait jamais vue avant, et en même temps, son cœur battit la chamade quand elle sut que c'était vraiment le cas. Elle était enceinte.

Une autre douleur la frappa soudain mais, cette fois, Polly bondit de joie en hurlant, ravie. *Enceinte.* Elle. De l'enfant de Sam.

Elle n'avait pas pensé pouvoir être plus heureuse, mais maintenant, sa joie se décupla. Elle était impatiente de communiquer la nouvelle à Sam. Il en tomberait probablement de surprise.

Et Caitlin. Elle devait le lui dire. Et à tous les autres.

Non. Elle devait le dire à Sam en premier. Et il ne rentrerait pas avant des heures. Maintenant, ces heures lui semblaient être une éternité.

Enceinte. Elle !

Elle cria de joie une fois de plus, y croyant à peine. Il faudrait qu'elle garde le secret, au moins jusqu'à ce soir. Cependant, comment le pourrait-elle !? Elle avait le plus grand mal à garder un secret, et ce secret-là était le plus intense des secrets.

Polly s'excita en pensant qu'elle verrait Sam ce soir. Elle lui révélerait la nouvelle au cours du dîner. Pour cette soirée, elle porterait ses plus beaux atours, les huiles les plus délicates, et elle le prendrait par surprise. Elle pensa à la plus belle robe qu'elle possédait, une robe en soie toute blanche, et se rendit subitement compte qu'elle avait besoin de laver. Elle se précipita vers son placard et la sortit, l'examina puis saisit son panier à lessive et son savon,

se préparant à descendre au lac.

Soudain, la porte s'ouvrit et Scarlet et Ruth firent irruption dans la chambre. Polly se souvint alors : plus tôt, ce matin, pendant qu'elle était à moitié endormie, Caitlin l'avait réveillée et elle avait promis de soigneusement veiller sur Scarlet pendant qu'elle partait pour sa mission. Polly avait bien entendu été ravie d'accepter. Elle aimait Scarlet et, après tout, il n'y avait pas grand chose à faire : ces deux-là auraient eu du mal à être plus en sécurité que dans l'enceinte des murs de ce château, qui était l'enceinte la plus fortement gardée dans laquelle Polly ait jamais vécu. Polly n'aurait presque rien à faire mis à part les distraire quelques jours.

Polly débordait d'excitation et mourait d'envie de raconter la nouvelle à Scarlet. Cependant, au dernier moment, elle s'arrêta et se tut, sachant qu'elle devrait le dire à Sam en premier.

Cependant, quand elle baissa les yeux, elle remarqua des larmes dans ceux de Scarlet et fut soudain préoccupée.

“Que se passe-t-il, mon amour ?” demanda Polly, s'agenouillant et essuyant une larme de sa joue.

Scarlet commença à pleurer. “Maman et Papa m'ont abandonnée.”

“Oh, ma chérie, ils ne t'ont pas abandonnée. Ils sont seulement partis pour un jour ou deux. Ils reviendront très vite. Entre temps, je serai là. D'accord ?”

Scarlet hocha la tête.

“Et nous allons faire toutes sortes de choses amusantes ensemble. Toi et moi, et Ruth et Sam. Ça va être comme une longue fête.” Elle lui fit un grand sourire. “D'accord ?”

Scarlet hocha lentement la tête en essuyant ses larmes.

“Maintenant, il faut simplement que je fonce au lac une minute pour laver ces vêtements. Je reviendrai dans moins d'une heure. Toi et Ruth, vous n'avez qu'à m'attendre et je reviendrai très vite. Restez simplement à l'intérieur du château, d'accord ?”

“Non !” répondit Scarlet d'un ton brusque, soudain féroce.

Polly fut déconcertée par la force et l'autorité de sa voix. Pendant un moment, elle eut l'impression qu'elle parlait à un guerrier adulte. Elle se demanda d'où venait ce pouvoir, et se demanda de quels autres pouvoirs cette enfant disposait.

“Je ne reste pas ici !” hurla Scarlet. “Je vais avec vous ! Je ne vais pas vous lâcher d'une semelle, et Ruth non plus.”

Polly était sidérée. Elle ne savait pas vraiment quoi dire. Elle n'avait jamais vu Scarlet se comporter ainsi auparavant. Elle n'aimait pas l'idée que Scarlet et Ruth l'accompagnent au lac. Il n'y avait aucune raison de s'inquiéter mais elle avait quand même fait sa promesse à Caitlin. Et l'endroit le plus sûr du monde, c'était ici même, dans ce château.

“Je suis désolée, ma chérie”, dit Polly plus fermement, “mais j'ai fait une promesse à ta Maman et à ton Papa et il faut que tu restes ici. Tu dois rester à l'intérieur du château, là où tu seras le plus en sécurité. Cependant, je

reviendrai dans moins d'une heure, d'accord ?”

“Non”, lui dit Scarlet de façon détachée. “J’ai déjà vu votre avenir. Vous serez morte dans moins d’une heure”, déclara-t-elle.

Un frisson glacé parcourut le dos de Polly et ses poils se dressèrent. C’était la chose la plus terrifiante qu’on lui ait jamais dite. Et de la part de Scarlet, c’était extrêmement authentique, énoncé comme si ça s’était déjà passé. Cela coupa le souffle à Polly et elle ne sut même pas comment réagir.

Cependant, elle n’en eut pas l’occasion. Soudain, Scarlet se détourna, s’éloigna d’elle à grands pas avec Ruth, franchit la porte et la claqua derrière elle. Les murs tremblèrent et, à ce moment, Polly ne put s’empêcher d’avoir l’impression que sa destinée venait d’être scellée.

CHAPITRE VINGT HUIT

Quand Polly descendit la colline en direction du lac, en tenant fermement sa robe de soie blanche, elle eut un terrible pressentiment. Elle avait encore les paroles de Scarlet en tête et s'étonna qu'une enfant aussi jeune puisse parler avec une telle autorité. Polly avait une impression sinistre et inquiétante qui refusait de partir; elle regarda le château par dessus son épaule pour faire bonne mesure et se demanda brièvement si elle ne devrait pas faire demi-tour.

Cependant, elle comprit qu'elle était ridicule. Des légions de guerriers d'Aiden et de guerriers du Roi montaient la garde dans chaque direction. Elle se retourna vers le lac et ne vit rien qu'un ciel clair et une vaste étendue d'eau. Ils étaient dans un lieu isolé, lourdement fortifié, à des centaines de kilomètres de toute source de problèmes. Et Sam reviendrait dans à peine quelques heures. Tout avait l'air absolument normal, et on ne voyait aucun signe de danger où que ce soit. De plus, elle avait une robe qu'elle avait besoin de laver et ce serait vite fait.

Polly se détourna et continua à descendre la colline en pente douce en direction du lac. Alors qu'elle avançait, le ciel s'assombrit d'épais nuages et un vent froid se leva, lui effleurant le visage. Elle inspira profondément et se força finalement à rejeter ces inquiétudes en les considérant comme les seules divagations d'une jeune enfant précoce, une enfant à bout de nerfs que ses parents avaient simplement laissée au château. Bien sûr, les enfants avaient de l'imagination et Scarlet ne faisait pas exception. Polly se força à conclure que toute cette histoire était ridicule, à s'atteler au lavage rapide de sa robe et à se préparer pour l'arrivée de Sam.

Quand elle atteint le lac, Polly se réjouit en pensant à lui. Elle s'agenouilla sur la rive et commença à frotter sa robe dans l'eau glacée. Pendant ce temps, un autre vent froid se leva, plus fort que le précédent, ridant l'eau et le lac autrement calme, forçant Polly à s'arrêter et à lever les yeux.

Polly fut surprise. Comme s'il sortait de nulle part, un petit canoë apparut sur l'eau, dérivant rapidement dans sa direction. Polly le regarda, perplexe. D'où était-il venu ? Comment s'était-il rapproché autant et si vite ?

Elle fut encore plus déconcertée quand elle vit une tête émerger du canoë. C'était la tête d'un homme blessé, le visage couvert de sang. Il regardait directement Polly et tendait la main pour qu'elle l'aide.

Polly se leva, son cœur battant soudain la chamade. C'était un visage qu'elle aurait reconnu à n'importe quel endroit du monde.

C'était Sam.

Polly se précipita dans l'eau sans même ressentir la douleur glacée lui traverser les mollets. Elle courut jusqu'à avoir l'eau au niveau des cuisses, saisit le canoë et le tira vers elle.

Il n'y avait pas d'erreur : c'était Sam, allongé sur le dos, couvert de sang. Comment était-ce possible ?

“Aide moi, Polly”, dit-il faiblement.

C'était la chose la plus étrange qu'elle ait jamais vécue. C'était sans nul doute Sam, jusqu'au bout des ongles. C'étaient ses cheveux, ses vêtements, son corps et sa voix. C'était lui *sans aucun doute*.

Cependant, en même temps, il y avait quelque chose que Polly sentait, quelque part en son for intérieur, qui lui disait que ce n'était pas Sam. Elle n'arrivait pas à comprendre.

“Que s'est-il passé ?” lui cria Polly, affolée de le voir blessé.

“S'il te plaît, aide moi”, dit-il en tendant une main.

Elle la saisit. Elle était glaciale et lui tacha le poignet de sang. Elle le tira contre elle et sentit qu'elle avait envie de fondre en larmes. Cependant, elle s'obligea à être forte pour lui. Elle n'arrivait pas à s'imaginer ce qui pouvait lui être arrivé.

“Qu'est-ce qui t'est arrivé ?” hurla-t-elle. “Comment est-ce que je peux t'aider ? Qu'est-ce que je peux faire ?”

“Puis-je venir sur l'Île ?” demanda-t-il, faiblement.

“C'est quoi, ce genre de question ?” demanda-t-elle, perplexe. “Bien sûr que tu le peux”, répondit-elle en essayant de le prendre dans ses bras.

Pourtant, il résista, la fixant d'un regard farouche.

“Donc, tu m'invites ?”, insista-t-il. “Tu m'invites sur l'Île ?”

Polly le regarda fixement, plissant les yeux, ne comprenant pas ce qu'il voulait dire. Souffrait-il de délire ? Avait-il été blessé à la tête ? Avait-il les pensées confuses ?

“Qu'est-ce que tu veux dire, est-ce que je t'invite ?” demanda-t-elle.

“Pourquoi aurais-tu besoin d'une invitation ?”

“Réponds-moi”, dit-il en lui serrant fort le poignet. “S'il te plaît”, ajouta-t-il plus doucement. “J'ai besoin de ton aide. Est-ce que tu m'invites ?”

“Bien sûr que je t'invite. Tu es invité. Là. Tu es content ? Maintenant, arrête de dire n'importe quoi et laisse-moi t'aider”, dit-elle, et elle se pencha brusquement et le prit dans ses bras. Elle se retourna et le porta sur la rive.

Cette fois, il ne résista pas. Polly ne put pas s'empêcher de se dire à quel point son désir d'être invité était bizarre. Elle ne comprenait même pas ce qu'il entendait par là. Il devait souffrir de délire.

Elle essaya de ne pas y penser en le portant au travers de l'eau et sur la rive. Elle l'allongea doucement sur le sable et s'agenouilla à côté de lui, prête à soigner ses blessures.

Elle mourait surtout d'envie de lui dire la nouvelle. Sur leur enfant. Cependant, elle savait que ce n'était pas le bon moment. Par conséquent, elle observa plutôt son corps en essayant de trouver la source de sa blessure.

Cependant, curieusement, elle ne trouva rien. Alors qu'elle l'examinait, il avait l'air en très bonne santé.

Soudain, il se redressa et fouilla dans sa ceinture. Elle se demanda ce qu'il prenait et puis, dans la soudaine lumière de l'après-midi, elle vit quelque chose briller. Une arme.

Un poignard.

Avant que Polly ait pu ouvrir la bouche pour lui demander ce qu'il faisait, soudain, Sam leva haut le poignard et le lui plongea dans le cœur.

Juste avant qu'il entre en elle, Polly vit que c'était un poignard en argent. Elle le sentit lui pénétrer la poitrine, droit dans le cœur.

Polly était trop choquée pour hurler. Au lieu de ça, elle inspira, haleta, regardant Sam avec plus de surprise et d'horreur qu'elle n'avait jamais cru possible.

Elle sentit la vie la quitter, quitter son enfant pas encore né. Elle regarda dans les yeux de Sam, le vit la regarder implacablement et, avant que son monde ne sombre dans les ténèbres, sa dernière pensée fut pour tout l'amour qu'elle avait eu pour lui.

CHAPITRE VINGT NEUF

Scarlet sortit du château en trombe, Ruth à ses côtés, et traversa la passerelle, résolue à retrouver Polly et à s'assurer qu'elle allait bien. Scarlet avait été certaine de sa prémonition. Jour après jour, elle sentait ses pouvoirs se renforcer, se sentait capable de lire dans l'avenir avec plus de clarté, et elle savait qu'elle avait raison. En fait, elle avait apporté son arc et ses flèches avec elle, les avait brusquement récupérés sur le terrain d'entraînement avec un petit carquois plein de flèches. Scarlet avait confiance en sa propre compétence en tir à l'arc. Sa confiance avait été renforcée par les compliments de tous les gens qui l'avaient observée sur le terrain d'entraînement et elle sentait qu'elle pourrait aider à protéger Polly de ce qui venait la détruire, quoi que ce soit.

De plus, Scarlet n'aimait ni qu'on lui donne des ordres, ni rester inactive dans le château, enfermée, surtout quand elle sentait que quelque chose de mauvais pouvait arriver aux autres. Et elle n'avait pas peur. En fait, elle n'avait *jamais* peur. La seule chose dont elle avait peur, c'était qu'on ne lui permette pas d'agir par elle-même.

Scarlet descendit la colline herbeuse en courant lentement et, quand elle s'approcha du lac, son sentiment d'appréhension s'accrut et elle fonça. A côté d'elle, Ruth était sur les nerfs, elle aussi : elle avait les poils qui se dressaient sur le dos et montrait les crocs. Ruth devait avoir senti le danger elle aussi.

Quand elles passèrent de l'autre côté de la colline et que la vue se dévoila à elles, Scarlet vit qu'elle avait eu raison. Elle ne comprenait pas ce qu'elle voyait : Sam était là, debout au dessus de Polly, levant un poignard et s'appêtant à en frapper Polly.

Scarlet hurla.

Pourtant, il était trop tard. Avant que ses mots ne soient formés, avant qu'elle puisse réagir, le poignard descendait déjà vers le cœur de Polly. Scarlet eut le souffle coupé en contemplant cette scène horrible. Elle ne comprenait pas comment Sam pourrait jamais avoir envie de faire une telle chose.

Cependant, alors qu'elle regardait, devant elle, le visage de Sam se transforma, se métamorphosa en celui de quelqu'un d'autre. C'était maintenant un homme répugnant à la mâchoire carrée, au visage grêlé et aux yeux grands et noirs. Finalement, ce n'était pas Sam. C'était quelqu'un d'autre, quelque créature maléfique qui avait pris l'apparence de Sam. Un métamorphe.

Soudain, derrière cet homme, l'eau se couvrit de centaines de bateaux qui contenaient tous des vampires, puis le ciel, lui aussi, se couvrit de centaines plus vampires. On aurait dit toute une armée de vampires, tous en état de guerre et se dirigeant tous vers l'Île de Skye. Scarlet n'en croyait pas ses yeux. C'était comme si cette première personne avait, d'une façon ou d'une autre, ouvert la voie à une armée de vampires tout entière.

Cependant, Scarlet n'allait pas s'enfuir. Au contraire. Elle voulait venger Polly. Donc, au lieu de faire demi-tour, Scarlet s'élança en avant, droit sur

l'agresseur de Polly. Et Ruth courait juste à côté d'elle.

Scarlet courut jusqu'à ce qu'elle soit à environ six mètres de lui, au moment même où l'agresseur de Polly se relevait, se dressant de toute sa hauteur. Comme elle n'avait pas de temps à perdre, elle mit rapidement un genou en terre, ajusta son arc, y inséra une flèche et visa sa cible sans un tremblement. Elle visa son œil gauche.

Il la vit mais, avant qu'il puisse réagir, elle avait déjà tiré la flèche.

Dans le mille. La flèche le frappa dans droit dans l'œil et l'éjecta nettement de l'orbite. La flèche se logea dans sa tête et, à l'agonie, l'homme hurla, saisissant la flèche, essayant de l'arracher. Scarlet fut choquée par ce qu'elle avait réussi à faire : tout ce qu'elle souhaitait, c'est que sa flèche ait eu un embout d'argent, ce qui l'aurait tué sur place.

Cependant, l'homme n'était pas mort, et ne s'effondra même pas. Au lieu de ça, elle le regarda avec horreur quand il leva le bras et s'arracha directement la flèche du crâne. Il la jeta par terre et, saignant d'une orbite, il la regarda directement d'un air renfrogné.

Il se mit à courir droit vers elle et se rapprocha au moment où le ciel se recouvrait d'un essaim de vampires. A ce moment, Scarlet sut qu'elles étaient perdues, elle et Ruth. Ce n'était même pas la peine d'essayer de courir, parce qu'elle savait qu'elle n'arriverait pas à le semer. Donc, au lieu de ça, elle resta courageusement sur place, la poitrine et le menton en avant, attendant de confronter directement son agresseur.

Scarlet sentit soudain des mains l'entourer et, immédiatement, elle fut soulevée par quelqu'un qui se tenait derrière elle et emportée en l'air. La personne la souleva d'un bras et Ruth de l'autre. Cette personne était la plus rapide qu'elle ait jamais vue et, en un clin d'œil, Scarlet et Ruth planaient en l'air, s'éloignant rapidement des vampires qui les poursuivaient.

Ce ne fut que lorsqu'ils eurent parcouru une bonne distance que Scarlet eut le courage de lever les yeux et de voir qui était en train de les transporter, qui les avait sauvées d'une mort certaine.

Elle poussa un soupir de soulagement quand elle le reconnut.

C'était l'homme de la plage, l'homme qui était amoureux de sa Maman.

C'était Blake.

CHAPITRE TRENTE

Sam avait passé une des meilleures journées de sa vie. Il avait été sur un petit nuage depuis la nuit d'avant, savourant chaque minute du mariage de sa grande sœur. Il était tellement heureux pour Caitlin et Caleb et tellement ravi que leur mariage ait été un tel succès. Finalement, après tous les obstacles qui les avaient séparés, Sam était extrêmement heureux de les voir ensemble pour toujours. Cela le soulageait, car cela lui donnait aussi l'impression qu'il y avait maintenant quelqu'un d'autre dans la vie de Caitlin pour veiller sur elle et la protéger.

Comme si tout cela n'avait pas été suffisant, cela avait aussi été la nuit la plus incroyable de sa vie avec Polly. Il revivait constamment dans sa tête, encore et encore, le moment où il lui avait demandé de l'épouser. Son expression. Sa réaction. L'étreinte qu'elle lui avait donnée. Il avait senti sa joie le traverser, dans chaque pore de son corps, et à ce moment, il ne s'était jamais senti aussi bien dans le monde. Il savait qu'il avait pris la meilleure décision et était donc impatient de passer le reste de sa vie avec elle.

Ce matin, Sam s'était réveillé avec un nouvel entrain. Il était résolu à fêter ses fiançailles avec Polly, à annoncer officiellement la nouvelle à tout le monde plus tard dans la journée et à faire en sorte que ce soit un beau jour et une belle nuit pour elle. A présent, c'était leur tour.

Sam décida qu'il ferait quelque chose de vraiment spécial : il irait chasser lui-même, seul, pour trouver le sanglier le plus gros et le plus beau qui soit. Il le ramènerait et ils fêteraient leur union avec un festin et une nuit de boisson et de jeux.

Et maintenant, il était là, reposé et revigoré. Il avait passé le matin à chasser tout seul dans la forêt. Les heures qu'il avait passées seul à l'extérieur lui avaient fourni une sensation de tranquillité, lui avaient laissé le temps de repenser à tout ce qui s'était passé la nuit d'avant et de tout savourer une fois de plus. Cela l'avait calmé. Il aimait pister et guetter le gibier en silence.

Après des heures de recherche, de marche silencieuse loin dans la forêt, Sam entendit soudain craquer une brindille. Il se tint parfaitement immobile et, un moment plus tard, le plus gros et le plus féroce des sangliers qu'il ait jamais vu, aux défenses acérées et recourbées sur trente centimètres, le chargea directement. Sam savoura la bataille qui suivit.

Il attendit puis, se servant de ses compétences de vampire, sauta par dessus le sanglier à la dernière seconde. Le sanglier se détourna, chargea à nouveau et, cette fois, Sam fit un pas de côté et l'évita, appréciant le côté sportif de la chose, prenant son temps pour le tuer.

Le sanglier était furieux. Il chargea encore Sam et, cette fois, Sam lui bondit sur le dos, se baissa et se prépara à lui rompre le cou.

Cependant, le sanglier fit une chose qui prit Sam par surprise : l'animal réussit à tourner la tête et à encorner Sam de sa défense, lui tailladant le bras. Sam, choqué, poussa un cri de douleur. Il était sidéré. Depuis qu'il était

devenu vampire, aucun animal n'avait jamais réussi à lui infliger la moindre égratignure. Rien ne pouvait jamais égaler, même de près, sa vitesse ou sa force. Sam, furieux, lui rompit rapidement le cou et ils tombèrent au sol tous les deux. Le sanglier était mort.

Cependant, Sam était secoué. Il ne comprenait pas ce qui venait de se passer, comment c'était possible. Comment pouvait-il avoir la moindre vulnérabilité ?

En y réfléchissant, il comprit que ce qui venait de se passer était impossible. Cela avait dû être un événement surnaturel. C'était l'univers qui lui envoyait un signe. Un présage. Mais de quoi ?

Sam n'aimait pas ça. Cela lui donnait un sentiment inquiétant, une sensation d'appréhension. Cela lui donnait l'impression que l'univers laissait entendre que quelque chose de terrible se passait quelque part. Sam regarda fixement l'immense animal, allongé là, sur le côté, dans l'herbe, mort, et il n'eut plus envie de le rapporter. Il lui semblait être le rappel d'un mauvais présage.

Sam le laissa où il était. Il s'en éloigna lentement, dubitatif.

Soudain, le ciel s'obscurcit, d'épais nuages se rassemblèrent à l'horizon et Sam sentit une brise froide lui effleurer le visage. Il se retourna et redescendit le sentier, sentant qu'il était temps de repartir.

Plus Sam marchait, plus il le sentait : quelque chose allait mal. Pire encore, il commença à sentir que Polly avait un problème. Du danger.

Sam se mit à courir puis sauta en l'air, volant aussi vite qu'il le pouvait. Il émergea de la forêt, s'éleva dans le ciel infini et, plus il volait, plus ses sens lui hurlaient que quelque chose allait très, très mal. C'était comme une balise qui l'appelait. Elle lui hurlait presque de se rendre au lac à toute vitesse.

Sam vola encore plus vite, plus vite qu'il aurait même cru possible, entra les ailes, plongea au travers de l'air et, quelques moments plus tard, il décrivait des cercles au dessus du lac. Le lac était calme et, quand Sam en fit le tour, il ne vit rien de spécial au premier abord.

Cependant, ensuite, quand il fit un tour de plus, il vit une silhouette solitaire allongée sur un banc de sable désolé. Sam plongea dans cette direction, se demandant qui cela pouvait être.

Sam atterrit sur le sable, à plusieurs mètres du corps, et s'en approcha lentement, le cœur battant le chamade. Quand il l'atteint, il s'agenouilla.

Il tendit une main tremblante pour le retourner. Une partie de lui-même était dans le déni, refusant d'admettre ce qu'il voyait, mais, en son for intérieur, une autre partie de lui-même savait qui c'était. Il sentait sa vibration, même d'ici. Cependant, il s'interdisait de croire que cela puisse être vrai.

Il retourna le corps et tout ce qui restait de bon en lui mourut.

C'était la femme qu'il aimait le plus au monde.

Polly.

Sam la saisit et la releva, la tenant, sentant son corps mou dans ses bras. Il la secoua, essayant de la ramener à la vie. Il baissa les yeux et vit qu'elle avait

été poignardée au cœur et que presque toute son énergie vitale l'avait quittée. Il sentit des larmes chaudes lui couler le long de la joue, comprenant que rien ne pouvait plus la sauver. L'un des yeux de Polly fit un minuscule mouvement et il constata qu'elle se raccrochait encore à la vie.

Il la serra fort contre lui, pleurant par dessus son épaule, espérant, désirant fortement son retour. Sam n'arrivait pas à comprendre comment ce qu'on aimait le plus au monde, au moment où on l'aimait le plus, pouvait si soudainement vous être retiré.

“Sam”, l'entendit-il lui murmurer dans l'oreille.

Il se recula et la regarda; cela avait été si faible qu'il se demanda si elle avait même parlé.

Il mit l'oreille contre sa bouche.

“Il faut que je te dise quelque chose”, murmura-t-elle encore.

Sam sentit son cœur battre la chamade, saisi de remords, de chagrin, de regret. Pourquoi n'était-il pas arrivé ici plus tôt ? Qui pouvait bien avoir fait ça ?

Cependant, pour l'instant, tout ce qu'il voulait, c'était qu'elle revienne à la vie. La voir comme ça lui infligeait une douleur plus grande que tout ce qu'il avait connu dans la vie. Il voulait ardemment qu'elle lui revienne.

“Je suis enceinte”, lui murmura Polly à l'oreille.

Sam ouvrit grand les yeux, choqué. Il se recula et la regarda, se demandant si c'était vrai. L'espace du plus bref des instants, un sourire traversa le visage de Polly.

Puis, en un éclair, il s'arrêta.

Son corps se ramollit entièrement et ses yeux s'ouvrirent grand, fixes.

A ce moment, Sam sut qu'elle était morte. Il le sentit dans chaque pore de son corps, comme si sa propre vie venait de lui être retirée.

Enceinte. Polly. De son enfant. Leur enfant.

Et maintenant morte.

Tous les deux.

C'était plus qu'il ne pouvait en supporter.

Sam la tint tout contre lui et la berça, déchiré par l'anxiété, sentant que son cœur partait en morceaux.

Il se renversa en arrière et, tous crocs dehors, il hurla.

C'était un hurlement primitif qui secoua le lac tout entier, toute la forêt, provoquant une telle vibration que des rides s'étalèrent sur l'eau et que les arbres remuèrent sur place. C'était le son d'un millier d'éléphants, qui secoua le sol lui-même. Le hurlement, qui résonnait encore et encore, dressa les poils à chaque bête, à chaque créature, sur une étendue de mille kilomètres.

C'était le hurlement d'une créature qui n'avait plus aucune raison de vivre.

C'était un hurlement de fureur primitive, de vengeance.

Quand les yeux de Sam se couvrirent de larmes, quand tout ce qu'il aimait au monde mourut en lui, un nouveau filtre les recouvrit. C'était un filtre de violence et de férocité et de vengeance. Un nouvel esprit, auparavant contenu

au fond de son être, fut maintenant convoqué, libéré. Sam le sentit s'élever à travers de chaque pore de son corps. C'était un esprit de rage suprême et irrésistible. Une rage si puissante qu'elle ne ferait pas de distinctions, qu'elle détruirait tout ce qui croiserait son chemin. Quand Sam grogna, que ses yeux devinrent rouges et que ses crocs s'allongèrent, les muscles de son cou et de ses épaules se gonflèrent pour atteindre un volume dépassant tout ce qu'ils avaient jamais connu.

Il se leva, tenant Polly, et hurla une fois de plus.

C'était le hurlement d'un animal prêt à semer la destruction.

CHAPITRE TRENTE UN

Blake volait en tenant Scarlet dans une main et Ruth dans l'autre, s'éloignant de l'armée qui arrivait aussi vite que possible. Il avait, horrifié, assisté au meurtre de Polly, et avait été choqué de voir Scarlet crever l'œil à ce vampire. Il avait senti un grand désordre dans cette zone et s'y était rendu en volant, rien que pour vérifier ce qui se passait. Il était arrivé juste au moment où Polly avait été poignardée et, quand il avait assisté à la scène, sans réfléchir, il avait plongé et récupéré Scarlet et Ruth. Il avait bien vu qu'il était trop tard pour Polly.

Cependant, il n'était pas trop tard pour Scarlet. Après tout, Scarlet était la fille de Caitlin. Et Blake aimait encore Caitlin. Même si elle, de son côté, ne l'aimait pas, il sentit qu'il ne pouvait y avoir de meilleur moyen d'exprimer son amour pour elle que de sauver sa fille. Même si c'était aussi la fille de Caleb.

Ce n'était pas sa seule motivation : Blake aurait sauvé n'importe quel enfant sans défense et, même s'il n'en avait fait que brièvement connaissance, Blake était tombé amoureux de Scarlet. Elle était inhabituelle, d'une maturité qui dépassait celle de son âge, et Blake savait qu'elle deviendrait une âme incroyable. Il savait que, en la sauvant, il mettait en danger sa propre vie, et que maintenant, il avait une armée aux trousses. Il était largement inférieur en nombre. Il n'arrivait pas à comprendre comment une armée de vampires entière pouvait attaquer Skye. Selon l'ancienne loi des vampires, aucune communauté ne pouvait en attaquer une autre en traversant de l'eau, à moins qu'ils ne soient invités. Mais qui les aurait invités ?

Était-ce Polly ? se demanda-t-il. Après tout, elle était allongée sur la plage, morte. Mais pourquoi aurait-elle fait une telle chose ?

Ce n'était pas le moment de se poser des questions. Blake vola aussi vite que possible et plongea dans la forêt. Il connaissait ces bois mieux que quiconque et, quand il y entra, il esquaiva, se faufila, tourna ci et là, dupant les autres.

Quand il fut certain qu'il les avait semés, il fit demi-tour et retourna vers le château.

Blake savait qu'il devait retourner au château, aller retrouver sa propre communauté, les hommes d'Aiden, les hommes du Roi, et les avertir tous. Scarlet et Ruth seraient en sécurité à l'intérieur, et alors, ses compagnons et les guerriers humains du Roi pourraient tous repousser l'attaque. Le château était un terrain qu'ils pouvaient défendre et fortifier. Il souhaitait seulement que Caitlin et Caleb y soient maintenant, pour les aider.

Blake franchit la limite des arbres en coup de vent et, finalement, le château apparut. Il survola la passerelle, les douves, atterrit dans la cour devant les portes massives et entra directement, tenant encore Scarlet et Ruth. Alors qu'il courait, une partie de lui-même constata qu'aucun guerrier humain ne montait la garde à l'extérieur et que les portes étaient grandes ouvertes. Cela dit, il était trop troublé pour y faire vraiment attention; s'il n'avait pas été

pressé à ce point, il aurait constaté que c'était un mauvais présage.

Blake hurla en courant. "AIDEN !" cria-t-il. "TAYLOR ! TYLER ! CAIN ! BARBARA !"

Il courut de pièce en pièce, monta les marches quatre à quatre en tenant Scarlet et Ruth. Il finit par atteindre le toit.

Plusieurs des membres de sa communauté étaient là, rassemblés, debout aux parapets, regardant le ciel, gravement préoccupés. Il fut soulagé de les voir tous ici, et aussi soulagé de voir Samuel, le frère de Caleb, qui, heureusement, était resté là pour le mariage. Il fut aussi soulagé de voir des dizaines d'autres vampires amis, ceux qui étaient venus pour le mariage et étaient encore là. Blake compta aussi au moins cinquante de ses propres compagnons là-haut, prêts à se battre, les armes à la main.

Cependant, en même temps, il ne vit aucun des hommes de McCleod, et cela le préoccupa. Blake posa Scarlet et Ruth et se rua vers les autres. Il chercha partout Aiden, mais il n'était nulle part.

Quand Blake atteint le bord, il regarda le ciel et vit ce que les autres regardaient tous bouche bée.

Le ciel entier était obscurci par une armée de vampires venus les envahir.

Blake fut atterré. Même avec leurs dizaines d'hommes, ils n'allaient jamais pouvoir se défendre contre tous ces attaquants. Il s'agissait clairement d'une guerre générale et bien coordonnée. Blake commença même à douter de la sécurité et de la sûreté de ce château.

Blake entendit du bruit, baissa les yeux et vit avec soulagement que là, en dessous, il y avait des centaines des guerriers de McCleod, tous munis de leurs armes à embouts d'argent. Voilà ce qu'il leur fallait. Finalement, ils venaient aider à défendre le château.

Cependant, le regard de Blake se transforma en regard de désarroi quand il comprit soudain qu'en fait, ces centaines de guerriers ne se précipitaient pas pour défendre le château. Quand McCleod se renversa en arrière sur son cheval et hurla des ordres aux soldats, il comprit qu'ils chargeaient tous le château en armure complète. Comme pour l'attaquer.

C'était une embuscade, comprit Blake.

Et il n'y avait aucun moyen d'y échapper.

CHAPITRE TRENTE DEUX

Depuis qu'ils étaient partis du château d'Eilean Donan, Caitlin et Caleb avaient volé vers l'est pendant des heures, traversant la vaste Écosse, s'éloignant de plus en plus de l'Île de Skye. Caitlin n'avait pas arrêté de penser au moment où ils avaient ouvert ce coffre à Eilean Donan. Seule une clef en or brillante reposait à l'intérieur. C'était une petite clef, et elle avait l'air de luire d'une énergie électrique.

D'abord, elle s'était demandé si cela pouvait être la quatrième clef. Cependant, le chef des vampires avait secoué la tête et lui avait dit que cette clef-là était différente, et Caitlin l'avait vu, elle aussi. C'en était une petite en or, alors que les autres étaient grandes et en argent. Caitlin avait tendu le bras, l'avait saisie et examinée dans la paume de la main. Elle l'avait retournée et avait repéré une petite inscription : “Toutes les portes mènent à Rosslyn”.

Quand Caleb avait entendu cette expression, il en avait eu le souffle coupé.

“Rosslyn”, avait-il dit. “La Chapelle de Rosslyn. Bien sûr. Selon la rumeur, ce serait le lieu où se trouve le Saint Graal.”

Depuis, ils n'avaient pas arrêté de voler, fonçant vers Rosslyn, la nouvelle clef dans la première poche de Caitlin et la page déchirée dans l'autre. En chemin, Caleb lui avait expliqué que, depuis des siècles, la Chapelle de Rosslyn était, selon la rumeur, le lieu où le Saint Graal était caché. Des dizaines d'humains et de vampires l'avaient visitée, à la recherche du Graal. Cependant, personne n'avait jamais réussi à le trouver. C'était parfaitement logique, dit-il, que l'indice de son père les mènent là-bas. C'était un des lieux les plus sacrés du monde pour les vampires.

À présent, pendant qu'ils volaient, Caitlin se demanda ce qui pouvait les attendre. La quatrième et dernière clef ? Son père lui-même ? Le Saint Graal lui-même ? L'ancien bouclier ?

Et serait-ce la dernière étape de leur mission ?

Pendant qu'ils volaient, Caitlin ne pouvait s'empêcher d'avoir l'impression que le pire s'était produit. Elle ne savait pas pourquoi et n'arrivait pas à le comprendre, mais une partie d'elle-même, en son for intérieur, lui disait sans cesse que ceux qu'elle aimait étaient en danger. Elle pensa tout de suite à Scarlet. Était-il possible qu'elle soit en danger d'une façon ou d'une autre ?

Elle se dit que c'était absurde. Après tout, à présent, elle était aussi une mère inquiète et il était normal qu'elle ressente de telles angoisses, surtout depuis qu'ils volaient dans la direction opposée, de plus en plus loin de Skye. Caitlin se dit à elle-même d'être forte, de ne pas se laisser envahir par des inquiétudes ridicules. Après tout, Scarlet était en bonnes mains, protégée par Polly, Sam, Aiden et tous les autres. Que pouvait-il arriver de mal ?

De plus, ils n'auraient pas pu faire demi-tour maintenant, même s'ils l'avaient voulu. Leur mission était urgente et, plus ils l'accomplissaient vite, plus ils reviendraient vite. Et plus ils trouvaient l'ancien bouclier, son père,

vite, plus Scarlet serait protégée.

Finalement, au bout de plusieurs heures de vol, Caitlin sentit la chapelle sous eux.

Rosslyn.

Caitlin baissa les yeux et fut étonnée : même pour cette époque, cette église avait l'air ancienne, avec des dizaines de pointes étroites et anguleuses qui s'élevaient de ses deux côtés et lui donnaient un air orné. C'était bâtiment immense et étendu, construit en pierre orange foncé, avec un toit de tuiles noires très pentu qui lui donnait une apparence distincte de celle de toutes les autres églises qu'elle avait vues. Elle dégageait une certaine énergie et Caitlin eut l'impression d'être en présence d'un lieu véritablement sacré.

Ils atterrirent devant son entrée et, quand ils s'en approchèrent, l'endroit tout entier inspira à Caitlin un respect mêlé de crainte. Il ressemblait à un endroit de légende. Même sa porte de devant était immense. Elle les surplombait de ses battants immenses et cintrés et de leur heurtoir en métal. Elle était enchâssée dans un très grand cadre en pierre cintré et richement sculpté. Cela ressemblait à l'entrée d'un conte de fées.

Caitlin et Caleb échangèrent un regard, se demandant silencieusement tous les deux s'ils devaient frapper. Ils se mirent d'accord sans parler et Caitlin s'avança, saisit l'immense heurtoir en fer et frappa la porte avec. Le son se répercuta tout au long de la cour vide.

Aucune réponse.

Caitlin frappa la porte avec le heurtoir, encore et encore.

Ils attendirent mais il n'y eut encore aucune réponse.

Caitlin en avait assez d'attendre. Finalement, elle mit l'épaule contre la porte et poussa fort. La porte était ouverte mais était tellement lourde qu'elle dut pousser aussi fort qu'elle le put. La porte s'ouvrit lentement en grinçant et, quelques moments plus tard, ils se retrouvèrent à l'intérieur. Caleb ferma la porte derrière eux et le claquement résonna dans toute l'église vide.

Ce que Caitlin vit lui inspira un respect mêlé de crainte. Elle avait visité certaines des plus grandes églises du monde et, pourtant, cette église-là était différente de toutes les autres. Construite en pierre rougeâtre, elle contenait un des intérieurs les plus richement conçus qu'elle ait jamais vus. Chaque centimètre carré était recouvert d'une forme ou d'un motif quelconque, sculpté avec des milliers de symboles, de dessins et de formes. Des colonnes de pierre immenses et épaisses, grosses comme des troncs d'arbres, remplissaient la nef, s'élevaient jusqu'à la voûte en formant des arches qui s'incurvaient dans toutes les directions, tout aussi épaisses. Cet endroit était visiblement construit pour durer. Au fond, l'église se terminait par un autel raffiné derrière lequel se dressait un vitrail cintré de quinze mètres de haut qui inondait l'endroit d'une lumière d'après-midi douce et tamisée.

En voyant tous ces signes et symboles sculptés dans les colonnes, les murs et la voûte, Caitlin ne put pas s'empêcher de se demander quels messages secrets étaient cachés ici. L'endroit était tellement silencieux qu'elle

aurait entendu une mouche voler; elle sentait qu'elle était en présence d'un très lieu sacré.

“Vous êtes donc arrivés”, dit soudain une voix.

Caitlin et Caleb se retournèrent. Debout et à moins de trois mètres d'eux se tenait un vampire ami, vêtu d'une robe toute blanche, qui leur souriait en retour.

Caitlin se demanda comment il avait réussi à s'approcher d'eux aussi rapidement mais, heureusement, elle ne sentit aucune animosité.

“La Chapelle de Rosslyn”, poursuivit-il, “lieu de sépulture des rois et des reines depuis des siècles. Le site de nombreux pèlerinages pour les vampires. Et, selon la rumeur, le lieu où repose le Saint Graal.”

Il soutint leur regard en souriant.

“Cependant, vous n'êtes pas venus ici pour vous faire ensevelir. Ou pour faire un pèlerinage. Ou pour chercher le Graal. Vous êtes ici pour quelque chose de bien plus spécial.”

Il fixa Caitlin, l'examina attentivement.

“Je vous imaginai plus âgée”, dit-il avec un sourire.

Caitlin se sentit rougir; elle ne savait pas vraiment comment réagir. Le simple fait qu'il la connaisse l'avait prise de court.

“Vous avez la clef ?” demanda-t-il.

Caitlin répondit par un lent hochement de tête.

En apparence satisfait, le vampire se détourna et partit fièrement dans la longue allée centrale de l'église.

Caitlin et Caleb échangèrent un regard puis le suivirent sans savoir où il les emmenait. Alors qu'ils marchaient, Caitlin sentit son cœur palpiter et sentit qu'ils étaient sur le point de découvrir une chose d'une grande importance.

Alors qu'ils parcouraient l'allée centrale vide, leurs pas résonnaient, répercutés par la voûte à des dizaines de mètres de hauteur. Caitlin avait l'étrange impression que de nombreux yeux l'observaient, même si, quand elle regarda autour d'elle dans l'église et inspecta les balcons de l'étage supérieur, elle ne vit personne.

“Les gens viennent à Rosslyn de partout pour chercher le Graal”, dit le vampire pendant qu'ils marchaient, leur tournant encore le dos. “Ce qu'ils recherchent est bien entendu caché loin au dessous de nous. Dans les cryptes inférieures. La raison pour laquelle ils ne le trouvent jamais”, dit-il, s'arrêtant devant l'autel et se retournant vers eux, “c'est qu'il n'y pas d'entrée. L'endroit a été muré. Il y a des siècles. Et personne ne sait où le chercher. Ou même s'il existe.”

Il fixa attentivement Caitlin.

“Votre clef le révélera.”

Il montra l'autel de la tête. Caitlin regarda et vit un grand bâton doré, finement sculpté, placé directement dans l'autel. Au premier abord, il ressemblait à un porte-bougie raffiné. Cependant, quand elle regarda de près, elle vit qu'il n'en était pas un. C'était un vieux bâton qui brillait dans la

lumière et sur lequel des images bibliques étaient sculptées. Elle y vit un minuscule trou, juste assez gros pour accueillir une clef.

Le vampire fit un autre signe de la tête à Caitlin.

“J'espère votre clef est la bonne. Nous n'avons qu'une chance. Si nous y mettons la mauvaise clef, cela détruira la piste pour toujours. Êtes-vous certaine que c'est la bonne ?”

Caitlin avala sa salive avec difficulté et sentit la sueur se mettre à couler sur son front. A Eilean Donan, ils ne lui avaient donné qu'une clef. Elle supposait que ce devait être la bonne.

Caitlin hocha la tête. Elle leva le bras et mit lentement la clef dans la fente. Elle y rentrait parfaitement bien.

Elle poussa un soupir de soulagement.

Elle la tourna doucement vers la droite et, quand elle le fit, elle entendit soudain un grondement se produire derrière elle. Le bâton qui se trouvait devant elle s'enfonça soudain dans le sol, de plus en plus bas, puis un mur s'ouvrit en coulissant derrière eux.

Caitlin était sous le choc. Un ancien passage venait d'apparaître. Il menait dans l'obscurité en laissant échapper des nuages de poussière.

Le vampire la regarda et sourit. “Bravo”, dit-il.

Il passa devant, prenant une torche au mur, et ils passèrent tous les trois par l'ouverture et descendirent une ancienne cage d'escalier en pierre qui plongeait dans l'obscurité en décrivant une spirale.

Ils finirent par atteindre les niveaux les plus bas et continuèrent leur route en suivant un couloir à peine éclairé par la torche. Finalement, ils atteignirent une pièce.

Dans cette pièce, il y avait un seul objet : un support doré sur lequel reposait une immense Bible ancienne. Le vieux livre devait faire soixante centimètres de large et de long et il était recouvert d'un étui raffiné d'argent et d'or.

Ils se rassemblèrent tous les trois autour du livre. Alors que Caitlin le fixait, elle sentit le parchemin se réchauffer dans sa poche et elle sut, elle sut tout simplement que c'était le livre duquel la page avait été déchirée.

Caitlin ouvrit doucement les lourdes pages, surprise par leur poids. Elle tournait les pages avec soin et, à mesure qu'elle le faisait, les pages craquaient. Chaque page était épaisse et lourde, usée par ses années d'utilisation, finement illustrée en couleurs toutes différentes, ornée de dessins sur tous les bords. Le texte était un gribouillage manuscrit en vieux latin. Elle eut l'impression d'avoir fait un voyage dans le passé, dans une autre époque.

Caitlin tourna page après page jusqu'à ce qu'elle atteigne le milieu du livre et, finalement, elle la trouva. La page déchirée. Elle fouilla dans sa poche, en sortit le parchemin enroulé et l'ajusta soigneusement à l'autre moitié de la page déchirée.

Les deux moitiés correspondaient parfaitement bien.

Ils se rapprochèrent tous du livre.

Quand les deux moitiés de page ne firent plus qu'une page, Caitlin eut du mal à croire ce qu'elle vit. Chaque page montrait la moitié d'un ancien bouclier qui brillait en émettant des rayons de soleil. En alignant les moitiés de page l'une sur l'autre, Caitlin comprit que cela ne pouvait être qu'une image de l'ancien bouclier des vampires.

L'image était entièrement entourée de mots en latin. Maintenant que les moitiés de page étaient réunies, les phrases étaient complètes. Des mots, auparavant déchirés en deux, étaient maintenant recomposés, chaque lettre correspondant parfaitement bien à une autre.

Elle se retourna vers Caleb, qui avait les yeux grand ouverts pendant qu'il lisait.

“C'est un message”, dit-il en scrutant la page, la relisant encore et encore. “Une instruction. Elle nous dit où se trouve notre destination suivante. Notre destination finale. Pour trouver le Saint Graal. La dernière clef. Et l'ancien bouclier.”

Il s'arrêta, les regarda tous les deux et Caitlin attendit, le souffle coupé, le cœur battant la chamade.

“Ça dit : *le Graal attend à Dunnottar.*”

CHAPITRE TRENTE TROIS

Blake ne comprenait pas ce qui se déroulait devant lui. Voir approcher une armée de vampires était une chose. C'était assez choquant. Cependant, c'était vraiment autre chose de voir les hommes de McCleod, les guerriers humains auxquels ils avaient fini par accorder amour et confiance, les trahir, les attaquer. Il n'y avait aucun doute : à leur air renfrogné, à la façon dont ils chargeaient, Blake voyait que c'était une embuscade.

Blake se tenait sur le toit du château, avec les hommes d'Aiden, avec les autres vampires qu'il connaissait et aimait (Taylor, Tyler, Cain, Barbara et des dizaines d'autres) ainsi qu'avec les dizaines d'autres vampires qui étaient venus assister au mariage, et il savait que leur cause était sans espoir. Ils étaient beaucoup moins nombreux et l'ennemi avait l'avantage de la surprise, de la vitesse et d'un meilleur armement. Blake regarda autour de lui, voulut voir Polly ou Sam quelque part, voulut que Caitlin et Caleb soient revenus. Cependant, aucun d'eux n'était là. Ils se retrouvaient seuls et devraient se défendre par eux-mêmes. Les quelques-uns qu'ils étaient sur le toit du château contre les milliers de guerriers qui les cernaient par terre et par air. Blake n'était pas pessimiste mais il savait reconnaître une situation sans espoir quand il en voyait une.

Néanmoins, il se préparait à résister. Il se battrait certainement.

Cependant, il avait d'abord d'autres priorités. Il baissa les yeux, vit Scarlet debout à côté de lui et sut que sa première tâche serait de la protéger, de la sortir d'ici. Il fallait qu'il l'éloigne du carnage qui allait suivre. Autrement, elle en serait certainement victime. Il voulait aussi l'emmener à Caitlin pour qu'elle leur dise qu'ils avaient besoin d'aide. Rien d'autre ne pourrait les sauver tous. Cependant, il fallait quand même plus que tout qu'il sauve la fille unique de Caitlin, car il le lui devait.

Blake passa brusquement à l'action. Il se baissa, cueillit Scarlet dans un bras et Ruth dans l'autre et les souleva en l'air. Il s'éloigna de l'armée qui arrivait, par dessus les guerriers humains et entra dans l'épais brouillard puis descendit dans la forêt, où il savait qu'il pourrait semer n'importe quels poursuivants. Il vola à toute vitesse, car il voulait emmener Scarlet en sécurité puis repartir aider les autres.

“Où m'emmènes-tu ?” hurla Scarlet en se débattant pendant qu'il volait.

“En sécurité”, répondit Blake en hurlant lui aussi.

“Mais je ne veux pas m'en aller !” contesta Scarlet. “Je veux revenir au château ! Et vous aider tous à le défendre !”

Blake fut déconcertée par l'intrépidité de cette enfant. Par certains côtés, elle lui rappelait Caitlin. Néanmoins, il ne pouvait quand même pas céder. Malgré sa combativité, elle était sûre de mourir dans la bataille qui suivrait, quelle qu'elle soit.

Blake atteint bientôt sa destination : une plage de l'océan, sur le versant extrême-oriental de Skye, sous les falaises. Il plongea sous une falaise qu'il

reconnut et fila droit vers la barque qu'il avait rangée là, dans une grotte. Il atterrit juste devant elle et, sans perdre de temps, mit Scarlet et Ruth dans la barque.

C'était une longue barque en bois en état de naviguer, avec une petite voile, qui ressemblait à un vaisseau d'attaque Viking en miniature. Blake l'avait utilisé de nombreuses fois, lui avait fait faire de longs voyages loin au large. Il avait aimé naviguer tout seul, tard la nuit, quand l'océan était entièrement vide. Alors, il laissait les vagues clapoter contre la barque et regardait la lune. Il aimait s'éloigner des autres autant que possible et laisser vagabonder ses pensées toutes seules.

Maintenant, il pourrait mettre la barque à profit avec Scarlet et Ruth. Il pourrait les envoyer à Caitlin.

Il se baissa, saisit les épaules de Scarlet et la regarda fermement dans les yeux, faisant appel à toute l'intensité dont il était capable pour essayer de convaincre cette fille au fort caractère.

“Tu es une courageuse petite fille”, dit Blake. “Tu es intrépide. Je le sais. Et il n'y a aucune autre petite fille au monde à qui je demanderais de faire ça. Mais moi, je sais que tu es spéciale. Je sais que tu peux t'en sortir. Ai-je raison ?”

Blake avait senti sa fierté, son intrépidité, et il voulait y faire appel.

Il fut heureux de voir que ça marchait. Elle souleva la tête bien haut, fièrement, et hocha la tête solennellement.

“Bien”, dit-il. “Je t'envoie en voyage, retrouver ta mère et ton père. Tu as un pouvoir spécial, un lien spécial avec eux. La mer t'emmènera directement à eux. Si tu te concentres. Utilise ton pouvoir. Ferme les yeux en navigant et laisse l'univers te guider vers la direction précise où tu as besoin d'aller. Tu es une enfant qui a des pouvoirs. Tu peux faire en sorte que ça arrive. Peux-tu faire ça pour moi ?”

Scarlet lui répondit d'un hochement de tête, mais elle n'avait pas l'air sûre.

“Mais si ça me conduit au mauvais endroit ?” demanda-t-elle. “Et si je n'arrive pas près de ma Maman ?”

“Tu y arriveras. Tu ne peux arriver nulle part ailleurs. La connexion entre vampires est trop forte. Contente-toi de te concentrer sur elle. Et ne lâche pas prise.”

Blake allait partir quand, soudain, il se souvint de quelque chose. Il fouilla dans sa poche et en sortit une chose qu'il prévoyait de donner à Caitlin depuis des siècles. Il prit la petite main de Scarlet, l'ouvrit et lui plaça la chose dans la paume.

Scarlet baissa les yeux et les écarquilla, étonnée.

C'était un petit morceau de verre de mer. Un morceau du verre de mer qu'il avait donné à Caitlin, il y a des siècles, à Pollepel.

“S'il te plaît, donne-le lui”, dit-il, “et dis-lui que je l'aimerai toujours.”

Et là-dessus, Blake se baissa soudain, saisit la coque et, d'un très grand effort, poussa la barque dans l'océan. En quelques moments, la petite voile prit

le vent et le courant emmena la barque vers le large, déjà loin de la côte.

Blake vit Scarlet se tenir dans la barque et le regarder, un éclair de peur dans le regard.

Blake leva un poing en l'air et le tint haut au dessus de sa tête. C'était un geste de confiance, pour lui dire qu'elle pouvait y arriver.

Après un moment d'hésitation, Scarlet lui répondit en levant elle aussi le poing en l'air.

Blake se détourna, prit trois foulées et bondit en l'air.

Il avait maintenant une guerre à mener.

CHAPITRE TRENTE QUATRE

Blake retourna au château à toute vitesse, volant plus vite que jamais, impatient de rentrer et d'aider ses compagnons. Maintenant que Scarlet était en sécurité, Blake concentra toute son attention sur le secours des autres.

Quand il atteint le château, il baissa les yeux et vit un chaos complet : c'était une guerre totale. Des centaines de vampires se battaient en dessous. Ses compagnons étaient beaucoup moins nombreux, attaqués de tous côtés, et Blake fut découragé de constater que, alors que la bataille avait à peine commencé, plusieurs de ses compagnons étaient déjà morts et que leur corps avait été jeté par dessus le bord du château.

Simultanément, Blake vit qu'il y avait une autre bataille qui se déroulait en dessous, dans l'enceinte du château, devant l'entrée. Ce front était dirigé par Kyle et par McCleod. Ensemble, ils tuaient implacablement tous ceux qui essayaient de fuir. C'était une embuscade et il n'y avait aucun endroit où fuir.

Tout se passait extrêmement vite, à la vitesse des vampires, en un clin d'œil. Quand Blake vola pendant seulement quelques secondes, se demandant où il serait mieux d'atterrir, il vit déjà beaucoup de choses se produire en même temps : sur le toit, il tressaillit en voyant Rynd avancer et assassiner Taylor, la poignardant dans le dos et à travers le cœur au moment où elle se battait contre d'autres vampires. Il entendit son hurlement et regarda sa force vitale la quitter.

En même temps, en dessous, Kyle avança, surprit Tyler, le frère jumeau de Taylor, lui transperça le cœur de son épée et le tua sur place. Blake en eut le souffle coupé. Les deux jumeaux, qu'il connaissait et aimait depuis des siècles, venaient de mourir en quelques instants, tués par Rynd et Kyle.

Au même moment, McCleod chargea sur son cheval, s'avança derrière Barbara, balança sa hache et lui trancha la tête d'un seul coup. Les hommes d'Aiden se faisaient éliminer en moins de temps qu'il n'en fallait à Blake pour s'en apercevoir.

Il y avait quelques signes d'espoir. L'un d'eux était Samuel, le frère de Caleb. Blake le regardait avec admiration pendant qu'il repoussait bravement des hordes d'hommes de Kyle, en dessous. Il semblait être aussi bon au combat que son frère, et peu de vampires parvenaient à s'approcher de lui.

Pendant que Blake regardait, Samuel s'attaqua à McCleod. Ils tirèrent chacun une longue épée et une foule se rassembla autour d'eux pour regarder. Leurs épées firent un bruit métallique, à gauche et à droite, alors qu'ils s'affrontaient, portaient des coups et en paraient d'autres. Aucun des deux ne céda un centimètre car ils étaient tous deux des vétérans chevronnés et, un instant, on aurait pu croire que le combat pourrait se terminer par une impasse.

Cependant, soudain, Samuel virevolta sur lui-même, tendit son épée et, d'un mouvement inattendu, surprit le Roi et, d'un seul geste rapide, lui trancha la tête avec son épée d'argent.

Pendant un moment, le corps resta sur place, puis il s'affaissa, tomba par terre et la tête roula. La foule des hommes de McCleod laissa échapper un hoquet horrifié, trop surpris pour réagir.

Alors que Blake regardait, il vit Sera émerger soudain de l'ombre et attendre le bon moment. Elle s'avança derrière Samuel avec une dague en argent et la leva haut. Blake vit qu'elle allait la lui plonger dans le cou.

Blake passa brusquement à l'action. Il plongea directement sur la dague, utilisant chaque parcelle de sa volonté pour y arriver aussi vite que possible. Il fila au travers de l'air, la main tendue, et l'atteint à la toute dernière seconde. Alors que la pointe du poignard se trouvait à un millimètre du cou de Samuel, Blake réussit à attraper le poignet de Sera et à la plaquer au sol.

Par terre, luttant avec Sera au beau milieu de tous les combats, Blake reçut un violent coup de genou dans le plexus solaire. Sera avait réussi à soulever le genou et à lui couper le souffle.

Blake roula sur le côté et, avant qu'il puisse retrouver son souffle, il reçut des coups de pied au visage de la part de plusieurs autres vampires qui lui tombèrent dessus comme des fourmis.

Cependant, Blake remarqua aussi que Sera avait laissé tomber sa dague et, en un seul mouvement, il réussit à se retourner, à l'attraper, à se retourner encore puis à mettre un genou à terre et à la lancer, en espérant qu'il aurait parfaitement visé.

C'était bien le cas. Sera ne s'y était pas attendu et la dague se planta parfaitement dans sa gorge. Quelques secondes plus tard, elle s'effondra, les yeux grand ouverts par le choc. Blake la regarda tomber, définitivement, morte.

Cependant, Sera et McCleod n'étaient que des victoires de petite importance. Blake était encore en grande infériorité numérique, comme Samuel, et à chaque seconde, des dizaines d'autres vampires s'abattaient sur eux. Blake se retrouva assailli de coups de pieds et de coups de poings de tous côtés.

Alors qu'il reculait en essayant de repousser dix hommes à la fois et de reprendre son souffle, les autres vampires s'écartèrent soudain pour laisser passer Rynd, qui commença à se mesurer à lui. Blake commença à en découdre avec Rynd tout en remarquant que Samuel, à plusieurs mètres de là, en faisait autant avec Kyle.

Blake rendit coup pour coup à Rynd, se servant de longues épées et de boucliers, mais il savait qu'il n'était pas assez fort pour battre le pouvoir maléfique de Rynd. Rynd était trop reposé, trop rapide, trop fort, trop dangereux et, du coin de l'œil, Blake voyait que Samuel ne faisait guère mieux. Kyle était sur le point de le vaincre, lui aussi.

Blake sentait qu'il perdait du terrain à chaque coup et savait que, dans seulement quelques minutes, lui et Samuel seraient morts tous les deux. Il pria seulement pour que ses derniers moments sur terre puissent être ses plus vaillants.

Soudain, Blake sentit une perturbation dans la foule. Il y eut un murmure, puis de l'agitation, puis il remarqua que des dizaines de guerriers ennemis se mettaient à courir et à s'enfuir.

Blake ne comprenait pas ce qui se passait, jusqu'au moment où, finalement, il vit ce que c'était.

Le frère de Caitlin, Sam, approchait du champ de bataille. Blake n'en croyait pas ses yeux. Il n'avait jamais vu qui que ce soit d'aussi aigri, d'aussi brutal. Il ne le reconnut même pas. Sam ressemblait à un fou, comme s'il avait fait un aller-retour vers les profondeurs de l'enfer. Il se battait avec un pouvoir, un courage et une férocité que Blake n'avait jamais vus auparavant. Il se tailla un passage à travers la foule de vampires comme s'il coupait du beurre, semant les cadavres sur son chemin. Il traversait la foule à coup de griffes et se dirigeait droit vers Rynd. Et il avait une implacable soif de vengeance dans les yeux.

Il arriva juste à temps pour sauver Blake. Rynd assena un coup brutal, visant directement la tête de Blake, et Blake le bloqua en dressant sa propre épée des deux mains. Il tenait l'épée à distance, à quelques centimètres de son visage mais l'épée de Rynd se rapprochait centimètre par centimètre et Blake savait qu'il ne lui restait que quelques secondes à vivre.

Cependant, il n'eut pas besoin de plus. Sam se tailla un chemin dans la foule et atteint Rynd juste à temps, lui donnant un tel coup de pied que Rynd traversa le champ de bataille en planant comme une poupée de chiffon.

Blake, reconnaissant, voulut remercier Sam. Cependant, il vit qu'il ne le pouvait pas : le visage de Sam ressemblait à celui d'un animal sauvage, même pas reconnaissable, et Blake eut peur rien qu'en le regardant. En fait, Blake voulait s'enfuir car il savait qu'il devait s'écarter du chemin de Sam. Cependant, il était paralysé d'effroi et voulait absolument savoir ce qui allait se passer ensuite.

Blake jeta un coup d'œil et vit que quand Rynd aperçut Sam, il fut terrifié, lui aussi. Blake n'aurait jamais cru qu'il verrait une créature comme Rynd avoir peur de quoi que ce soit, mais l'expression du visage de Sam avait fait son effet sur lui. Blake se demanda ce qui pouvait être arrivé à Sam pour qu'il devienne comme ça.

Et puis il se souvint : Polly. Sam était en quête de vengeance.

Sam fit trois pas immenses, leva haut son épée et l'abattit droit sur Rynd.

Rynd leva sa propre épée pour bloquer celle de Sam mais Sam avait abattu son épée avec une telle force qu'il coupa l'épée de Rynd complètement en deux.

Rynd leva les yeux vers sa propre épée, choqué et éberlué.

Alors, Sam se renversa en arrière et donna un coup de pied au poignet de Rynd, envoyant voler la garde de son épée, et, du même mouvement, envoya dans la poitrine de Rynd un violent coup de pied qui l'envoya voler et s'écraser contre le mur de pierre du château.

Sans perdre un instant, Sam s'avança, saisit Rynd par les cheveux et lui

cogna la tête dans le mur de pierre à plusieurs reprises, encore et encore. Dans les mains de Sam, Rynd était sans défense.

En quelques moments, Rynd fut presque mort. Cependant, Sam n'avait pas fini. Il hissa Rynd sur ses épaules et, en deux bonds, il atteint le sommet des parapets du château. Blake fut choqué. Cela devait représenter au moins trente mètres de hauteur et pourtant Sam l'avait fait sans effort. Alors, Sam bondit du toit en tenant Rynd et se dirigea tout droit vers l'immense lance qui était installée à l'entrée. Il y impala le corps de Rynd, à l'endroit précis du cœur. Le corps de Rynd glissa jusqu'en bas de la lance, jusqu'à la base, ce qui le tua immédiatement.

Le corps de Rynd resta là, empalé sur la lance, visible à tous, pendant que Sam se tenait au dessus de lui.

Cependant, Sam n'avait pas encore fini. La rage qui le menait, quelle qu'elle soit, n'avait pas été satisfaite. Sam regarda autour de lui en grognant, comme un animal sauvage prêt à tuer tout ce qui croise son chemin.

Voyant l'expression du visage de Sam, Blake finit par trouver le courage de fuir et vit que Samuel avait pris la même décision. Tous les hommes de Rynd fuyaient, eux aussi, ainsi que tous les hommes de McCleod. Apparemment, avec leurs chefs morts et un monstre en chasse, aucun d'entre eux ne voulait s'attarder plus longtemps. Ils s'enfuirent dans le ciel, au dessus du lac, repartant d'où ils venaient, et aussi vite que possible.

En quelques moments, le champ de bataille tout entier s'était vidé.

A l'exception, cela dit, de Sam.

Et de quelqu'un autre : Kyle.

CHAPITRE TRENTE CINQ

Kyle avait passé une journée formidable. Cela faisait des siècles qu'il ne s'était pas autant amusé à massacrer les hommes d'Aiden çà et là. Ils les avaient mis en déroute.

Il s'était surtout beaucoup amusé à poignarder Taylor dans le cœur, à la regarder mourir lentement à ses pieds. Ces armes à embout d'argent étaient les armes les plus puissantes et les plus efficaces qu'il ait jamais maniées et, après avoir tué Taylor, il avait tué une dizaine de vampires de plus en seulement quelques minutes. Il était couvert de leur sang et faisait un grand sourire, car il commençait à se sentir à nouveau lui-même.

Leur plan avait parfaitement fonctionné et Kyle savait que, dans très peu de temps, ils auraient éliminé chacun de leurs ennemis. Ils les avaient encerclés, étaient plus nombreux et cela avait été un festival du massacre. Le tour de métamorphose de Rynd avait fonctionné, comme Kyle l'avait prévu, et cette fille, Polly, avait eu l'idiotie de mordre à l'appât. Maintenant, plus rien ne s'opposait à sa victoire. Avec tous ces vampires morts, ce ne serait qu'une question de temps avant qu'ils acculent et massacrent Caitlin et Caleb.

Kyle prévoyait que sa dernière victime serait Samuel, le frère de Caleb. Samuel était fort mais en infériorité numérique, battu, et Kyle le tenait aux abois. Plus ils se battaient, plus Kyle devenait confiant, et Kyle savait que dans quelques moments, Samuel serait fini.

C'est à ce moment qu'avait commencé la perturbation. Kyle ne comprenait pas ce qui se passait mais, soudain, tous leurs hommes s'étaient mis à fuir, à prendre leurs jambes à leur cou, comme s'ils avaient eu très peur d'une nouvelle attaque. Et au moment même où Kyle allait plonger son épée dans la poitrine de Samuel, il s'arrêta et le vit.

Kyle se retourna et eut la surprise de voir Sam, le frère de Caitlin, approcher du champ de bataille comme un fou. Il n'avait jamais rien vu de semblable, n'avait jamais vu quelqu'un se battre si rapidement, avec tant de force. C'était comme un tourbillon. Des siècles durant, Kyle avait vu de la rage mais il n'avait jamais vu de rage comme celle-là. C'était la rage d'une créature qui n'avait plus rien à perdre. Qui voulait mourir.

Sam était la destruction faite homme. Il massacrait les hommes de Rynd comme s'ils étaient des poupées et, alors que Kyle regardait avec horreur, Sam affronta Rynd et, en quelques moments, le tua en l'empalant sur cette lance.

A ce moment, tous les autres combattants du champ de bataille avaient fui. Tous. Même les hommes d'Aiden. Sam ne faisait clairement pas la distinction entre bien et mal. Il se contentait de tuer tous ceux qui croisaient son chemin.

Un instant, Kyle pensa à fuir lui-même.

Cependant, il finit par en décider autrement. Kyle en avait assez de fuir. Il se dit que, maintenant, c'était le moment de rester se battre. De prendre position pour la dernière fois. S'il fallait que Kyle meure, c'était ici et

maintenant qu'il voulait mourir. Après tout, il s'était promis que cette époque et ce lieu seraient ses derniers, s'était promis que s'il ne pouvait pas tuer Caitlin et ses proches maintenant, alors, il mourrait en essayant. Plus de poursuite, plus de retour dans le passé pour lui.

Et maintenant, c'était le moment de mourir en essayant.

*

Sam s'approcha du champ de bataille dans une rage si incandescente qu'il voyait, distinguait à peine ce qu'il faisait. Sam n'avait jamais vécu quoi que ce soit de semblable : sa rage le consumait tellement, le bouleversait tellement, qu'il sentait qu'elle le prenait, le soulevait et le dominait comme une force autonome. Même s'il avait essayé de la contrôler, il n'aurait pas réussi.

Au lieu de ça, il lui permit de le consumer. Elle lui remuait les bras et les jambes, lui dictait qui et comment combattre. Depuis la mort de Polly, Sam n'avait plus rien à perdre. Tout ce qui lui restait, c'était le désir de détruire. De se venger. Et tous ceux qui croisaient son chemin, vivants sur cette planète alors que Polly ne l'était pas, en paieraient le prix.

Sam avait aimé tuer Rynd. Quand il avait bondi du toit avec lui et qu'il l'avait empalé sur cette lance, il s'était senti traversé par un frisson électrique, avait senti que Polly le regardait du ciel et appréciait la vengeance qu'il lui offrait. Il commençait à se sentir satisfait.

Cependant, il n'avait pas fini, loin de là. Il chercha quelqu'un ou quelque chose d'autre à combattre et eut la consternation de voir tout le monde fuir devant lui, comme s'il était une sorte de monstre. Cependant, Sam constata avec grand plaisir qu'il y avait une créature qui lui faisait face, immobile.

Et il fut encore plus heureux de voir qui c'était : Kyle. Kyle, le mutant dégoûtant et défiguré. L'ennemi numéro un de sa sœur, l'être qui les avait tellement torturés et poursuivis pendant tous ces siècles. La créature même qui avait capturé Sam lui-même quand il était à New York, et qui était responsable de sa transformation par Samantha en premier lieu. L'homme qui l'avait dupé en le poussant à utiliser la métamorphose contre sa propre sœur.

Sam sourit, envahi d'un plaisir délicieux. Il affronta Kyle et balança sa lourde et longue épée de main en main comme si elle ne pesait rien. C'était une bataille qu'il savourait.

Sam ne perdit pas de temps. Une fraction de seconde plus tard, il abattit son épée des deux mains droit sur la tête de Kyle, avec assez de force pour le trancher plusieurs fois en deux. A la grande surprise de Sam, Kyle réussit à lever sa propre épée et à bloquer le coup juste à temps. Kyle était plus rapide que Sam ne le pensait.

Cependant, il n'était quand même pas au niveau de Sam. La force du coup de Sam trancha net l'épée de Kyle en deux. Kyle baissa les yeux vers son épée, visiblement choqué que quoi que ce soit ait assez de force pour faire ça.

Sam n'hésita pas. Il leva la jambe et donna un coup de pied droit dans le

bouclier de Kyle, l'envoyant dans le visage de Kyle et envoyant Kyle voler à neuf mètres de hauteur et atterrir par terre.

En un éclair, Sam était déjà sur lui, l'attrapant, le faisant virevolter et le jetant en l'air comme une poupée de chiffon, lui faisant durement heurter le mur de pierre du château.

Kyle, hébété et confus, surpassé, leva les yeux et regarda Sam de ses yeux troubles comme s'il se demandait comment qui que ce soit pouvait se déplacer si vite, avoir tant de pouvoir. Kyle se leva lentement mais Sam, déjà de retour, lui donna un coup de pied d'une telle force qu'il l'envoya neuf mètres plus loin traverser le mur du château de plein fouet.

Avant que Kyle ait même pu penser à se relever, Sam était déjà à nouveau sur lui, un genou sur sa poitrine, le clouant au sol. Sam baissa les yeux sur cette pitoyable créature, dégoûté. Il tendit le bras derrière lui et sortit la dague qui avait été utilisée pour tuer Polly, la dague qu'il avait trouvée près de son corps.

“Encore quelque chose à dire avant que j'expédie en enfer ?” grogna Sam, les dents serrées.

Kyle lui renvoya son grognement. Du sang coulait de sa bouche et il haletait. Il fixa Sam du regard.

“Si seulement j'étais celui qui a tué Polly”, cracha Kyle avec un sourire ensanglanté. “J'ai entendu dire qu'elle était morte lentement et dans la douleur.”

Sam grogna, leva la dague haut et la plongea droit dans le cœur de Kyle.

Quand il le fit, Sam sentit un formidable grondement secouer l'univers, sentit le sol trembler sous ses pieds. Il vit apparaître les ombres de dizaines de petits démons noirs qui planèrent au dessus du corps inerte de Kyle. Il les regarda lutter contre l'esprit noir de Kyle qui quittait son corps, l'emporter en dessous, sous le sol, vers les profondeurs de l'enfer. Ensuite, un immense éclair de lumière violette apparut et, soudain, le corps de Kyle se désintégra devant les yeux de Sam, s'éleva d'abord vers les nuages à toute vitesse, puis s'en retourna vers le sol et se rua sous terre.

C'était une mort épique et, pour Sam, il était clair qu'une immense force venait d'être effacée de l'univers.

Au même moment, alors que Sam regardait la scène, une partie de l'esprit ténébreux qui avait quitté le corps de Kyle au moment de la mort se leva soudain et descendit sur lui. Sam sentit cet esprit le recouvrir, s'insinuer dans ses os et s'y installer. Sam se souvint vaguement qu'on lui avait dit un jour que, quand on tuait quelqu'un d'aussi maléfique, on risquait d'en absorber l'esprit. De devenir aussi maléfique que lui.

Malgré ses meilleurs efforts, Sam sentit qu'il se transformait, qu'il devenait une chose qu'il n'était pas. Quand des veines firent saillie dans son cou, Sam se sentit, inévitablement, inextricablement, animé par un nouvel esprit maléfique. Il sentit qu'il passait du côté des ténèbres. Et quand il se renversa en arrière et hurla, il sut, il sut simplement qu'il ne pourrait jamais

revenir en arrière.

CHAPITRE TRENTE SIX

Caitlin et Caleb volaient dans le ciel de fin d'après-midi, remontant la côte écossaise vers le nord en direction du château de Dunnottar. Alors qu'ils avançaient, le cœur de Caitlin battait la chamade. Ils étaient à ce moment très proches de leur destination finale, de la découverte de la quatrième et dernière clef, de la découverte du Saint Graal lui-même. Elle se sentait plus proche de son père que jamais, avait l'impression qu'il n'était qu'à un jet de pierre. Elle sentait finalement que son voyage, sa mission, approchait de sa conclusion. Elle se sentait à la fois excitée, soulagée et nerveuse. Serait-il là, l'attendant pour la saluer ? Est-ce qu'il aurait le bouclier des vampires avec lui ?

Pendant que Caitlin volait en tenant la main de Caleb, elle réfléchit à leur voyage éclair en Écosse. Le château de Dunvegan, Skye, Eilean Donan, la Chapelle de Rosslyn ... Dans son esprit, elle ne cessait de voir cette immense Bible ancienne dans les cryptes de Rosslyn, ne cessait de voir l'image du bouclier qui s'était révélée quand les deux pages n'avait plus fait qu'une. Comme chaque lieu n'offrait que l'indication la plus évasive qui soit sur leur prochaine destination, l'indice avait été extrêmement bien gardé et protégé. Cependant, maintenant, toutes les pièces du puzzle finissaient par se rassembler et Caitlin se sentait certaine que cette étape serait la dernière.

Après des heures de vol, alors qu'ils longeaient la côte écossaise, le paysage finit par changer et, quand ils passèrent un tournant, un château apparut et Caitlin sut que ce ne pouvait être que Dunnottar.

Le site coupa le souffle à Caitlin. Elle n'avait jamais rien vu de semblable : c'était le château le plus éloigné et le plus pittoresque qu'elle ait jamais vu. Bâti sur le bord même d'une falaise qui chutait jusqu'à l'océan des centaines de mètres plus bas, le château était fièrement posé au bord d'une petite île verte, planant haut en l'air, en partie dans les nuages, comme s'il voulait atteindre le paradis lui-même. Juste assez grande pour contenir le château, la petite île n'était reliée au continent que par une étroite langue de terre. C'était le site le mieux défendu que Caitlin ait jamais vu. De tous côtés encerclé par des falaises abruptes et par l'eau, il défiait quiconque de l'approcher. Le seul autre moyen d'y rentrer où d'en sortir était par une étroite langue de terre qui le reliait au continent, un goulet d'étranglement facile à défendre car encadré de falaises abruptes.

Le château de Dunnottar en lui-même était une belle et vaste construction, avec des parapets ronds et une grande cour intérieure quadrangulaire. En partie caché dans le brouillard, il semblait sortir d'un des rêves de Caitlin. C'était un lieu mystique et magique et, s'il restait quoi que ce soit de puissant à trouver, c'était évidemment le lieu où l'y trouver.

Caitlin regarda Caleb et vit qu'il était tout autant impressionné par cet endroit. Ils firent de nombreux tours au dessus du château, observant tout d'en haut, profitant d'une vue d'ensemble. Malgré le nombre de fois qu'elle contourna le château et quel que soit l'angle sous lequel elle l'observait,

Caitlin fut frappée d'admiration à chaque fois.

Quand ils essayèrent de se rapprocher, Caitlin sentit un bouclier invisible les tenir à distance. Il était clair que les vampires ne pouvaient pas rejoindre directement le château par la voie des airs, ni l'île elle-même; ils devaient atterrir sur le continent et passer par l'étroite langue de terre. Caitlin se rendit compte que ce devait être une forteresse vampire très bien défendue. Elle espérait simplement que les vampires locaux étaient amicaux.

Caitlin et Caleb atterrirent à la base de la longue langue de terre qui menait à l'île. Comme elle était couverte de mousse glissante fraîchement trempée par l'écume des vagues de l'océan et encadrée d'abruptes falaises, ils se tinrent la main en avançant, faisant attention à ne pas tomber. Le son des vagues de l'océan qui venaient s'écraser loin en dessous était assourdissant et Caitlin sentait l'écume que transportait le vent.

A mesure qu'ils approchaient à pied, le château semblait encore plus impressionnant. Caitlin ne voyait personne. Cet endroit semblait être entièrement, étrangement, désert.

Cependant, elle savait qu'ils étaient au bon endroit. Elle le sentait. Il n'y avait aucun autre endroit possible. Elle sentait les trois autres clefs palpiter dans sa poche et savait qu'elles la guidaient, lui disaient qu'elle allait obtenir la quatrième.

Caitlin et Caleb traversèrent la langue de terre au moment où le soleil commençait à se coucher en couvrant le ciel de rose et de rouge. C'était un site d'une beauté stupéfiante et Caitlin eut l'impression d'être au sommet du monde. Elle resta sur ses gardes pendant toute leur traversée, prête pour une embuscade. Heureusement, il n'y en eut aucune.

Leur traversée finie, ils se retrouvèrent sur la petite île, devant le château. Ensemble, ils approchèrent du mur de pierre ancien et imposant et se dirigèrent droit vers la porte massive en bois. La porte devait faire quinze mètres de haut et ils étaient minuscules à côté d'elle. Caitlin leva les yeux vers l'immense heurtoir en métal puis demanda conseil à Caleb.

Il lui répondit d'un hochement de tête.

“S'ils sont de notre côté, ils répondront”, dit Caleb. “Sinon, ils sauront quand même que nous sommes ici.”

Caitlin acquiesça en silence, sur le point de lever le bras pour attraper l'anneau.

Cependant, juste à ce moment, quelque chose lui attira l'attention, quelque chose qui se trouvait au loin. D'abord, elle crut qu'elle l'imaginait mais, ensuite, elle tourna la tête et regarda plus soigneusement.

Là-bas, au loin, à des centaines de mètres en dessous, quelque chose flottait sur l'eau. Caitlin en était certaine.

Elle se détourna, rejoint le bord de la falaise et regarda en bas en se protégeant les yeux contre la lumière éblouissante. Caleb vint à côté d'elle et la prit par la taille.

“Que se passe-t-il ?” demanda-t-il.

D'abord, Caitlin sentit plus que vit quelque chose, mais finalement, quelque chose apparut. Là-bas, au loin, flottant sur les vagues de l'océan. Un petit bateau. Comme une barque, avec une petite voile.

Le cœur de Caitlin s'arrêta de battre. Chaque pore de son corps lui dit qui était dans cette barque.

Scarlet.

Sans hésiter, Caitlin bondit et plongea droit vers le bas, au large de la falaise, espérant que ses ailes la porteraient. Elle chuta à mille kilomètres à l'heure et, à la dernière seconde, ses ailes finirent par la porter et elle plana, décrivant un arc parfait, glissant vers le large, immédiatement suivie par Caleb.

Sans s'arrêter, Caitlin plongea, ramassa Scarlet, la tint dans ses bras et continua son vol. Juste derrière elle, Caleb ramassa Ruth.

Caitlin serra Scarlet fort contre elle et Scarlet fit de même; quand elle le fit, Caitlin la sentit trembler par dessus son épaule. L'enfant était sans nul doute bouleversée, et Caitlin n'avait pas la moindre idée de ce qu'elle faisait là, seule, au milieu de l'océan. Pourquoi était-elle dans cette barque, toute seule, au milieu de la mer ? Et pourquoi venait-elle la trouver ? Comment était-ce possible ? Surtout après que Polly et Sam aient fait la promesse de veiller sur elle ?

Soudain, Caitlin fut saisie de terreur quand elle comprit qu'il était inconcevable qu'ils l'aient laissée seule et l'aient envoyée en mer, à moins que quelque chose de terrible ne leur soit arrivé. Mais quoi ?

Ils remontèrent le long de la falaise et atterrirent à l'endroit duquel ils s'étaient envolés, devant l'entrée même du château. Caitlin posa Scarlet, Caleb posa Ruth. Caitlin sortit les cheveux des yeux de Scarlet en essayant de la calmer pendant qu'elle pleurait.

Caitlin s'agenouilla, se pencha vers elle et l'embrassa sur le front.

“Chut”, murmura Caitlin en lui caressant les cheveux. “Tout va bien. Tout va bien, maintenant. Dis à Maman ce qui s'est passé.”

“Il m'a mis dans une barque”, commença Scarlet en pleurant, “avec Ruth. Je voulais rester et me battre. Cependant, il a dit que je devais partir. Ensuite, il a poussé la barque dans l'océan. Il a dit que la barque m'emmènerait jusqu'à vous.”

“Qui ?” demanda Caitlin, perplexe.

Cependant, Scarlet se remit à pleurer et se contenta de tendre son petit poing comme si pour donner quelque chose à Caitlin. Caitlin tendit la main et Scarlet laissa tomber un petit morceau de verre de mer dans sa main.

Caitlin fut d'abord perplexe, et puis elle comprit. Il n'y avait qu'une personne au monde qui lui aurait donné ce morceau de verre.

“Il m'a dit de te dire qu'il t'aimait”, ajouta Scarlet.

Caitlin eut l'impression qu'on venait de lui planter un poignard dans le cœur. Blake. Il avait sauvé Scarlet. Il l'avait mise dans la barque et lui avait dit adieu. Elle se sentit plus redevable à Blake que jamais.

Cependant, de quoi avait-il sauvé Scarlet ? Telle était la question.

“D'une armée”, dit une voix en réponse à sa question muette.

Caitlin se leva, se retourna et, tout comme Caleb, elle fut stupéfiée de voir Aiden, qui se tenait à quelques mètres. Il se tenait là, tournant le dos au ciel ouvert, vêtu de sa robe blanche, tenant son bâton et les fixant avec une grave inquiétude. Comme d'habitude, il était apparu au moment le plus étrange.

“Quelle armée ?” demanda Caitlin, se sentant déjà terriblement coupable d'être partie, de ne pas avoir été là pour aider à protéger Scarlet, Polly, son frère et tous les autres.

“C'était l'œuvre de Kyle, de Rynd et de Sera. Ils ont trahi et pris les nôtres par surprise. Les nôtres n'ont pas pu faire grand chose.”

Caitlin eut l'impression qu'on venait de lui couper le souffle. Son sentiment de terreur venait d'être confirmé. Elle se sentit plus reconnaissante que jamais que Scarlet s'en soit sortie vivante. Cependant, elle se demanda qui d'autre avait pu avoir moins de chance.

“Quelqu'un a-t-il été ... blessé ?” demanda Caitlin, sachant déjà que c'était une question idiote.

Aiden hocha la tête avec gravité. Caitlin se prépara mentalement à sa réponse.

“Beaucoup de nos meilleurs compagnons sont morts. Taylor. Tyler. Cain. Barbara. Et, désolé de le dire, Polly.”

Caitlin sentit ses genoux s'affaïsser, eut l'impression de s'enfoncer dans le sol. Polly. Sa meilleure amie. Quasiment sa sœur. Une des rares personnes au monde qu'elle en était venue à aimer plus que tout. Sa future belle-sœur. Morte.

Polly.

Et pendant tout ce temps-là, elle, Caitlin, était partie. Caitlin n'aurait jamais pu se sentir plus mal à l'aise.

Puis elle se souvint des autres. De Blake. Et de Sam.

“Et les autres ?” Caitlin avait peur d'entendre la réponse. “Mon frère ?”

Aiden attendit, longtemps et gravement, et ce silence l'effraya plus que toutes les nouvelles. Elle déjà savait que, quelle que soit la réponse, elle ne serait pas bonne.

“J'ai peur que nous l'ayons perdu”, finit par dire Aiden. “Pas à la mort mais aux ténèbres.”

Caitlin était déconcertée.

“Nos compagnons ne sont pas les seuls qui sont morts aujourd'hui. Kyle est mort, lui aussi. Et Rynd aussi. Et Sera aussi. Cependant, cette victoire a été cher payée. La rage et la vengeance ont fait passer Sam du côté des ténèbres. C'est un chemin dont il ne pourra jamais revenir. Il est perdu pour nous. Le frère que tu as connu n'est plus.”

Caitlin se sentit chuter, descendre en flèche, sentit son monde entier s'assombrir. Elle avait l'impression qu'elle allait s'effondrer. Elle ne savait pas si cette journée aurait pu apporter de pires nouvelles. Elle eut soudain envie de

s'envoler vers l'horizon, de revenir à Skye, de faire ce qu'elle pourrait.

Aiden lut dans ses pensées et secoua la tête.

“Vous ne pouvez rien faire. C'est trop tard. Vous voyez, tout cela était inévitable. Prédestiné. Votre but est de mener la mission à son terme. Nous comptons tous sur vous.”

“Mais il ne reste personne”, dit Caitlin faiblement.

“Vous vous trompez. Il reste beaucoup de monde. Et quand vous trouverez le bouclier, il pourrait bien être notre seul espoir de ramener les autres.”

Caitlin hésita, ne sachant si elle pouvait continuer.

Aiden s'avança et la regarda fixement, attentivement et profondément dans les yeux.

“Vous en avez fait la promesse”, dit-il. “Vous avez promis que, quoi qu'il arrive, vous continueriez. Je vous ai dit que ce ne serait pas facile. Je vous ai dit que quelque chose vous serait retiré. Néanmoins, vous avez fait une promesse. Et maintenant, il est temps que vous teniez votre promesse.”

Aiden fit deux pas en avant, leva le bras vers le heurtoir en métal et le cogna deux fois. Ensuite, il se mit sur le côté alors que le son résonnait dans toute la cour vide.

Finalement, la vieille porte s'ouvrit lentement.

Une dizaine de vampires se tenait là en train de les regarder. C'étaient tous de vieux hommes vêtus de blanc à la barbe longue et blanche. Ils saluèrent Aiden d'un hochement de tête et Aiden en fit autant. Ensuite, ils s'écartèrent et signalèrent à Caitlin et à Caleb qu'ils devaient les suivre.

Caitlin eut besoin de toute sa volonté pour se forcer à faire le premier pas.

*

Quand ils suivirent les vampires à l'intérieur du château, Caitlin sut qu'ils étaient au bon endroit. Elle sentit son père tout proche, comme s'il était simplement derrière la porte suivante.

En file indienne, Caitlin et Caleb suivirent les vampires le long d'un ancien couloir de pierre plein de détours et de méandres. Ils arrivèrent à une grande porte et la porte s'ouvrit sur une grande cour intérieure.

Caitlin observa l'endroit avec un respect mêlé de crainte : l'herbe tendre de la cour intérieure était éclairée par le soleil couchant et une belle lumière rose descendait sur les vieux murs de pierre. Ce qui était encore plus saisissant, c'est que, dans la cour, tout au long des murs, il y avait des centaines de vampires entièrement vêtus de blanc qui se tenaient au garde à vous, attendant en silence.

Caitlin sentit une centaine d'yeux se poser sur elle quand ils s'avancèrent vers le centre de la grande cour triangulaire.

Ils s'approchèrent de trois vampires qui se tenaient à l'écart des autres, au centre, et les regardaient fixement. Le vampire du milieu tenait un coffret

doré. Les deux vampires qui l'encadraient tenaient une coupe dorée chacun. Caitlin vit que les coupes étaient remplies d'un liquide blanc.

Elle chercha partout un signe de présence de son père. Elle se demanda s'il pouvait être un de ces hommes mais ne le vit pas. Caitlin s'arrêta juste devant le vampire du milieu et, alors qu'ils attendaient, on aurait pu entendre une mouche voler. En ce lieu éloigné, le seul bruit était le claquement du vent qui passait sur l'herbe et par dessus les vieux murs en sifflant.

“Caitlin de la Communauté de Pollepel”, déclara le vampire du milieu en la fixant du regard. “Vous avez bien agi. Nous sommes fiers de vous. Et votre père aussi.”

“Est-il ici ?” demanda Caitlin.

Lentement, l'homme secoua la tête.

“Votre père vit à une autre époque et dans un autre lieu”, répondit-il. “Avant que vous puissiez le voir, il vous faut d'abord avoir les quatre clefs. Nous sommes les gardiens de la quatrième et dernière clef. La clef qu'il vous faudra pour le voir et pour tous nous sauver.”

L'homme souleva la boîte dorée et la tint devant Caitlin.

“Votre clef”, dit-il.

Caitlin le regarda et remarqua qu'il regardait le bas de sa gorge.

Elle leva la main et toucha la petite croix antique qu'elle avait au cou. Elle s'émerveilla du nombre de fois qu'elle l'avait emportée avec elle, du nombre d'endroits où elle l'avait apportée, du nombre de clefs auquel elle avait permis d'accéder. Elle la tendit une dernière fois, espérant qu'elle correspondrait à la serrure du coffret doré. Elle l'y glissa.

A sa grande surprise, la clef correspondait à la serrure. Le coffre s'ouvrit avec un petit clic.

A l'intérieur, sur du velours rouge, se trouvait une grande clef en argent. Elle était identique aux trois autres clefs qu'elle avait dans sa poche.

Elle avait du mal à y croire. La quatrième et dernière clef.

Elle mit la main dans le coffret et l'en sortit lentement, la tâtant dans sa paume.

“Une dernière fois”, dit l'homme. “Vous serez renvoyée une dernière fois. Et à la prochaine époque et dans le prochain lieu, vous utiliserez vos quatre clefs. Et vous rencontrerez votre père.”

L'homme hocha la tête et les deux autres vampires s'avancèrent en tendant chacun une coupe. Caitlin regarda le liquide blanc.

“Et le Saint Graal ?” demanda Caitlin, nerveuse.

Le vampire secoua la tête.

“Votre père détient le Saint Graal. Lui et personne d'autre.”

Caitlin leva le bras, tint la coupe, regarda autour d'elle et vit Caleb faire de même. Ils échangèrent un regard et, en même temps, portèrent le liquide à leurs lèvres.

Les centaines de vampires se rapprochèrent d'eux, tout autour d'eux, formant un petit cercle étroit, se tenant tous les mains. Ils commencèrent à

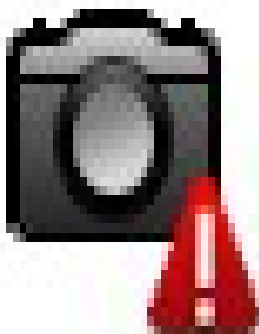
psalmodier, d'abord doucement, après quoi ils prononcèrent leurs mots plus fort et couvrirent bientôt le bruit des vagues.

“Par la présente, nous vous confions au repos, Caitlin, Caleb et Scarlet, pour que vous renaissiez un autre jour par la grâce ultime de Dieu.”

Caitlin tendit les mains, prit celle de Caleb dans une main et celle de Scarlet dans l'autre. Elle pensa à toutes les ténèbres et à toute la destruction qui avait vaincu tous ses proches, Sam, Polly, Blake et tous les autres, et elle s'efforça d'écarter la tristesse qui l'accablait. Alors qu'elle essayait de penser à autre chose, son monde s'allégea grâce au liquide et, bientôt, elle se sentit devenir extrêmement légère. Elle savait que, dans quelques moments, quand elle ouvrirait les yeux, elle serait à une autre époque et dans un autre lieu. La dernière époque et le dernier lieu.

Elle espéra seulement que son père serait là, en train de l'attendre.

MAINTENANT DISPONIBLE !!



TROUVEE

Tome n°8 des Souvenirs d'une Vampire

Dans TROUVEE (Tome n°8 des Souvenirs d'une Vampire), Caitlin et Caleb se réveillent dans l'Israël de l'Antiquité, en l'année 33 après Jésus-Christ, et ont la surprise de se retrouver à l'époque du Christ.

L'Israël de l'Antiquité est un endroit qui regorge de lieux saints, d'anciennes synagogues, de reliques perdues. C'est l'endroit le plus spirituellement riche de l'univers et l'année 33 après Jésus-Christ, année de la crucifixion du Christ, est l'époque la plus spirituellement riche. Au cœur de sa capitale, Jérusalem, se trouve le Temple de Salomon, à l'intérieur duquel réside le Saint des Saints et l'Arche Divine. Et dans ces rues, le Christ fera ses derniers pas avant d'être crucifié.

Jérusalem regorge de gens de toutes les religions et de toutes les fois, sous l'œil vigilant des soldats romains et de leur Préfet, Ponce Pilate. La cité a aussi son côté sombre avec son labyrinthe de rues et son dédale de ruelles qui mènent à des secrets cachés et à des temples païens.

A présent, Caitlin a finalement les quatre clefs mais elle doit encore trouver son père. Sa recherche l'emmène à Nazareth, à Capharnaüm et à Jérusalem où elle suit une piste mystique de secrets et d'indices dans les traces du Christ. Sa recherche l'emmène aussi à l'ancien Mont des Oliviers, à Aïden et sa communauté, et à des secrets et à des reliques plus puissants que tout ceux qu'elle a déjà connus. A chaque étape, son père n'est plus qu'à un pas.

Cependant, le temps presse : Sam, qui est passé du côté des ténèbres, a lui

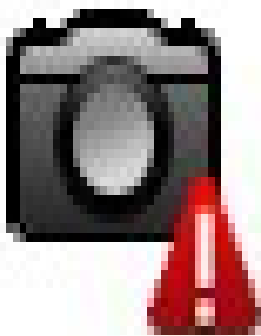
aussi atterri à cette époque. Il s'allie à Rexius, chef de la communauté maléfique et, tous les deux, ils essaient de retrouver le Bouclier avant Caitlin. Rexius ne reculera devant rien pour détruire Caitlin et Caleb et, avec le soutien de Sam et d'une nouvelle armée, les chances sont de son côté.

Pire encore, Scarlet arrive à cette époque seule, séparée de ses parents. Elle erre dans les rues de Jérusalem seule, avec Ruth, et quand elle commence à découvrir ses propres pouvoirs, elle se retrouve aussi dans la situation la plus dangereuse qu'elle ait jamais connue. Surtout quand elle découvre qu'elle détient elle aussi un grand secret.

Caitlin trouvera-t-elle son père ? Trouvera-t-elle l'ancien bouclier des vampires ? Retrouvera-t-elle sa fille ? Est-ce que son propre frère essaiera de la tuer ? Et son amour pour Caleb survivra-t-il à ce dernier voyage dans le passé ?

TROUVEE est le Tome n°8 des Souvenirs d'une Vampire (après TRANSFORMEE, AIMEE, TRAHIE, PREDESTINEE, DESIREE, FIANCEE et VOUEE) mais c'est aussi un roman que l'on peut lire seul. TROUVEE contient 71000 mots.

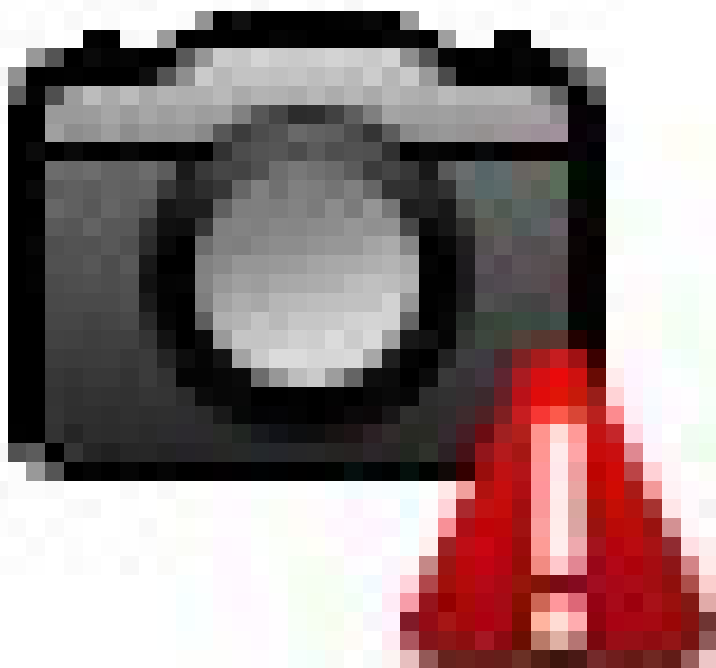
A présent, les tomes 9 et 10 de SOUVENIRS D'UNE VAMPIRE sont également disponibles ! Et LA TRILOGIE DES RESCAPES, série à succès de Morgan Rice, thriller dystopique et post-apocalyptique, est maintenant disponible, elle aussi. Et L'ANNEAU DU SORCIER, série à succès de fantasy de Morgan Rice, qui contient dix tomes (pour l'instant), est maintenant disponible, elle aussi. Elle commence par le Tome n°1, LA QUÊTE DES HEROS, qui est disponible en téléchargement GRATUIT !

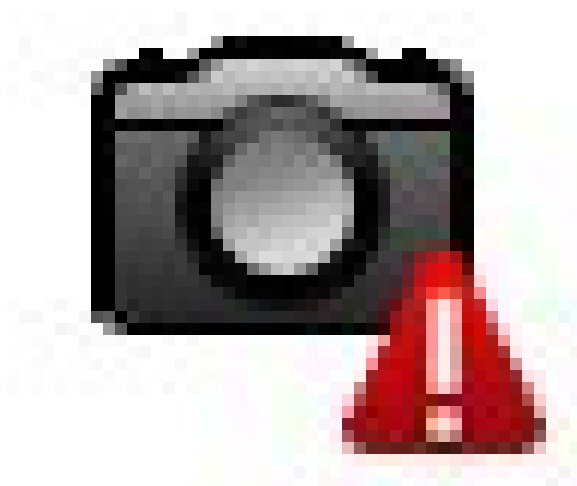


TROUVEE

Tome n°8 des Souvenirs d'une Vampire

[Téléchargez les livres de Morgan Rice maintenant !](#)





Écoutez la série des SOUVENIRS D'UNE VAMPIRE en format livre audio !

Désormais disponible sur :

Amazon
Audible
iTunes

Livres par Morgan Rice

L'ANNEAU DU SORCIER

LA QUÊTE DES HEROS (Tome n°1)
LA MARCHÉ DES ROIS (Tome n°2)
LE DESTIN DES DRAGONS (Tome n°3)
UN CRI D'HONNEUR (Tome n°4)
UNE PROMESSE DE GLOIRE (Tome n°5)
UNE VALEUREUSE CHARGE (Tome n°6)
UN RITE D'EPEES (Tome n°7)
UNE CONCESSION D'ARMES (Tome n°8)
UN CIEL DE CHARMES (Tome n°9)
UNE MER DE BOUCLIER (Tome n°10)
LE REGNE DE L'ACIER (Tome n°11)
UNE TERRE DE FEU (Tome n°12)
LE REGNE DES REINES (Tome n°13)
LE SERMENT DES FRERES (Tome n°14)
UN REVE DE MORTELS (Tome n°15)

LA TRILOGIE DES RESCAPES

ARENE UN: SLAVERSUNNERS (Tome n°1)
ARENE DEUX (Tome n°2)

SOUVENIRS D'UNE VAMPIRE

TRANSFORMEE (Tome n°1)
AIMEE (Tome n°2)
TRAHIE (Tome n°3)
PREDESTINEE (Tome n°4)
DESIREE (Tome n°5)
FIANCEE (Tome n°6)
SERMENT (Tome n°7)
TROUVEE (Tome n°8)
RENEE (Tome n°9)
ARDEMENT DESIREE (Tome n°10)
SOUmise AU DESTIN (Tome n°11)

A propos de Morgan Rice

Morgan Rice est l'auteur à succès de SOUVENIRS D'UNE VAMPIRE, une série pour jeune adulte qui contient onze tomes (pour l'instant), de la série à succès LA TRILOGIE DES RESCAPES, un thriller post-apocalyptique qui contient deux tomes (pour l'instant) et de la série à succès d'heroic fantasy L'ANNEAU DU SORCIER, qui contient quinze tomes (pour l'instant).

Les livres de Morgan sont disponibles en format audio et papier, et des traductions des livres sont disponibles en allemand, en français, en italien, en espagnol, en portugais, en japonais, en chinois, en suédois, en néerlandais, en turc, en hongrois, en tchèque et en slovaque (d'autres langues seront bientôt disponibles).

TRANSFORMATION (Livre #1 Mémoires d'un Vampire), **ARÈNE UN** (Livre #1 de la Trilogie des Rescapés) et **LA QUÊTE DES HÉROS** (Livre #1 de L'Anneau du Sorcier) sont tous disponibles pour téléchargement sur Amazon!

Morgan adore recevoir de vos nouvelles, donc, n'hésitez pas à visiter www.morganricebooks.com pour vous inscrire sur la liste de distribution, recevoir un livre gratuit, recevoir des cadeaux gratuits, télécharger l'appli gratuite, lire les dernières nouvelles exclusives, vous connecter à Facebook et à Twitter, et rester en contact !